THE PROPERTY OF STREET

Mort du photographe Bill Be

4.7222

 $\cdots s_{1, \bullet}$

747 2mg

1100

100

The material and appearance of the second of

* See a commercial section of

FARMANIA E WAT I VIEW . . . the service of the service of

Continues Contract and a

The sylvenia oralis a seems! we want

Alter and the second of the

-

ES CALL LAS

新疆 海河 "神殿"墓墓 55

Casion

|戦略に対す

THE RESERVE

LE CONFLIT SAHARIEN

Le Polisario annonce une importante attaque de l'armée marocaine

LIRE PAGE 4



3,80 F

Algérie. 3 DA; Maroc. 4.20 dr.; Tunisie. 330 m.; Allemagne. 1,60 DM; Autriche. 15 sch.; Seigique. 26 fr.; Canade. 1,10 S; Cáca-d'hoire. 240 fr CFA; Danemark. 6,50 Kr.; Espagne. 100 pes.; E.-U., 96 c.; G.-B., 50 p.; Grèce. 65 dr.; Irlende. 80 p.; Isalie. 1 200 L; Liben. 375 P.; Libye. 0,350 Dt.; Lucambourg. 27 f.; Norwège. 8,00 kr.; Pays-Bes. 1,75 ft.; Portugal. 25 esc.; Sanégel. 340 F CFA; Suède. 7,75 kr.; Suisse. 1,40 L; Yougostavie. 130 sd.
Tarif des abontrantements page 18

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEIR MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

Le débat

sur l'école

privée

Risque de blocage

à propos

de la titularisation

des enseignants

21 décembre a fixé la méthode et le calendrier des négociations que

M. Savary va mener sur les relations

entre l'école privée et l'école publi-

Cette fois encore, les réactions des interlocuteurs du ministre se

renvoient, comme dans un miroir

leur propre image inversée : quand l'un pleure, l'autre rit. Cependant, des deux côtés, on a appris la

sagesse. C'est pourquoi les uns et les autres ont adopté - faisant fi des

débordements de l'opposition politi-

que - le ton de la prudence et de la

Les laïques semblent approuver, du bout des lèvres, la démarche de M. Savary, la même qu'ils ont reje-

tée en octobre. Tandis que les repré-

sentants de l'enseignement catholi-

dentes, posvait être prévue de longue date. Avant même de rendre publiques ses propositions du 18 octobre, le ministre n'ignorait pas

qu'une démarche globale aurait peu de chances d'aboutir.

texte proposé, classant un à un les problèmes à résoudre en plusieurs

degrès de difficulté ouvrait la porte

à des négociations, domaine par

domaine, avec chacun des inté-

ressés. En même temps, un calen-

drier de résolution était fixé, dans

C'est pourquoi la forme même du

L'image ternie du Sénégal

L'aggravation de la situation en Casamance, province méri-dionale du Sénégal – où les affrontements de dimanche out fait, selon un dernier bilan, vingt-cinq morts, — a d'autant plus surpris que cet Etat de l'Afrique de l'Ouest a toujours représenté un modèle de paix, de liberté et de stabilité sur m continent agité. L'ancienne colonie française offrait, pour beaucomp, l'image de la réussite de l'une des rares démocraties pluralistes d'Afrique, épargnée, dans une large mesure, par les tensions ethniques dont sont vic-times ses voisins depuis l'indé-

L'explosion de violence séparatiste du week-end rappelle cependant que, après les inci-dents qui se sont déjà produits en Casamance l'an dernier, le Sénégal n'est pas complètement à l'abri des conséquences néfastes du tracé des frontières héritées de la colonisation. Véritable « grénier » du pays, la région fertile du Sud se sent isolée géographiquement, car elle demeure coupée du reste du territoire par la Gambie, partenaire d'une confédération sénégam-bienne dont les liens, depuis sa création le 1ª février 1982, demeurent relativement lâches.

Les Diolas de Casamance souffrent, en outre, de la domination qu'ils jogent méprisante des Ouolofs, ettade importaire. Le pésurie alimentaire actuelle, due à une grave sécheresse, a provoqué une migration vers la province méridionale, qui a manifestement contribué à aviver les tensions. Le président Diouf avait teuté de désamorcer la crise en faisant une plus large place aux représentants de la Casamance au sein du Parlement, da gouvernement et du parti socialiste au pouvoir. Mais ces mesures n'out pas eu tous les effets escomptés.

Aux prises avec de graves difficultés financières, le Sénégal n'avalt pas besoin de cette épreuve supplémentaire. Dans une situation qui le contraint à dépendre beaucoup de la généro-sité internationale pour teuter de redresser une économie vacillante, le successeur de M. Senghor aurait probablement sou-haité pouvoir davantage associer l'opposition - pas moins de quatorze formations politiques aux mesures d'austérité renforcées depuis l'été dernier.

Cette ouverture ne s'est pas encore réalisée, les opposants contestant toujours, non sans quelques motifs, les résultats des élections générales du 27 février. An sein du Parlement, le P.S. de M. Diouf occupe 111 sièges sur 120. Le parti démocratique sénégalais de M' Wade n'a enlevé que huit sièges, et le neuvième est allé au professeur Cheikh Anta Diop, qui refuse toujours d'exercer son mandat en signe de protestation. Autant dire que, an lieu de bénéficier d'un appui parlementaire actif, le président Diouf se retrouve face à une Chambre d'enregis-

La popularité dont le prési-dent sénégalais a joui pendant les deux premières années de la difficile succession de M. Senghor a donc fléchi cette amée, et les affrontements de Casamance ne peuvent qu'encourager cette tendance. Il lui faut trouver très vite les moyens d'apaiser les esprits en Casamance, ce qui implique peut-être un renforcement de la confédération sénégambienne, afin que la Gambie ue demeure plus un écran entre le Sénégal et sa province méri-

Réconciliation Leffensive américaine entre l'Egypte et l'O.L.P.

au Caire renforce l'organisation palestinienne face à la Syrie

M. Yasser Arafat a été reçu ce jeudi matiu 22 décembre par le président Moubarak, au palais de Konbbeh, au Caire. Le chef

de Koubbeh, an Caire. Le chef palestinien avait été acceneilli, à son escale à Ismailia, par le premier ministre égyptien, M. Found Mobieddine.

Deux organisations islamistes out revendiqué jeudi le nouvel attentat au camion piégé commis la veille coutre le coatingent français à Beyrouth et qui a fait quinze morts, dont un soldat quinze morts, dont un soldat français.

M. Arafat n'avait plus remis les pieds dans la vallée du Nil depuis le 9 novembre 1977. Ce jour-là, le chef de l'O.L.P. avait piqué une colère en entendant le chef de l'Etat égyptien annoncer au Parlement qu'il se ren-

AU JOUR LE JOUR

Colonie

Une étude du Congrès des

Etats-Unis affirme que le pro-

gramme spatial Saliout

- manifeste clairement - la

volonté des Soviétiques.

d' « établir des colonies permanentes: ailleurs . que .sur .la

Terre, d'abord dans des sta-

tions orbitales, ensuite sur la

Lune, et finalement sur

Les experts américains ne

précisent pas si, à leur

connaissance, les futurs

colons de la Lune et de Mars

seront des volontaires ou des

proscrits, ni quel sera leur

demain que tous les Soviéti-

ques abandonneront notre

rière mancois

BRUNO FRAPPAT.

Julien Green

sur les traces de

François d'Assise

M. Reagan ne doit pas se

ERIC BOULEAU.

drait éventuellement en Israël; le soir même il quittait Le Caire. On connait la suite: Sadate est dénoncé comme un « traître », et l'Egypte est exclue de la Ligue arabe après qu'elle ent signé, en mars 1979, son traité de paix avec l'Etat hébren.

Le fait que M. Yasser Arafat alt choisi de s'embarquer sur un batean se rendant au Yémen du Nord – et non un autre qui vogue en direction de la Tunisie, – qui devait forcé-ment traverser le canal de Suez, indique que sa rencontre avec le chef de l'Etat égyptien n'est pas fortuite. Elle confirme que le président de l'O.L.P. passe l'éponge et a décidé d'ébancher une réconcilia tion avec le successeur de Sadate.

(Lire la suite page 3.)

dans l'industrie de la communication

La rencontre entre M. Moubarak et M. Arafat | Pour répondre à la concurrence d'I.B.M. A.T.T. va acquérir 25 % du capital de la société italienne Olivetti

> L'accord annoncé le mercredi 21 décembre entre le groupe italien Olivetti (2,1 milliards de dollars de chiffre d'affaires) et le géant améri-cain American Telephone and Teletera comme l'un des événements industriels majeurs de l'année. A.T.T. va acquérir 25 % du capitel d'Olivetti, et les deux firmes vont amorcer une vaste coopération commerciale, industrielle et technologique.

Dens la gigantesque bataille engagée depuis le début de la décennie pour la conquête du marché mondial des industries de la communication, cette alliance apperaît comme une des premières réponses d'envergure à l'offensive tous azimuts déclenchés per I.B.M. C'est d'ailleurs bien ainsi

que les dirigeants d'Olivetti et d'A.T.T. l'entendent.

« Cet accord est le seul qui puisse concurrancer I.B.M.», a estimé M. Carlo de Benedetti en présentant l'opération avec quelque solennité à la presse marcredi 21 décembre à Rome. Désormais, les hostilités sont ouvertement engagées avec celui que l'on qualifie de « principal advar-

Fatigué mais visiblement soulagé, le bouillant patron d'Olivetti ne cachait pas cependant sa satisfaction. Il a réussi à résoudre un délicat problème — se sortir du guépier fran-çais et trouver un nouveau partenaire — dans les délais qu'il s'était plus ou

(Lire la suite page 22.)

J.-M. QUATREPOINT.

Point de vue

que, attendant les textes annoncés pour juger sur pièces, rappellent ce qui, pour eux, peut être modifié et ce qui est inacceptable. Débloquer la coopération européenne

Dans un monde plus tendu qu'à aucun moment depuis vingt ans, l'Europe des Dix a donné à Athènes le spectacle de l'impuissance, fruit de la désunion. Toute la masse curasienne est seconée par des conflits, mais sa péninsule occidentale, qui pendant quelques siècles a dominé le monde, rassemble ses dirigeants pour débattre, sur le sol grec, de la limitation de la production laitière, Dans un monde plus tendu qu'à limitation de la production laitière, et ils échouent! Puissions-nous tirer à temps les leçons de cet échec, qui

Je vondrais n'en retenir aujourd'hui qu'une coopération poli-tique. Elle s'est développée pendant douze ans avec un dynamisme tran-quille et surprenant. Plus récem-ment, chacun a noté quelques failles. L'Europe s'est tue, alors qu'elle aurait du parier. Les minis-ters cer fois a parier. Les minisce qui les divise plutôt que ce qui les unit. A Athènes, le conseil européen a été silencieux sur les thèmes politiques, et il a eu raison. Il eût été quelque peu dérisoire de prendre parti sur le Moyen-Orient ou l'Amérique

Le plus grand des saints,

peut-être, présenté par

un très grand écrivain.

par LÉO TINDEMANS (*)

centrale, alors que nous ne parvenions pas à nous mettre d'accord sur nos propres problèmes. Sans Com-munauté économique il n'y a pas de politique commune valable à l'exté-Houreusement, chacun admet

maintenant qu'il n'est pas possible d'aborder les problèmes internationaux sur la base d'une distinction nette entre le politique et l'économique. La déclaration de Stuttgart sur l'union européenne encourage les ministres à traiter les deux aspects ensemble. C'est lorsqu'elle utilise, directement ou implicitement, le poids économique, commercial ou financier de la Communauté que la coopération politique se révèle vrai-ment efficace. A Athènes, une Communauté en crise a constaté qu'elle était sans force politique.

Dans le réexamen critique de l'ensemble des structures européennes auquei nous devrons nécessairement procéder, la coopération politique doit recevoir sa part d'attention. Pour ce qui me concerne, deux problèmes, difficiles et liés entre eux, continuent à me préoccuper, car ils n'ont rien perdu de leur acuité depuis qu'en 1975 j'en soulignais l'importance dans mon « Rapport sur l'union européenne • (1) : le dialogue entre l'Europe et les États-Unis et les questions de sécurité.

Dens les relations transatlantiques, ni le nombre ni la qualité des contacts ne sont en cause, mais plu-tôt leur nature. Les relations bilatérales sont étroites et multiples, le plus souvent franches et directes. Les mécanismes de l'O.C.D.E et de l'OTAN fonctionnent bien dans leurs sphères respectives et, dans le deuxième cas, ont sans doute gagné en efficacité au niveau ministériel par l'introduction de séances res-treintes et de réunions informelles.

Il y a en outre des sommets occidentaux, irréguliers mais en passe de devenir habituels. Ce qui me gêne dans cet ensemble apparemment fourni, c'est l'absence de la Communauté. La construction européenne. dans sa dimension économique comme dans sa dimension politique, présente, de toute évidence, des aspects, positifs et négatifs, de la plus haute importance pour les Etats-Unis. Inversement, l'intérêt des Etats

européens serait d'utiliser plus fré-quemment leur solidarité nouvellement acquise pour faire valoir une position collective dans les relations transatiantiques. Mais ce débat n'a pas lieu, faute de cadre et faute d'interlocuteur mandaté. La Communauté des Dix est sans doute présente I l'esprit de chacun dans les formes multiples des rapports Europe-Etats-Unis, mais elle est pré-sente comme le fantôme d'Hamlet : on le retrouve dans chaque couloir,

(*) Ministre des relations exté-

Nos gouvernements, dans un res-

pect pour une fois scrupuleux des règies du traité de Rome, laissent à la Commission le tâche ingrate de débrouiller les conflits d'intérêts qui surgissent inévitablement dans les relations commerciales. Ils laissent à Etats-Unis du fonctionnement de la coopération politique selon des pro-cédures d'une discrétion proche de la clandestinité. Pour le reste, nous sommes tellement loin de penser i une approche collective que l'Amérique du Nord est la seule région au monde pour laquelle la coopération politique n'a prévu aucun groupe de travail. On devrait pouvoir faire

(1) M. Tindemans avait été chargé par les pays membres de présenter un rapport sur les moyens de faire progres-ser l'union politique de l'Europe.

Rompu aux techniques et aux mais il se tait on s'exprime de façon aléas de la diplomatie, M. Savary ne devrait guère être surpris de la nou-velle prise de position de ses parte-naires. Celle-là, comme les précé-

(Lire la suite page 2.)

lequel les différentes étapes s'éche-lonnaient entre 1983 et 1986. Déjà législatives étaient nécessaires dès 1983-1984.

> **CATHERINE ARDITTL** (Lire la suite page 8.)

A LA COMÉDIE-FRANCAISE : «L'ÉCOLE DES FEMMES» ET «LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES»

Molière ou l'autodéfense sceptique

La Critique de l'Ecole des femmes. que Jacques Rosner met en scène à la Comédie-Française, en lever de rideau de l'École des fammes, est une pièce bien ambiguë et insolite de Molière - mais ne le sont-elles pas Molière loue pour la première fois

la Critique de l'Ecole des femmes la 1º juin 1663, cinq mois après la création de l'Ecole des femmes le 26 décembre 1662. Entre-temps, durant ces cinq mois, L'Ecole des emmes a obtenu un succès public remarquable, juste un peu plus faible au moment des vacances de Pâques. Cette réussite a été accompagnée,

ce qui n'est pas pour surprendre, de mouvements divers, petits chahuts du balcon, critiques méchantes, pamphlets parfois sinistres qui s'en prennent aux personnes de l'auteur et de sa femme, et de beaucoup de conversations de ville, anthousiastes

Histoire de résoir à ce charivari, et de contester certaines atteques, Molière présente donc la Critique de l'Ecole des femmes, sept scènes assez longues, au cours desquelles viennent de voir l'Ecole des femmes, s'affrontent assez vertement.

Molière charge deux spectateurs z éclairés », une femme, Uranie, et un homme. Dorante, de prendre la

peu obscur, appelé Lysidas. Or ce qui est singulier, ce qui fait le vrai intérêt de cette Critique, c'est que le « plaidoyer pro modo » que Molière entreprend par l'entremise de ses personnages n'est pas tranché.

Molière adresse à son Ecole des femmes des reproches qui parfois sont justes, et il la protège par des arguments qui, parfois, sont douteux. Cela saute aux veux à propos d'une chose fondamentale, qui restera toujours actuelle : celle de la sanction du public. Celle du succès d'une œuvre.

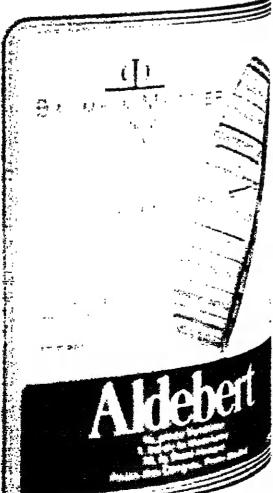
Par exemple le marquis, specte teur difficile qui n'aime pas l'Ecole long de la soirée le parterre rit aux éclats, et, à ses yeux, cela prouve que « la pièce ne vaut rien ». Dorante, au contraire, qui s'avère l'avocat inconditionnel de Molière, se moque des critiques qui font la tête et restent de glace au milieu des gens qui s'esclaffent, et il lance d'une voix claironnante le fameux précepte selon quoi « le grand art est de plaire », « la grande règle de toutes les règles est de plaire ».

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 16.)







Ne dédramatisons pas!

TON, il ne faut pas dédramatiser. Au contraire : il faudrait affirmer clair et haut que l'Europe devrait être au centre des préoccupations de chacun – en Allemagne plus que les Pershing, en France plus que la nature salvatrice ou destructrice du socialisme. De cette Europe en échec, il convient de cette curope en ecnec, il convient de parler avec gravité, même si la ten-tation est grande de recourir à l'iro-nie : quel fantastique décalage entre la Déclaration solemelle sur l'union européenne, lancée à Stuttgart en puis et favourent la convienne juin et évoquant « la conscience d'une communauté de destin », « la volonté d'affirmer l'identité euro-péenne », et l'absence du moindre texte à l'issue du sommet suivant, à Athènes, moins de six mois plus

Fallait-il vraiment tant de courage pour dire pourquoi les diffi-cultés de base étaient si redontables et pourquoi l'intérêt fondamental de tous, notamment l'intérêt français, était de les surmonter? L'analyse critique des attitudes aurait pu alors être laissée sans dommage aux com-

Difficulté centrale : le traité de Rome était bien destiné, selon son préambule, à « établir les fonde-ments d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens », mais avec pour « but essentiel . . l'amélioration constante des conditions de vie et d'emploi ». L'article 2 assignait comme finalité à la C.E.E. « une expansion conti-nue et équilibrée, une stabilité accrue, un relèvement accéléré des niveaux de vie ». Comment organiser la marche en avant communautaire quand le développement a fait place à la récession, quand la crise a remplacé l'expansion? Des niveaux de prix garantis aux agriculteurs quelle que soit l'importance de leur production et, donc, quel que soit le coût de cette garantie, est-ce encore possible, par exemple, quand la seule action volontariste de la Commission de Bruxelles consiste à réduire au mieux la production sidé-

Autre difficulté fondamentale : Clargissement et approfondissement sont bel et bien contradictoires. Faut-il pour autant rejeter l'Espagne et le Portugal après avoir accepté la Grande-Bretagne puis la Grèce ? De quel droit, au nom de quelle délimi-tation de l'Europe ? Même si le prix économique est régionalement élevé, même si le prix politique est consi-dérable en termes d'efficacité, est-il acceptable que l'Europe refuse de renforcer des démocraties récentes et encore fragiles? Si la Commu-

L' HISTOIRE

CHEZ FAYARD

Jean Delumeau

LE PÉCHÉ

ETLAPEUR

La culpabilisation en Occident

par ALFRED GROSSER nanté ne consiste même pas à faire progresser sur le continent l'idéal politique dont elle se réclame, qu'elle dise carrément que seul le sort matériel de ses habitants la

Il est vrai que ce sort est effectiment directement lié à sa rét C'est cela qu'il aurait fallu dire haut et clair à Athènes — et pus en for-mules ampoulées comme à Stutt-gart, mais avec des données simples et précises, comme celles que Michel Albert a énoncées dans son Pari pour l'Europe. Faire comprendre – tout particulièrement aux Français – que « la contrainte exté-rieure est d'autant plus contraiquante qu'il y a davantage d'exté-rieur », voilà qui est possible il partir du constat que « les suppressions d'emplois dues à l'électronique se multiplient en Europe alors que les créations d'emplois correspon-dantes sont, elles, de plus en plus localisées au Japon et en Améri-

Des données simples

Plus encore à partir d'un exemple précis : « Le montant des dépenses de recherche et développement est encore dans la Communauté, voisin core, dans la Commun de celui des Etats-Unis et environ deux fois plus élevé que celui du Japon, mais la dispersion de nos moyens aboutit à un éparpillement des efforts qui fait que la R.F.A. emploie quatre fois moins de chercheurs que le Japon dans l'industrie des machines-outils où elle est traditionnellement prépondérante, et la France six fois moins de cher-cheurs et d'ingénieurs dans celle des transports, où elle obtient cepen-dant encore ses meilleurs résultats à l'exportation. »

A quoi a abouti le silence sur l'utilité vitale d'un regroupement indus-triel européen présupposant une volonté politique commune? A quoi a abouti la constante affirmation contraire de la possibilité du salut par une politique industrielle natio-nale? L'Euro-baromètre de juin dernier donne la réponse. La dispari-tion de la C.E.E. ne laisserait majoritairement de « grands secrets » qu'au Luxembourg, aux Pays-Bas et en République fédérale d'Allemaene; Pour 43 % les Français se disent indifférents, les Britanniques éprouveraient, à 30 %, « un vif soulagement », 22 % d'entre eux seulement ayant des regrets: Les pour-

T E Reichstag, autrement dit

l'ancien Parlemen

mand, a abrité, du 15 au

17 décembre, un colloque sur

«l'identité allemande», patronné à la fois par l'Institut franco-allemand

de Ludwigsburg et le Centre d'infor-

mation et de recherche sur l'Allema-

ene contemporaine de Paris. Sujet

d'actualité, comme le montre la

publication à peu de distance sur les bords du Rhin de deux livres qui,

dans un esprit tout à fait dissérent,

Les participants allemands

avaient demandé qu'on leur pose des questions. Elles allaient de soi : les

conséquences, à terme, de la rupture

du consensus en politique étrangère; la portée du nouveau discours sur

l'unité nationale; la C.E.E. après l'échec d'Athènes; et bien sur tout ce qu'on dit ici ou là sur la nécessité

Dans les réponses reçues, on a

senti, des Verts au gouvernement, dont le ministre d'Etat Philip Jen-

ninger a exposé le point de vue, un

et surtout pas le social-démocrate Klaus Bölling, ne preud Erich

Est, pour un libéral, même si tel ora-

teur l'a crédité d'une marge de

manœuvre supérieure par rapport à

Moscou à celle dont Bonn dispose vis-à-vis de Washington.

La ≪ glaciation »

promise oubliée

Personne, au S.P.D., ne veut quit-

ter le pacte atlantique. Mais les Allemands, dont le territoire est déjà

ionché d'armes nucléaires, n'ont pas

envie de servir de cible. Ce qui a

amené André Glucksmann à se

demander s'ils ne s'imaginaient pas

inconsciemment sous les traits de

•juifs de la troisième guerre mon-

diale», victimes en puissance d'un génocide dont l'ampleur ferait

La réunification? Mais non, per-

sonne n'en parle, personne n'y croit.

Ce dont il s'agit c'est de réduire les

effets négatifs pour les Allemands de leur division en deux Etats. Et

donc de multiplier les réseaux

oublier l'autre.

d'une défense européenne.

centages britanniques renvoient à la question : fallait-il laisser entrer la Grande-Bretagne? A entendre Mrs Thatcher, on peut s'interroger Mais les gonvernements français pouvaient difficilement écarter la Grande-Bretagne au prétexte qu'elle refusait une forme d'Europe... puisqu'ils la refusaient cux-mêmes...

L'important n'est pas de répondre à Mrs Thatcher que l'excéd retours perçus n'est que la moitié de l'excédent allemand. C'est de dénoncer la conception de l'Europe comme un jeu à somme unlle, où toutes les concessions doivent se ser, alors que ses initiateurs positive, où l'avantage commun dépasse de beaucoup la somme des apports. Or la différence n'est pas si cher et celle du général de Gaulle affrontant ses partenaires comme autant d'adversaires à mater.

Un sommet échouant par suite d'une intransignance nationale, il y en a déjà en un : le 30 juin 1965 Maurice Couve de Murville, prési-dent en exercice du conseil des ministres des affaires étrangères, a mis fin à une réunion tragiquement décisive, puisque la marche vers une vision communautaire du développe ment européen n'a jamais été vrai-

ment reprise depuis lors. A pertir du le janvier, la présidence du conseil européen sera de nouveau française. Les obstacles pour sortir du drame sont énormes. La meilleure volonté, la plus forte volonté de la France, ne suffiraient pas l'elles senles pour les surmouter. Mais rien n'est possible sans une impulsion nouvelle qui ne peut venir que d'un changement dans l'attitude française. Nous ne serons pas crédibles tant one nous parlerons Commanté tout en réclamant pour la France une place tout à fait à part.

Tant que l'Europe sera pour nons de. Un superbe coq disait: « Moi, moi, moi » (en français dans la bulle), le titre on dessin étant «L'Europe doit parler d'une seule voix ». C'était lorsque Michel Jobert était au Quai d'Orsay.

Pour aider à la sortie du drame, la présidence française doit faire preuve non sculement d'initiative mais anssi, après tant d'années d'un orgueil stérile, de la modestie sans laquelle ne renaîtra pas la confiance en la France, sans laquelle elle ne endra pas le moteur de la

Débloquer la coopération européenne

(Suite de la première page.)

Quant à la dimension euro

des problèmes de sécurité, elle suscite partout un intérêt grandissam, en France plus encore qu'ailleurs. Le très important discours prononce à Bonn le 24 novembre par le président Mitterrand comme son interview télévisée du 16 novembre faisaient, à cet égard, écho à deux exposés du premier ministre devant Institut des hautes études de la défense nationale. Pour une variété de raisons et notamment pour mieux résister aux tendances neutralistes, je crois nécessaire de rechercher une européisation » accrue des problèmes de défense. Je suis d'accord avec M. Mauroy lorsqu'il affirme que rien ne peut actuellement se substituer aux systèmes nucléaires rméricains qui garantissent la sécurité des Etats européens, en particu lier de ceux qui ne disposent pas de force nucléaire nationale.

Un moindre mai

Je pense comme lui qu'une réfletion entre nos gouvernements sur les concepts stratégiques et cer-taines formes de coopération en matière de défense sont anjourd'hui possibles et souhaitables. Tout le monde n'est pas de cet avis an sein de la Communanté. Nons ne pouvons donc pas utiliser les structures de la coopération politique, qui sont le prolongement naturel de cette Communauté. Reste l'U.E.O., organisation ancienne, dont les structures et les virtualités sont largement inemployées. Je ne verrais pour ma part aucun inconvénient à ce qu'on s'efforce d'y développer une sorte de coopération sur les pro-blèmes politico-militaires, à condition que l'organisation elle-même soit ouverte à tous les membres de la Communauté qui en acceptent les

Une évolution de ce genre introduirait, au moins provisoirement, dans le domaine de la sécurité, une notion d'Europe « différenciée », analogue à celle que le système monétaire européen établit dans le domaine monétaire. Cette notion comporte évidenment des dangers pour la cohésion de l'ensemble. Mais à condition de n'exclure que ceux; qui s'excluent enx-mêmes, et à condition de faire un effort sérient pour rapprocher en pratique, autant que faire se peut, les diverses stractures, ceite voie me semble un moin-

L'Europe ne pent plus se permet-tre de perdre quelque chance que ce soit sous précente que cello-ci ne se présente pes comme les plus exi-geants d'entre nous pourraient le

Un historien jugerait saus doute que ce qui bloque la construction européenne, c'est l'adoption graduelle, pour des raisons complexes, d'un système de décision qui favo-rise exagérément les positions négatives. Il suffit a un seas quoi que ce cher l'ensemble de faire quoi que ce tives. Il suffit d'un seul pour empêsoit, alors qu'il ne suffit générale-ment pes d'une forte majorité pour aboutir à une action qualcouque.

cette situation. S'agissant de la coopération politique, il me semble on'un rappel de la perspective géné-rale, des motivations, de l'effort exceptionnel mérité par ce forum que nous avons vouls privilégi l'atilité qu'il présente pour chacun de nous, devrait permettre de surmonter les premières attenues de la routine pour arriver plus soprent à un consensus. Là où ceini-ci se révèle impossible pour des actions nouvelles d'envergure, il famira alors envisager avec prudence la solution provisoire d'une Europe différenciée : pour imparfaite qu'elle soit, elle rend à ceux qui venient progresser un pouvoir d'entraînem

La France, qui va devoir conduire la Communanté à travers des écucits difficiles, est bien placée pour entreprendre cette double action. Depuis l'origine, elle a fortement influence le coopération politique, dont les concepts de base proviennent par-tiellement d'une vision gaullienne. Et sa position géostratégique hi donne une position-cié dans toute discussion commune des problèmes de défense. Les deux présidences précédentes de la France, en 1974 et en 1979, out été marquées par des progrès significatifs de la coopération politique. Prisse t-il en être de même cette fois-ci...

LÉO TINDEMANS.

L'Allemagne en quête d'identité

par ANDRÉ FONTAINE

UN COLLOQUE A BERLIN

d'interdépendance. Dans cet ordre d'idées on ne saurait surestimer le rôle joué par la T.V. ouestallemande, que chacun regarde aboudamment à l'Est. Non seulement elle diffuse une vision du monde bien peu léniniste, mais au travers de la campagne pacifiste elle est porteuse d'un discours chrétien qui trouve, en R.D.A., un public, d'être tout sourire pour Helmut

notamment jeune, particulièrement Tout le monde a été frappé, en

tout cas, que M. Honecker, ait si vite oublié qu'il avait annoncé une « glaciation » des relations interallemandes, au cas où les euromissiles seraient déployés. Les premiers Pershing sont en place et il continue

« EUROPE 1995 » PAR LE GROUPE DE RECHERCHE FAST

ou à un secteur.

Technologie et société ports production/consomma-

SI l'Europe avançait au train des rapports qui lui sont consacrés, quel succès! Un nouveau texte, que l'on connaissait sous une forme l'on connaissait sous une forme voluminense et peu accessible, vient d'être édité : le rapport FAST (1) du nom du programme de recherche approuvé en 1978 par le coaseil des ministres des Dix. Cette synthèse diffuse le message essentiel snivant : il ne suffit pas de valoriser le potentiel scientifique et industriel de la Communanté, il faut aussi maîtriser les mutations au-

ausai maîtriser les mutations so-ciales. Trois thèmes out été choisis et fant l'objet d'analyses approfon-dies : la « bio-société » où les auteurs soulignent que le dévelop-pement des biotechnologies pourrait engendrer une transfor-mation profonde de la vie industrielle; l'information, clé des grands enjeux économiques du our ; l'emploi et le travail enfin, leur crise se substituant à celle

de l'énergie. Comme le reconnaissent les experts, la crise porte essentiel-lement sur nos incapacités à nous adapter. Les tensions s'accentuant nous rapprochent des points de rupture dans de nom-breux domaines : système moné-taire et financier international,

(1) FAST: Forecasting and Assessment in the field of Science and Technology.

C'est au fond à lutter contre vite le groupe d'experts européens. Un nouveau plein-emploi peut naître d'un décloisonnement entre le travail et le nontravail. De même, la division in ternationale du travail n'est pas un absolu : une stratégie europécune d'innovation pourrait re-donner ses chances à une région

Elaborées il y a déjà un certain temps, ces études ne ponvaient prendre en compte les décisions ou projets communautaires, tels que le programme ESPRIT, les rapports de la Commission de Bruxelles sur les télécommunications ou la biotechnologie. C'est dommage. Mais on voit mieux aujourd'hui combien le programme FAST a pu servir de terreau aux proposi-tions concrètes soumises à l'examen du conseil des ministres. Ils ont en belas ! d'antres « chats à fouetter > 1 Athènes, qui sont de bien plus petite envergure, mais avec des griffes tellement plus

PIERRE DROUW,

* Commission des Commumutation des Commu-nantés européennes. Europe 1995, Mutations technologiques et enjeux socieux. Rapport FAST. Edition Futuribles, 55, rue de Varenne, 75007 Paris, 240 pages, 100 F.

Kohl. Il faut dire qu'il a obtenn de liard de deutschemarks dont il soilicite le renouvellement.

La plupart des participants allemands ont para se contenter de ce climat rassurant, se félicitant per exemple de ce que Honecker ait repris à son compte une formule du professeur von Thadden, de Göttingen, sur la communauté de responsabilité (Verantwortungsgemein-schaft) des deux Républiques sœurs et rivales. C'est que les intellectuels allemands gardent la passion du Begriff, du concept, même lorsqu'il reste un peu vague. Joseph Rovan a voulu aller plus loin. La raison d'être de la nation étant la démocratie, peut-on sacrifier la seconde à la pre-mière ? La réponse n'a pas été unanime. Un député Vert, Otto Schily, a quelque pen inquiété ses auditeur en opposant la « majorité réelle » à la « majorité légale ». Il n'a pas été jusqu'à citer Maurras.

Les Français étaient loin, bien sûr, d'être unanimes. A un saif Allo-mand qui prétendait dissocier le politique du militaire, Marie-France Garand a répliqué que tout proob-dait de la défense. Jean-Pierre Che-vènement a estimé que le danger soviétique n'était qu'un « problème militaire à traiter comme tel ». et appelé l'Europe, pour échapper au déclin, à se doter, autour du couple franco-allemand, d'un système confédéral, axé sur l'industrie et la défense, le découplage avec les États-Unis étant désormais à ses yeux avéré. Glucksmann a'a pas hésité à demander aux Allemands s'ils avaient vraiment envie de se défendre et les a encouragés à se doter d'armes nucléaires.

Le romantisme n'était pes seulement, comme on le voit, du côté des Allemands Reste que c'est à leur initiative que le colloque a traité de l'identité allemande, et que personne n'aurait en l'idée, il y a seulement deux ou trois ans, d'en faire l'objet d'une rencoutre de ce genre. C'est donc que quelque chose est en train de changer. Mais, compte tenu du poids des contraintes internationales, le changement ne peut s'opérer qu'à petites touches, au milieu d'un beonillard verbal qui rend la vision de chacun bien floue.

Les Palestiniens des territoires dans un dialogue antre

AND THE PARTY OF THE PARTY OF The last managed to to the particular THE PARTY OF PARTY OF PERSONS The same of the sa

200 3 THE PROPERTY AND ADDRESS OF The second day of the second d tran - e dialette de le Marine Marine Course of Section dit and the same plant wastern THE RESERVE THE RE grate territorio de la compressione. ADDRESS A TO In the sales to M. Araba: manifest are as arrighted the

The Print of Company of the Agency The state of the s PARTY OF THE PARTY BARRAGE STATE OF BUTCHER OF THE PROPERTY. Complete of a real working de . Caret. the same of the same of the same the hits it was bein Com All the of a fire frame and proma begin to a rectioner party to legal Burt tr. r. is tall rittant en agente 出版的はない 日本 マッキ を得るし事業の M 4 m a recent beat & format. an reprisers at 1. C. ben unte man his can integeralistic time

management of the Destale, per wifee. fine and the ment of the seed fine mitte gan auf in bigent freide betion to the committee of the प्राप्तक कि व वो को अनुव क्रिकेट के बाक्स ब \$5155 Fact 12

the books, ig the street, publication,

itmem te folgt is Abende # land to a color of a group was di Paris in Lang fein big, et unt the and the second of the second the transfer of page of the specific and a graph and the Alastherment of the colonial in the country and seems, the first of Die arter ift bie miget barter feit fine mitte Mit 15, to 3, tree in Bern best us die er bein Benga-

Commence organization de l'interes une They be with the same a man A deler tan Manager tangenere The service of the se The State of the section of the sect ale le richerberteit banfe : Part 1918, and recondenses a reminima en linea, même et lane. digme to probes recupies, dien-दे 'स्ट्रान' इ.रहन 'द' दे 'स्टिन्ड जल बच' जीवह A lattice of all in higher grant.

Character Caracter demand in the con-I married to assert one or proposed Ling bie fiet in beliebe bie mat falle 20 cm. to am comme Chambas, sta A stroken in extract to relayer, have Emision as del de los P mis mitterett des Parmi THE SECOND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P The same of the aspect of 20.000 mil 2 218 t. 788.

LA GARANTIE DES DROITS DES PALESTIMIENS A ÉTÉ ASSURÉE, indique le gouvernement français

M André La inte, president du print a standard to the standard to decembre, a comment for the seasons. Contract the desirence of a tracte. a facility of the send tone Anger et ert enmoattante de

Dam at returner, M. Christian a conservation of the state of set con la faction de participante à the first and a particular spinthe second of the state of the second The state of the s de company de 10 t. F. la frame was to be us to sent survey on la source de l'aleren the state of the s the Later of the second for par in de cari de causes ins forces described to the same of the same o Mahmie Der Collegeneiment im beh-

M. N. an . anense die une the state of the same of the s garange durn qu'elle Party exercise during the season to the seas tions of part of the land of the second the same of the granting of terran gu n'ertiere is tellerite 3 . le bearing of in gramming a sum. to the state of the supplement additions the state of the s PROPERTY OF THE STREET OF THE STREET STREET OF THE STREET Propie provinces in allients in the prince of the same

De Parkers Bei -Le mar to W ** # 1 19940 MR. of Properties M. W. Williams -AND THE PARTY. State of the last STATE OF THE PERSON NAMED IN party thank in the same IN SECTION OF THE PARTY.

- 14 M

---The stylene Marie and Marie and Printers MAN PROMISES .. a passar Passar . Co. Beild States of Street STATE STREET, SAME per flancione : - 210 Marie Mark 1, 1950 WARREN AND MARKETON FRE BRITATE TO THE A MANAGEMENT BL. COLUMN I small the in the Sanditre et -

Records

Responding to the contract of

and to be able to the second

The Property of Maria Spine Section of the section of

THE PERSON MAKEN auf bei begeigente berich And the Contract of APPENDED AND THE SECOND more to seem to the Marketing of the other control

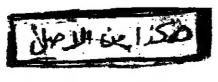
Smiliter Com. Butters ally the was Williams Service Advancement of the Phys B.F. is a mandage star process. ·中国海 在海市和海 14 BEAUGUSTON OF THE CONTRACTOR · de messo mos pour with the second Springer of the State of State Plant Springery Barry (part) The grade Avenue was a single an their widow, theretic the e pay an eligible and arrange of

A water than the same of Commercial region between the same M Taken Barry & The section of the companion has the frequency of the Wind Car and in any or The per letter in the the protection were got, Address of the Smerment for the first of a

larger Mais a program the to be seen that the last Pines williams prote on lances & Special on of B. Shirt sairty, ambien Militaria . . of statute Copies & Lobert Sule FF Rods in Miner AL SHARES THE L' & clouded the same DEA: SPECIAL PROPERTY.

A the supplemental for the The season in Land Be Agency Fre M Missing open The The the state of the state of

leresette ja preside



Jean Delumeau n'a pas seulement

écrit un très grand livre, mais fourni

l'Occident d'aujourd'hui un dossier

compréhension de notre monde - et

libération du passé sans connaissance

de ce passé, c'est-à-dire de l'histoire.

Jacques Le Goff, Le Monde

aux hommes et aux femmes de

bien maîtrisé, nécessaire à la

illustrant le fait qu'il n'y a pas

d'intelligence du présent et de

160 F

744 pages

The second secon

The second secon

新りた (中間で 内) 1984年 1985年 1985

The state of the s

And the state of t

The service of the se

Compared to the American

remaining to et societe

graduate and service of the service of

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

Company of the Compan

And the second s

the state of the second of the second

and the grant that the same of the same of

agne en quête d'identité

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and again the s

-

The Market Constitution of the State of

and property of the

Acres 14 . come. the

A CANADA WAR CANADA

The second secon

The same of the state of the same of the s

18 h Arrows & Art. Com.

and the second state of the second of

européenne

Le Monde

<u>étranger</u>

LE SORT DES PALESTINIENS ET LA GUERRE AU LIBAN

Les Palestiniens des territoires occupés placent leurs espoirs dans un dialogue entre M. Arafat et la Jordanie

Jérusalem. - Et maintenant? Alors que les quatre mille fidèles de M. Yasser Arafat connaissent de nouveau l'exode et la dispersion, quel premier bilan peut-on dresser depuis Jérusalem de ce nouvel épi-sode palestinien?

sode palestimen?

Si le gouvernement israélien s'est résigné à laisser partir, sous la bannière de l'ONU, les loyalistes de l'OLP. afin, a déclaré mercredi 21 décembre le ministre de la défense, M. Moshe Arens, « d'éviter par affrontement que des nomes un affrontement avec des pays anis », il n'en souligne pas moins que la centrale palestinienne est la grande perdante dans l'opération.

Les partisans de M. Arafat, ciels, ont perdu leur capacité opéra-tionnelle. Ils ne disposent plus du territoire indispensable à la conduite de toute action militaire autonome.

Israel, ajoute-t-on ici, ne pouvait accepter que la protection de l'ONU soit offerte à M. Arafat en vertu d'une sorte de « droit divin ». C'est pour cela qu'à Tripoli il a maintenu tant que cela était possible sa pres-sion militaire sur l'O.L.P. Résultat : M. Arafat n'a pu tirer parti de l'opération en la transformant en succès comme à Beyrouth en août 1982.

M. Arafat, reconnaît-on à Jérusaentité politique indépendante. Les dissidents de l'O.L.P., eux, sont des «marionnettes» de Damas, privées d'initiative. Cette vassalité n'est évidemment pas pour déplaire aux Israéliens, qui tiennent désormais les Syriens pour responsables du «terrorisme», qu'il soit d'origine palestinienne ou chiite. La Syrie, quant à elle, sait que toute violence anti-israélienne au Liban entraînera des représailles contre ses alliés locaux, druzes ou chittes.

M. Arens a promis, mercredi 21 décembre, devant la Knesset qu'Israël continuerait d'« attaquer les terroristes dans le Chouf et ailleurs aussi longtemps que la Syrie ne réduirait pas leur activité dans les régions du Liban sous son contrôle». Au moment où le ministre brandissait ces menaces, l'avia-tion israfilienne bombardait des posi-tions chittes (1) près de Bealbek, dans la pisme de la Bekaa.

Jérusalem redoute d'ailleurs un au Sud-Liban. Chaque semaine déjà, ses soldats y sont la cible de tirs isolés, ou victimes de jets de grenade. Le gouvernement Shamir craint aussi une recrudescence du terrorisme en Israël même et dans les territoires arabes occupés, dont le récent attentat contre un autobus à Jérusalem était le signe avant-

Il reste qu'Israël, comme la Syrie, a nettement sous-estimé la popula-rité de M. Arafat auprès de son pennie. Jérusalem, comme Damas, n'a pu empêcher la survie politique, fûtelle provisoire, du chef de l'O.L.P. Jamais l'attachement des Palestiniens des territoires occupés envers celui qui symbolise leurs aspirations

LA GARANTIE DES DROITS DES PALESTINIENS A ÉTÉ ASSURÉE, indique le gouvernement français

e de la companya de la co La companya de la co

and the second

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a interrogé, mercredi 21 décembre, au cours de la séance consacrée aux questions d'actualité. le gouvernement sur les conditions du départ de Tripoli de M. Yasser Arafat et des combattants de PO.L.P.

Dans sa réponse, M. Christian Nucci, ministre délégué chargé de la coopération, a notamment expliqué que la France, en participant à cette évacuation, avait voulu « préserver les chances d'un dialogue politique au Proche-Orient ». Il a expliqué que, en facilitant « le départ des combattants de l'O.L.P., la France œuvrait pour la restauration dance et de l'intégrité territoriale du Liban », qui, d'après lui, « pas-sent par le départ de toutes les forces étrangères dont le Liban ne souhaite pas expressement la pré-

M. Nucci a encore dit que l'opération humanitaire de Tripoli, en préservant l'autonomie de l'O.L.P., garantit aussi qu'elle pourra exercer librement ses responsabilités au jour de la négociation ». « Il n'est pas de paix juste et durable qui n'assure la sécurité à tous les États et la garantisse à tous les peuples, dont les Palestiniens, qui ont droit à l'autodétermination et au libre choix de leurs institutions. (...) Il faut donc qu'existe une autorité qui puisse engager le peuple palestinien », a affirmé le

De notre correspondant qu'anjourd'hui, au plus fort de

La cote de M. Arafat en Cisjorda-nie et à Gaza est en hausse sensible. Les Palestiniens proches du Front populaire de M. Abache et du Front démocratique de M. Hawatmeh, qui relèvent volontiers les erreurs du chef de l'O.L.P., ont mis une sourdine à leurs reproches. Selon un sondage effectué sur un échantillon de sept cents personnes et rendu public mercredi 21 décembre par l'Agence palestinienne de presse, plus de qua-tre habitants des territoires sur cinq approuvaient le départ de M. Arafat du Liban.

Selon une autre enquête menée par un journal de Jérusalem-Est pro-che de l'O.L.P., une majorité des Palestiniens des territoires occupés seraient favorables à la création d'un gouvernement en exil sous la hou-lette de M. Arafat. Depuis des semaines, la presse arabe de Jérusalem dénonce la « décadence hon-teuse » et le « silence suspect » des «pays frères» qui n'ont pas défendu avec assez de fermeté ΓΟ.L.P. face aux attaques des rébelles soutenus par Damas. La dissidence a nourri le ésarroi, mais aussi renforcé le pragmatisme de ceux qui vivent quoti-diennement l'occupation militaire. Or personne n'est à même aujourd'hui mieux que M. Arafat d'incarner ce pragmatisme face aux dissidents de l'O.L.P., avocats de la seule hitte armée.

occupés attendent dans leur grande majorité une initiative de M. Arafat en direction d'Amman. D'après les résultats du sondage précité, 83 % des Palestiniens interrogés souhai-tent l'ouverture d'un dialogue avec la Jordanie, « seule voie laissée désormais à la révolution palesti-nienne », 15 % ne l'assortissent d'aucune condition, tandis que 68 % demandent que ce dialogue « res-pecte les intérêts légitimes des Palestiniens ». El Kods, journal projordanien de Jérusalem, écrivait, mercredi, que « le temps est venu pour M. Arafat de choisir entre les solutions militaire et politique », ajoutant : » Nous n'avons pas la cer-

A supposer que M. Arafat et le roi Hussein, avec le soutien de plusieurs pays arabes - l'Egypte, l'Arabie Saoudite, voire l'Irak - parvien-nent à trouver dans les prochains mois un terrain d'entent blème palestinien, vu de Jérusalem, restera entier. Depuis le rejet par M. Begin, en septembre 1982, du plan Reagan de paix, la position d'Israël n'a pas bougé d'un iota.

titude que cette dernière aboutira, mais cela vaut la peine d'essayer.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

(1) Il s'agit essentiellement de l'ancienne caserne de l'armée libanaise, Cheikh-Abdallah, ravie à celle-ci en octobre par les extrémistes chiites de Baalbek et leurs mercenaires iraniens.

Réconciliation entre l'O.L.P. et l'Egypte

Prépare-t-il un renversement d'ailiences en établissant une étroite coopération avec l'Egypte et la Jordanie? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, mais il paraît d'ores et déjà décidé à rompre les ponts avec

An cours de conversations à bâ-

tons rompus à Tripoli avec des journalistes, il a révélé qu'il avait rejeté une offre de quitter le Liban via Damas. Et, évoquant l'avenir de l'O.L.P., il ajoutait : « Le combat sera plus facile maintenant car le couteau syrien est loin de notre gorge. Ils ne peuvent plus me bous-culer comme ils l'ont fait dans la Bekaa et à Baalbek. » Pius percutant encore, Abou Jihad, le commandement en chef adjoint des forces palestiniennes, lançait pour sa part : « Notre sortie du Liban nord restera une marque de honte indélé-bile sur le front du président As-

Le rapprochement entre l'O.L.P. et l'Egypte était prévisible depuis que, évacués du Liban du Sud et de Beyrouth, les fedavin, repliés au nord du pays du Cèdre et en Syrie. subissaient les pressions grandissantes des autorités de Damas. Depuis lors, M. Yasser Arafat cherchait à échapper à la tutelle syrienne et, en conséquence, faisait des ouet, en conséquence, faisait des ou-vertures discrètes en direction du roi Hussein et du président Mouberak. · Je serais bien allé en Egypte, nous confiait-il en janvier dernier, si seu-lement l'ambassadeur d'Israël devait rentrer dans son pays, ne serait-ce que pour un congé prolongé. Me voyez-vous dans une capitale arabe côtoyant le représentant officiel d'un pays qui cherche notre destruc-tion? »

Un mois plus tard, à la session du Conseil national palestinien à Alger, M. Yasser Arafat devait déployer des trésors de diplomatie pour obtenir du Parlement de la résistance le mandat de « se rapprocher de l'Egypte dans la mesure où celle-ci s'éloignerait des accords de Camp David ».

Il pourrait difficilement soutenir aniourd'hui que l'Égypte ait porté atteinte au traité de paix qui la lie à Israël. Mais il pourrait faire valoir que le président Moubarak, sans cé-der sur l'essentiel, a déployé de sé-rieux efforts pour prendre ses dis-tances à l'égard de l'État hébreu. Il a, entre autres, condamné vigoureusement l'« agression » israélienne contre le Liban l'année dernière et, en guise de protestation, rappelé l'ambassadeur d'Égypte à Tel-Aviv. Il a critiqué tout autant l'accord de paix israélo-libanais du 17 mai dernier que le renforcement de l'« alliance stratégique » intervenu le mois dernier entre Washington et Jérusalem. Le président Moubarak,

 Arrestation, au Sud-Liban,
 d'un journaliste de l'A.F.P. – L'arrestation du correspondant libanais de l'Agence France-Presse, M. Mountasser Abdallah, dans la nuit du mardi 20 au mercredi 21 décembre par l'armée israélienne, a militaire israélienne. M. Abdallah est placé en garde à vue en atten-dant la fin de l'enquête le concer-

et leurs protecteurs syriens.

Tout en rappelant en toutes occasions que l'O.L.P. est - le seul représentant légitime du peuple palesti-nien », le successeur de Sadate n'a pas cessé d'autre part de dénoncer l'attitude d'Israel dans les territoires occupés, son refus de les doter d'un régime véritablement autonome, ainsi que sa politique de - colonisotion rampante. Après avoir prati-quement gelé tout progrès dans la normalisation, le président Moubarak a instauré ce que l'on a pu qualifier de « paix froide » entre Le Caire et Jérusalem. L'évolution du chef de l'État

égyptien a été sans doute dictée par egyptien a ete sans doute dictée par deux raisons. La première découle de sa conviction qu'aucun règlement n'est possible au Proche-Orient sans que l'O.L.P. soit associée au pro-cessus de paix. La deuxième, liée à la première, relève de sa volonté d'obtenir la réintégration de l'Egypte au sein de la Ligue arabe, où elle pourrait jouer un rôle positif. Or son exclusion avait été décrétée précisément parce qu'elle avait été accusée d'avoir abandonné les Pales-tiniens à leur sort. L'aval de M. Yasser Arafat devrait, logiquement, favoriser le retour de l'Egypte au bercail arabe.

M. Arafat tire, lui aussi, des bénéfices du rapprochement avec Le Caire. Il se ménage un éventuel point d'appui, dans un monde arabe divisé et impuissant à le soutenir face à la Syrie. Depuis toujours, l'Egypte est perçue par les Palesti-niens comme leur « alliée objective - parce qu'elle ne nourrit aucune ambition politique ou territoriale susceptible de gêner la centrale des fedayin. L'imitiative du président de l'O.L.P. a, dès lors, de bonnes chances d'être bien accueillie parmi ses compatriotes qui aspirent à un règlement négocié, surtout ceux résidant dans les territoires occupés. Un récent sondage a, en effet, montré qu'une large majorité des habitants de Cisjordanie et de Gaza sont favorables à des tractations entre M. Arafat et le roi Hussein, en d'autres termes à un processus de paix lié au plan Reagan, plan que l'Egypte s, elle aussi, soutenu.

En revanche, le dirigeant palestinien prend un risque de taille, celui d'accentuer l'éclatement de l'O.L.P. Plusieurs organisations de fedayin. sans parler des dissidents du Fath, vont vraisemblablement se dresser contre toute idée de réconciliation avec l'Egypte. On n'en est pas en-core là car M. Arafat ne pourra agir dans ce sens que s'il obtient, pour le moins. l'accord du comité central du Fath, dont la réunion est prévue dans les prochains jours.

ERIC ROULEAU.

nant. Ancun chef d'inculpation n'a encore été retenu contre le journaliste. -(A.F.P.)

• Échanges d'otages. - Les Forces libanaises (chrétiennes) et le mouvement chiite Amal ont procédé ces derniers jours à un échange d'otages par l'intermédiaire de l'ar-mée libanaise. Neuf chiites ont ainsi été libérés par les F.L., et trois chréMALGRÉ LES MESURES DE SÉCURITÉ

Le nouvel attentat à Beyrouth, à l'aide d'un camion piégé a coûté la vie à un militaire français et à quatorze Libanais

vants, alors que deux pelleteuses s'approchent déjà. Toute la nuit les

sauveteurs ont tenté de dégager les

décombres. Nul ne sait très bien

combien de personnes sont dessous et le bilan des victimes n'est sans

Un cercle vicieux

doute pas clos.

Beyrouth. – Un cratère de 13 mètres de diamètre sur 4 mètres de profondeur, des débris de ferrailles éparpillés sur plusieurs cen-taines de mètres : c'est tout ce qui reste du camion bourré d'expl qui a sauté le mercredi 21 décem-bre, vers 18 h 30, près du poste de commandement français du 3º régi-ment parachutiste d'infanterie de marine (R.P.I.M.A.), situé en face du lycée français, dans le secteur chrétien de la capitale, mais en limite de Beyrouth-Ouest.

La violence de l'explosion a été telle que trois petits immeubles anciens, et heureusement peu habités, dont l'un abritait une per-manence des phalangistes, ont été entièrement détruits. Deux voitures qui passaient par là ont été réduites à un tas de tôle calcinée, alors qu'une troisième a été projetée avec ses occupants à l'intérieur du camp français.

Dans un ravon de 1 kilomètre. toutes les vitres des immeubles ont volé en éclats, et les rues menant an lieu de l'artentat sont jonchées de débris de verre et de décombres qui ont gêné l'arrivée des équipes de

La panique était telle immédiatement après l'attentat, alors que l'armée libanaise et les parachutistes français bouclaient le quartier, que des coups de feu ont été tirés pour disperser la foule. Un membre de la défense civile arrivé sur place a été tué, deux autres blessés.

Ce pouvel attentat a fait chez les militaires français un mort, une sen-tinelle de garde qui se trouvait abri-tée par des sacs de sable à une vingtaine de mêtres du lieu de l'explosion, et quinze blessés, dont deux gravement atteints. Quatorze civils libanais ont été tués et quatre-vingt-dix autres blessés, dont le stre de l'information, M. Roger Chikhani, qui passait dans le secteur

Selon les premiers témoignages, le camion était bourré de 300 kilos d'hexogène, ce qui équivant à envi-ron I 200 kilos de trinitrotoluène (T.N.T.). Son chauffeur et un pas-sager auraient sauté du véhicule peu avant l'explosion, et celui-ci est venu buter sur les merions de terre qui protègent désormais tous les postes

La rue dans laquelle s'était engagé le camion était barrée au niveau du camp français par des chicanes de terre qui ne laissaient passer qu'un véhicule à la fois. C'est sur l'une d'elles qu'est venu s'écraser le camion avant de sauter, et nui doute que ces défenses ont évité un plus grand drame chez les militaires

« Quel chemp de bataille ! » L'intérieur du petit immeuble de

deux étages qui abritait l'état-major du 3º R.P.I.M.A., à 50 mètres de l'explosion, a été entièrement ravagé. - J'ai d'abord cru à un bom-bardement, raconte un lieutenant. J'étais au premier étage et nous avons tous été projetés en l'air. Les vitres ont été soufflées, les armoires renversées, les portes arrachées. Les blessés les plus sérieux sont ceux qui se trouvaient malheureusement près des fenètres et qui ont reçu le plus d'éclats. » Un commandant, un filet de sang séché sur la joue, regarde le terrain comme dévasté par un tremblement de terre. « Nos barricades de terre ont certainement limité l'effet de souffle, mais quel champ de bataille! »

Autour du cratère éclairé par des projecteurs, les parachutistes français cachent mal leur colère. Encore un copain de parti, dit l'un d'eux. Cela ne peut plus durer. Il ne faut pas partir. Il faut leur rentrer dans le tas. - Mais quel tas ? Là est tonte la question. Pour ces parachutistes encore

sous le choc de ce qu'ils viennent de vivre, l'ennemi c'est Chiah, cette banliene à majorité chiite en perpétuelle agitation et où se trouvent accumulées tellement d'armes. Après le poste français Drakkar et le O.G. des «marines», commente un soldat, l'aviation américaine et française auralent du bombarder le Chouf. Nous aurions aidé l'armée libanaise à en prendre le d'infiltration terroriste à Bey-

« Il faut nettoyer Chiah », reprend un autre, sourd aux objec-tions sur la difficulté de pénétrer dans cette banlieue, modèle géant de la Casbah d'Alger. « Ce n'est pas notre faute, poursuit-il, si dans ce pays on ne croit qu'à la force.

La colère des parachutistes franmercredi 21 décembre au matin encore, un poste a été attaqué au lance-roquettes anti-char et au fusil mitrailleur. Les soldats français avaient riposté et, après un échange

tat pourrait être, dit-on à Beyrouth, le fait d'éléments intégristes isla-De notre envoyée spéciale de tirs d'environ cinq minutes, leurs agresseurs s'étaient enfuis en voi-ture. Il n'y avait pas eu de blessé, mais - c'est la chance -, dit un lieu-Ces deux explosions out encore

••• LE MONDE - Vendredi 23 décembre 1983 - Page 3

alourdi l'atmosphère dans la capi-tale libanaise, alors que les combats ont repris avec violence dans l'Iklim-el-Kharroub, au sud de Beyrouth, entre les Forces libanaises (chré-tiennes) et les milicieus druzes de M. Walid Joumblatt, et dans la A quelques dizaines de mètres de là, à la lucur des projecteurs, les secouristes libanais tentent de déblayer les débris sous lesquels a été ensevelie une famille musulmane montagne, entre ces mêmes mili-ciens et l'armée libanaise. Les exploqui vivait en bonne intelligence avec la permanence phalangiste. Les giro-phares rouges des ambulances tour-nent dans l'attente d'éventuels survisions d'obus dans la région de Souk-el-Gharb étaient nettement perceptibles dans la soirée de mer-credi 21 décembre, alors que tout le monde s'assairait près du poste du 3º R.P.I.M.A.

(1) N.D.L.R. A l'hôtel Marble

OU MAIN NOIRE?

Si les merions de terre qui défendent l'accès aux postes de la force multinationale ont certainement empêché dans ce cas précis une plus grande catastrophe, puisqu'une cen-taine de militaires occupent ce poste, on peut craindre cependant que les terroristes n'augmentent sans arrêt leurs charges d'explosifs au détriment, alors, de la population libanaise qui vit près des postes de la force multinationale. Les soldats français en ont bien conscience.

Accueillis en sauveurs il y a plus d'un an, ils sentent bien aujourd'hui que le ton a changé à leur égard et que leurs voisins immédiats craignent de plus en plus leur proximité, même si, dans leur grande majorité, les Beyrouthins souhaitent le maintien d'une force qui les protège sans donte d'un plus grand chaos. C'est un cercle vicieux et les militaires français se sentent de plus en plus pris au piège d'un ennemi invisible qui ne souhaite qu'une chose : leur départ.

Cet attentat, revendiqué dans la soirée par une organisation incomme jusqu'ici, « la Main noire », a fait passer an second plan une autre explosion qui s'est produite en plein centre de Beyrouth-Ouest, à Hamra (1). Cette fois-ci, c'est une charge placée à l'intérieur d'un bar qui a explosé, tuant une personne et en blessant quatre autres. Cet attenFRANÇOISE CHIPAUX.

GUERRE SAINTE

Un inconnu se réclament de 'organisation Djihad islamique (guerre sainte) a revendiqué, jeudi 22 décembre, dans un appel téléphonique anonyme au buresponsabilité de l'attentat contre le poste du contingent français dans la capitale libenaise. Cependant, selon notre envoyée spéciale, Françoise Chipaux (voir son reportage ci-dessus), c'est une organisation jusqu'ici inconnue, la Main noire, qui e revendiqué l'attentat.

L'inconnu se réclament du Djihab a indiqué que cette organisation accordait « un délai de dix jours aux forces francaises et américaines pour qu'elles évacuent le territoire libanais, faute de quoi un véritable tremblement de terre aura lieu sous leurs *pieds ».* Le Diihad, qui a revendiqué plusieurs attentats commis à mançais et américain de la Force multinationale, affirme cu'il regroupe des « musulmans libala violence » une « République is*lamique »* au Liban.

erries (III)



Plus de 1 000 compositeurs, des troubadours eu Plus de 1 009 compositeurs, des troubadours eur nouveaux jeunes, en passen) par Palestritia. Vivaldi, Baich Mozert Beethoven Mahler Debussy Schoen berg, Boutez Kenakis. Pres de 260 termes musi caux" instruments (des antiques moles au syntife tiseur, du ptapo au cimbalont flongrois et au syntife indien). Gentes et fortues ffugue et opera mais aussi jezz du zarsuela). Notions techniques (modes serie tramonie létanotiv olayback oreitie absolue...) et même le met MUSIONE.

Seull

Chine

Coup de frein à la campagne contre la « pollution spirituelle »

Peton. — Porter des chaussures à hauts talons est-ce, pour une femme, un signe de dépravation morale ou, pour reprendre la demière expression en vogue de la langue de bois locale, de « poilution de l'esprit » ? Eh bien, finalement non. Si certains avaient cru que la présente campagne de redressement idéologique allait retomber dans les ornières de la révolution culturelle, ils se sont trompés.

Après une période de tâtonnements et quelques faux pas, la « rectification » du parti, autrement dit sa remise en ordre, tant sur le plan des idées que des personnes, est lentament en train de prendre tournure. Coup sur coup, deux décisions de la commission centrale chargés d'en organiser le déroulement viennent d'être annoncées : la première consiste dans l'envoi de groupes de fiaison dans plusieurs provinces et ministères, afin d'enquêter sur le terrain et d'aider à résoudre les problèmes existants.

La seconde, en date du 16 décembre et rendue publique le 20, demande à tous les comités du parti de former, en leur sein, deux équipes, l'une chargée plus spécialement de la « rectification » de l'organisation, donc du travail politico-idéologique, l'autre des tâches économiques.

Les premiers émissaires de la direction du parti dans les pro-vinces ont été réunis dès la fin novembre, à Pékin, pour prendre connaissance des instructions dont ils seront porteurs, mais la nouvelle n'a été révélée que le Quatidien du peuple. Ces recom-mandations, telles qu'elles rescours prononcés à cette occasion per trois membres de la commission de rectification, MM. Bo Yibo, Hu Qilli et Song Rengiong, tiennent en cinq points : la consci-lidation du parti doit être menée sur la base de la décision adoptée mité central, en octobre, en évitant les cinterférences» de cauche ou de droite ; elle doit

voici des extraits:

J'ai visité le 8 novembre le petit bar que tensit Hoang Cam. Ancun De notre correspondant favoriser le travail économique, et

favoriser le travail économique, et non l'inverse; elle doit ensuits viser à l'élimination des etrois catégories à de personnes coupebles de rébellion et de violences pendant la révolution culturelle — c'est là, est-il dit, la cié de la purification » le but de la rectification est, enfin, de changer le estyle de travail » en faisant disparaître la médiocrité et en sidant à la formation d'une nouveile génération de responsables, plus jeunes et plus compétents.

L'orientation ainsi définie, et dont les envoyés de la direction vont maintenant se faire les interprètes en province, se caractérise par la même inspiration centriste qui transparaisseit dans la décision du comité central d'octobre. La lutte se fait sur deux fronts, Les coups les plus sérieux sont portés contre les gauchistes qui se cachent encore dans l'appereil et qui constituent, si on ne les élimine pas, une véritable « bombe à retardement».

Aliénation et humanisme

Cela dit, il convient de ne pes fermer les yeux sur certains phénomènes malsains de nature droitière qui se sont indûment développés ces demières années et qui
sont porteurs d'idées contraires
su mandame et au socialisme. La
théorie de « l'aliénation dans le
système socialiste», propagée
per catains idéologues, ou celle
de l'humanisme sont les exemples les plus patents de cette tendence. Tant contre les gauchistes
que contre le courant de droite, la
« rectification », cependant, doit
rester dans certaines limites et
éviter tout débordement.

Catte ligne de crête risque d'être bien difficile à suivre perdant les trois ans que doit, en principe, durer la consolidation du parti. L'expression de ces principes merque, en tout cas, un coup de frein assez net à la campagne contre la « poliution spiri-

CORRESPONDANCE

Les prisonniers au Vietnam (suite)

tuelle » qui, à la suite du plénum d'octobre, avait envehi les colonnes de la presse. Consciente que ce mot d'ordre avait été hebilément exploité par les tenants d'une ligne idéologique plus dure, la direction s'est efforcée, depuis la fin du mois de novembre, d'en réduire la portée.

M. Deng Liqun, le responsable de la propagande, qui s'était peut-être un peu trop avancé précédemment, a précisé que le slogan de la *e poliution spérituelle* a ne concernait pas les campagnes, autrement dit les quatre cin-

Son extension au monde rural aurait eu des « résultats catastrophiques », écrivait, mercredi, le
Quotidien du peuple. Sur catte
lancée, ce sont ensuite les réformes économiques, l'étude du
droit étranger, les sciences et la
technologie qui ont été mises à
l'abri d'attaques pour cause de
« contamination idéologique ».

Bref, les seules activités qui restent, aujourd'hui, dans le collimateur, en dehors des délits de pornographie, sont - étrange cherches théoriques sur le mandsme. La conséquence la plus évidenta de la campagne contre la « pollution spirituelle » aura sens doute été de stopper, momentavait depuis trois ans, dans les or-ganes spécialisés, sur la place de l'humanisme dans la théorie mandate et sur le concept de l'aliénation, tel qu'il a été déveloopé par Marx dans ses écrits de eunesse. Du début de 1980 à le fin de 1982, plus de quatre cents articles portant sur ces thèmes ont été publiés dans près de trois cents journaux et revues. C'est et la diversité des points de vue

Apparemment, la phase délicate que traverse en ce moment le direction du parti n'autorise pas la poursuite d'un tel débet, fût-il inoté à une poignée de théoriciers.

MANUEL LUCBERT.

où il est incarcéré, ou est en train de torturer le poète pour lui faire ad-

mettre qu'il a été pris en flagrant dé-

ment un peu d'alcool de riz au cours

de moments de tristesse. Pourra-t-il

résister on devra-t-il « avouer » pour

sortir de prison, se soigner et sauver sa famille en détresse ?

Philippines

Les réserves de devises de la banque centrale étaient volontairement surestimées

Le gouverneur de la Banque centrale des Philippines, M. Jaime Laya, a recomm mardi 20 décembre dans une lettre adressée au président Ferdinand Marcos, que les réserve en devises de cette institution avaient été gonflées de 600 millions de dollars et a promis que les coupables seraient poursuivis.

Cette déclaration de M. Laya fait suite aux informations publiées par

AFRIQUE

Le conflit saharien

LE FRONT POLISARIO AN-NONCE UNE OFFENSIVE MA-ROCAINE D'UNE «AMPLEUR SANS PRÉCÉDENT»

Alger (A.F.P.). — Une offensive militaire marocaine d'une « ampleur sans précédent, menée par plus de vings-cinq mille soldats appuyés par des blindés et l'aviation», a été annoncée mercredi 21 décembre par le Front Polisario dans un communiqué publié à Alger.

Le texte précise que les forces marocaines, parties mardi matin de la région de Bou-Craa, important centre d'extraction de phosphate dans le nord-ouest du Sahara occidental, se drigent vers la localité d'Amgala.

"Der combats très violents" entre forces du Front Polisario et troupes marocaines se déroulent à la lachchic, à l'ouest d'Amgala et à 50 kilomètres de Bou-Craa, précise le communiqué du Polisario, qui rejette sur le Maroc « la lourde responsabilité de l'escalade militaire ». Jeuni matin, Rubat n'avait toujous pas annoucé cette offensive, pas plus qu'il n'avait régi au communiqué sah-

Soudan

DÉMENTI DU CAIRE. —
L'Egypte dément avoir envoyé à
Khartoum des avions de combat,
rapporte, dans se première édition de joudi 22 décembre, le
quotidien officieux cairote
El Ahram, citant seus antre précision une « source de haute responsabilité ». L'agence éthiopienne de presse KNA (le Monde
du 22 décembre) avait amonoé,
mardi, l'arrivée à Khartoum
d'avions de combat égyptiena
ayant pour mission de soutenir
l'armée soudanaise dans son combat contre les maquisards chré-

tiens du Sud. - (A.F.P.)

l'édition asiatique du Wall Street Journal sur la présence, dans les comptes de la Banque centrale, de 600 millions de devises qui n'auraient ismais existé.

Les 600 millions en question représenteraient près de 42 % du montant total des réserves déclarées par la banque centrale à la fin septembre, précisait le journal.

Cette révélation surait, toujours d'après le Wall Street Journal, provoqué la colère des banques créditrices du pays, et freine les négociations sur le rééchelonnement de la dette des Philippines.

La découverte de ce «trou» de 600 millions de dollars aurait été gardée secrète par le comité des douze banques créditrices les plus importantes de Maille qui conduisaient les négociations sur la dette de ce pays au nom de trois cent cinquante banques étrangères, précise le Wall Street Journal.

Ce comité avait été constitué après que Manille eut amoncé sa décision de suspendre le paiement du principal de sa dette extérieure de 24 milliards de dollars et demandé un moratoire de trois mois sur ses dettes à compter du 17 octobre dernier.

«Les comptes de nos réserves en devises étrangères out été rétablis, et les chiffres donnés par la Banque centrale depuis le début octobre sont exacts», indique M. Laya dans sa lettre an président Marcos.

inde

LES ENNUIS DU GOUROU DE M- GANDHI

Le gourou de Mes Gandhi a des ennuis, nous apprend le Times de Londres. Le averni Dhirendra Bramachari, « Swamiji » pour ses disciples, est aujourd'hui poursuivi pour trafic d'armes. Le « sege », qui seit combiner la méditation et les affaires, est aussi propriétaire d'une manufacture d'armes dans l'Etat du Jammu-et-Cachenire, région natale du premier ministre. Il a été dénoncé par un syndicaliste mécontent, et la police a trouvé dans les locaux cinq cents fuells espagnots importés clandestinement. Le swami affirme qu'il les a utilisés pour améliorer le qualité de ses propres produits.

La question n'est pes de savoir si la méditation peut être
troublée par la cliquetta des
pièces de monnaie ou le fracas
des armes. « Swamiji » n'est pas
en effet le premier gourou à vivre
dans le luxe, à posséder son aéroport privé ou à rouler en Mercedes. Mais ce « sage », que certains, à Defhi, sumomment le
« Raspoutine de M^{es} Gandhi »,
dispose d'une influence que
d'aucuns qualifient de considérable sur la premier ministre. Depuis 1959, date à laquelle il fut
présenté à Nebru, puis à sa fille,
il a porte ouverte chez le premier
ministre. Son influence s'exerçait
sur Sanjay Gandhi, disparu il y a
quelques années dans un accident d'avion. Mais son frère Rapiv, qui lui a succédé comme dauphin présomptif, n'est guère
sensible aux charmes philosophiques du maître. D'où peut-être
ce retour de bêton dont se sont
réjouis hautement, su Parlament,
les adversaires de M^{es} Gandhi.

A TRAVERS LE MONDE

Mozambique

 ACCROISSEMENT DE L'AIDE FRANÇAISE. — M. Christian Nuoci, ministre délégué au développement et à la coopération, a annoncé, mercredi 21 décembre à Paris, une augmentation de l'aide à Maputo.

Pays-Bas

● PAS DE NOUVEAUX SOUS-MARINS POUR TAIWAN. — Le gouvernement hollandais a refusé, le mercredi 21 décembre, d'approuver la vente de quatre nouveaux sous-marins à Taiwan. « Nous sommes certains qu'accorder cette autorisation aurait de graves conséquences sur les relations entre les Pays-Bas et la Chine », a indiqué le ministre de Péconomie, M. Gija Van Asrdenne, dans une lettre au Parloment. Deux autres sous-marins, vendus il y a trois ans à Taïwan, sont en cours de construction. Le litige entre Pékin et La Haye à propos de cette première vente n'a toujours pas été réglé. — (A.P.)

Roumanie

TROIS CONDAMNATIONS A MORT POUR VOL DE VIANDE. — Le tribunal militaire de Trigoviste (au nord-ouest de Bucarest) a condamné à mort trois cuvriers qui avaient volé = de grandes quantités de viande », a annoncé, mercredi 21 décembre, le quotidien Romania Libera. Quinze uutres ouvriers ont été condamnés à des peines allant jusqu'à vingt ans de prison : ils étaient accusés d'avoir volé de le viande dans une usine pour la revendre à des personnes privées et à des restaurants, ce qui revenait, selon l'acte d'accusation, à « saper l'économie nationale ». — (A.P.)

Partez les premiers pour New York.



Nouveauté Air France.

1º vol de la journée au départ de Paris
les jeudi-vendredi-samedi-dimanche.

Départ 10 h 30 Paris-Charles-de-Gaulle,
Aérogare 2A, arrivée 12 h 35
New York Kennedy Airport.

Le monde est ouver

EUROPE

AMÉRIQUES

Suède

Le Parlement a approuvé la création de « fonds salariaux » destinés à limiter la concentration du pouvoir économique

De notre correspondant

Stockholm. - Par 164 voix contre tion pratique » au problème de la concentration des fortunes qui ne 158, le Parlement suédois a ap-prouvé mercredi 21 décembre, le projet de « fonds salariaux » prétenté par le gouvernement social-démocrate. Les vingt députés com-munistes se sont abstenus. A leurs year, cette réforme « consolide le dent les quarante-quatre années de système capitaliste et ne remet pas en cause le pouvoir d'une poignée de grandes familles financières sur l'industrie et la production ». Pour l'opposition bourgeoise, en revanche, il s'agit d'un premier pas vers une société socialiste dans laquelle les syndicats sont les maîtres de l'entre-

1 .. 16 22

41,112

··= :: .3

Cinq fonds régionaux seront donc mis en place au début de l'année prochaine. Administrés par des conseils comprenant neuf membres, dont cinq dorvent représenter les salariés, autrement dit les syndicats, ils disposeront chacun d'environ 400 millions de couronnes par an (soit autant de francs français) pour acquérir des actions dans les entre-prises de leur choix. Ces fonds seront alimentés régulièrement jusqu'en 1990 par une taxe de 20 % sur les super-profits des entreprises. Ces dernières pourront toutefois préalablement déduire de leur bilan a part des bénéfices résultant de l'inflation ainsi qu'une somme for-faitaire de 500 000 couronnes ou une somme correspondant à 6 % de la masse salariale. Au total, 2 mil-liards de couronnes seront ainsi injectés annuellement dans l'industrie. Aucun fonds ne pourra contrôler plus de 8 % du capital social d'une société côtée en Bourse. Mais l'opposition fait remarquer que rien n'empêche les cinq organismes régionaux de placer leur argent dans une même entreprise privée. Ils pourraient alors posséder 40 % des parts, ce qui fait voir rouge à bien des patrons. Les dividendes des actions seront versés au Fonds national des pensions et contribueront en principe au financement des futures re-

Une « solution pratique »

Pour les sociaux-démocrates, le vote de mercredi met le point final à un débat interne et politiquement embarrassant, ouvert en 1975 par la centrale ouvrière LO dont le projet initial visuit la prise du pouvoir dans

compromet en aucun cas l'économie mixte. Les fonds seront « un contrepoids à l'économie de spéculation ». Il convient de remarquer que cette concentration est intervenue pengouvernement social-démocrate. De 1932 à 1976, la ganche suédoise, poopposée aux restructurations et aux fusions opérées dans le secteur privé, si celles-ci favorisaient la compétiti-vité et la bonne santé de l'industrie

Le gouvernement espère aussi que ces fonds vont contribuer à la reprise des investissements et modérer les revendications salariales dans les six années à venir. Pour le ministre des finances, M. Feldt, le redressement économique suppose un partage des sacrifices et « on ne peut exiger des syndicats qu'ils se contentent de hausses de revenus symboliques alors que les entreprises ont doublé, voire quelquefois triplé, leurs béné-fices en 1983 à la suite de la dévaluation de 16 % de la couronne ».

An cours du débat parlementaire des 20 et 21 décembre, les sociauxdémocrates se sont efforcés de minimiser l'ampleur et les conséquences de la réforme. Ils espèrent qu'elle sera peu à peu acceptée par l'opinion. Ce n'est pas le cas aujourd'hui : les sondages indiquent qu'environ 25 % seulement des Sué-dois y sont favorables malgré la « campagne d'explications » menée ces deux deraiers mois par les syndicats pour répondre à la manifesta-tion de soixante-quinze mille pa-

Les dirigeants des trois partis de l'opposition bourgeoise ont damné l'introduction de ces fonds de salariés qui - menacent la libre entreprise », « découragent l'initiative privée », « ouvrent la porte au socialisme collectiviste ». La querelle est sans doute loin d'être terminée puisque les conservateurs, les centristes et les libéraux devaient mettre en place ce jeudi un groupe d'étude chargé de présenter un modèle de démantèlement des fonds qui pourrait être immédiatement mis en œuvre en cas de victoire a bourgeoise » any élections législa-

ALAIN DEBOVE.

L'AFFAIRE DES CONTENEURS SUSPECTS Le matériel intercepté est de nature militaire affirme le ministre du commerce extérieur

De notre correspondant

dernier, les donanes suédoises interceptaient dans le port d'Helsingborg quatre mystérieux conteneurs en provenance d'Afrique du Sud et destinés, selon certaines informations, à l'Union suviétique ou à la Tchécoslovaquie. Ils renfermaient deux ordinateurs américains particulièrement sophistiqués de type VAX 11-782, construit par Digital Equipment Corporation.

Après avoir examiné sous tous les angles ces équipements électroni-ques, les spécialistes suédois sont arrivés à la conclusion, mercredi 21 décembre, que ce matériel devait être considéré comme « militaire ». Le ministre du commerce extérieur. M. Hellström, a aussitôt annoucé que la Suède n'en autoriserait pas l'exportation et qu'il est placé sous contrôle militaire. Ces instruments servent à la fabrication de circuits imprimés pouvant être utilisés notamment pour le guidage de certains missiles ou dans un système de commande de tir. L'inspection suédoise du matériel de guerre n'exclusit pas des applications civiles, mais - elles sont très difficiles à concevoir dans le contexte industriel scandinave ». Par ailleurs, les techniciens ont relevé que toutes les plaques d'identi-fication avaient été soigneusement détachées ou effacées et que le char-gement avait suivi un itinéraire plu-

Les résultats de l'enquête de l'inspection du matériel contredisent la version donnée bien tardivement par le propriétaire et le destinataire de la marchandise. Le premier, un cer-tain Richard Müller, ressortissant onest-allemand, P.-D.G. de la société Integrated Time A.G., est soupconné par les services secrets des États-Unis de se livrer au trafic de haute technologie américaine vers l'Europe de l'Est. Voici un an, il aurait décidé de fermer son entreprise du Cap, en Afrique du Sud, et de transférer ses équipements par bateau en Suède. Il comptait ouvrir un centre de services informatiques dans la banlieue de Stockholm, en association avec un homme d'affaires suédois, M. Sven Haakansson.

Affirmation du neutralisme

Pour l'inspection du matériel. cette version n'est pas convaincante, car il n'existe pratiquement aucun marché et aucune clientèle pour le type de services offert par le

Stockholm. - Le 11 novembre VAX 11-782 en Suède. Tout porte à croire, par conséquent, que la Scan-dinavie n'était pas la destination si-

nale du chargement. Au début de la semaine, le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, a déclaré maladroi-tement qu'il rendrait publiquement hommage à la Suède si celle-ci restituait les équipements aux États-Unis. « Il ne faut absolument pas, a-t-il ajouté, que ces ordinateurs tombent dans les mains de l'adversaire, c'est la sécurité des Etats-Unis, de la Suède et de l'ensemble du monde libre qui est en jeu. -Stockholm se serait volontiers passé de ce conseïl. Le lendemain, l'Union soviétique répliquait, bien entendu, qu'il était inadmissible que les États-Unis donnent ainsi des ordres à un pays neutre et souverain. L'affaire est donc embarrassante. La Suède ne tient pas à être considérée comme un pays de transit pour le trafic illicite d'ordinateurs entre l'Est et l'Ouest, elle a grand besoin de technologie américaine avancée, mais elle ne vent pas donner l'impression à Moscou qu'elle cède à des pressions. Ce serait aggraver des re-lations bilatérales déjà tendues après les incidents des sous-marins dans les archipels de la Baltique. si le l'abricant des ordinateurs Digital Equipment Corporation, et non l'administration américaine, demandait la réimportation du matériel, le

ALAIN DEBOVE.

· Saisie aux Etats-Unis de matériel destiné à l'U.R.S.S. - Les douanes américaines ont saisi mardi 20 décembre à l'aéroport international de Denver (Colorado) du matériel de haute technologie qui devait être envoyé en Union soviétique via l'Allemagne fédéral. Un homme d'affaires britannique, Norman Comerford, trente-huit ans, qui possède un bureau de conseil internatio-nal à Englewood (Colorado), et son associé américain, Bruce Adamsky, trente ans, ont été arrêlés et inculpé de violation de la loi sur les exportations d'armes. Parmi les objets saisis figurent un appareil destiné à mesurer l'amplitude des explosions nucléaires, d'une valeur de 113 600 dollars, et un système de décryptage au laser, d'une valeur de 50 000 dollars. - (A.F.P.)

Argentine

Des commissions spéciales vont enquêter sur des enlèvements et des assassinats politiques

Les autorités judiciaires argentines ont décidé de lancer une serie d'en-Les autorites judiciaires argentines ont décidé de lancer une série d'enquêtes sur les cas d'enlèvements, de disparus et de fraudes administratives. Ces enquêtes, qui risquent de mettre en cause de hautes personnalités militaires, sont sans rapport avec le projet du gouvernement de M. Alfonsin qui entend traduire en justice les membres des acciennes justice les membres des anciennes juntes militaires au pouvoir depuis 1976.

Le général Bignone, dernier président du régime militaire, devra par exemple répondre d'accusations de « faux témoignage » dans des cas de disparitions. D'autres militaires de hant rang ont été cités à comparatre. Mais c'est l'amiral Massera, and cien membre de la junte, détenu de-puis plus de six mois dans une base navale proche de Buenos-Aires, qui semble particulièrement menacé.

Son nom a été associé à plusieur assassinats, en particulier celui de Marcelo Duponi, tué à Buenos-Aires en octobre 1982. Sa famille avait nettement mis en cause l'amiral, qui

attachée de presse à l'ambassade d'Argentine en France, assassinée à enos-Aires pour avoir, selon sa famille, fait des révélations sur le rôle de l'amiral Massera. Une enquête discrète serait actuellement menée à Paris par des fonctionnaires argen-tins qui s'intéressent aussi an rôle joné par le capitaine Astiz ; celui-ci avait dirigé l'occupation de la Georgie da Sud en 1982 et serait directement lié an meurtre de deux reli-gieuses françaises en Argentine.

• Tournée européenne de l'am-bassadeur Solari Yrigoyen. — L'am-bassadeur argentin itinérant, Hipo-lito Solari Yrigoyen, a quitté Buenos-Aires, mercredi 21 décem-bre, pour une tournée dans plusieurs pays d'Europe destinée à inviter les Argentins exilés à rentrer dans leur pays. M. Yrigoyen doit commencer sa tournée à Paris. — (A.F.P.)

Nicaragua

Le gouvernement affirme que l'évêque de Bluefields a été assassiné par un commando antisandiniste

Managua (A.F.P.). – Mgr Schlaefer (1), évêque de Bluefields, a été assassiné par des contre-révolutionnaires qui l'avaient enlevé mardi, a annoncé mercredi 21 décembre le gouvernement nica-raguayen (le Monde du 22 décem-bre).

Un communiqué officiel a précisé que l'évêque a été tué « alors qu'il

résistait à ses ravisseurs », des membres de la Force démocratique memores de la rorce democratique nicaraguayenne (F.D.N., composée notamment d'anciens gardes somozistes), qui seraient venus du Honduras. Des troupes de l'armée sandiniste ont été envoyées mercredi dans la région de Zelaya où a eu lieu l'enlèvement.

Un porte-perole de l'archevêché a déclaré à Managua qu'il mettait en doute cette version du gouvernement. « L'évêque était un homme intelligent et pouvait savoir quels étaient les risques qu'il encourait s'il opposait une résistance physi-que à ses ravisseurs », a-t-il dit.

De son côté, l'archevêque de Managus, Mgr Miguel Obando, a pourtant affirmé que l'église nicaraguayenne « prendrait de sévères sanctions contre ceux qui l'ont appossiné »

L'évêque se trouvait en visite dans la localité de Francia Sirper à 20 kilomètres de la frontière hondu-20 kilomètres de la frontière hondu-rieme, lorsqu'il a été enlevé avec trois autres religieux et un nombre indéterminé d'habitants par des membres de la F.D.N. venus du Honduras, selon des sources offi-cielles nicaraguayemes. Il y a une semaine, deux mille membres de la F.D.N. avaient lancé une offensive dans le nord du pays, et la région de Francia Sirper est l'une des zones où l'opposition armée au gouvernement sandiniste est très vive.

(1) [Mgr Salvator Schlaefer (et non pas Schaffer comme indiqué par erreur dans le Monde du 22 décembre) était de nationalité américaine. Né dans le de nationalité américaine. Né dans le Wisconsin, âgé de soixante-trois ans, il vivait depuis trente ans au Nicaragus et avait été nommé évêque en 1970. Franciscain, il dirigeait le vicariat apostolique de Bluefields, sur la oôte atlantique, peuplée en majorité de Noirs et d'Indiens Miskitos. En 1975, Mgr Schlaefer avait démoncé les exactions des forces somozistes dans la région dont il était responsable. En 1983, il avait également protesté contre les mesures prises par le gouvernement san-dinistes contre les Indiens Miskitos.]

Colombie

les deux principaux mou-**VEMENTS DE GUÉRILLA CONSTITUENT UN FRONT** COMMUN POUR NÉGOCIER AVEC LE GOUVERNEMENT BETANCUR

Bogota (A.F.P.). - Les deux commandements principaux de la guérilla ont annoucé, le mercredi 1 décembre, dans un bulletin communiqué à la presse, la création d'un front unifié politique et militaire pour sider à la recherche de la paix

en Colombie.
Cette décision, qui peut favoriser une paix négociée recherchée par le président Belisario Betancur, a été prise par le M-19 (extrême gauche nationaliste) et par les forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC-procommuniste). Sans renoncer à la lutte armée, les deux groupes affirment que ce front continuera les contacts avec le gou-vernement Betaucur pour la recher-che d'une solution pacifique.

Les deux principaux dirigeants du Alvaro Fayat, ont pour la première fois rencontré M. Betancur en octobre à Madrid, et ces deux dirigeants sont même apparus pour la première fois à la télévision à visage décou-

De leur côté, les FARC, dont certains groupes poursuivent des actions armées dans les provinces du Sud-Ouest, sont acquis à une solution pacifique selon l'écrivain Gabriel Garcia Marquez. Les FARC ont déjà rencontré une vingtaine de fois la commission gouver-nementale pour la paix, et un accord

Italie

L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

Le fonctionnaire bulgare inculpé de complicité est assigné à résidence à son domicile

De notre correspondant

Rome. - Est-ce la fin de la piste bulgare, cette « filière » qui faisait des services secrets bulgares - et donc du K.G.B. - le maître d'œuvre de la tentative d'assassinat du pape par Ali Agça le 13 mai 1981 ? Léga-

Il reste que la décision du juge d'instruction Martella autorisant M. Antonov, le fonctionnaire de la Balkan Air arrêté le 25 novembre 1982 et inculpé de complicité dans Patientat, à quitter sa prison pour être assigné à résidence (ce que la loi italienne nomme - arrêt domiciliaire - témoigne du vacillement de

M. Antonov a quitté la prison de Rebibbia en début d'après-midi, mercredi 21 décembre, pour raisons de sante. Il a perdu 10 kilos et souffre d'anorexie et de troubles psychiques. Mais l'instruction du procès continue normalement. L'ambassade de Bulgarie à Rome a pris l'enement formel auprès des autorités judiciaires italiennes que M. Amonov ne chercherait pas à

Il ne s'agit donc pas d'une mise en liberté provisoire - les faits retenus contre l'inculpé étant trop graves. Cette assignation à résidence apparail cependant comme un changement d'attitude de la magistrature.

« Il s'agit en fait, selon nous, d'une réévaluation de l'ensemble de l'af-faire, sinon notre demande n'aurait sans doute pas été acceptée », nous dit Me Consolo, avocat de M. Anto-

Depuis quelques mois, l'instruc-tion se montrait incapable d'étayer véritablement les déclarations d'Ali Agça, qui devenaient sujettes à caution. En octobre dernier, le juge Martella était amené à inculper Agea de faux témoignage contre M. Antonov (le Monde du 1= octobre).

Plus d'un an après l'arrestation du fonctionnaire bulgare, l'instruction est pratiquement terminée, et le juge Martella a remis une partie de ses conclusions au parquet, qui de-vrait se prononcer fin janvier. Alors, ou bien M. Antonov (ainsi que ses deux compatriotes inculpés, qui se trouvent, eux, à Sofia) sera déféré devant un tribunal, on bien il sera

En attendant, l'assignation à résidence de M. Antonov pourrait per-mettre à l'Italie de demander en échange à la Bulgarie un geste en faveur de ses deux ressortissants condamnés récemment pour espion-

PHILIPPE PONS.

Le Monde

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

ement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Hongrie

UN ÉDITEUR INDÉPENDANT EST CONDAMNÉ A SIX MOIS DE PRISON **AVEC SURSIS**

Le sociologue Gabor Demszky, éditeur de publications « indépendantes », a été condamné, mercred 21 décembre, à six mois de prison avec sursis pour - violences à agents -Il avait teaté d'empêcher des poli-

ciers de s'emparer de lettres et de papiers personnels, alors qu'il sor-tait, le 24 septembre dernier, de l'appartement d'un autre «oppo-sant» hongrois, M. Laszlo Rajk. Séèrement bettu, il avait du être bospitalisé avec une commotion

Ce verdict, léger si on le compare aux sentences appliquées aux « dis-sidents » dans les pays socialistes voisins, constitue cependant un nou-vean coup de semonce des autorités de Budapest à l'égard du petit groupe de personnalités indépen-dantes qui s'efforcan de constituer un espace de liberté d'expression au sein de la société hongroise.

M. Demszky dirige les éditions A.B.C., qui ont publié en deux ans une quarantaine de titres, et il a été, pour cette activité, soumis à une amende et à plusieurs fouilles et per-

Le déroulement du procès a illustré le souci des autorités hongroises de ne pas trop compromettre leur image de relatif « libéralisme » et leur réputation auprès des pays occi-dentanx : le tribunal, pendant les peul heures d'audience, a soigneuse ment éviter d'aborder tout sujet à caractère politique, notamment les raisons pour lesquelles M. Demszky avait été interpellé et fouillé.

D'autre part, même si l'accès de la salle d'andience était réservé aux « personnes munics d'invitations » selon un procédé classique, les auto-rités ont finalement renoncé à faire évacuer les sympathisants de l'ac-cusé, qui avaient réussi à pénétrer de force dans le tribunal. Plusieurs journalistes occidentaux ont pu asnister au procès, mais un représen-tant d'Amnesty International a, lui, trouvé porte close. - (A.F.P., Reu-ter, U.P.I., A.P.)

Tchécoslovaquie UN OUVRIER « DISSIDENT » **EST CONDAMNÉ** A SIX ANS DE PRISON

Prague (A.F.P.). - M. Jiri Wolf. un ouvrier agé de trente et un ans, signataire de la Charte 77, a été damné, mercredi 21 décer six ans de prison pour « subversion » et « divulgation de secrets ». On lui

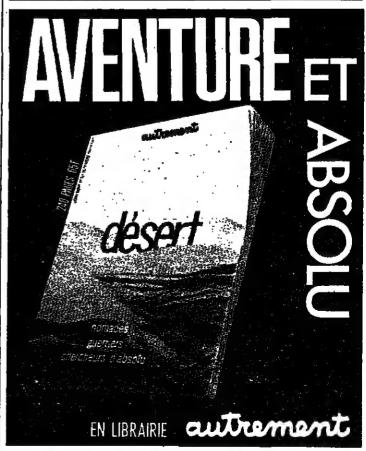
reprochait en fait d'avoir fait circu-ler la Charte 77, un manifeste en faveur du respect des droits de l'homme, et d'avoir donné à l'ambassade d'Autriche à Prague des informations sur ses conditions de déten-tion. M. Wolf avait déjà été condamné à trois ans de prison en 1978, pour avoir signé la Charte 77; puis à six mois de détention pour • insultes à agent •. La nouvelle peine qui le frappe est parmi les plus lourdes appliquées à des dissidents tchécoslovaques depuis douze ans. Comme d'habitude, l'accès du tribunal a été interdit aux diplomates et à la presse occidentale.

Turquie

LE PARTI ISLAMISTE IRAKIEN AL DAWA A REVENDIQUÉ LES ATTENTATS D'ISTAN-**BUL ET D'ANKARA**

Ankara (A.F.P.). – Le parti isla-miste irakien Al Dawa (pro-iranien) a revendiqué, mercredi 21 décem-bre, les deux attentats perpétrés dans la matinée, l'un dans un quar-tier résidentiel d'Ankara, l'autre à proximité du consulat irakien d'Istanbul. L'explosion d'Istanbul avait fait quatre blessés parmi les passants.

Le commandement de l'état de siège d'Ankara a fait savoir que plu-sieurs ressortissants étrangers ont été arrêtés mercredi en liaison avec l'attentat d'Ankara. Il n'indique ni le nombre ni la nationalité des personnes arrêtées. Il précise, en revanche, que - l'étranger - qui avait loué la voiture dans laquelle avait été pla-cée la charge explosive a été arrêté avant l'explosion dans une impasse d'un quartier résidentiel de la capi-tale. C'est ce qui explique que la voi-ture n'ait pas été conduite devant son « véritable objectif ».





 $= g_{1} \cdot g_{2} \cdot e^{-i t} \cdot g_{2} \cdot e_{1} \cdot e^{-i t} \cdot e^{-i t}$

s de devices de la banque cantrale

the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

with Annual to commence or

Se appropriate the second of the second of

THE PART AND THE PART AND THE PARTY OF

And Anglandon species in & in its in the

Total William Property in the

Towns in Wall Lower Contraction

Beight is stilled the strong

A seed with property of the best land to the

And respondent the said from the said

Bien of the thirt agent to be of

the first that the figure is a first transfer of the first transfe

the to provide the state of the state of

which is to suggest the military

Manufacture of the state of the

And the second of the second o

A TRAVERS LE MONDE

Total Continuents and a tigger of the second

Commence with the first spring . I want

many with printing

PRODUCTION SUPERINGES

The same

The fire the same of

-

tion in the same

Solve Was a surge

the wife was truck

W. Ster. St. Salary

THE THE CHAPTER WATER

MAN SECTION AND

THE PLANT OF THE PARTY.

المعول المراجع المحادثات

وموادرات وسها الرساية

लेकित क्षेत्र राज्य क्षेत्र चर्माच्या १००० वर्ष

Andrew and the second

in the second

Application of the second

The State Contract

e terre la large de

des and been are an experience of

Pinter.

£ 12.17

·

Le P.S. reporte sa convention nationale prévue pour janvier

Le bareau exécutif du P.S., réuni le mercredi 21 déce er la date de la convention nationale consacrée à l'Europe, inient prévue pour le 21 janvier.

A l'occasion de cette convention, le P.S. doit adopter définitive manifeste européen », en cours de rédaction. Le bureau exécutif a estimé que l'évolution de la situation européenne, et notamment l'échec du sommet d'Athènes, rendait préférable l'actualisation de ce manifeste.

M. Jacques Huntzinger, membre du secrétariat national du P.S., chargé des relations internationales, a, ce même jour, présenté, au cours d'une conférence de presse, les thèmes que développeront les socialistes pendant la campagne pour les élections européeunes de jain 1984.

M. Jacques Huntzinger a opposé l'Europe « molle » et conservatrice — responsable, selon lui, de la « crise profonde » que traverse la Communanté, - dont le sommet d'Athènes a révélé le poids, et l'Europe « volontariste » que souhaitent le P.S. et le gouvernement. Le secrétaire national du P.S. a parlé de la « détermination », notamment face à la Grande-Bretagne, manifestée par M. Fran-cois Mitterrand à Athènes. M. Huntziger a opposé cette détermination à la faiblesse de M. Valéry Giscard d'Estaing dans ce domaine.

M. Huntziger a estimé qu'il serait « irresponsable » de la part de l'opposition de transformer cette élection en référendum interne. Il a ajouté: « Si la droite veut faire un référendum, je crois qu'elle y sera

Le P.S. développera à l'occasion de la campagne cinq grandes « prio-rités », axées sur l'emploi et la politi-que industrielle, le développement d'un véritable marché européen, une politique agricole rénovée, la construction d'une Europe - forte et ouverte sur le monde - mais aussi « force de paix ».

M. Huntzinger a évoqué, à ce propos, le débat en cours sur la défense européenne. Il a estimé que ce débat, « normal », ne relève pas de la compétence du Parlement de Strasbourg, mais de celle de l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.). Il a indiqué : - La France est aujourd'hui la plus déterminée dans l'européanisation de notre sécurité. » Il a rappelé, en revanche, que certains États membres de la Communauté ne souhaitent pas l'ouverture de ce débat, avant d'ajouter : « Nous ne voulons pos risquer un éclatement de la Communauté pour une affaire qui n'en vaut pas la peine. - Nous ne sommes pas à la veille de la défense européenne », a-t-il poursnivi. La menace immédiate, a ajouté M. Huntzinger, - ce ne sont pas les chars russes, mais la pénétration de l'industrie américaine et japo-

A propos de l'élargisse Communauté, M. Huntzinger a affirmé: « Nous sommes solidaires avec l'attitude actuelle du gouvernement espagnol. » Il a opposé « ceux qui veulent un élargissement réussi [la France et l'Espagne] et ceux qui veulent un élargissen automatique, afin de permettre la pénétration du marché espagnol par les produits industriels du Nord qui s'accompagnerait d'une « concurrence sauvage entre les agriculteurs du Sud ».

Enfin, M. Huntzinger a indiqué que le P.S. lancera au cours du premier trimestre de 1984 une campagne de sensibilisation des élus locaux socialistes aux questions euro-

J.-L. A.

Les compétences de Mr. Roland Dumas ministre chargé des affaires européennes

(R.P.R., Paris), an cours de la séance des questions d'actualité du mercredi 21 décembre, à l'Assemblée nationale, a interrogé le prenier ministre sur les fonctions de M. Roland Dumas, récemment

M. Pierre Manroy a notamment répondu que « les attributions de M. Roland Dumas ne différeront guère de celles de M. Chandernagor ». Il a ensuite précisé que « le ministre des relations extérieures conservera l'intégralité de ses compétences dans le domaine de la coopération politique européenne ».

Le premier ministre a justifié en ces termes ce changement dans le gouvernement : « Puisque pendant six mois la France va assurer la présidence du conseil européen, il nous a paru indispensable d'asso-

M. Maurice Couve de Murville cier plus étroitement encore le responsable des affaires européennes aux travaux du conseil des ministres : M. Roland Dumas assistera à toutes les réunions de celui-ci. Ainsi, il connaîtra sur les guestions européennes, qui revêtent toujours de vue des différents ministres inté-

[Un de nos lecteurs nous a écrit pour nous signater que M. Roland Dumas était l'un des initiateurs de l'Appet des cent, lancé en juin 1982 en faveur d'une marche pour la paix qui avait reçu l'entière approbation du parti communiste. En fait, M. Dumas n'n pas signé cet appel initial, mais a signé une liste complémentaire en juin 1983, en faveur de la manifestation pacifiste organisée au bois de Vincennes. Très peu de députés accialistes avaient signé cet appel et ces manifestations avaient été critiquées par la direction du P.S. et par planieurs membres du gouvernement.]

APRÈS L'ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT

Limeil-Brévannes (Val-de-Marne) a un conseil municipal d'opposition et un maire communiste

Le Conseil d'État a rendu, mer-credi 21 décembre, son arrêt défini-tif sur l'élection municipale de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne). Il a suivi lès conclusions du commissaire du gouvernement (le Monde du 9 décembre) et confirmé la décision d'inverser les résultats, prise en première instance le 15 juin dernier par le tribunal administratif de Paris.

Constatant que les scuilles de pointage de deux bureaux de vote avaient été frauduleusement modifiées en vue d'attribuer à la liste d'union de la gauche, conduite par M. Berjal, maire sortant communiste, quarante voix obtenues par la liste d'opposition conduite par M. Bessière, R.P.R., le Conseil d'État a estimé que le tribunal administratif avait pu à bon droit recti-fier les chiffres des suffrages et proclamer élus vingt-cinq conseillers de la liste de M. Bessière.

Constatant en outre que l'instruc-tion avait révélé des fraudes, le Conseil d'État a décidé, conformément à l'article L.117-1 du code au procureur de la République du tribunal de grande instance de Cré-

La Haute Juridiction a aussi confirmé la décision prise le 6 juillet par le tribunal administratif de vali-der l'élection de M. Berjal comme maire de la commune, survenue le 17 mars. La requête de M. Bessière, candidat de l'opposition, adressée le 16 juin a été jugée tardive, et l'argument selon lequel les délais de recours pour contester l'élection du amençaient à courir non. pas le 17 mars mais le 15 juin (date du jugement de tribunal administra-tif relatif aux résultats du scrutie du 6 mars) a été jugé irrecevable.

Limeil-Brévannes a donc un conseil

municipal composé en majorité d'élus de l'opposition et un maire

Environ quatre-vingts élus et sympathisants de l'opposition out envahi mercredi soir le hall de l'hôtel de ville à l'annonce de la décision du Conseil d'État. M. Guy Berjal a fait savoir qu'« il entendait rester en place » et souligné que les deux arrêts du Conseil d'État créaient une situation contradictoire et iné dite ». Il cût été « plus sage » selon lui « de s'en remettre au suffrage universel pour régler ce problème ».

(Publicité) SUPER-ENNEIGEMENT

AURON COTE D'AZUR 1 600 - 2 450 m **25 REMONTÉES MÉCANIQUES**

120 KM DE PISTE SUR DEUX VALLÉES

La neige est tombée en abondance depuis le 15 décembre. Encore quelques places pour Noël. Réservez dès maintenant votre séjour à tarif promotionnel en jan-

vier, mars et avril. Individuels, families, groupes, comités d'entreprises. Tout compris : hébergement, remontées mécaniques, école de ski. 7 jours - 6 nuits à partir de 700 F.

Hôtels 1, 2 et 3 étoiles, meubles, collectivité RENSEIGNEMENTS: OFFICE DU TOURISME, AURON 06660

Les dernières navettes parlementaires

public ne pourra probablement pas entrer en vigueur au 1" janvier 1984. C'est in la conséquence du refus de la majorité de l'Assemblée nationale d'approuver le texte sur lequel s'était mis d'accord les membre de la commission mixte paritaire Sénat-Assembl nationale (le Monde du 22 décembre 1983).

Le mercredi 21 décembre au matin, en troisième ecture, les députés ont en effet confirmé leur choix antérieur; les sénateurs peu avant misuit — heure de

Projets définitivement adoptés

 MODIFICATION DU CAL-CUL DES DOTATIONS GLO-BALES D'EQUIPEMENT ET DE FONCTIONNEMENT. L'urgence ayant été proclamée, la commission mixte paritaire s'est réunie le mardi 20 décembre et est parme le marci 20 décembre et est par-venue à un accord. Contrairement au souhait du Sénat, elle a notam-ment accepté que Paris ne bénéficie pas de la dotation «ville-centre»; en revanche, elle a supprimé les disositions nouvelles de calcul de la dotation supplémentaire attribuée anx communes touristiques et thermales adoptées par l'Asssemblée nationale. Le projet ainsi modifié a été adopté le 21 décembre par l'Assemblée nationale par 328 voix (P.S.-P.C.) courre zéro, le R.P.R. et l'U.D.F. s'abstenant; ce même jour, le Sénat l'a adopté à l'unanimité.

• « PRÉ-RETRAITE » DES FONCTIONNAIRES. - Le projet de loi ratifiant et modifiant l'ordonnance portant modification de certaines dispositions du code des pen-sions civiles et militaires de retraite

Après une ámission sur Europe 1

le p.C.f. Dénonce le fana-TISME ANTICOMMUNISTE DE M. BERNARD-HENRI LÉVY

Le bureau politique du P.C.F. accuse M. Ivan Leval, directeur de l'information d'Europe 1, et M. Bernard-Henri Lévy, son invité de l'émission «Expliquez-vous», mercredi 21 décembre, de s'être livrés à une agression intolérable contre les communistes et les travailleurs qui leur font confiance».

M. Lévy avait déclaré : «Le Pen et Marchais, même combat (...). Je manière la même histoire, le même inconscient politique et la même France qui s'expriment dans les deux cas. - Il avait ajouté : - Ce sont bien souvent des électeurs communistes qui viennent grossir les rangs des partis factieux d'extrême droite et vice versa. »

Dans un long communiqué, le burean politique du P.C.F. « s'élève contre les insultes formulées à l'encontre de Georges Marchais » et contre le * tombereau d'injures déversé par M. Bernard-Henry Lévy avec la complicité de M. Leval sur les électrices et les électeurs com-

Se référant à un sondage de

l'IFRES publié le même jour par le Quotidien de Paris et selon lequel aucun électeur communiste ou socialiste n'éprouve de la sympathie pour l'extrême droite, alors que 12 % et 26 %, respectivement, des électeurs de l'U.D.F. et du R.P.R. expriment le sentiment contraire, le bureau politique du P.C. affirme : « Ni l'évidence ni la raison ne peuvent rien des lors qu'il s'agit de lutter (...) contre le mouvement transformateur, de tenter d'exclure du débat démocratique la sensibilité progressiste en lui jetant un ana-thème d'autant plus définitif qu'il est fondé sur le fanatisme anticom-

LE RESTAURANT DO FORNI San-Marco, 458

Souhaite un joyeux Noël et un heureux Nouvel An à toute sa fidèle clientèle.

manifester leur manyaise launeur, d'examiner ce texte. Ils se sont d'autant plus étounés de la position de l'Assemblée que le gouvernement avait accepté le texte de la commission mixte paritaire.

Pour que ce texte entre rapidement en vigueur, il aurait faliu — ce qui n'a pas été le cas — que le prési-dent de la République presse un nouveau décret en l'inscrivant à l'ordre du jour de la session extraordinaire qui s'est ouverte ce jeudi 22 décembre.

et relatives à la cessation d'activité des fonctionnaires des collectivités locales et des établissements publics a été adopté par le Sénat ce même jour dans le texte mis au point par la mission mixte paritaire et voté la veille par l'Assemblée nationale. Le Parlement a ainsi accordé un délai supplémentaire aux personne concernés pour déposer leur demande de cessation anticipées

• COLLECTIF BUDGE-TAIRE — Le projet de loi de finances rectificative pour 1983 a été adopté, à l'unsnimité, par le Sénat le 21 décembre dans les mêmes termes que par l'Assemblée nationale la veille (*le Monde* du 22 décembre).

PRIX DE L'EAU. - En troisième lecture, et après échec de la commission mixte paritaire, les députés sont revenus au texte qu'ils avaient précédemment adopté (le Monde date 4-5 décembre et 22 décembre) maigré l'opposition du Sénat (le Monde des 8 et 9 décembre).

 SERVICES PUBLICS HOS-PITALIERS. - En quatrième lecture, là aussi malgré ses désaccords avec le Sénat et après l'échec de la commission mixte peritaire, les députés sont revenus au texte qu'ils avaient adopté en troisième lecture (le Monde du 22 décembre 1983).

• BAUX COMMERCIAUX: -En deuxième lecture, pais en traisième et définitive, après déclaration d'urgence et échec de la commission paritaire, les députés sont revenus au texte qu'ils avaient voté en première lecture (le Monde des 10 et 13 décembre 1983) limitant l'angmentation des baux commerciaux en 1984 à 5 %, et cela maigré l'opposition constante des sénateurs.

• MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE. - Dans les mêmes conditions les députés ont définitivement maintenu leurs positions sur cette réforme (le Monde du 24 novembre 1983) contre celles des sénateurs (le Monde du 20 octobre

 CONGE SABBATIQUE. L'Assemblée a aussi adopté définiti-vement, en troisième lecture, le texte instituant pour les salariés un congé pour la création d'entreprise et un congé sabbatique dans la verapprouvée {le Monde du 21 décem-bre) et que le Sénat avait repoussée

Textes encore en discussion

FONCTION PUBLIQUE DE L'ETAT. - En troisième lecture, après échec de la commission paritaire, l'Assemblée nationale, le 21 décembre, est revenue aux princi-pales dispositions qu'elle avait adop-tées en deuxième lecture (*le Monde* du 24 novembre 1983). Il en va ainsi notamment du statut des membres des tribunaux administratifs, maigré les sonhaits du Sénat (le Monde du 15 décembre 1983). En revanche, comme l'avait décidé le groupe socialiste, l'Assemblée n'a pas maintenu sa décision primitive sur - le droit à l'élection directe et collective des agents de l'État ».

• FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE. - En deuxième lecture, après déclaration d'urgence, l'Assemblée nationale, après l'échec de la commission mixte paritaire, est pour l'essentiel revenue au texte qu'elle avait adopté une première fois (le Monde des 4, 5, 6 et 7 octobre 1983), alors que le Sénat avait considérablement modifié l'esprit de ce texte (le Monde du 15 décembre 1983). Les députés ont approuvé la rédaction proposée par les sénateurs pour l'article 86 ; aussi les agents des collectivités locales vont pouvoir continuer à percevoir la prime de treizième mois versée par le biais d'associations en attendant « l'entrée en vigueur du régime indemnitaire des nouveaux corps ou emplois ».

• DIVERSES MESURES D'ORDRE SOCIAL - La commission mixte paritaire réunie le mercredi 21 décembre a pu parvenir à un accord sur ce texte ; elle a notamment décidé, en ce qui concerne le le texte de cet accord.

La lutte contre les causes structurelles de l'inflation

Meilleure connaissance des revenus

 Amélioration du fonctionnement de la concurrence L'offensive « tous azimuts et en rofondeur » contre l'inflation va être intensifiée, a annoncé, mercredi 21 décembre, M. Delors, ministre de l'économie des finances et du bud-

get. L'accent sera mis plus particu-lièrement sur la réforme de la distribution, une productivité accrue dans. l'administration et dans les banques et la lutte contre - les rentes de si-

l'administration et dans les banques et la lutte contre « les rentes de situation et les corporatismes ».

Revenant sur les propos du chef de l'Etat, teams le matin même au conseil des ministres (M. Mitterrand « n'est pas partisan d'une politique de l'indice »), le ministre a affirmé que le gouvernement ne « doit pas, effectivement, mener une politique de l'indice ». M. Delors a, toutefois, reconnu qu'une « entorse » à ce
principe avait été constituée par les
« retouches » apportées au jeu de la
formule automatique pour le calcul
du prix des produits pétroliers
» pour éviter à l'économie d'être
trop affectée par les variations erratiques du dollar ». Le ministre s'est
défendn, par ailleurs, d'avoir manipulé les tarifs publics ces dernières
années, exposant que lesdits tarifs,
hors pétrole, avaient monté plus vite
que les prix à la consommation, en
glissement, de 1981 à 1983.

Abordant la question de la lutte
contre « les corporatismes et les
rentes de situation », le ministre à
annoncé que trois questions seraient
traitées dans les mois qui viernent.

annoncé que trois questions seraier traitées dans les mois qui viennent. Pour ce qui est, d'abord, du fonc-tionnement des marchés d'intérêt national (M.I.N.), notamment celui de Rungis, des instructions seraient données pour que les prix de gros soient comus à l'ouverture des mar-

chés, afin d'obtenir plus de transparence.

Parlant ensuite du « refus de vente », le ministre a indiqué qu'il fallait se montrer « moins répressif ». Le refus de vente opposé par des sociétés à position dominante on par des ententes horizontales doit, cartes, être réprimé, mais, à l'inverse, la liberté doit être donnée pour les produits à haute technologie, qui nécessitent un service particulier avec contrats écrits de vente, et pour lesquels il existe une concurrence entre fabricants. Une circulaire sera diffusée à cet effet.

Pour les « prix d'appels », la ré-

Pour les « prix d'appels », la ré-lementation actuelle n'est pas

droit d'option ouvert aux médecins entre la poursuite d'une activité privée à l'hôpital et le bénéfice de droits socieux nouveaux, de prolon-ger la possibilité de choix « jusqu'à l'expiration d'un délai de deux mois suivant la publication des nouveaux ments d'hospitalisaion publiés et au plus card le 30 avril 1983 ». Les députés ont ce même jour approuvé

TH. B et A. CH.

adaptée, a estimé M. Delors, et un arrêté interdira d'afficher des prix d'appel minorés sur des produits non disponibles, ce qui incite les clients à se porter sur d'autres produits disponibles et plus chers.

Le contrôle sur les concentrations va être renforcé: la loi de 1977, « très insuffisante à l'usage » sera modifiée, vraisemblablement en fé-vrier prochain, sur deux points : tout projet important de concentration devra être notifié préalablement à l'administration, qui pourra saisir la commission du la concurrence; des « seuils » seront fixés, en fonction de la dimension de ces projets, pour pu-blier leur notification.

L'étude sur le « coût d'intermé-L'étude sur le « coût d'intermédiation » des banques, c'est-à-dire le coût de leur intervention (marge entre les ressources et les emplois) va être accélérée, la tarification des opérations bancaires et, notamment, des chèques devant constituer « un des thèmes de la réflexion ». Ce coût pourrait être réduit de 0,50 % dans l'immédiat, en particulier au niveau de la collecte, ce qui entrainiveau de la collecte, ce qui entrai-nerait une baisse supplémentaire du coût du crédits. L'État pourrait ré-compenser les banques les plus méri-tantes en augmentant leur capital. Enfin, le mérionistre souhaite négo-

cier un nouveau calcul de la rémuné-ration des professions « fermées », avec, le cas échéant, une remise en cause des formules d'indexation. Quelques résultats ont été obtenus avec les agents de change, essentielavec les agents de change, essentiel-lement pour les courtages sur les obligations, et des textes préparés conjointement avec le ministère de la justice devraient s'appliquer pro-chainement aux officiers ministé-riels (notaires, huissiers), ainsi qu'aux syndics et aux administra-teurs judiciaires, dont les rémunéra-tions seraient mieux surveillées. Il es internions de résementation du

tions seraient mieux surveillées.

[Les intentions de réglementation du prix d'appel » demandent à être précisées. Déjà, en effet, par une circulaire du 22 septembre 1980, M. Monory, ministre de l'économie, avait interdit la pranique du prix d'appel, dès lors qu'un commerçant ne disposerait pas (soit par ses stocks, soit en raison des commandes passées) en quantité suffisante du produit mis en promotion. Cette circulaire précisait les conditions dans lesquelles le refus de vente pouvait être opposé par le fabricant au commerçant pratiquant un prix d'appel.]

Au Sénat

REJET DE LA SECONDE LOI DE PLAN

Inscrite en fin de session au Sénat, la discussion de la deuxièn oi de Plan n'a guère gagné aux multiples interruptions sendnes néces-saires par l'examen des textes en navette. Le débat, qui s'est poursuivi mercredi 21 décembre, n'a pas permis de concilier – ni même de rapprocher – les points de vue : la majorité sénatoriale a maintenu son opposition aux « moyens d'exécution du LX Plan de développement économique, social et culturel » pré-parés par le gouvernement, en votant la suppression des trois arti-cles du projet. De ce fait, la discussion des amendements, qu'ils aient été présentés par le gouvernement ou les étus de sa majoarité, est restée

Les porte-parole de la majorité sénatoriale — qualifiés de «chevaliers de l'Apacalypse » par M. Pierre Gambos (P.C., Essoane) ont dénoncé les lacunes d'un projet «éloquent par ses silences», selon la formale de M. Marcel Lucotte (R.L., Saone-et-Loire), reprise par le rapporteur, M. Bernard Barbier (R.L., Côte-d'Or). Le censeur le plus sévère aura sans doute été M. Paul Masson (R.P.R., Loiret): «En huit mois, constate-t-il, nous sommes passés de «la Grande Illusion » à « Quai des » brumes », sans changer d'acteurs,

talent ! > Après que M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, eut observé le « pessi-misme morbide » et « le défaitisme > de cos critiques. M. Barbier estime que les débats de l'Assemblée nationale (le Monde des 1" et 2 décembre) ont démontré «l'impossibilité du dialogue». Il rappelle que depuis les débuts de la V. République, l'opposition d'alors n'a voté aucun Plan : « Nous » avons donc, estime-t-il, aucune leçon recevoir - de la majorité d'anjourd'hui

ENDETTEMENT EXTÉRIEUR **ET LUTTE CONTRE LE TERRORISME**

Le Sénat syant décidé précédemment la constitution de deux commissions (l'une d'enquête, l'autre de contrôle), ces dernières se sont réunies, mercredi 21 décembre, pour constituer leur bureau.

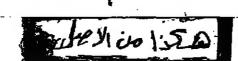
gée d'évaluer la structure et le montant de la detre extérieure de la France, ses incidences prévisibles zur l'évolution de la balance des paiements, ainsi que la part prise par les entreprises publiques et les banques dans l'évolution de la dette extérieure depuis 1981 » a nommé M. Jean Colin (Un. cent., Essonne) président ; MM. Louis Perrein (P.S., Val-d'Oise) et Michel Dura-four (Gauche dem., Loire) vice-présidents; et M. Marcel Lucotte (R.I., Saône-et-Loire); rapporteur.

La commission de contrôle « des conditions de fonctionnement, d'intervention et de coordination des services de police et de sécurité engagés dans la lutte contre le terrorisme » a nommé M. Jacques Pel-letier (Aisne, président du groupe de la Gauche démocratique) président; MM. Jacques Menard (R.L. Deux-Sèvres) et Pierre Matraja (P.S., Bouches-du-Rhône) viceprésidents; MM. Alfred Gérin (rat. adm. Un. cent., Rhône) et Jacques Eberhard (P.C., Seine-Maritime), secrétaires; M. Paul Masson (R.P.R., Loiret), rapporteur.

M. RAUSCH (U.D.F.) : LES IM-POTS LOCAUX DANS LES **GRANDES VILLES RISQUENT** D'AUGMENTER DE 15 %

M. Jean-Marie Rausch, maire (U.D.F.) de Metz, président de l'Association des maires des grandes villes de France (A.M.G.V.F.), qui réunissait son assemblée générale le 15 décembre au Sénat, a déclaré que les communes allaient avoir de grandes difficultés pour établir leurs budgets de 1984 - à cause de la décision gouvernementale de limiter la hausse des tarifs des services publics locates l'aissings foires et blics locaux (piscines, foires et marchés, cantines scolaires...) à 5 %, les maires devront faire voter des impôts locaux en hausse de 15 % environ », a-t-il dit.

En effet, selon lui, ces recettes re-présentent 20 % des ressources des communes, la fiscalité 45 %, et les transferts de l'État et des départements environ 35 %. Or, les trans-ferts de l'Etat (c'est-à-dire essentiellement la dotation globale de fonctionnement) ne devraient pas augmenter de plus de 6 %. • Nous sommes devant un choix très difficile. Ou bien continuer un rythme normal d'investissements, et alors il faut accroître les impôts pour les fi-nancer, ou alors stopper les investis-sements et entretenir la crise.



Le communiqué officiel du conseil des ministres

ettes periementaires

the state of the s The same of the sa The same of the sa Marie Annie of the Same to the Same of the Company of the Party of the Par

which the said describe to make the development The best of the second The second section of the second seco

A Company of the Comp See Line 1997 Control of the Control and the second structured in the second The way to represent the process of the first of the contract of The group substitute to the control of

the state of the second second second second second second A Company of the Comp Grant And Control of the Control

The second secon AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

And the second s The second secon The state of the s

20,000

the time of some wines and the later. The state of the s

the property of the control of the control of

The second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section section

Section of the sectio

· 5 التناجين والمراج

10 mm

La revalorisation supplémentaire de 2 %, qui a été accordée précédemment aux agents dont l'indice est inférieur à 478, sera étendue à l'ensemble des personnels.

relevé de conclusions sommises aux organisations syndicales le

MAJEURS

réuni, mercredi 21 décembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mit-terrand. Au terme des délibérations le communiqué suivant a

Le déficit budgétaire aura été Banté en 1982 à 2,79 % du produit intérieur brut. — Le secrétaire d'Etat chargé du budget a présenté naturels majeurs : Coordination et financement de la prévention des incendies de forêts dans l'espace méditerranéen; au conseil des ministres le projet de loi portant règlement définitif du budget de l'Etat pour 1982.

Ce projet constate les dépenses et les recettes de l'Etat effectivement exécutées au cours de l'année 1982. En définitive, le déficit budgétaire s'établit à 98,95 milliards de francs, soit à un niveau très voisin de celui qui avait été prévu. Restant en deçà du plafond de 3 % du produit intérieur brut, il est inférieur à celui constaté au cours de la même aunée aux risques.

AFFAIRES EUROPÉENINES

dans la plupart des pays compara-

BUDGET DE 1982

Sur la proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adopté le décret fixant les attribu-tions du ministre des affaires euro-péennes, M. Roland Dumas.

• TRAITEMENTS DES FONC-TIONNAIRES

Majoration de 2 % au 1º janvier 1984, conformément à l'accord salarial du 22 novembre 1982. — Sur la proposition du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publi-que et des réformes administratives. e conseil des ministres a adopté le décret revalorisant de 2 % à compter du 1" janvier 1984 les traitements des personnels civils et militaires de

Cette revalorisation a pour effet de porter le minimum de traitement en région parisienne à 4489,73 francs brut.

Ces mesures sont conformes au

Mieux prévoir les risques et mieux coordonner les moyens d'action. - Après avoir rappelé le bilan des activités de M. Haroun Tazieff, qui a fait l'objet d'un rap-port au président de la République en mai dernier, le premier ministre a fait le point des actions en cours en matière de prévention des risques

- Création d'un comité supérieur d'évaluation des risques volca-

 Préparation du décret, prévu par la loi du 13 juillet 1982, relatif à 'élaboration des plans d'exposition

Pour l'avenir, il est apparu qu'une structure de réflexion et de proposition indépendante des organismes opérationnels qui relèvent de plu-sieurs départements ministériels était nécessaire. A cette fin, une délégation sera créée auprès du pPremier ministre.

La mission de cette délégation sera d'apprécier les risques naturels majeurs, d'évaluer les moyens de les prévenir et de proposer les mesures nécessaires à une coordination effi-cace des moyens de secours civils, publics ou privés, et militaires. Il lui era demandé, en particulier, d'apporter l'impulsion nécessaire à la mise en place des plans d'exposition aux risques prévisibles et d'être, dans la préparation des mesures de prévention des catastrophes, l'interlocuteur des organisations non gou-vernementales spécialisées dans les secours d'urgence.

• LUTTE CONTRE L'INFLATION

Une action indispensable pour assurer durablement la compétitivité de notre économie. — Le ministre de l'économie et des finances a fait le point sur les actions menées contre les causes structurelles de

Il s'agit ià d'une œuvre de longue haleine qui concourt à la fois à la politique d'assainissement à court terme et à l'effort pour établir les fondements d'une économie plus performante à moyen terme.

Le changement des comportements en matière de prix et de revenus constitue l'élément central dans la lutte contre l'inflation. Les progrès enregistrés depuis dix-huit mois devront être consolidés en 1984. Ils le seront d'autant mieux que se poursuivra la politique d'équité sociale et de justice fiscale. Le ministre a rappelé les améliorations apportées dans ce sens à notre système fiscal et les mesures imporintes qui figurent, à ce titre, dans la loi de finances pour 1984, notam-ment en ce qui concerne les régimes

fiscaux des non-salariés. L'inflation doit être combattue par une maîtrise rigoureuse de l'ensemble des coûts. Cette préoccupation a conduit le gouvernement à geler les charges sociales des entreprises - à l'exception de celles afférentes à l'assurance chômage, — à contribuer à la diminution relative des coûts financiers, à encourager la productivité et l'investissement. Le système bancaire, l'administration et les régimes de sécurité sociale ont été invités à participer à cet effort.

Meilleure compétitivité des entreprises, efficacité plus grande des administrations, diminution des coûts collectifs, tels sont les grands axes de cette politique structurelle qui ne peut réussir sans que notre économie retrouve plus de flexibilité et sasse davantage jouer la concur-rence. Les orientations définies par le conseil des ministres du 9 novembre dernier en matière de politque de la concurrence s'inscrivent dans cette perspective.

Dans un monde marqué par une compétition acharnée et des muta-tions technologiques, il n'y a de place que pour les nations qui savent non seulement produire mieux et plus, mais aussi dominer leurs déséquilibres intérieurs, dout le plus pernicieux est bien l'inflation qui incline à la facilité et nuit à une meilleure productivité de l'écono-

[Le porte-parole de gouvernement, M. Miax Gallo, a précisé, à l'issue des délibérations, que M. Mitterrand était intervenn pour expelmer, à ce sujet, son attachement à la vérité des prix. Le secrétaire d'Etat a déclaré : « Le président de la République a indiqué qu'il senait à la vérité des prix, à la réalité des prix et des coûts des prix et des coûts.

Il a indiqué qu'on ne pouvait pus contraindre les secteurs vivants de

l'économie par des mesures administra-tives, insistant bien qu'il n'était pas par-tisan d'une politique des indices. Il a marqué que, à son avis, l'effort entre-pris pour réduire les coûts financiers des entreprises étaient insuffisants et que les remboursements auxquels elles étaient contraintes étaient un lourd handicap dans leur politique d'investis-sements.

• STATUTS DES PERSONNELS DE RECHERCHE

Les nouvelles dispositions statu-taires assureront la mobilité des chercheurs et une meilleure organisation de leurs carrière. — Le minis-tre de l'industrie et de la recherche a présenté au conseil des ministres une communication sur le nouveau statut des chercheurs, ingénieurs, tecjaniciens et persdonnels adminis-tratifs des établissements et services publics de recherche.

Ce statut, élaboré après consulta-tion des instances scientifiques et des organisations syndicales représentatives met en œuvre, à compter du 1° janvier 1984, le principe de la titularisation dans la fonction publique qui avait été fixé par la loi d'orientation et de programmation de la recherche du 15 juillet 1982.

Les personnels bénéficieront désormais de meilleurs garanties sur le plan des carrières et de la couver-ture sociale. Le statut permettra du même coup la mise ne œuvre d'une mobilité efective tant au sein de la recherche publique qu'entre les organismes et la recheche industrielle. Des passerelles avec l'ensei-gnement supérieur seront aména-

l'évaluation de l'activité des personnels au regard de l'ensemble des missions définies par la loi d'orientation et de programmation sera effectuée périodiquement par des com-missions d'experts.

Les aménagements à ce statutcadre qui s'avèreront nécessaires pour tenir compte des spécifictés des différents établissements et services seront arrêtés après consultation des instances soncernées. Ce nouveau statut doit assurer

une ouverture accrue de la recherche publique sur l'ensemble des activités économiques et sociales. Il est un élément essentiel de la politique de développement scientifique et technique qu'a engagée le pays.

ENSEIGNEMENT PUBLIC

Le ministre de l'éducation nationale a rendu compte au conseil des ministres des réponses apportées par les partenaires aux propositions qu'il a faites, au nom du Gouvernement, le 19 octobre dernier, concernant l'évolution des rapports entre l'ensei-

gnement public et l'enseignement négociations globales n'ayant pas pu être réunies, des négociations partielles et bilatérales seropt engagées

les plus directement concernés.

Le ministre de l'éducation nationale fera ce jour et sur ce sujet une délaration au nom du gouvernement

SESSION PARLEMENTAIRE

Un important travail législatif a été accompli. - Consacrée en grande partie au débat budgétaire, la session ordinaire qui s'achève le 21 décembre par un très courte session extraordinaire, aura en outre

Cet important travail législatif a notamment porté sur :

- la poursuite du programme de réforme engagé en mai 1981 (lois sur l'enseignement supérieur, la fonction publique de l'État, la fonc-tion publique territoriale et l'organi-sation bancaire);

la deuxième loi de plan ;

- physicurs textes concernant les

ET PRIVÉ

Les conditions d'ouverture de très prochainement sur des proes précis, avec les partenaires

Elles devraient être achevées dans un délai de l'ordre de deux mois, de façon que les dispositions législa-tives puissent être soumises au Parlement à la session de printemps et que les solutions retennes, tant légis-latives que réglementaires, puissent être appliquées dès la rentrée sco-laire 1984.

(lire page 8).

permis l'adoption de quarante-huit

- diverses mesures d'ordre éco-nomique et social (seconde tranche du fonds spécial des grands travaux, congé d'entreprise et congé sabbatique, réforme des caisses de mutualité sociale agricole, contrôle de l'état alcoolique, vente des loge-ments H.L.M.);

départements et territoires d'outre-

- seize conventions et accords

internationaux. En outre, l'examen de plusieurs projets importants a été entamé, en particulier celui des lois sur la formation professionnelle continue et

sur la limitation de la concentration des entreprises de presse. AIDE AUX TRAVAILLEURS

PRIVÉS D'EMPLOI Le ministre délégué chargé de l'emploi a informé le Conseil des ministres de la conclusion par les partenaires sociaux, le 20 décembre 1983, d'une convention ayant pour objet de prolonger jusqu'au 31 janvier 1984 le système actuel d'indemnisation des chômeurs. Cette convention sera agréée dans les proconvention sera agréée dans les prochains jours.

MESURES

NDIVIDUELLES

Le conseil des ministres du mercredi 21 décembre a nommé M. Jean Giry, conseiller référendaire à la Cour des comptes, conseiller maître à ladite Cour. En outre, le conseil a adopté diverses mesures d'ordre indivinéraux et supérieurs des trois ar-



EN VUE ENQUÊTE JOURNALISTIQUE, RECHERCHONS TÉMOIGNAGES PERSONNES CONFRONTÉES, CONCER-NÉES, PAR PROBLÈMES DE L'INCESTE. Borira: Les Martis de Pinformation

TF 1, 15, rue Cognacq-Jey, 75007 PARIS.

Pièce 585

"BONNE FIN D'ANNEE!"

"Pour moi l'année finit bien: je viens de recevoir deux prix. Je vous souhaite à tous une fin d'année aussi





Mn constructeur sort ses griffes

« Pourquoi cet acharnement à tout fonctionnariser? » demande le président de l'UNAPEL

M. Pierre Daniel, président de d'autant plus possible que nous l'Union nationale des associations de avons déjà dit que ce sont trois parents de l'enseignement libre (UNAPEL), confirme dans l'entre-tien qu'on lira ci-dessous l'opposition de son association à la titularisation ignants du privé.

« Quelle est votre première appréciation sur la déclaration de M. Savary?

- Je constate tout d'abord le sentiment d'une très grande volonté actuelle de la part du gouvernement d'aller vite, très vite même, puisqu'il faut un délai d'un mois et demi pour régler un sujet très délicat. C'est

» Il nous faut bien relever aussi que l'on n'a guère tenn compte de notre refus de négocier sur la titula-risation des maîtres du privé. Enfin, resaion des mantres du prive. Emin, le fait que les négociations porteront à la fois sur les « principes » et sur les « modalités » des mesures proje-tées mérite attention. S'il en est yraiment ainsi, nous pourrons mettre en cause les textes qui nous seront soumis. Pour l'instant, nous n'avons pas encore reçu de projet de textes et nous attendons donc avant de

 Tout de même, après avoir examiné cette déclaration, pensez-vous que vous allez pou-voir discuter avec le gouverne-

- Sur les trois premiers points -l'harmonisation des ouvertures et fermetures de classes entre le public termentres de classes entre le printe et le privé, la notion de crédits limi-tatifs inscrits au budget, le rôle des collectivités territoriales, — la négo-ciation devrait être possible, à condition qu'il s'agisse d'une véritable négociation. Elle devrait être

Les déclarations de M. Alain

Savary, ministre de l'éducation na-tionale, sur les rapports de l'Etat et de l'enseignement public avec l'en-seignement privé suscitent satisfac-tion, indignation ou réserve selon les

La satisfaction est celle du Co-mité national laïque (CNAL). Son secrétaire général, M. Michel Bouchareissas, « prend acte du changement de méthode qui est po-stiff », et considère « comme impor-

sitif », et considère « comme impar-tant que le Parlement doive être prochaînement consulté ».

L'indignation, la colère même,

s'expriment dans les propos des élus de l'opposition. Ainsi, l'Association

parlementaire pour la liberté d'en-

que « le pire des sectarismes l'a em-porté sur la volonté de dialogue ». Pour l'association, dont le secrétaire

général est M. Jacques Barrot, dé-puté U.D.F. de Haute-Loire, « le ca-

lendrier retenu ne permettra qu'une

M. Jean-Claude Gandin, président du groupe U.D.F. à l'Assem-

vernement « impose maintenant un

ile, a déclaré que le gou-

parodie de négociations »

points que nous acceptons d'étudier avec le ministère. Sur le quatrième, la titularisation des enseignants, tout la titularisation des enseignants, tout dépendra des intentions du gouver-

» Ou bien nous pourrons faire valoir que l'enseignement catholique a besoin d'un statut spécifique pour ses maîtres, ou bien cela sera refusé. Dans ce dernier cas, l'on prendra un chemin difficile. Car nous ne pourrous admettre que les personn beaucoup d'entreprises — E.D.F. par exemple — qui concourent au hien public, disposent d'un statut particulier et pas les nôtres.

- Quel - statut particulier > exigez-vous?

 Les lois actuelles n'accordent pas un statut très clair aux ensoi-gnants du privé. Certains, sous contrat simple, sont seulement « agréés » ; d'autres, sous contrat d'association, sont « contractuels ». Nous voudrions fondre les status actuels en un seul qui assurerait une meilleure garantie d'emploi. Nous sonhaiterions aussi améliorer le fonctionnement des commissions mixtes d'emploi que nous vondrions plus délibératives, c'est à dire jouis-sant d'un pouvoir plus grand pour l'affectation de nos enseignants.

— Un accord vous paratt-il possible aujourd'hui sur ce pro-blème de la titularisation?

- L'application aux maîtres du privé du statut des maîtres du public nous paraît impossible. Le statut est beaucoup trop centralisé, les règles de mutation dans la fonction publi-

privé ». Le ton monte encore chez M. Guy Guermeur, président de Combat pour la liberté de l'ensei-

gnement (CLE), pour qui, « face à cette agression caractérisée contre une liberté fondamentale garantie

par la Constitution et par la Décla-

ration des droits de l'homme, la pa-role n'est pas à la négociation mais

La réserve, on la trouve chez cer-

tains de ceux que M. Savary consi-

dère, seion ses propos tenns mer-credi après-midi à l'Assemblée

nationale, comme « ses interlocu-teurs véritables ». Le chanoine Paul

Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, ne cache pas son inquiétude. « On constate, nous a-t-il déclaré, une volonté de

tre las établissements, une volonté d'alignement. La liberté est sauve-gardée, nous âit-on, mais peut-être

pas les différences qui sont mos rat-sons mêmes d'exister. » Il s'étonne d'un « changement, non seulement de méthode », mais d'une « accélé-

ration du processus, car les délais d'examen des textes seront très in-suffisants ». Cependant, M. Guiber-

De la satisfaction au mécontentement

DU MINISTRE correspondre aux besoins de nos écoles par rapport à nos choix édu-catifs et à la liberté de choix des

maîtres. Si le gouvernement ne veut pas y mettre du sien, ce point pourra vraiment déciencher le guerre sco-

- « Mettre du sien », qu'est-ce que cela veut dire?

- Comprendre que cette mesure est dénuée d'intérêt évident. Elle prétendrait, paraît-il, à un mieux social. Nous pensons, quant à nous, qu'une meilleure garantie sociale n'impliquerait millement l'obliga-

tion de titularisation. Pourquoi cet acharnement à tout fonctionnari-

ser? Ce n'est pas raisonnable. Sur

ce point, nous sommes prêts à réagir très fortement dès que les textes seront connus. Nous déclencherons

notre plan de mobilisation en l'adap-tant graduellement si nécessaire.

- La commission permanente de l'enseignement catholique se réunit ce jeudi 22 décembre. Mais, en l'absence des textes de «proposi-

tionsconcrètes », elle ne pourra se pronoucer par un oui ou par un non. le répète seulement que si certains points peuvent faire l'objet de négo-ciations, le principe d'une titularisa-

tion des maîtres, en revanche, s'il était imposé, ne saurait obtenir notre accord. Des tensions très dures apparaîtraient. Il y aurait affronte-

ment. Ce que nous ne souhaitons pas. Pourquoi ne pas envisager la capacité d'innovation et le bon sens

des uns et des autres pour trouver une solution à ce grave problème ? »

Risque

de blocage

(Suite de la première page.)

Ou'ont donc découvert les parte-

naires du ministre de l'éducation

nationale à l'issue du conseil des ministres du 21 décembre si ce n'est

qu'il entend suivre pas à pas le che-min qu'il s'est tracé depuis bientôt

deux ans qu'il consulte, reçoit ses

Où est le « changement de méthode » dont se félicite le Comité

national d'action larque (CNAL)

fier du succès de ses récettes mani-

tion - dont parlent les parents

d'élèves de l'enseignement privé

dans l'entretien que nous a accordé M. Pierre Daniel, président de

En fait, il faut, de toutes parts,

compter avec la stratégie et la diffi-culté de faire coexister dans chaque

camp » des modérés et des ultras.

Au sein même du gouvernement, les

forces laïques, ont laissé des traces. Même si, à aucun moment, le président de la République n'a désavoué le ministre de l'éducation nationale.

Tout dépend désormais, de ce que M. Savary mettra dans la corbeille

des négociations. La carte scolaire

la nature limitative des crédits d'Etat à l'enseignement privé, la

participation financière des collecti

vités territoriales, sont autant de thèmes sur lesqueis les esprits ont

évolué et où un accord est pessible.

En revanche, la titularisation éven-tuelle, et sur place, des enseignants

volontaires des établissements privés

demeure inacceptable pour les res-ponsables de l'enseignement catholi-

que qui y voient une menace d'aintégration » à terme.

urs et concocte ses orien-

Propos recueillis par CHARLES VIAL

– Qu'allez-vous faire dans nanèdias?

Volci le texte de la déclaration de M. Alain Savary approuvée par le conseil des ministres du 21 décem-

LA DÉCLARATION

«Le ministre de l'éducation nationale a rendu publiques, le 19 oc-tobre dernier, les propositions du gouvernement concernant l'évolugouvernement concernant l'évolu-tion des rapports de l'Etat et de l'enseignement public avec l'enseignement privé.

» En réponse, une majorité de partenaires, de l'enseignement pu-blic et de l'enseignement privé, a fait committre son refus de la démar-che globale proposée et de son contem. De leur côté, certains par-tenaires avaient accepté cette mé-thode et son objet.

» Le ministre de l'éducation ma-tionale constate que, dans ces conditions, il ne peut ouvrir de négocia-tions globales ; mais il est de son devoir, au nom du gouvernement, de conduire la rénovation de l'ensemble du système éducatif afin d'offrir à chacun les voies les plus efficaces de sa formation dans des conditions d'égalité pour tous et d'égal respect des mêmes principes dans tous les établissements qui concourent au service public.

» La phase de concertation préa-lable étant maintenant achevée, il soumettra désormais aux parte-naires des propositions concrètes qui permettront de résoudre progressi-vement les différents problèmes.

» Sur la base de ces propositions, les négociations seront ouvertes sans délai, domaine par domaine, avec les partenaires qu'elles concernent le plus directement et qui en acceptent la méthode. Ces négociations garde-ront un caractère bilatéral et porteront à la fois sur les principes et mo-dalités des mesures projetées.

» Un premier groupe de proposi-tions sera communiqué aux parte-naires dans les jours qui viennent. Il vise à régler les problèmes les plus argents et constitue un ensemble co-hérent, représentatif des orienta-tions et de la méthode choisies par le

ROUVELDE Dans la perspective d'une appli-cation pour la rentrée scolaire 1984, et compte tenu du calendrier de mise en œuvre des solutions retermes au terme des négociations, les pro-jets législatifs devront être arrêtés pendant l'inter-session parlemen-taire, soit, afin de laisser à la négociation un délai raisonnable, au mois de février prochain. Il en sera de

même pour les textes non législatifs. » Ce premier groupe de proposi-

ions concerners . - L'harmonisation des ouvertures et des fermetures de classes dans l'enseignement privé sous contrat avec les mesures de carte scolaire prévues dans l'enseignement public, et l'expérimentation de l'asement des procédures d'inscription des élèves ;

- L'interprétation de la notion de « besoin scolaire reconnu » dans la passation des contrats, et l'inscription corrélative de crédits limitatifs dans les lois de finances ;

contradictions successives affichées par le premier ministre, qui, person-nellement, a besoin de l'appui des - L'intervention financière des collectivités territoriales à l'égard de l'enseignement privé actuellement sous contrat, et la définition de l'établissement d'intérêt public ;

 La titularisation des person-nels enseignants volontaires de l'enseignement privé sous contrat.

» En outre, le ministre de l'éducation nationale mettra en place un groupe de travail chargé d'examiner les conditions de l'application de la réforme des collèges aux établisse-ments qui concourent au service pu-

SOUHAITE LA CRÉATION D'UNE MISSION D'INFORMATION

Les responsables des groupes de la majorité sénatoriale souhaitent que le Sénat crée une mission d'inque le Schat cree une mission d'in-formation - sur l'enseignement libre en France, en particulier dans ses rapports avec l'Etat et les collecti-vités locales -. Pour MM. Adolphe Chauvin, président du groupe de l'Union centriste, Charles Pasqua, président du R.P.R., Philippe de Rouseign président de B.J. et Bourgoing, président des R.I. et Jean-Pierre Cantegrit, vice-vrésident de la Cantegrit, viceprésident de la Gauche démocrati-que, cette mission devrait donner au Sénat *« les moyens d'exercer une vi*gouvernement remet en cause l'exis-tence même de l'enselgnement li-

Le groupe des Républicains indé-Le groupe des Républicains indé-pendants « dénoncs la responsabi-lité du gouvernement qui, après trente ans de paix scolaire souhai-tée par tous les Français, a décles-ché dans le pays un affrontement des consciences ». Après avoir af-firmé que les séanteurs républicains et indépendants sont décidés « à combattre » aux côtés des familles « pour préserver leur droit de choi- pour préserver leur droit de choi-sir l'école de leurs enfants », ces sésui recore de leurs enjants », ces so-nations s'interrogent : « Pourquoi ce sauve-qui-peut ? Pourquoi cette ur-gence ? (...). On ne peut qu'être at-terré et indigné par la décision prise en conseil des ministres.

Le sursaut de Marie-Christine

De notre envoyée spéciale

Reims. - « Le petite brune qui a tué son gome ? Elle traineit dans les cafés près du théêtre, Elle n'a su que ce qu'elle méri-tait » Sur Marie-Christine Da Silve, vingt-cept ans, condemnée le 14 octobre demier pour infanpetron de bar est catégorique. Deux mois après le verdict de la cour d'assisse de la Marne, le procès plonge encora la ville en

Pour les une, le châtiment est à la hauteur de la fauta. « Même pendant la guerre, dans la pire des misères, on ne se débense seit pas de son goées. > Pour sive. « C'est un procès-melhonnête. Elle-même 'a manqué de peu son suicide. >

Le 12 mei 1981, aux pre-mières heures de la matinée, dens le petit square Jeanne d'Arc à côté du palais de justice Marie-Christine Da Silva a absorbé quinze cachets de barbituriques, après en avoir fait ava-ler six à Michaël, son fils âgé de quetre ans. Transport à l'hôpital. L'enfant mourt. La mère en réchappe. Le 14 mai, elle est inculpée d'infanticide et écrouée à la maison d'arrêt de Châlons-

Le 14 octobre 1983, la cour d'essises condamne Marie-Christine Da Silva à dix-sept ans de réclusion. Dans la salle d'audience, plaine à craquer, des gens protestent. A la berre, le « déballage » a choqué.

Le procès devient le sujet du jour, estompent même les faits. On évoque le prétoire, les dépositions, perfole jusqu'à l'écourement. Comme on dit ici. les témoins se sont succédé pour l' « entesser ». Le père de Marie-Christine, modeste employé aujourd'hui à le retraite, la mère dont l'autorité est connue... C'est une famille qui se veut « modèle », où tout irait bien

sans l'accusés partie sans retour

à dis-buit ans, e pour vivre sa

Macvaine fills. De succroit. maiveise mère... C'est une amie de Marie-Christine, reconte-t-on, qui, à la barre, « lui a assérié le coup final s. Pendant deux ans, elle a hébergé la jeune ferrane et son file. Elle se souvient de tous ces hommes « supposés » aments, des fugues multiples en laissent l'enfant à la maison. La Dépravation de l'accusée contre vertu du témoin : c'est ce qu'a retenu l'accusation qui n'a pas laissé à la défense le temps de démentir certains faits. L'amie » a pourtant des liens avec le milieu de la prostitution. Loraque ce témoignage a pris fin, tous les regerds ont convergé vers Marie-Christine. Allait-elle pleurer ? Se repentir enfin ? La. jeune femme a gardé un air buté.

« Meis pourquoi s'est-elle obstinée ?, répète-t-on aujourd'hui, si elle sveit eu une autre attitude... » Certes, elle a scuffert de la sévérité excessive qui régnait dans la maison familinie. Le cour, pourtant, critiquet-on, n'a guère laissé de place à catta évocation, interrompant même certains témoins cités par la défense. De même, la misère de Marie-Christine a été jugée « hors sujet ». Au père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement Aide à toute détresse-Quart-monde, qui tentait d'expri-mer cette misère, le président de la cour a répondu : « Nous jugeone ici une affaire... pas la maiheur. >

On ne s'étonne pas, alors, si coloration. L'accuaée n'auraitalle pas simulá le suicide pour sa débarrasser de l'enfant ? Souscons. « Le tour était joué », vous explique-t-on. L'avocat général requit de douze à quinze années. Les jurés - six femmes et trois hommes - opterent pour dixsept ans de réclusion. La nouvelle condamnée ne réagit même.

Pourvoi en cassation

s'agite... e lla ont jugë non les faits, mais Marie-Christine, son attitude. » Selon un journeliste, « le président n'avait aucune sympathie pour l'accusée. L'inconvénient, c'est que cela se voyait. » « Fallait-il, pour autant, oublier les circonstances atté nuentee ? », interroge-t-il. Solitude et misère : ni travail, ni domicile. « Elle n'a pas tué eon enfant, elle voulait partir avec lui », expliquent certains.

Une longue arrance a, de fait, précédé le drame. De 1976 à 1979, Marie-Christine Da Silva a vécu avec un homme, le père de Michael. Elle a repris alors les trois premiers enfants de ca dernier, confide jusque-là à la DDASS (Direction départementale de l'action sanitaire at

Disputes, séparation : la jeune famme se retrouve à la rue avec son file. Elle travaille à l'occasion, en intérim, comme mécanographe. « Michael était tout pour elle a, soulignant ses proches. Elle vit chez les uns et les autres. Pendant un hiver, elle élit domicile dans une voiture abandonnée sur un parking. Son fils est chez un de ses frères, se belle-sœur n'a pas voulu d'elle. Plus tard, elle trouve refuge chez une amie — pelle, précisément, dont la déposition au prétoire l'accablora. Passent ainsi deux ans

Puis, de nouveau, la rue. Marie-Christine a fini per tasser

En ville, depuis, l'opinion son monde. Elle sollicite alors son ancien concubin, qui la repousse. Elle lui annonce sa décision d'en finir...

> Et c'ast la d détention, le procès, le verdict... et le sursaut. Marie-Christine Da Silva se pourvoit en cassation.

Des familles rémoises d'Aide à toute détresse-Quart-monde lancent alors un comité pour soutenir la pourvoi. En quelques jours, celui-ci recueille deux mille signatures, celles de mères de famille, d'enseignants, de membres de la municipalité et des professions judiciaires. A droite comme à gauche, on demande que Marie-Christine soit rejugée. En prison même, après une période de quarantaine, on a « compris » la jeune femme. « N'est-elle pes dálà condamnée à vie ? Jemais elle ne pourre oublier. » La pétition a été récemment transmise au procureur général et au minis-tre de la justice.

Pour une partie de l'opinion, e dix-sept ans, c'est trop, c'est injuste s. On compare. Il y a quelques semaines, la cour d'assises de Haute-Garonne a jugé une affaire sembleble. Une jeune femme avait tué son bébé per barbiruriques, avant de ten-ter, sans succès, de se donner la mort. Pour un amour décu. La cour s'en est émile. L'accusée a été condamnée à deux ans de prison avec sursis....

DANIÈLE ROUARD.

DÉFENSE

Le général Mahlberg devient inspecteur général de l'armée de l'air

vernement « impose maintenant un teau réserve la position de l'ensei-ultimatum inacceptable aux défen-gnement catholique jusqu'à la seurs de la liberté de l'enseignement publication des projets de ces textes.

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 21 décembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

 AIR. – Est élevé au rang et à l'appellation de général d'armée aérienne, le général de corps aérien Théodore Mahlberg, nommé inspecteur général de l'armée de l'air en remplacement du général d'armée aérienne Henri Gimbert, qui a trouvé la mort, jeudi 8 décembre, dans un accident d'avion au large de

[Né le 18 janvier 1931 à Strasbourg et pilote de chasse issu de l'Ecole de l'air, Théodore Mahlberg a notamment servi en Algérie et en Allemagne fédérale, puis à l'état-major de l'armée de l'air avant de commander, en 1973, la base de Dijon. Promu général de brigade aérienne en 1977, il est sous-chef d'état-major « opérations » de l'armée de l'air et, en 1981, avec le grade de général de division aérienne, il est commandant en second la l'a région aérienne et la force aérienne tactique (Metz). Elevé au rang et à l'appellation de général de corpa aérien. Théodore Mahlberg était; depuis 1982, commandant de la défense aérienne.] [Né le 18 janvier 1931 à Strasbourg

Est élevé au rang et à l'appella-tion de général de corps aérien, le général de division aérienne Jean

Sont nommés: commandant la défense aérienne et commandant « zir ». les forces de défense aérienne, le général de division aérienne Jean-Marie de Buretelle de Chassey; commandant la IIIe région le général de division

aérienne Gilbert Gagneax. Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Roger Pessidous ; général de brigade aérienne, les colonels Claude Lartigan et Jacques Lépine. TERRE. - Sont promus: brigade Georges Baffeleuf et Louis Forest : général de brigade, les colo-nels Michel Sevrin (nommé commandant l'Ecole d'application de l'artillerie) et François Cann.

[Commandant les deux mille [Commandant les deux mille hommes du contingem français de sécunité à Beyrouth depais septembre dernier, François Cann sera général de brigade, à titre définitif, à compter du le janvier prochain. Le colonel Cann était parti au Liban avec, par anticipation, les marques extérieures du grade de général de brigade pour éviter un hiatus, dans le commandement, avec prédécesseur, le général Jean-Claude Coullon, mais il était inscrit sur la liste d'aptitude des officiers généraux. La décision du conseil des ministres est, douc, une confirmation officielle de sa promotion qui avait été volontairement anticipée.]

Est nommé major régional des forces françaises en Allemagne fédé-rale, le général de brigade Daniel

MARINE - Sont promus: vice-amiral, le contre-amiral Ber-nard Klotz et le contre-amiral Louis

· ARMEMENT. - Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe, les ingénieurs géné-raux de deuxième classe Jacques raix de deuxième classe Jacques Divan, Michel Dumas et Jean Dan-greaux : ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Philippe Protard, Georges Fulachier, Maurice Carlier, Jean-Paul Bailliard, Pierre Betin et Jac-ques Pirot. ques Pitrat.

• SERVICE DE SANTE. - Est promu médecin général, le médecin chef des services de classe normale

 SERVICE DES ESSENCES. - Est promu ingénieur général mili-taire de deuxième classe, l'ingénieur en chef de première classe Maurice

LA MAJORITÉ SÉNATORIALE

C'est bien entendu sur ce point que les laïques sont le plus pressés d'aboutir. Mais c'est un donnier à dusieurs facettes. Or M. Savary n'a jamais dit s'il envisagerait pour ces personnels un « statut spécifique », comme le demandent les catholiques. Il n'a jamais non plus prétendu qu'il autoriserait les mutations de ersonnels entre les deux systèmes

En définitive, tout est encore à cuteurs ont sans doute déjà affuté cateurs ont sans ocuse uesa anun-quelques armes. Ils auront environ deux mois pour échanger et étudier leurs arguments respectifs, puisque les principaux projets de textes seront, confirme le ministère, entre leurs mains dans les premiers jours

Du côté de l'enseignement public, les interlocuteurs du ministre disposeront du même délai pour « balaye devant leur porte ». La rénovation des collèges est loin de faire l'unanimité d'autant qu'elle aura inévita-blement des conséqueces sur le sacro-saint horaire de service des

CATHERINE ARDITTL.

TRANSPORTS

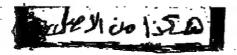
A LA SEYNE

Lancement d'une frégate pour l'Arabie Saoudite

De notre correspondant

sera lancée la première des trois frégates du programme Sawari comtruite à l'établissement seynois des C.N.M. (Chantiers du Nord et de la Méditerranée) pour la marine de la Méditerranée) pour la marine de guerre saoudienne. Ce lance-ment a été rendu possible à la suite de la décision de la C.G.T. et de la C.F.D.T. de lever le piquet de grève que les deux syndicats maintenaient depuis le 23 acvembre autour du pa-caulté l'écurée, en une d'ampédier quebot Fairsky en vue d'empêce ses essais en mer. Cette action visait à manifester leur inquiétude devant le dégonflement du caract de com-mandes. Elle a été suspendae à la

Toulon. - Vendredi 23 décembre- et les C.N.M. d'un protocole d'accord en vue de la construction d'une plate-forme semi-submersible
(le Monde du 20 décembre). Malgré cels, les salariés de La Seyne redoutent toujours la publication, début janvier, du « plan de
redressement» demandé à la direction des GN.M. par les pouvoirs publics en échange de l'aide de 725 milions de francs qui leur a été octroyée. C'est pourquoi les syndicats des chantiers navals seynois envisagent pour le début de l'amée une marche sur Paris comme ce fut déà le cas dans les périodes de suite de la signature par la COMEX J. L.



PRIVE

A Tracks

Western

The state of the s

Paristo Pariston

the management by

-

galester, in the second

Address to the State of

Brief St. in Spirite

- 1944.3 ----

to the sale of

WY - AND THE PARTY

there we described

The second result

of the second

part from which the

Same of the same of the

The special of the second

TO DOCT HOUSE SAME AND

-

Single and the state of

-

-

-

and the second section in the second

AMERICAN DA IN

化性细胞 魏 明明 七

the terminal groups had groups

-

article of the second

an the resemble to

ينجيل يهدا ويستسها شارده

Both transition as

1985 – Frank Loverna (1984) Province (1984) Albertan (1984) (1984)

البوائز أأنا الرصيها وبرواج فالمحارات

Salar Sa

Contraction of Assessing

gar manan 💮 👐 👊 🗸

Andrew Commencer

रेट देशकेल्डर १५०० का अस्तिहरू

अ**नुस्तरकार्यन्त** का किस्ता के अपने क्षेत्रकार Bring the same care

लक्षा कुछ जेन्द्र ५५ छ।

المعاولات والمسترجعة فالمهر

Barbara Barbara Residence

معديون جيا جيمورناسيت

Service Confedence (Service Confedence Confe

And the control again from

Company of the Control of the Contro

And the second second second

A Company of the State of the S

garage successive and

مدويه بسلو المنتهد المناسب

المهار والمجار المنطوع والمستثمر

Salahan in Property

Egypt be growing in

مع جد ريون ميكن تهيئان تهيئان

المعيدة سوقة المعاد إلايها

هند حسائمها بزد اعلم

-

النفاء المعجودة والمارين والمعار المهاد

STREET, HAR THE PARTY

المرابعة ال

والمستوانية والمتألية والمتألية

Section 1995 and the section of the

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

. What is a second of the seco

A THE PARTY OF

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

100

W. 200

ويتعارب يصيني

Service of the same

ول - المدوية

الوالرفينية الموالق الرفادتين

A Maring property

of the rest of the state of

Str. In Printering

direction de

Le surseut de Marie-Christine

The same property of the same of the same

The state of the s

The first test and the first second of the fir

Annexe of the state of the stat

The second sections of the second sec

And the second of the second o

A Constitution of the following the same of the same o

A CONTRACTOR OF THE SECRETARY OF THE SEC

THE RESIDENCE TO SELECT STATE OF THE SELECT SELECT

Company that the property of the control of the con

Comparison of the Control of the con

where the sample of the sample

Management for person represents to the results of the first term of the second of the

A Broadcast of the party for most of the party of the par

A Brownian with a party of the second of the

And the second s

and the second of the second o

The second of th

The control of the co

And the control of th

autopies green ingreger courts grown in its grown

The second space with the second seco

Market William of the property of the Property

NAME OF THE OWNERS OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE P

Specific Companies alternative to the control of th

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The state of the s

A compression contact to the second to the s

Before the first proper of the first proper of

The second secon

The first offer transfer one course that the same is to the same of the same o

and the second territorial and the second territ geng demandere et al. 1975 general et al. 1975 et al.

The state of the s

STREET TOWNS GARAGE STREET STR

Concerner, I are tripped that have been

10 mm 1 mm 1 mm 1 mm 1

Pourse on cassation

respective that the same attention of the con-

Contact of Augustian Contact of August about a feet

where the figures of the end of

was now in the wine of the first of

gatiningation & table in the second second second

rock president to record the control

g server is but it was at the country of

A SECRETARIA SECURIOR SE

Building the contract of the

The the second of the second

See the second of the second o

Section 1 to the section of the sect

- 4

The second secon

TRANSPORTS

to the same price of the price

We remain the same of the same

M. et Mar Jean Leps, leurs enfants et petits-cafants, M. et M= Bernard Leps, leurs enfants et petits-enfants,

M=Robert Leps, ont la douleur de faire part du décès de leur frère, beau-frère, oncie et grand-

M. Jacques LEPS, colonel de l'armée de l'air (C.R.),

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, et 1939-1945 (donze citations) Military Cross, survenu, le dimanche 18 décembre

1983, dans sa quatre-vingt-onzième

année. Les obsèques ont lieu dans l'intimité familiale, le jeudi 22 décembre 1983, à

Aix-en-Provence.

Une messe sera célébrée à son inten-tion, en l'église Saint-Louis des Inva-lides, le mardi 10 janvier 1984, à

L'Association nationale des AS

s'associe à cette cérémonie. 6, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. La Verdoise-Villandry,

65, rue du 19-Janvier,

92380 Garches. 10, rue Joseph-Liouville, 75015 Paris.

son épouse, . M. et M. Antoine Gallez, M. et M. Erminio Moretti

— M⇒ Valentin Nikiprowetzky,

et leur fils, M. et M= Emmanuel Nikiprowetzky,

ses frère, sœur, beau-frère et belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

M. Valentin NIKIPROWETZKY.

professeur à l'université de Paris-Sorbonne,

survenu le 19 décembre 1983, à l'âse de

La levée du corps aure lieu à 8 h 30, le vendredi 23 décembre 1983, 161, rue de Sèvres, Paris-15, où l'on se réunica,

et sera suivie de l'inhumation au cime-tière de Pantin-Parisien.

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre PIEUCHGT,

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Roger PUYBOUFFAT,

croix de guerre 1939-1945

sarvenu le 19 décembre 1983, à l'âge de

chirurgien-dentiste, chevalier de la Légion d'hos

ojzantė quinzė ans.

Jean-Paul Briand,

Ses neveux et nièces.

niste français.

réserve républicains.

ses filles, Joël Merrien

De la part de Rose Paybouffat-Merrien Claude Briand,

ses gendres, Lise, Marianne et Claire Merrien, Nadège Briand, ses petites-filles,

Et toute la famille, L'amicale des vétérans du parti

Les communistes du douzième arron-

dissement de Paris, La Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, comité

L'amicale des déportés et familles de Mauthausen-Loibl-Pass, Et de la Fédération des officiers de

La levée du corps se fera le vendredi 23 décembre 1983, à 13 h 45, à l'hôpital d'Orsay (Essonne).

L'inhumation dans le caveau de famille au cimetière du Père-Lachaise, entrée place Gambetta à Paris-20' (M° Gambetta), aura lieu le même jour. On se réunira à la 85° division à

15 houres.

Cet avis tient lieu de faire-part.

75020 Paris. 28, rue Jules-Ferry, 91470 Limours-en-Hurepoix.

Nos abonnés, bénéficiant d'une

réduction sur les insertions du

de joindre à leur entoi de texte une des dernières bandes pour

· Carnet du Monde », sont priés

1, ree Vidal-de-la-Blache,

de Paris, L'amicale Châteaubrient-Voves,

Cet avis tient lieu de faire-part.

85, avenue Jean-Jaurès,

- Peria Pisuchot.

son épouse, Denise et Guy Canevet,

ses enfants.
Pierre et Sophie Canevet.

survenu le 20 décembre 1983.

scitanto-quatre ans.

ses enfants et petit-fils, M. et M= Tolia Nikiprowetzky, M. et M= André Bouër,

11 b 30.

Naissances

Catheline Isabelle,

chez Frédéric at Susan Bridonz-

M. Jean-François di CHIARA
et M™, née Catherine Eve ROUPERT,
partagent avec Raphaël la joie d'annoncer la maissance de

Gabriel,

Hôpital-clinique Claude-Bernard, rue Claude-Bernard, à Metz-Borny.

Le docteur Jean-Claude Pyt,
 Le docteur et M= André Pajot,
 Henri et France Nijdam

Jean-Jacques et Christine Benezit, Alain Pajot, ent la douleur de faire part du décès de

M= Françoise CAVALLIER-PYT.

leur épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

surveon le 17 décembre 1983, dans es

Les obsèques religienses ont eu lieu à Saint-Lunaire (Illo-et-Vilaine) dans l'intimité familiale.

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M= Jane CROSNIER.

survenu à Bourg-la-Reine, le 21 dé-

7, rue du Lac, 92410 Ville-d'Avray.

- M. Michel Crosnier

- M. Camille Desmas,

son meri, M^{to} Christine Breton,

sa petito-nièce, Tous les parents et amis,

et sa fille Laura,

19, rue Charles-Desvergnes, 92190 Meudon.

la 14 décembre 1983.

Guillaume, Hubert Pajot,

195, parc à Ballons-Mermoz, 34000 Montpellier.

LES ÉVÊQUES ET LES IMMIGRÉS

Une lettre de M. Roland Gaucher

M. Roland Gaucher, membre du nale. Et que lorsque les excellences bureau politique du Front national, nous adresse la lettre suivante, après ses propos sur le message des évêques aux immigrés, que nous avions commentés dans le Monde du 16 décembre :

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR En quelque sorte, j'aurais, à Radio-Le-Pen, méchamment et abusivement épinglé — le mot est de M. Solé — comme de vulgaires caporaux des évêques et des révérends pères pour certains passages de l'appel de fraternité et de paix qu'ils ont rendu public le 15, à l'intention des immigrés.

Votre collaborateur juge qu'en leur accordant la qualité de « com-patriotes », assortie d'un « en quelque sorte » un tantinet restrictif, ces ecclésiastiques « hommes modérés et prudents » ont dû d'abord « retourner leur plume dans tous les

Possible. Mais je n'ai pas à soupeser les états d'anne des clercs. Je juge un texte. Et dans ce texte, le « en quelque sorte » apparaîtra comme une fioriture si l'on rapproche la phrase où il figure d'une autre où les signataires réclament, avec les immigrés, « que leur participation à la vie de la cité soit pleinement reconnue, grâce à l'attribution des droits nécessaires ». (Souligné dans

Parmi ces droits, il faut compter de toute évidence le droit de vote, voire celui d'être élu. On n'est pas, en quelque sorte », électeur, élu, iller municipal ou député. On l'est, ou on ne l'est pas. Des étrangers à qui ces droits seraient recommis se verraient reconnaître en effet la qualité de Français à part entière.

Les propositions de cet appel s'articulent parfaitement avec le manifeste de la marche des Minguettes qui affirmait comme un fait acquis, irréversible, que la France était désormais « pluri-ethnique ».

Je maintiens que l'ensemble de ces déclarations constitue un défi scandaleux à la communauté natio-

et révérends pères signataires posent en principe que les étrangers sont un mensonge impudent.

Aucune comparaison n'est possiqu'évoque M. Solé. Échelonnées dans le temps, jugeant de cas individuels, elles ont parfois récompensé le sang versé. Elles concernaie tout cas des hommes qui, en échange des droits acquis, s'enga-geaient à respecter certains devoirs, à commencer par l'obligation du ser-vice militaire. Guy Viarengo, fils d'immigré italien, candidat du Front national à Aulnay, est assurément mon compatriote. Et de même les fils des harkis. Nous ne saurions, sans perdre notre identité nationale. accorder en bloc cette qualité à une invasion massive, souvent clander

Ce message « de fraternité et de paix », parfaitement justifié avant Noël – et je l'ai dit à Radio-Le-Pen, - débouche sur la provocation délibérée. Par ailleurs, je vois mal pourquoi M. Solé appelle à la rescousse ians ce débat le « Palestinien » que j'appellerais plutôt, préférant le langage des évangélistes à celui d'Ara-fat, le Nazaréen. Le Christ, qui recommandait de rendre à César ce qui appartenait à César, ne revendiquait pas la citoyenneté romaine pour l'ensemble des juis de la Diaspora. Il invitait ses disciples à enseigner toutes les nations ». Il ne leur a pas dit : « Faites-en des machins qu'on appellera plus tard melting pot -.

Dernier point : je n'aurais pas respecté l'embargo sur ce texte épisconal. Membre des informateurs religieux, j'aurais certainement observé ce code. Je n'appartiens pas à ce club pour lequel - me dit-on - il faut être parrainé, conception que je juge « élitiste » et désuète. L'appel m'étant parvenu, j'ai fait mon métier de journaliste en alertant l'opinion. A la première occasion, je récidiverai.

SPORTS

FOOTBALL: LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

deux mots ont été employés pour commenter la qualification de l'Espagne à la phase finale du championnat d'Europe des Nations qui anra lieu en France au mois de juin.

- Miracle ». Parce que l'équipe ibérique avait besoin de battre Malte, avec onza buts de différence. pour dépasser les Pays-Bas au classement du groupe 7, grâce à un plus grand nombre de buts marqués. Et parce que, mercredi soir 21 décem-bre, à Séville, le gardien maltais ello est allé chercher douze fois le ballon propulsé au fond des filets 63 minutes), Sarabia (80) et Senor (83°), alors que Buyo n'encaissait pour l'Espagne qu'un but de Degiorgo.

« Magouille ». Parce qu'un climat d'hystèrie s'était développé en Espa-gne autour de ce match. Et parce que les Néerlandais, dont la qualification dépendait du résultat, ont laissé entendre que les Maltais

avaient - vendu - leur défaite. Toutefois, une équipe qui a encaissé huit buts contre l'Irlande et cinq contre les Pays-Bas, qui a été battue sur le score moyen de 6-0 en

vingt et une rencontres internatio-

L'Espagne se qualifie dans des conditions suspectes « Miracle », « magouille ». Ces nales à l'étranger, ne pouvait-elle sux mots ont été employés pour s'incliner 12-1, face à une formation ibérique déchaînée, sans interventions divine ou financière ? La ques tion pent aussi être posée.

• Ski : première victoire d'Hann Wenzel en descente. - Championne olympique des slaloms spécial et éant à Lake-Placid en 1980, la skieuse du Liechtenstein, Hanni Wenzel, qui a pris depuis lors une licence lui permettant d'exploiter commercialement son nom, a gagné, pour la première fois de sa carrière. par Santillana (15°, 26°, 29° et 72° minutes), Rincon (47°, 56°, 64° et 78° minutes), Maceda (61° et che). rement difficile de Haus (Autri-

• Tennis : Frank Février et Isabelle Demongeot éliminés de l'Orange Bowl. - Tête de série numéro 2 du « simple jeunes gens » (moins de dix-huit ans), Frank Février a été éliminé le mercredi 21 décembre, an troisième tour de l'Orange Bowl à Miami (Floride), par le Bordelais Jean-Philippe Fleu-rian (6-1, 6-0) issu des qualifica-tions. Dans les épreuves pour jennes filles, la Tropézienne Isabelle Demongeot (moins de dix-huit ans) et la Parisienne Natalie Tanziat (moins de seize ans) ont également été éliminées.

(Publicité) -

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)

Recherche pour son siège à Rome : un CHARGÉ DE SYSTÈME D'INFORMATION pour assister à la coordination du système CARIS (Système d'information sur les recherches agronomiques en cours), à la Division de la Bibliothèque et des Systèmes documentaires.

Qualifications et expérience exigées : diplôme universitaire en agriculture ou sciences apparentées; 5 ans d'expérience professionnelle dans la recherche agronomique ou la gestion de cette recherche ; expérience des systèmes de documentation assistés par ordinateur de documentation. Connaissance courante de l'anglais, du français ou de l'espagnol et connaissance moyenne de l'une des deux autres langues ; aptitude et disponibilité à voyager fréquemment dans les pays en développement.

Date approximative d'entrée en fonctions : 1" mars 1984. Durée de l'engagement jusqu'au 31-12-1985. · Traitement et conditions d'emploi intéressantes.

Envoyer C.V. détaillé au plus tard le 13-1-1984, en citant « VA 651-GIL » à : l'Administrateur du personnel, GIDX FAO B-262

Via delle Terme di Caracalla, 00100 Roma, Italie.

EN BREF

M. Marchais doit

entre les deux tours de l'élection législative partielle.

- Les termes (_..) - racisme le plus odieux », « armes répugnantes de la haine » constituent des invectives qui ne pouvaient être justifiées par la nécessité d'informer les électeurs de Dreux », a estimé la pre-mière chambre civile du tribunal de

Klaus Barbia

cier des services du contreespionnage américain, confronté à Lyon, mardi 20 décembre, à Klaus Barbie (le Monde du 21 décembre), a déclaré reconnaître en ce dernier l'homme en civil qui dirigea, le

contestent la valeur de cette reconnaissance fondée, disent-ils, au bour tudes, certains mouvements des mains et un certain sourire ».

Un autre témoin, Julien Favet, reconnaître - formellement l'ancien SS, comme l'un des dirigeants de la rafle opérée le 6 avril 1944 au centre d'Isieu (Ain), d'où furent déportés quarante-trois enfants juifs.

au Pays basque

Deux des cinq personnes qui avaient été placées en garde à vue après les incidents survenus à Bayonne le 20 décembre (le Monde du 22 décembre) ont été remises en liberté mercredi en fin de journée. D'autre part, revenant de Paris, où il avait été reçu par M. Gaston Defferre, M. Raphaël Lassallette, maire (P.S.) d'Hendaye, a déclaré que le ministre de l'intérieur lui avait dit avoir reçu de Madrid l'assurance qu'il n'v aurait plus d'incursions de policiers espagnols sur le territoire français ».

pylône d'E.D.F. dans la presqu'ile avait alors été revendiqué par 'Armée révolutionnaire bretonne, Bretagne).

La sonde Isee-3 devait passer jeudi 22 décembre à quelque 120 ki-lomètres de la surface lunaire. La forte attraction exercée par la Lune va accélérer la vitesse de la sonde et l'envoyer en direction de la comète Giacobini-Zinner au voisinage de laquelle elle passera le 11 septembre 1985. Isce-3 était depuis trois ans « stationnée » entre la Terre et le Soleil et servait d'avant-poste pour l'observation des flots de particules envoyées par le Soleil.

Les Américains, qui, contrairement aux Européens, aux Soviéti-ques et aux Japonais, n'ont pas envoyé de sonde spatiale vers la comète de Halley, ont trouvé ce moven pour être quand même les premiers à observer une comète de

Le cadavre de John Graham a été identifié

un franc à M. Le Pen

9 février 1943, la rafle au siège de l'Union des Israélites de France, rue Sainte-Catherine & Lyon. M. Thomas a précisé qu'il se trouvait dans le local au moment où les Allemands arrivèrent.

de quarante ans, « sur certaines atti-

Un attentat à Rennes

Le parquet de Paris a ouvert. le 21 décembre, une information pour rechercher les causes de la mort de John Graham, vingt-sept ans, expert comptable, disparu le 30 novembre à Paris et dont le corps a été repêché le 20 décembre dans la Seine à la hauteur du bois de Boulogne. Lesrésultats d'une autopsie pratiquée à l'Institut médico-légal ont permis d'identifier formellement le cadavre. La date de la mort n'a pu être éta-

- Jean et Marijke BRIDOUX VAN ALPHEN, Nathalie et Caroline, sont seureux d'annoncer la naissance, le 28 octobre 1983, de

général du parti communiste francais, a été condamné le 21 décembre verser un franc de dommages et intérêts à M. Jean-Marie Le Pen. président du Front national, pour injures publiques ((le Monde du 18 novembre), à la suite de son - appel aux électeurs de Dreux -,

Paris. En revanche, le tribunal a jugé irrecevable la plainte en diffa-mation du Front national.

Les défenseurs de Klaus Barbie

La situation

Une forte charge d'explosif a soufflé plusieurs bureaux de l'hôtel des impôts de Rennes, le 22 décembre, vers 1 heure du matin. L'attentat n'était toujours pas revendiqué iendi en fin de matinée. Dans la muit du 16 au 17 décembre, un autre attentat avait été commis contre un de Quiberon (Morbihan). L'acte l'une des branches actives de l'ex-F.L.B. (Front de libération de la

Une sonde américaine frôle la Lune

M. Georges Marchais, secrétaire

Deux témoins reconnaissent

M. Michael Thomas, ancien offi-

21 décembre, a déclaré lui aussi

ont la douleur de faire part du décès de M- DESMAS.

survenu, le 12 décembre 1983, dans sa Scion sa volonté, ses obsèques ont été célébrées, le jeudi 15 décembre, dans l'intimité familiele.

> « Almer-vous les uns les autres comme je vous al almés. »

5, avenue Philippe le Boucher, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Georges CALANES H.E.C., chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance

décédé le 20 décembre 1983. Obsèques le 23 décembre 1983, à 10 heures.

Le Mas des Fades

Sainte-Mario-do-la-Mer (Bouches-du-Rhône).

- On nous prie d'annoncer le décès M. Robert HENRY.

directeur de recherche à l'INSERM,

survenu le 20 décembre 1983, dans sa

De la part de M™ Robert Henry, enfants. de ses enfants et petits-enfants. Se famille et ses amis se réuniront au cimetière de Marcoussis (Essonne) le vendredi 23 décembre, à 15 h 45.

6. rue de le Chaussée. 91460 Marcoussis.

d'offrir

Pour le plaisir



Madeleine 260.31.44 138, rue La Fayette





LE CARNET DU Monde

- M= Jean Quilichini, son épouse,
Françoise, Denise, Didier et Claude
Quilichini, ses cufants,
M= Pierre Quilichini,

Les familles Cadars, Quilichini, ses frères et sœurs. Les familles Piret et Ribeaud

les frères et sœurs de son épouse, Tous ses parents et amis, ont la douleur de l'aire part du décès, dans sa cinquante-deuxième année, de

M. Jean QUILICHINI, professeur agrégé de mathém à l'INSA de Lyon.

La messe des obsèques sera célébrée en l'église Sainte-Madeleine des Char-pennes, à Villeurbanne, le jeudi 22 décembre, à 14 h 30. Une bénédiction et l'inhumation auront lieu à Salla-caro (Corse), le samedi 24 décembre à

14 heures.
Pes de fleur, mais un don peut être envoyé à la Fédération de cardiologie (C.C.P. Paris 58-40 D).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires Tous ceux qui les aimaient se sou-viennent avec émotion de

Jean VISSEAUX François BAZELAIRE,

si prémeturément disparus.

le 23 décembre 1978. le 30 décembre 1969.

Le temps, qui efface tout, n'estomp pas leur merveilleux et impérissabi

Reims-Taissy.

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ÉTAT Université de Paris-I, vendredi
 13 janvier, à 14 h 30, salle I, centre Panthéon, M. Fathi Kemicha : «L'aide

publique arabe au développement : aspects juridiques et institutionnels ». Université de Paris-II, vendredi
13 janvier, à 17 heures, salle des Commissions, M™ Samia Chaar : « Les fondements de la liberté de la femme dans

- Université de Paris-II, samedi 14 janvier, à 15 heures, salle des Com-missions, M^{mo} Marie-Luce Morancais-Demoester : « Les droits professionnels des étrangers non salariés en France ..

.- Université de Paris-II, mardi 17 janvier, à 14 heures, salle des Com-missions, M. Benachir Baalouk: « La loi applicable aux contrats en droit interna-tional privé marocain ».

- Le Secours de France lance un appel, à l'approche de Noël, afin d'aider les combattants de l'Algérie française, les réfugiés du Sud-Est asiatique, les chrétiens du Proche-Orient et le peuple polonais. Les dons sont à adresser au Secours de France, 9, rue Bernoulli, 75008 Paris. C.C.P. Paris 16 590 11 D.

- Le Comité national « Noël pour la Pologne - lance un appel pour aider le peuple polonais. Les dons, par chêque bancaire, postal on mandat, sont à adresser au Comité national « Noël pour ia Pologne -, 166, rue Jeanne-d'Arc, 75013 Paris. C.C.P. Paris 620 77 F.

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Reconnue d'utilité publique CAS Nº 56

Dans cette famille de 5 enfants.

les trois derniers sont handicané: mentaux. Le père salarié agricole était logé par ses employeurs. Mis en invalidité, il doit retrouver un en avanume, a con retrouver un logement à la campagne où ses enfants sont habitués à vivre au milieu d'animaux familiers : podes, lapins, chèvres, chiens, chats. Provisoirement is municipalité a accepté d'accueillir la famille dans une ancienne ferme, qu'elle met maintenant en vente. Située à proximité de la ville près de l'Institut médico Pédagogique où se trouvent les trois deraiers enfants, cette habitation convient très bies à la famille. Le père doit se porter acquéreur. Il a 26 000 F d'économies. Un prêt est demandé sur 15 uns. La municipalité fait des conditions avantagenses de vente, et la Mutualité sociale

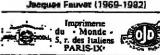
agricole fait une avance exceptionnelle. Malgré cette entraîde générale il manque : 6 000 F. * Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. C.C.P. Paris 4-52 X on

, Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurens, directeur de la publ

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Aucune quête n'est faite à



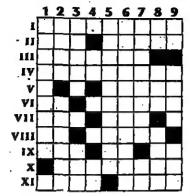
Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS





L A ceux qui mettent les doigts sur la touche, on recommande de ne II. Elle a prêté sa gorge à un fameux buveur. Première définition pour un sphinx. - III. Compagnie d'assurances. - IV. A la dernière, c'est vraiment la intte finale. - V. Veste pour manchot intégral. - VL Pièce. Vêtement d'origine britannique évocatour d'une veste russe. -VII. Limite de l'horizon des courtes vues. Se débat parfois longtemps avant d'être violée. - VIII En rade. Agent au service de l'identité. -IX. Sur les Côtes-du-Nord, mais invisible sur les côtes du Nord. Dans le doute. Dans la devise des trois mousquetaires. - X. Ce qu'on peut rendre quand on a mal digéré. – XI. Ne devient grand qu'après être devenu beau. Même le dernier peut

VERTICALEMENT

1. Plumer un dindon dans une optique de colombophilie. -Recouvre ce qui est déjà couvert.
 Tragédie de Sophocle. – 3. Voie.

Tous ses fonds sont en Suisse. -4. Partie de rire devant l'irrésistible. Note. - 5. Entorse faite à une boiteuse. - 6. Mets fumant ou débit cipe passé. - 8. Deux lettres pour une enveloppe. . Quotidien » anglais. Ne peut marcher ni debout ni à quatre pattes. — 9. Personnel. Insulaire d'une activité débordante. La dernière n'est pas nécessairement

Solution du problème nº 3607

I. Appetits. - II. Urinal. As. III. Dés. Sot. - IV. Is. Trie. V. Obtus. Inn. - VI. Myrmidon. VII. Etoile. Op. - VIII. Tête. Puce.
- IX. Troènes. - X. Enée. Na. XI. Or. Usité.

Verticalem Andiomètre. – 2. Presbyte. No! - 3. Pis. Trotter. - 4. En. Lamière. - 5. Tas. Sil. - 6. Ilot. Dépens - 7. Trio. Un. - 8. Sa. Inno-cent. - 9. Amen. Pesée.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 24 DÉCEMBRE - Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« Epiphanies vomanes et gothiques » 15 heures, Musée des monuments fran-çais (Histoire et archéologie). "Le quartier de l'Horloge », 11 heures, 2; rue du Renard (Paris autrefois).

« Promen 15 heures, 45, quai Bourbon (Paris et son histoire). « Rue de Richelieu », 15 heures, mêtro

Quatre-Septembre (Résurrection du

« Exposition Turner », 11 h 15, Grand Palais (Viseges de Paris).

COMPLÉMENT MONTAGNE POUR LE WEEK-END Ce week-end, peu de changement, la France restem sous l'influence du temps très doux avec par moment des offen-sives du mauvais temps venant de

Actuellement vers 1 500 m tous les

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France-entre le jeudi 22 décembre à 0 houre et le vendredi 23 décembre à missit.

La France reste sous l'influence de la

dépression centrée sur les îles britani-ques. Un contant de sud-ouest dirige du proché Atlantique vers la mer du Nord des perturbations peu actives. L'anticy-clone d'Afrique du Nord repossera

nuageux presque partout. Quelques éclaircies sur le pourtour de la Méditer-ranée et des brumes près des Pyrénées. Les pluies toucheront surtout une bande

de régions allant de la Bretague, de la Vendée et des Charentes au Limousin,

Les températures généralement entre 6 et 9 degrés atteindront 11 à 12 degrés sur le bord de la Méditerranée.

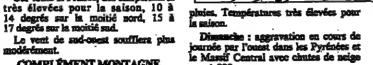
An cours de la journée, les mages et

les pluies intermitientes se cantonneront surtout à la moitié nord. Sur la moitié

and, le ciel se dégagera un peu et quel-ques éclaircies se développerant.

Sur toute la France, des tempéra

massis sont relativement bien enneigés, il y a en général plus de 30 cm. Les Alpes du Nord out même près de 50 cm et les Alpes du Sed ont bénéficié d'un fort enneigement : il y a plus de 70 cm. Sessedi : un pen de répit dans le man-vais temps, mages et éclaireies se succé-deront sur le Massif Central, les Alpes et les Pyrésées. Mais sur Jurz et Vosges, nuages plus abondants et qualques



vers 1 800 m. Sur les Alpes, persistance du ciel variable sans menace de phoie ou de

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris le 22 décembre à 8 heures, de 1003,3 milli-bars, soit 752,4 millimètres de mercare.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 décembre; le second, le minimum de la suit de 21 au 22 décembra): Ajaccio, 11 et 11 degrés; Biarrinz, 13 et 7; Bordeaux, 12 et 8; Bourges, 10 et 2; Brest, 11 et 8; Caen, 12 et 7; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand; 9 et 3; Dijon, 10 et 0; Grenoble, 6 et - 1; Lille, 9 et 5; Lyon, 9 et 2; Marseille-Marignane, 15 et 7; Nancy, 10 et 3; Nantes, 12 et 5; Nico-Côte d'Azur, 14 et 8; Paris-Le Bourget, 10 et 5; Pau, 12 et 7; Perpigsan, 12 et 10; Rennes, 12 et 6; Stras-bourg, 7 et 2; Tours, 10 et 5; Toulouse, 9 et 9; Pointes-Pitre, 27 et 21.

9 et 9; Pointo-à-Pitre, 27 et 21.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 15 et 12 degrés; Amsterdam, 9 et
— 3; Athènes, 17 et 10; Berlin, 5 et 0;
Bonn, 9 et 1; Branelles, 9 et 5; Le Caire,
19 et 10; Res Canaries, 22 et 17; Copenhague, 5 et 2; Daler, 25 et 20; Djerba,
21 et 13; Genève, 5 et 1; Jérusalem, 15
et 6; Lisboune, 15 et 14; Londres, 9 et
5; Luxembourg, 7 et 4; Madrid, 11 et 6;
Moscou, 3 et 2; New-York, —7 et 2;
Palma-de-Majorque, 16 et 12; Rome, 16
et 11; Stockholm, 1 et 1; Tossur, 21 et
9; Tanis, 22 et 9.

tunis, 22 et 9. (Document établi avec le support technique spécial de la Metéorologie nationale.)

PRÉVISIONS POUR LE 231283 DÉBUT DE MATINÉE

Les services ouverts ou fermés

BANQUES. - Les banques qui ont habituellement fermées le sa-BANQUES. — Les banques qui sont habituellement fermées le sa-medi sere fermées le hundi 26 de-cembre. Celles qui sont habituelle-ment fermées le hundi fermeront le samedi sprès-midi 24 décembre. GRANDS MAGASINS. — Tous les grands magazins seront ouverts le samedi 24 et le lundi 26 décem-bre aux houres habituelles.

SÉCURITÉ SOCIALE. – Les centres et services de la Caisse primaire d'assurance maladie de Paris seront fermés du vendredi 23 au

ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - Les services d'accu et les unités de gestion de la Caisse, d'allocations familiales de la région parisienne seront formés du ven-dredi 23 à midi au landi 26 décom-

treen 23 a mai au juno 26 decembre aux heures habituelles.

LOESIRS. — On peut obtenir une sélection des loisirs à Paris durant la semaine en appelant l'Office de tourisme de Paris : 720-94-94 (informations en français); 720-88-98 (informations en anglais); 720-57-58 (informations en alle-

Jean-Jacques Henner sera ouvert le dimanche 25 décembre. Le Muséa de l'holographie an Forum des Halles sera ouvert le dimanche 25 décembre de 14 heures à

Les musées de l'hôtel national des Invalides (Musée de l'armée, des plans-reliefs, dôme royal, tombeau de l'Empereur) seront fermés le dimanche 25 décembre. Toutecommence 25 decembre. Totte-fois, l'accès à l'église Saint-Louis-des-lavalides reste libre jusqu'à 13 h 30 pour permettre aux fidèles d'assister à l'office matinal (messe solemnelle à 11 beures).

OFFICES RELIGIEUX CULTE CATHOLIQUE

ORIENTAL NOTRE-DAME DU LIBAN 17, rae d'Ulm, 75005 Paris Samed 24 décembre. — 23 h messe de minuit. Vallée.

Dimmehe 25 décembre. - 11 he

e Le Centre d'infermation de Notre-Dame (CIDR) dispose d'un ré-pondeur automatique qui donne les ho-raires de toutes les messes à Paris : 329-11-22. D'autre part, un service personnelisé existe au même centre, pour répondre à toutes les questions d'ordre religieux : 633-01-01.

SERVICE NATIONAL -

Appel sous les drapeaux des Français nés entre le 12 et le 26 novembre 1963.

munique: La fraction de contingent 1984/02 comprendra, s'ils out été reconnus « aptes » au service :

1. Les jennes gens : a) Dont le report d'incorporation arrivera à échéance avant le 1= février 1984 ;

b) Dont l'appel avec une fraction de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à éance du la février 1984 ;

c) Volontaires pour être appelés le 1ª février 1984 et qui, à cet effet, ont, avant le 1ª décembre 1983, déposé une demande d'appel, d) Volomaires pour être appelés le 1ª février 1984 et qui, à cet effet, ont, avant le 1ª décembre 1983, fait parvenir leur résiliation de report

2. Les jeunes gens non titulaires d'un report d'incorporation, admi-nistrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le 12 novembre 1963 et le 26 novembre 1963, ces dates incluses, recensés avec la quatrième tranche trimestrielle de la classe 1983.

Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de l'air seront appelés à partir du le février 1984.

EN BREF -**EXPOSITIONS**

LE « FRANÇAIS » DANS LE MÉ-TRO. — Trois siècles de création à la Comédie-Française sont pré-

sentés dans les gares d'Auber et Châtelet-Les Halles du R.E.R. (selles d'échanges). L'artisanat du théâtre, ses traditions, son évolu-tion et des éléments de décors de créations sont installés sous la voûte d'Auber : Némésis, les Caprices de Marienne, le Bourgeois Gentilhomme, etc. Aux Halles, deux cents photos et documents racontent l'histoire de la Comédie Française depuis sa création, le 21 octobre 1680. Un audiovisuel présente « Félicité ». de Jean Audureau, dernière création de la maison de Molière. Jusqu'su 15 janvier.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du jeudi 22 décembre :

DES LOIS

• Relative à l'indemnisation d'infirmités contractées dans certains lieux de captivité ou d'interne-

DES DÉCRETS

· Portant constitution du domaine de la commune de Paéa (subdivision administrative des îles du Vent).

 Déterminant les modalités d'application des dispositions du code du travail relatives à la durée du travail dans les entreprises de transport par voie de navigation intérieure et au personnel navigant de la batellerie fluviale.

Modifiant certaines disposi tions du code du service national.

2 000

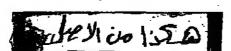
2 000 2 000

2 000

2 000

C'EST LE GOULAG! PLANTUL TOTAL LE GOULAG la Découere Maper / Le Monde 39 F Deux ans de gauche au pouvoir **EN 200 DESSINS DE PLANTU** De l'état de grâce à la rigueur **EN VENTE EN LIBRAIRIE**

								LEGUIN RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 81 DU 21 DECEMBRE 1983 Les novembre à payer sont indiquées tout consoits compris pour un billet entée				
lote	rie nation			LLE DES SOMMES A OMPRIS, AUX BILLETS			RLE	QUIN	NESUL.			GE Nº 81
	TRA	ANCHE D	DE LA	NEIGE		Finales et truméros	Las	ommes à payer	sout indicades	tous consult or	ompris pour un	billet enti
		RASE Nº 80 DU 21	DECEMBRE	1983	·	6	To	as les billets ter	mainės patr 6 g	egnent 70 F	dans toutes le	s skries
TERMI- MAISONS	PINALES ET	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISONS	FINALES ET. NUMEROS	A PAYER	11	Ter	es les billets ter	minés par 11 e	agreent 500 P	dans toures le	S SÉTRES
	1	F. 100		746	F. 500			Muratros p	ignants dans to	nted las string		Some
1.	21 931 3 471 4 081 7 051 061 511	300 600 2 100 2 100 2 100 4 000 100	6	4 106 4 296 5 396 6 876 80 856	2 009 2 000 2 009 2 000 10 000	952	0259 125 0295 125 0529 152 0522 152	5 2295 3296 9 2529 3526	4299 5259 4296 5296 4629 5629	6259 7259 6256 7256 6529 7529 6582 7582	8295 9295 8529 9529	F.
2	642 862 20 672 76 862	. 500 500 10 000	7	07 97 847	200 200 500			5 - 2925 3925 2 2962 3952	4925 5925 2 4952 5962	6925 7925 6952 7962	8925 9925 8952 9952	4.0
3	043 053 217 453	500 500 1 800 000	8	048 308 398 668 49 558 97 118	500 500 500 500 10 000 10 000	958	0596 159 0969 185 0896 189 0968 195	8 2508 3696 8 2869 3896 5 2896 3896 8 2958 3858	4596 5596 4859 5859 4885 5885	6598 7598 6598 7598 6859 7659 6865 7895 6958 7958	8895 9895	
4	754 934 7 644 8 834 49 134	500 500 2 000 2 000 10 000	9	9 589 809 959	100 600 1 100 600		Numiros pagnants	Spring 35	4985 5985 3 payor Autres sáries	Numbros (Ingularity		å gayer Autres
5	45 20 765 42 555	. 200 10 000 .10 000		4 109 30 069 72 349	2 100 10 100 10 100		0348 0384 0438	F. 10 000 10 000 16 000	F. 2 000 2 000 2 000	4038 4083 4308	F. 10 000 10 000 10 000	F. 20 20 20
6	066	500	0	20 560 700	200 - 500 500	3084	0483 0834 0843	10 000 .	2 000 2 000 2 000	4380 4803	70 000 TO 000	20
		OCHAIN TIRAGE LE CHE DE MOEL À MAI					3048 3094 3408	10 000 3 000 000	2 000 2 000 30 000 2 000	4830 8034 8043	10 000 10 000 10 000	2 00 2 00 2 00
TIRAGE IF		7	20	27 42 UMERO COMPLEMENT	49 TAIRE 46		3480 - 3804 3840	10 000 10 000 10 000	2 000 2 000 2 000 2 000	8304 8340 8403 8430	10 000 10 000 10 000	200
1					: 1	00	NOUALIN AG	EDITOR I F A				2 00



Le Monde

Les service

On AGUR

I 1966, professeur un peu lunaire et farfun peu lunaire et farfun Gilbert Durand, centre
Chambéry, un appelé de recherche l'imaginaire
(CRI). Son but était d'invent
rier tout ce qui, dans les productions culturelles ou matérielles, sacrées ou profanes, relève de la pensée mythique et
l'irrationnel. Tâche imrelents junglens ou relents jungiens on bachelardiens, qui s'accordate mai avec la componetion positiviste d'un siècle voué il la

Dix-sept plu tard, le CRI est limille à Paris dans la prestigieuse Maison des sciences de l'homme (1) et rat-taché au C.N.R.S. Il regroupe seize équipes de recherches, w suscité de nombreuses thèses et publications, et s'est doté d'une banque de données informati-sée (CRI-STAL). Il vient de tenir, à la Sorbonne, un collo-le deux jours sur le savoir imaginaire ».

Ce thill had évidenment it la conviction de l'homme qui a fondé ce centre. Mais pas sev-lement. Comme l'explique Gil-bert Durand, qui, au moment de prendre sa retraite, contemple avec une certaine fierté le chemin parcouru, cette recherche sur l'imaginaire rencon-trait une sentibilité nouvelle de notre époque. Elle coincidait avec une révolution de la pen-

sée scientifique.
Pour Gilbert Durand, nous Pour Gilbert Durand, nous assistons en cette fin du ving-tième siècle à un « grand chan-gement », comme l'Occident en a consu au douzième siècle, à la Renaissance ou à l'époque classique (qui, dans son esprit, va des dernières années de loue XIV ou milieu du divin Lords XIV au milieu du dis-neuvième siècle). Ce boaleversement de la pen-

Ce boaleversement de la pen-sée contemporaine se caracté-rise précisément par la fin du dualisme entre le rationalisme et le symbolisme, entre l'abs-trait et le sensible. Toute l'évo-lution de la pensée scientifique moderne, que ce soit en mathé-matiques, en physique ou en biologie, montre que les se-vants ont désormais recours à des modes de raissumement divants om aesormais recours a des modes de raisonnement di-rectement empruntés à la pen-sée symbolique. Les notions d'implication, d'interaction, de champ génétique, de separabilité, utilisées la science moderne, sont proches science moderne, sont proches des formes de pensée à l'œuvre dans la création artistique et mythologique. On voit des hommes de science éminents seréclamer de la gnose m du taoîsme, de la poésie ou de la

magie.
Pour Gilbert Durand, chaque époque se compose un fonds commun d'images, de sensations, de représentations – qu'il appelle un « bessin sémantique », - dans lequel viennent puiser toutes les viennent pulser toutes les formes d'expression et de créaqu'elles scientifiques, artistiques ou métaphysiques, artistiques ou économiques. Or c'est à la formation d'une nouvelle structure de l'imaginaire que nous sommes en train d'assister en cette fin du vingtième stècle.

« La nouvelle physique était attendue par l'anthropologie de l'imaginaire, mais on le disait à mots converts. On n'osait pas mots converts. On n'osait pas en parler. Maintenant, on peut sièger à l'intérieur d'un même langage. Il y a une connivence nouvelle entre la poésie et la science.

Ce nouvel imaginaire, nourri de technologie et de poésie, c'est sans doute dans la science-fiction qu'il s'exprime le plus directement, comme l'a montré Louis-Vincent
au cours colloconfrontation
entre une science aux progrès stupéfiants un imaginaire où les fantasmes les plus archalques et les prém tions o plus entvrantes, S.F. vient à point nommé fournir à l'homme une mythologie à la mesure ses angoisses et de ce conference. de ses espérances. Elle exprime notamment sa hantise d'être un jour dévoré par les machines monst reves...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Maison Phonume, 54, boulevard Raspuil, 75006 Paris.

CONTES ET FÊTES

André Pieyre de Mandiargues le maître de l'étrange

d'André Pieyre de Mandiargues! Dans cet bref, dens, l'artiste consommé qu'il est jette son plus viféclat. Comme des diamants noirs, smoureusement polis, ces sept récits brillent de feux multiples et qui se contrarient: le solennel y côtoic le familier, le tragique affleure sous le cocasse, la volupté sert de prélude à la mort. De surprise en surprise, ils nous entraînent loin du tempa, hors du monde où, pourtant, la plupart se déroulent et ils nous plongent dans l'ensorcelante réserie d'où ils sortent

Si politiques qu'ils soient dans leur effet et leurs moyens, ces récits content des histoires qui se dénonent parfois sur des coups de théfitre. La minutie descriptive qui les caractérise n'exchut donc m l'action ni le mouvement dramatique. Dans ses entretiens avec Yvonne Caronich, dont le titre, Un Saturne gai (1), définit à merveille son originalité ambigué, André Pieyre de Mandiarques dissit que le conte naisseit en lui quand il tenille un min.

Ces sujets frisent sonvent l'invraisemblancé. Voyez le Deuil des rosses, qui ouvre le recneil et lui donne son nom. Un homme en plein Paris est enlevé par trois jeunes et

paris est enlevé par trois jeunes et jolies Japonaises pour assister à l'agonie d'une femme. Celle-ci est une ancienne comédienne de Tokyo, célèbre pour avoir joné là-bas Kleist et Racine. Elle s'est retirée en l'agonie d'une faction de l'action de la company de l'action de l'actio et Racine. Elle s'est retirée en France avec quatre suivantes, dans un pavillon aménagé à la nippone : géométrie rigourense, parois coulissantes, couleurs rouge, blanc, noir... Prévoyant le jour de sa mort, elle man la un spectacle. Et le passant kidnappé, enchaîné sur un finteuil de paralytique, mais délicatement traité, suivra la représentation funèbre et superbe, avec une curiosité fascinée qui se communique au lecteur.

La mort fardée

A mel obéit Mandiargues en domant corps à ce singulier fantasme ?
A la séduction qu'exercent sur lui le suicide d'un Mishing et son cérémosuicide d'un remaine aial ? Veut-il farder la mort ? Transmuer l'horreur en somptuosité, rap-procher les contraires? Le conte joue dès son titre sur de telles disso-nances: le mois le rose, l'affliction, le sourire, le plaisir, la cruanté. On

le sourire, le plaisir, la cruanté. On les retrouve dans les aatres récits.

Le thème du Crachefeu nous rapproche de la vie, mais André Pieyre de Mandiargues d'une autre manière. Le pesse dans une forêt ban, man le pesse de chants d'oiseaux. Une jeune fille bicyclette pédale sur une route, bientôt rattrapée par la torpédo d'un garde-forestier qui s'amuse à la suivre. Un léser accrochane se prosuivre. Un léger accrochage se produit entre les deux vénicules. La jeune fille tombe, elle n'a que peu de mal, l'arment l'assiste et, dans la l'accesse, il lui prend, sans violence, sa virginité.

or, la veille, la jeune fille a rêvé
l'accident: mêmes circonstances,
même voiture, mais le conducteur
était roux et elle mourait de sa
chute. L'acte d'amour qui vient de
se produire paraît avoir retiré sa portée maléfique au cauchemar. Il n'en
est man Quelques instants plus tard,
celui-ci, point par point, se réalise.
Avant que son amant, retenu par
une moteur, ne rejoigne,
la jeune fille est tude par un rourum la jeune fille est tuée par un rouquin au volant d'un autre « crachefeu »

noir et le forestier passe sans s'arrêter, auprès de son cadavre.

Nous retrouvons ici le proète, ami perdin de sa jeunesse, lire poète, ami perdin de sa jeunesse, lire présenonitoire qu'André Pieyre de Mandiargues aime prêter aux rêves, a l'imagination. Ce procédé fantastique qui entraîne la répétition d'une même scène, avec issue différente, est utilisé I deux reprises dans le recueil. Le dernier conte, s'imagination d'une missé I deux reprises dans le recueil. Le dernier conte, s'imagination d'une discur, qui se balance. La séance terminée, il le suit de loin dans un café. La vision du serpeut reparaît au moment où l'autre sur se chaise s'effondre. Les journaux du lendemain amoncent la mort subite du poète qu'ils disent provoquée par la mors réaliste de vacances. Une fille, un garçon, se baignent, anis par d'un de ces cobras qu'exhibent les saltimbanques du quartier. ter, auprès de son cadavre.

Nous retrouvous ici le prémonitoire qu'André Pieyre de Mandiargues aime prêter aux rêves, I l'imagination. Ce procédé fantastique qui entraîne la répétition d'une même scène, avec issue différente, est utilisé I deux reprises dans le recueil. Le dernier conte, Il mous transporte en Crète, dans un univers réaliste de vacances. Une fille, un garçon, ae baignent, anis pur ane camaraderie bon enfant. Le jour on le désir s'en mête, la fille s'annase à décrire, au conditionnel, l'irruption dans sa chambre d'un mâle violent. Le garçon comprend la leçon, exécute le début du programme. La mort, une mort à la Socrate, donnée par la cigné et ris-Socrate, donnée per la cigué et ris-quée comme à la roulette russe, en

Le burlesque sort ici du réel. Dans Rébellion de l'ombre, dédié à Chirico, il naît su contraire du fantastique mais renvoie un tragique écho des dictatures d'aujourd'hui. Sur le port d'Odessa, à l'heure où les ombres s'allongent, un vieux profes-seur, un peu gâteux, croit voir la



[Dessits de CAGNAT.]

changera la fin : l'amant ne presse entre ses bras qu'une forme inerte et froide.

Le Deuil de roses accumule ainsi les cadavres de femmes, surtout juvéniles, encore chands de l'amour ou de son attente. Vierges sages qui subissent, consentantes ou terrifiées, les assants de l'homme, vierges les assatts d'homme, vierges folles qui les ordonnent en ayant recours à de singuliers chantages. Telle cette sceur adorée qui forçait son jeune frère à l'annualissant des vipères le lui brandissant des jetée du hant de la falaise. L'adolescent n'a pu se détacher de son souvenir. Un an plus tard, il la rejoint lui une annual haletante à la mort (Madeline aux vipères).

Sur ces sept contes, deux seulo-ment ont pour héros des hommes, déjà marqués par l'âge. — encore une mort bizarre que le premier met en soène (Des cobras à Paris). Il se jone d'abord a Beanbourg. Un autoé du Centre qu'on pourrait confondre avec l'autour bien que son nom

sienne lui désobéir. Il se plaque au sol pour la reconquerir. Des policiers le trouvent ainsi rampant, le soup-connent d'espionnage le font conduire à l'asile.

C'est le seul récit où filtre une intention politique. Les autres se contentent, pour nous surprendre et jeutes érotiques où l'amour et la se pénètrent, où le rêve et la té s'emmêlent. De l'art pour l'art, oui, mais du grand art où l'acuité visuelle, la féerie en conl'acuité visuelle, la fécrie conleure, le rituel des gestes, le
contraste des tonalités, le comique
allié à l'horreur, concoureat à produire l'impression d'étrangeté. Par
la carre ou par l'outrance,
l'humour se glisse en cette recherche
qui veut acclimater l'incongru,
l'absurde, l'insensé, dans notre quotidien ou nous arracher à lui par
l'excentricité.

JACQUELINE PLATIER. * LE DEUIL DES ROSES, d'Audré Pierro de Mandiargues, mard, 184 pages, 62 F.

(1) Gallimard, 1982.

Quand les Français savaient dire des histoires...

OICI quinze ans paraissalent
à Chicago, dans la classique
collection « Folktales of the
World », soixante-dix
recueillis en France de 1950 il 1960
(Folktales of France, 1968, en anglass évi-

demment).

Par quelle succession de malchances ou de négligences ces contes ne de publiés qu'aujourd'imi dans leur texte d'origine? Peu importe. L'essentiel est qu'ils le soient, dans la collection « Territoires » dirigée par Jacques Lacroix chez Berger-Levrault (1).

Ce recul ajoute encore à leur inté-Ce recul ajoute encore à leur inté-rêt. Chargée en 1951 par le C.N.R.S. de mener entre Loire in Gironde les enquêtes de dialectolo-gie à l'établissement de l'Atlas linguistique et ethitographi-que de l'ouest de la France, G. Mis-signon profita de cette tâche pour recurs tout ce qui pouvait l'être des contes populaires de région, particulièrement riche à le égard.

Ils moitié du volume. Les autres viennent du Massif Central et du Sud-Est, partienlièrement de Corse. Les conteurs et contenses mis à contribution par G. Massignon avaient, à quelques exceptions près, asoixante l'ans et plus à l'époque. Ils étaient (et elle l'a bion senti) les

derniers témoins de cette tradition. Après eux, la dislocation des communautés rurales a l'ave a exploitations survivantes dans l'enfer de la productivité ont balayé le goût et le savoir de « conter ».

Pour le spécialiste, ces de la confirment, comme il était attendu, la validité de la classification thématique internationals de 55th Thompson et Antti Aarne et de la classification française de Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze : à une exception près, ils appartiennent à un fonds européen répertorié.

Cette communication n'enlève rien an plaisir du lecteur. Ce qui importe

Ce texte associe le milima di la princesse triste, qui n'épousera que l'homme capable de la faire rire, au thème des animaux secourables. Mais le prétendant est un vieux-

s-homme appelé lé Ramate, et les animaux secourables un souris, un gueuriet (grillon), et un barbot (scarabée bonsier). L'histoire, qui finii bien, authentiquement et criment paysanne dans set le conte est bref : chaque mot vaut et va à son affaire.

C'est que le conte oral, qu'il soft africain, maghrébin ou français, est le produit de cultures populaires exi-geantes et subtiles sous leur déguise-ment bon enfant. Le « collecteur », ment bon emant. Le «consecteir», extérieur à sus culture, a pour premier de s'effacer derrière le conteur. Trouver celui-ci (ou celle-ci), se faire accepter, ne rien solliciter mais ne pas laisser passer le moment d'enregistrer : autant de difficultés bien commes de l'ethnographe de terrain

graphe de terrain.

Massignon les a remarquablement dominées. En séparant le texte, brut et nature, d'un commenaire sobre et clair elle marque à la fois sa connaissance et son respect du patrimoine culturel qu'elle a voula transmettre. De bouche à oreilles est en tous points une réus-site, posthume, hélas!

JACQUES CELLARD. (Lire la suite page 13.)

G. Massignon, De la à oreules, le conte populaire français, Berger-Lerrault, 88 F.

le feuilleton

« NUITS DES TEMPS », de Norman Mailer

Pour lecteur ayant quatre vies devant soi

UAND viannent les fêtes, cartains livres se déguisent en boîtes de friandises. Avec sa pyramide chocolat sur fond de crépuscule cerise, et ses filets d'or, Nuits des temps

Devant pareils pavés surgit un problème proprement existen-tiel. La jeune Sartre estimait lu livre ayant séjourné plus d'une semaine, ouvert ou pas, dans sa « thume » (Aron, de qui je tiens la chose, ajoutait, moqueur : ce fut sans doute le cas pour Marx I)

Tout il monde n'e pas le sans sa « strume » (Aron, de qui je tiens la chose, ajoutait, moqueur : ce fut sans doute le cas pour Marx I) culot. Avaler Nuits des temps pour me bon demande, si on mun petit estornac, une vingtaine étalées sur des semaines. Les gros mangeurs de papier descendront il une douzaine d'heures plus ramassées — et payées, dans le cas des professionnels, ce qui change les perspectives ; mais, enfin, de toute manière, ce sont des pans entiers de vie qui s'écoulent. Au bout du compte, la valeur accordée au livre dépend du prix que chacun accorde il ses propres instants sur Terre.

Les raisons qu'on « de se lancer à l'aveugle dans de telles traversées tiennent souvent au souvenir que l'on conserve des précédentes. Une croisière il bord du Norman-Mailer, cela ne se refuse pas après les Nus et les Morts (1950), Un rêve américain (1967) et le Chant du bourreau (1980). Avec la violence déchirée des

par Bertrand Poirot-Delpech

immigrés de la première génération, le révolté baroque de Brooklyn illustre una des grandes veines du roman américain. 🖫 soixante ans, il présente Nuits des temps comme le travail de dix années, une entreprise titanesque, une expérience-limite - pour parler « collo-

N u vui. C'ast colossel, un effet. Rien de moins que l'Egypte des pharaons vue il travers les quatre vies et les sept âmes d'un fellah qui se rêvait monarque. Mananhetet, c'est son nom, man, I am quatre vingts ans, comment il incamé en paysen, en aurige (conducteur de char, pour qui n'a jamais croisé les yeux de danseur de l'aurige cuivré de Delphee), en général de Ramsès (j. en favori violé, en gardien de harem, en grand prêtre. Ce parcours initiatique, où le mort ne marque que des étapes et laisses de la les de la Intactes les expériences antérieures, nous conduit dans les bordels de Thèbes, au temple d'Amon, 🎚 la bataille de Kadesh, dans 🖷 désert d'Echouranib. Les flèches se fichent dans les torses et les les lançes balancent des tôtes de Hittites, tandis que la reine Nefertiti et la tendre Boule-de-Miel assurent le repos des guerriers.

La roman a l'apparence d'une reconstitution géante pour Cacil 8. De Mille, d'un *Quo vadis* Il Sur les bords du Nil, les champs de betaille torrides et les toits de palais il il il il Mais Mais les illes au cardent pas à se compliquer, du fait du télescopage des mémoires que le nameteur a successivement habitées, et du souffle épique, prophétique, que l'auteur s'est juré de soutenir jusqu'à épulse-ment... du lecteur.

ES combats s'enchaînent sans autre logique ni intérêt que ceux des énumérations dans les textes sacrés ou homériques. Les généelogies s'égrènant entre des rangées de majordomes et d'eunuques. Les majuscules de déité et de majesté pleuvent. Des noms imprononçables usent notre souci de recon-naître qui ast qui, et où. Notre machine à agripper des carectères d'imprimerie et à les transmuer en action, pensée ou émotion se met à déraper. On descend à transa pages-heurs, puis à vingt. Les roues s'enfoncent, l'œil brûle comme dans un vent de sable. Vous avez been embrayer les quatre roues accept les pelles,

Croyez-en quelqu'un qui vous traverse un e Pléiade a dans la - affaire d'entraînement, - et et l'étain quand on commènce à patiner dans tout ce fouillis de lettres ourlées, dans ce papier bible si lent à grossir sous le pouce gauche, ce peut être la Croisière jaups; et bien 1 là, avec Aluits des temps, j'ai vu le moment où l'expédition qu'est toute fecture s'arrêterait net sous le soleil blanc, où l'envie d'alier au bout in le sur place, au bord de la piste, comme un squelette de chameau.

ERS le milieu, 410 a vous voulez savoir, a dinne l' d'un annoncé voluptueux. Il s'appelle CLivre des reines a. Il y a des jardins reclus, des concours inscives, des ventres fabuleux où se donnent rendez-vous les de plusieurs millénaires, des gloussements et Me chuchotis doux comme le mot palme dans un vers de Mallarmé ; et, pourtant, vollà que le moteur cale il nouveau, illi que monte en soi l'interrogation fatale à toute littérature : pourquoi, mais pourquoi ces années d'efforts, cas millions de signes tracés, jetés 🛍 🕶 📱 Jean

.... (Lire la suite-page 15.)



RELIE The particular of the stage 17.2 YE * "100,000,1 same is broken in The state of the s The second secon As well as the first of the consequence of the cons 多是"最高"的。 第二章 n with 🕰 1. 企 2. 水色水溶剂 化核 2. 2. ABR 12. 2. 2% (1) TOTAL CONTROL TO SERVICE OF THE CONTROL OF THE CONT التعبدين المجار الإياسية أليج the state of the second second second second second The control of the co

DESCRIPTION OF THE PARTY



HONGROIS ET FRANÇAIS

de Louis XIV . la Révolution française

Béla Köpeczi

relations franco-hongroises dans un contexte politique, diplomatique ■ idéologique ■ mise en évidence de l'intense réciproque les deux pays u cours XVIII et XVIII siècles . contribution . une meilleure de l'histoire hongroise.

ISBN 2-222-03371-3

100 F

LA QUINTAINE, LA COURSE DE BAGUE ET LE JEU DES TÊTES

étude historique 🔳 ethno-linguistique d'une familie de jeux

Lucien Clare

• pratique 👪 technique à travers 👪 temps, l'aspace 👪 les langues (notamment w Espagne, France, Italie, Portugal); à partir de metal techniques et relations de fête, ainsi qu'apports de la littérature et lexicographie.

21 x 27 / 284·p. / brochi ISBN 2-222-03179-8

190 F

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

■ La presentace su surréalisme de 1925 à IIISE par E. Guiol Benassaya 105 F • Pèlerinage aux neuf sommets - mais de route d'un religieux itinérant imi le Japon du XIXº siècle, par Harmut O. Rotermund 186 F ● Economie w secilità dans l'empire dikuman (fin du XVIII*-début 🛍 XX* siècle), colloque 360 F Aux origines du milina économique de l'Espagne Chroniques at dominanta ilbyens (1969-1980), par H. 5 90 F Budda mad Paulin in patrimoine turc 250 F • Dégradation et restauration de l'amateurs pompelenne, J.P. Adam 115 F ■ Libertinage et Libertinage et Libertinage (1665-1715 l) / (recherche sur le XVIII siècle / VI), par P. Clair 127 F

■ Hongrois et Français, de Louis XV II la Révolu-

e, par Béla Köpeczi

LITTÉRATURE - LINGUISTIQUE ■ Frontières 🛍 conte, par F. Marotin 60 F américaine, par J. Mérai 110 F Catalogue fin la bibliothèque im Guillaume Apol-65 F ■ La bibliographie matérielle 60 F Les manne noires au Moyen Age (jusqu'à 1600), par M. Zerdoun Bat-Yéhouda 240 F Correspondance Nivrius de Peiresc - Alphonse Rambervillers (1620-1624) F ■ Nouveau glossaire nautique, d'Augustin III 275 F Atlas linguistique ethnographique iii Bretsromane, Anjou et Maine, par G. Culliumi et J.P. Chauveau 800 F Correspondance du P. Milli Mersenne - Tome ■V 490 F

SOCIOLOGIE - PHILOSOPHIE

d'Annonay depuis années IIII pur B. Ganne 70 F Figures. 🖦 la sorcellerle languedocienne, par ■ Une anthropologie médicale em France 120 F La postale - son histoire, m fonction sociale. per A. Ripert at Cl. Frère 1 F ● Sibériana 1983, par E. Cardin III A. Frayase 112 F ● La ville de muru - l'imaginaire urbain contemporain d'après les cimetières provençaux, ■ Le choix Mai horaires, contribution & l'étude 📥 motivations III travail, par Cl. Lévy-Leboyer La philosophie juive au Moyen Age - selon les munutation of imprimes, par C. Inc. 300 F

• Gens du cuir - gens 🛍 papier - transformation

ART - THÉATRE

L'entrèe décor - guide illi quartier - préfec-lurs (Lyon 1886-1906), par A.S. Clémençon 50 F

Editions du CNRS 15 quai Anatole France. 75700 Paris

librairie, walle publicité 295, rue saint jacques, 75005 paris / tél. 130.111 librairie, ventes, publicité

Treize éditeurs :

Autour de la littérature »

■ Parce qu'ils ont la passion des livres qu'ils rarce qu'is ont le passon des livres qu'ils publient et parce qu'ils entendent les dre », treize « petits » éditeus (1) se sont regroupés au sein d'une association sous la loi 1901, Autour de la littérature. De catte façon, le catte façon, ils participeront aux débats, expositions et ani-mations que l'association organisera dans les librairies, bibliothèques, centres culturels, co-mités d'entreprise, etc. Elle a déjà mis sur pied une exposition itinérante autour de Raymond

L'association dispose aussi d'une publication *Autour de la Etifrature,* fort agréablement mise en pages et illustrée, dont la rédaction est coordonnée par Bernard Geniès. Son premier numéro est consacré à la Revue littéraire (15 F) et présente des auteurs tels que Raymond Guerra, Albert Caraco, Armand Robin, Jean de Boschère, André Suarès, Xavier Fornerst, etc., dont les œuvres de quatre auraient pu glisser dans l'oubli s'il n'y avait eu des fous de littérature pour les tirer vers kurnière. Les textes de présentation sont accompagnés d'extraits, de correspondances, d'inédits — de Paulhan ou de Zweig, par exemple, — l'ensemble consti-tuent une bonne introduction à l'œuvre.

*Pour tous renseignements : Autour de la Stai-rature, 4, rue Beautrellin, 75004 Paris. La coti-astion amuelle de 300 F denne droit aux publica-tions ; elle est nécessaire pour pouvoir accueille-les suimations propoées.

(1) A l'Imprimerie quotidienne, les Cahiers du double, le Castor astral, Granit, l'Ire des vents, Lettres Vives, Obsidiane, Solin, le Temps qu'il fait, Thot, le Tout sur le tout, Ubacs, Verdier.

A l'enseigne des « Fruits du Congo »

Désormais les Fruits du Congo na sont plus seulement un livre d'Alexandre Vislatte, mals une librairie que viennent d'ouvrir Claude Pingannaud, Cautomo et Jean-Claude Guillebaud au 8, rue de l'Odéon & Paris (6º) : une librairie de d'occasion, doublée d'une d'édition, une entreprise née d'une emitlé et de la nostalole d'une tradition.

Claude Pingannaud, libraire, et Jean-Claude ud, directeur de collection aux éditions seuil, pession des fivres. Aussi il lecture des souve nirs de José Corti, parus au printempe, leur a-II-elle donné l'envie de devenir, eux aussi, libraires-éciteurs. De leur désir à la réalité 8 n'y avait que le temps d'une décision, celle de se laisser aller à leur goût du risque et des paris.

En semant semaines, in ont fondé une S.A.R.L. – de sept personnes, – acheté une vielle librairie et conclu avec le Seuil un accord pour la diffusion de leurs ouvrages. « Nous ne commencarons à publier que pour la rentrée prochaîne, Jean-Claude Guillebaud. D'abord seulement quatre ou cinq livres, la première année. Nous sommes décidés à nous garder de toute mégalomanie. Pour nous, le Eune doit rester une aventure personnelle entre un éditeur et un auteur. Je crois qu'à côté des gros porta-eviona, une vedette lance-torpilles a a place et que cela peut être imtére

Quant II Claude Pingannaud, II a envie de faire de la librairie - ouverte tous les jours sauf le dimanche, de 11 heures à 20 heures — ≡ un endroit où l'on se sente libre de regarder, de er, de chercher s. - Jo. S.

la vie littéraire

L'appartement de Colette au Palais-Royal ne deviendra pas un musée

L'appertement du Painis-Roysi à Paris, où la Colette s'éteignit à quatre-vingt-un ans en 1954, pe deviendre pas un musée consacré a son applieurir. Le ministère de la culture, qui, depuis plusieurs années, s'était entendu svec la Ville de Paris pour résisser ce projet, annonce dece un communiqué que les négociations entreprises pour acheter l'appartement situé 9, rue de Beaujolais ont

Le dernier mari de Colette, mort en 1978, Maurice Goudeket, autaur du livre Près de Colette, précieux témoignage sur la vie de l'auteur de le Vagabonde, avait légué cet appertement à son fils Laurent.

Cependant, le ministère de la culture participera à la créstion du musée que la ville de Saint-Sauveur-en-Pusaye (Yonne), où est née Colette, a l'intention de résiser dans son châ-teau. Les meubles, souvenirs et ouvrages que les héritiers de Colette, et notermment sa fille Colette de Jouvenel, demière occupante de l'appartement de la rue Beaujolais, décédés en 1981, ont cédé a l'Etat y seront présentés.

La farandole de Thésée

Savez-vous que la farandole provençale dont une variante s'appelle la « mauresque » en souvenir du temps où s'y mit l'occupant sarrasin, avait été introduite en Gaule par les Grecs d'Asie Mineure fondateurs de Marseille ? Ceux-ci attribusient l'invention de cette danse à Thésée, grisé per sa victoire sur le Minotaure ! Pensiez-vous que l'antique coutume régionale de ne pas se marier en mai - « le mois de Marie » - était en fait un héritage du paganisme repris à son compte par le christienisme du Midi ? Imaginiez-vous que le e bravade », cette femasia à la provençale connue partout depuis que Saint-Tropez est à la mode, est l'ultime avatar des groupes de villageols armés, organisés pour lutter contre les incursions des Batharesques ?

Ces traditions et des dizzines d'autres avaient été recueillies et expliquées, il y a cent ans, par Bérenger-Féraud dans un gros livre sevoureux, depuis lors objet des convoitises de plus d'un bibliophile. Grâce à l'éditeur, Jeanne Laffitte, on peut de nouveau disposer de ce livre - repris en fac-similé, - particulièrement bienvenu en cette fin d'année pour qui veut comprendre les us et couturnes souvent compliqués du Noël provençal. - J.-P. P.-H.

* Traditions de Provence, de Bérenger-Férend, Laffitte Reprists, 1, place Francis Chirat, Marsellie. 406 p., illustrations, 99 F.

Barbe-Bleue vu par Barbe

Quand on est un dessinateur à la berbe bieutée, qu'on s'intéresse aux femmes et qu'on s'appelle Barbe, il est fetal qu'on alt un jour affaire à Barbe-Bleue... Les dessins qu'a crayonnés Barbe pour ralater l'histoire de son lliustre homonyme ressemblent à cea visions les miroirs déformants, images qui rappellent aussi les mauvels rêves, où certains objets vous sautent à la floure (la funeste clef, bien sûr, ou les cadavres pendus dans le placard). ou bien où l'on se retrouve aspiré sans fin,

(l'escalier de la tour, les chambres intri du palais).

Barbe-Blaue, comme le dit Régine Deforges dans sa préfece, est «le prédateur des rêves érotiques des petits enfants». La méchant mai n'est là que pour donner de délicieux fris-sons à la jeune épousée, — laquelle est une sacrée coquine, fascinée par la plaisir, la luxe



et le denger. L'effroi qui se ilt dans ses yeux n'est pas exempt de fascination. Barbe-Bleue, vu per Barbe, annonce les sombres fêtes du divin marquis (B. Diffusion, 40, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris, 120 F). — F.G.

Les voix des femmes et hommes arabes

A la suite de l'article d'Eveline Leurent sur le livre d'Alcha Lemsine : Ordalie des voix - Les femmes arabes parient (« le Monde des livres » du 2 décembre), l'auteur nous a adressé une lettre dont nous publions des extreits :

Eveline Laurent e procède à coup d'affirmetions péremptoires et s'élève contre «les conversations almables eutour d'une tasse de thés. Que les Arabes scient hospitaliers et cifrent le thé à leurs interiocuteurs ne semble pas plaire. Il aurait failu sans doute conduire les entrations avec une mitralitame sous le les entrations avec une mitralliette sous le bras. Alors qu'en fait, Eveline Laurent tait rtiel de cette enquête, à savoir : les interressame de cette enquete, a sevor : les men-views des ferames et hommes arabes de toutes cetégories sociales et intellectuelles. Dans les soules, dans les mosquées, les églises, les universités, les écoles, bursaux, cembagnes et villes du Proche-Onent, et ce durant plus de trois années d'écouts. Eveline Laurent ornet de signaler que l'avant-propos avertit qu'il ne s'agit pas d'un livre sur le condition des femmes asulement, mais aur condition des femmes seulement, mais aur celle des peuples arabes. Musulmans, chré-tiens et julis. Là où l'ai pu les contacter dans une même douleur, dans un même antago-nisme ampoleonnant le quotidien de aette

vient de l'intérieur, et dans ce domaine (la rés-ité arabe), je n'ai de leçon à recevoir de personne. Car, en tent que femme et qu'Arabo, je n'el jamais cessé d'être blessée et je ne cesserai jemais de poser des questions. »

de paraître

Ráchis

Vient

DANIEL KARLIN, TONY LAINÉ : & MANIEL KABLIN, TUNY LAINE: se Mort du père et autres récits du fils. —

Travers une succession de récits vécis, les deux auteurs dement la chrunique d'une filiation, nouée de sentiments ambigus et poignants, et qui est aussi un adien an père. (Messidor/Editions sociales, 252 p., 80 F.)

ARACON: Choir de poimes. — Une an-thologie des poèmes les plus représen-tatifs de l'art d'Aragon établie et pré-par Michel Apel-Muller. (Temps actuels, 378 p., 80 F.)

Correspondance

ALEXIS DE TOCQUEVILLE : Chures complètes (tome XVIII). - « Corres-pondance d'Alexas de Tocqueville avec pondance d'Austis de l'orquevaire avez Adolphe de Circourt et avec M=* de Circourt *, de 1848 à 1859. Circourt, en rédigeant des notes, a contribué à la préparation de l'Austien Régime et la préparation de l'Ancien regume Révolution et a joué sussi le rôle d'informateur politique auprès de Tocque-ville. Volume établi par Anne P. Kerr. (Gallimard, 594 p., 250 F.)

PIERRE BORCUR : Leonor Fini on le thétire de l'inaginaire. L'aureur analyse les mythes et les symboles de l'univers de Leonor Fini. Précédé de le de la peinture, par Jean Burgos. (Leures modernes, diff. Mi-nard, un album illustré 312 p., 230 F.)

ALPHONSE BOUDARD : les Seles Mûmes. — Texte de la piber-farce en deux actes présentés actuellement sur la schae du théltre Marigny. (La Table

Témoignage

de, 182 p., 69 F.)

JEAN-BAPTISTE DESPARMET : Jose d'un vieux marin. — Pils - petit-fils de corsaires beyonnais, Jean-Baptiste Desparmer (1817-1873) a laissé un 16moignage sur sa vie and de ca-pitaine de la marine murchande au siècle dernier. (France-Empire, 270 p.,

Doesie

La parole essentielle de Jean Laude

Jean Laude, qui est mort le 8 décembre à l'âge de solumne et un ans (le Monde du 13 décembre), était surtout coums bistorien de l'art, notamment pour ses travaux sur les arts africains et sur la peinture moderne (1). Il était aussi un grand poète, comme le rappelle Michel Collot, qui a suivi son ouvre de très près.

VEC Yvee Bonnefoy, André du Bouchet, Philippe Jeccottet, Jacques Dupin, Jean Laude est l'un des poètes de cette génération qui a renouvelé après la guerre la poésie franse, dans le sens d'un retour au dépouillement et à la rigueur çeise, dans le sens d'un recour au coponimient à la rencontre de d'une parole essentielle, qui se porte elle aussi à la rencontre de

Dès le début de son œuvre (Entre deux morts, G.L.M., 1948), cette exploration de l'inconnu s'avère pour Jean Laude de la mort. Traversée par définition interminable : l'espace de la page et celui du paysage deviennent le lieu d'une errance dans les es de Thulé (Le Seuil, 1964), son grand recueil. La lointaine Thulé, où se dérobe dans le froid le secret de mort, est aussi baignée par la lumière blanche de l'origine, qui rayonne entre les

Dès cet ouvrage, Laude avait trouvé sa voie. Et il s'y est tenu avec une honnêteté intransigeante. Son œuvre, dont îl reste à pu-blier beaucoup de textes inédits, notamment un recueil admirable intitulé la Trame inhabitée de la lumière, comprend encore non saulement des poèmes parus en revues, en plaquettes, en recueils (Diana Trivia, superbement mis en page par Brunidor, 1972), mais aussi des proses envoltantes, qui s'apparentent au récit initiatique (Discours inaugural; En attendant un jour de les, Fata Morgana, 1972 et 1974 ; Ormes et Sur le chemin du retour, Club du poème, 1967) et qui supportent dans le Mur bleu (Mercure de France, 1965) une méditation exemplaire sur la poésie.

Jean Laude chercheit une nouvelle alliance 🚃 théâtr poésie : il travaillait à un livret d'opéra sur Lilith, ce double fatal d'Eve, qui donne aux hommes non III vie mais la mort. Cette recherche avait infléchi son style poétique vers un vocalisme à la fois rigoureux et passionné qui éclate dans sa dernière œuvre pu-bliée, *le Dict de Cassandre* (Fata Morgane, 1982) dont l'héroine hurle à « voix raugue » « l'horreur vivante/opérant en dessous », comme si Jean Laude avait pressenti, au plus profond de son corps et de son écriture, l'approche de la maladie qui devait l'amporter quelques mois après sa femme.

MICHEL COLLOT.

(1) Voir notamment les Arts de l'Afrique noire (Chêne, 1979), la remure française (1905-1914) et l'Art « nègre ». (Klincksieck, 1968). Jean Laude avait publié récemment un essai sur le cabisme de Braque (Maeght, 1982) et collaborait à un ouvrage collectif sur Paul

en bref

o UNE EXPOSITION DE BEAUX LIVRES pares en France ats cours des six derniers mois, « Li-vres en fête », est présentée jusqu'an 9 janvier à la B.P.L. du Centre Georges-Pouspidor (salle d'actua-liss).

• LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES a remis ses prix de fin d'amée. Deux prix excep sont allés au Belge Joseph Hanse pour son Nouveau Dictionnaire des difficultés du français (Duculot) et au pour son Pouveau Dictionnaire des difficultés du français (Duculot) et sa poète Bernard Noël pour l'ensemble de son œuvre. Des distinctions ont été attribuées notamment à Christiane attribuées notamment à Christiane Lesparre (Six contes pour un tatou empaillé - Grasset), à Jean David (Bousoir, Marie-Josephe - Picollec), à Massin (le Brante-Sas des voleurs -Table Roude), à Ginette Briant (Filomeur des Albucci - Presses de la Cité), à Mariella Righini (le Pas-sion, Gisette - Grasset), à François Ruy-Vidul (le Calendrier des enfants 1984 - Avence Création éditoriale), à 1984 - Agence Création éditoriale), Luc Bérimont (Reprise du récit

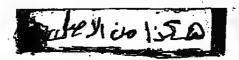
Le prix Bandelaire de la meilleure traduction de l'anglais récompense cette aunée Janine Hérisson pour Surais de G.-B. Edwards (Maurice Nadeau, éditeur).

En outre, le jeune centenaire Charles Oulmont a rappelé les buts de la commission des lettres du Centre d'aide aux artistes, que pré-

. LE PRIX DES INTELLEC-TUELS INDEPENDANTS a été decerné à Raymond Abellio pour son li-vre Visages immobiles (Gallimard).

• LE PRIX . BAGDAD ., qui récompense des auteurs ou createurs ayant couvré pour faire commêtre le culture arabe, a été décerné à PUNESCO, en présence de l'ambas-sadeur d'irak auprès de cette organi-sation, à l'orientaliste français Jac-mes Revens et à Maria III. ques Berque et à l'écrivain libanais Michail Naime, pour l'ensemble de

 LA DATE DE CLOTURE DU ONCOURS POUR LES GRANDS CONCOURS POUR LES GRANDS PRIX DE LA RENAISSANCE AQUITAINE 2 m reculée au 31 janvier 1984. Ces prix récompensent des œuvres d'expression classique ou fibérée, des poèmes en langue d'oc et une nouvelle. (Règlement contre enveloppe timbrée au secrétariat de la Reunissance aquitaine, à Mª Suzanne Vincent, 14, boulevard des Pyrénées, 64000 Pau).



L'appartament de Loistie

the section of the section of

Secretarian security of the secretarian se

Therefore the second of the second of the second of

the special second regard about the Color of Laborate Color second

The state of the s

The state of the s

Marketing Townspirity of the way to making the first

The state of the state of the state of specialist the second second second second second second

The second secon

Company of the second section section section sections and the second section se

a commence of the control of the con

The beginning states at the sections of the sections

And the second of the second o

and the second s

The control of the co

adiabanda to religious to superior to it has there the

Section 1 to the second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section is the second section in the section is the second section in the section is the s

The second secon

The control of the Co

San has this was not your Line by

the transfer to fear i and

(Harding again they also in the case that the contract case in the case of

The Manager See Co., approximate to stroke any relative polytics.

perfect to the garagement person can receive the second

 $\frac{1}{2} (m^2 + m^2 + m$

Contagned Benedictable of the second of the

General Control of the Control of th

Service of the servic

Service of the service

The second of th

Section of the property of the control of the contr

And the second of the second o

afronomie to constantible to broken a sold or extra a wall a tree

the second section of the second section in the second

April 1984 - Andrew State - St

gale in registration in principle in the second in the sec

La Lacandele de Thérie

THE PART NAME OF THE PARTY OF T

Company of the Company of the State of the Company of the Com

The state of the s

m Palam Harral

François Jourdan

et musulmans

LA TRADITION

Une rencontre entre chrétiens

il l'occasion du centenaire

Carol DUNLOP

Julio CORTÁZAR

Les autonautes

de la cosmoroute

ou un voyage intemporel

Paris-Marseille

GALLIMARD nil

DES SEPT DORMANTS

Publié en hommage à Louis Massignon

de sa naissance 208 pages : 90 F

ches tous les bons libraires et chez l'édite **MAISONNEUVE ET LAROSE** (Victor Cousin 76005 Paris - Tél. ; 35

redécouvrir

Connaissez-vous

n'avait fallu moins de sept ans à la - société littéraire > voulue par tuer officiellement, obtenir une indispensable « reconnaissance d'uti-lité publique » et ■ mettre ■

Le premier « déjeuner Goncourt » (du moins l'officiel) remontait, lui, au 26 février de la même

Pordre traditionnel des converts, Daudet, coopté par l'Académie et les exécuteurs testamentaires des Goncourt à la mort de son père Alphonse (1897). Puis, Huysmans, Octave Mirbeau (qui préférerait au luxe du Grand Hôtel un restaurant à toile cirée et I pot-au-feu), les deux Rosny, Léon Hennique, Paul Margueritte, Gustave Geffroy, critique d'art et romancier, président l'Académie; II Elémir Bourges

ales les lauréats suivantes (Léon Frapié, Comp Far-rère, les la Tharaud, Emile Mo selly. Francis de Miomandre, les Leblond, Louis Pergaud) laissé une mains moins hono-rable dans must histoire littéraire, le

Il s'appelait Torquet, Eugène Torquet, mais signait ses marre John-Antoine Nau. Il avait quarante-trois alors, manufile tres depuis the années, comme son contemporain Joseph Conrad, auquel il fait beau-coup penser, et n'avait encore publié qu'un plat recueil de poèmes quand parut son premier roman, la Force ennemie, couronné sept mois plus

Dès ce premier prix, le choix des Dix est fait, comme il le sera tou-

sion plus on moins collective ensuite. Cette année-là, on éliminera, pur exemple, René Boylesve, dont l'Enfant à la landa de cependant excellent un un de de librairie durable. Mais c'est son cinquième roman, et Boylesve n'a pas besoin de cet encouragement pour faire une carrière littéraire déjà bien engagée. Même remarque pour l'Immoraliste d'André Gide. Ce n'est qu'un récit, et Gide n'est pius

un debutant laider.

Reste Charles-Louis Philippe. A vingt-neuf ans, il a déjà derrière hi Bubu de Montparnasse, sans doute a meilleure œuvre. Mais Bubu de 1901 et ani plus couronnable. Quant au Père Ambili (1902), qui le serait, am (ont sans doute jugé Goncourt) un récit autobiogra-

On demande

L'adhésion se fera donc autour de horribles forfaits érotico-sadiques,

Tout cela (nous en passons), en 1903, avait en elle une violence, une originalité, un mélange d'Io-

S'en trouvera-t-il un, aujourd'hui, pour nous rendre, au moins, le pre-

CONTES ET FÊTES

Fécries et diableries

Gallimard réédite, dans une très belle présentation illustrée et reliée, le Trésor des d'Henri i lis en volumes de 1948 i le et furent réunis par l'auteur et rurent reuns par l'auteur durent vingt-cinq ans, de 1920 1945. Il sont là cent cinquante que Pourrat notait déjà qu'il ecrivait Gaspard des montagnes, d'Auvergne pour la plupart de ceux qu'il est possible de situer

transcrire que que le (remarquait Pourrat l'avant-propos 1946)... « c'est trahir le conte. Une fidélité ma la tue la faut transcrip-tion, il faut refaire du conte une nature, toute liée et d'une heu-reuse venue. On ne lui rendra sa i amener à une forme ».

Nous nous faisons aujourd'hui une autre idée de nos devoirs envers la tradition orale. Le fait est que les contes « refaits » de Pourrat, à mi-chemin entre la tradition multi littéraire de d'Aulnoye 🟭 la rigueur moderne d'une ethnographe

d'une lecture bien agréable.
Autre majeure : du monumental Folklore rance L'importance l'œuvre 🔤 grande, 🗯 pour la de ce l'intermplaçable de l'impatri-moine culturel pour ses espects déjà 🛚 structuralistes 🖪 Elle a été un peu allégée de son appareil bibliographique et précé-dée d'une préface explicative de G. Durand. Le fractionnement en neuf volumes, dont quatre parus, permettra d'acquérir en tranches

Auto reprise encore, et auto

la diablerie : les Evangiles du Diable, de Claude Seignotle, qui datent de 1964. Il ■ II de tout, il faut be in dire, be les huit cents et quelque petits contes, dictons, trucs de diablerie et de sabbat et récits moralisants recueillis par l'auteur à partir de 1934, en Guyenne surtout; si bien que la lecture de cette masse, d'intérêt très inégal,

Mais Evangiles sont, comme le Folklore Sébillot, un gros morceau de notre mémoire nationale. Il n'est que de les lire

attrayante que le voudrait le

Et si vous craignez qu'à trop bien connaître le Diable il ne vous des Prières aux saints en français à la fin du Moyen Age, recueillies et commentées par l'Im-Rézeau, du C.N.R.S.

* Henri Pourrat, le Trésor des coates, L. – Les Fées, un fort volume relié, 540 p., très nombreuses illustrations noir et couleur, Gallimard, 285 F. A paraître dans la même série, du même suteux, sous la direction de Claire Pourrat : le Diable et ses diableries.

Pourrat : le Diable et ses diableries.

** Claude Seignolle, les Évangiles du Diable (première édition eu
1964), 902 p., éditions Malaonneuve et Lurose, 142 F.

** Paul Sébillot, le Folklore de
France : m.L. - le Cel, la Nuit me
les Espris de Pair ; II. - la Terre
et le Monde souterrain ; III. - la
Mer ; IV. - les Eaux donces. A
paraître duns la même série : la
France, la Flore, les Monuments, le
Peuple et l'Histoire (2 volumes).

** Pierre Rézeau, les Prières
aux saints en français à la fin du
Moyen Age, deux volumes, 277 et.
677 p., Librairie Droz, Paris.

** Signalous enfin dès mainta-

* Signalous enfin dès mainte-nant la traduction en français du Fœuvre essentielle de Vladimir Propp, les Racines historiques du conte merveilleux (Leningrad, 1946), un vol. 484 p., trad. de Lisa Gruel-Apert, Gallimard, 150 F.

lorisées, c'est-à-dire neutralisées,

Philippe de Baleine



Etonnant Philippe de Baleine! Dans le désert d'ennui de nos romans, il l'est taillé une part illi lion : le reman : cocotiers, I fou, le endichié. Actuel ent, un franc lui secondo por su rival.

Il change de continent comme nous changeons de chemise. Le petit train la trouse : l'Afrique. Dans Hôtel des Piranhas : l'Amérique du Sud, l'Amazonia.

Philippe in Baleine cris foquerie équatoriale, le roman-dépliant touristique. Pour S. F. quelle agence sejour en Amazonie ? A l'Hôtel Piranhos, rencontrerez des originoux du "vivre extraordinaire aventure". Un la bran-lant sur pilotis, à toit de palmes harnocs, au l'indi du llum Oyapock. Fina diluviennes, tornades colos dangers partout. D'abord au la fleuve, la calmans, la piranhas, poissons épouvantablement fé-Dans la comme da l'hôtel, 🔤 huit yeux 🚞 la matoutou, une araignée phênoménale, la mygale poilue géante. Dans la forêt, serpents, jaguars, mille pattes, fourmis, scorpions qui warm massift, when rongent, www brûlent.

Une foule de personnages s'entrechaquent, s'affrontent, intriguent, font

Le narrateur M l'énigmatique Nadia. Une mythomane. une bourrée phantasmes qui gamberge à délire que veux-tu. Scenariste de cinéma, peut-

cette paris colonie averatem dux rama en mil Elle na rêve que romans policiers, cher-Elle entortille in narrateur dans ses manigances et ses marivaudages volup-

Armi En tout cas scenariste

de films imaginaires où elle

Attaques par des indigènes indépendantistes qui trainme les discret de mais valets de l'Impérialisme". disques limit d'amour burlesques dans le home boat, petit la lica amarre à l'hôtel, qui mossi

au rythme is étreintes. qu'à la majesté biblique. "La Grande Prostituée equatoriale, des in la nuit négre" man rappelle prophètes de l'Ancien Testoment dame in this little eignes the

l'Apocalypse. Une inépuisable validité tons, im rythmes, im mu-siques, émanant d'un vir-Lost fations alterner la mordant satirique, la parnphiet politique, le comique gaillard. A Will moment, the bonheurs de style qui chantent.

Je présente un genre neuf, archi bienvenu dans torpeurs : In fabuleux qui allie la pureté du style plus français à la bouffonnerie enorme sur and the terreur tropicale, sans oublier la magie d'une Sheherazade, 🛘 🖿 pantounon de vair, comme pour Cendrillon, "en plume d'oiseau wirapuru",

> PAUL GUTH "LA VOIX DU NORD"

Plon

Le premier • Goncourt »

John-Antoine Nau ?

OICI juste quatre-vingts le il décembre 1903, était décerné pour la pre-mière fois le prix Goncourt. Il Edmond de Goncourt pour se consti-

année. Les Dix, qui n'adoptèrent Drouant qu'après 1918, s'étaient réunis antour de la table du Grand Hôtel.

tout premier, lui, a sombré dans un gouffre d'oubli. Essayons de l'en tir,

tard par les Goncourt.

jours dans des proportions variables, d'éliminations d'abord, d'une adhé-

phique plutôt qu'un roman.

un rééditeur

la Force ennemie : un « vrai » ro-man, en effet, den la narrateur, Yeuly, est un schizophrène délirant, dument interné d'ailleurs, et qui se sent habité par un ennemi. Nous ne sommes jusqu'ici que dans du pathologique presque « normal ». Mais le romancier donne ensuite la parole à cette sorce ennemie . C'est un extra-terrestre venu voler un corps sur la Terre (celui le Veuly). Il des effectivement quand le malheureux parvient I prentrer, à lui faire perpétrer les plus

mour et d'horreur mes remarquables. Le choix des Dix était parfaite-ment justifié. Le bizarre, par que non seulement ce roman, bien fait et prenant, l'Euvre postérieure de Nau, cependant inté-n'aient plus jamais trouvé de « rééditeur » après « mort, en

JACQUES CELLARD.

-romans policiers-

Chères femmes fatales

tueuse implacable, on la retrouve dans les polars. De Mortelle ran-dormés, de Marc Behm, à Fatale, de Manchette (en « Follo », ne 1 502), elle socomplit solital-rement son « horrible travall ». Elle hanta aussi Medusa, le der-nier roman de Marvin H. Albert, allas Mike Barone ou Anthony Rome. Elancée, les yeux som-bres, démarche de felin, « Meduss » doit abattre un sénateur américain. Des Cubains, un anarchiete serbe, un ancien de la C.I.A., etc., personne ne résiste à cette moderne Gorgone. Demère elle, sans faibir, elle laisse une impressionnante traînée de sang. (Medusa, de Marvin H. Albert, éd. Enore, 357 pages, 74 F.)

en Crei

Marie Service Service

1 1 -9 5 F1

éd. Enore, 357 pages, 74 f.)

© La « Série noire » révèle encore des chefs-d'œuvra. On ne meurt que deux fois, de Robin Cook, l'auteur du merveilleux Crème angleise, en est un. Le cadavre de Staniland, un écrivain raté, est découvert dans un taillis, à Londres. Un flic ordinaire est chargé de l'enquête. On lui donne des cassettes enregistrées par Staniland, et ses manuscrits. Il cuisine des témoins, les maî-tresses, les amis du mort et, peu à peu, se glisse dans son univers. Pube glauques, chambres sor-

. La Juliette de Sade, dides, l'enquêteur fouille, interroge, réfléchit. Sa propre vie, insensiblement, change, comme si cet inconnu prenait sa place. La fin du livre, digne de Goodie, a la fulgurance des solutions extrêmas. (On ne meurt que deux fole, de Robin Cook, trad. de l'englele par J.-B. Piet, « Série noire », Gallimerd, nº 1 919, 248 pages.}

1982) a réussi, avec Pieds hu-

mides, un roman « social » qui vaut ceux de Caldwell. La violence des exploiteurs, économique et sexuelle, y est froidement. dénoncée. A la frontière du Mexique et du Texas, survellée par des gardes, on trafique des Mexiceins, les wetback, travailleurs clandestins. L'un des gardes, Rudolph Valentino Callahan, petite colph valemino calainen, peute frappe sadique, va trop loin : il déclenche un vant de foile meur-trière, qui .ne l'épargnera pas. L'ignominie du système, dont il est le défenseur, s'exhibe et montre qu'elle sans le le humides, de William O'Farrell, trad. de l'américain par Sollacaro, « Carré noir », mard, 252 pages.)

Le livre de N. Pellegrin est un ex-cellent (et trop me) exemple d'un travail scientifique bien écrit, cha-leureux et vivant. même excellent livre, dans la même région d'entre Loire d'ignonde : la Ba-chelleries dans ir Centre-Ouest, tra-

Quand les Français

savaient dire des histoires

interruption depuis quatre cents ans au peut-être de cents. Dans | Destructionnel, les ba-

(Suite de 🔄 page 11.)

obons à marier , auxquels s'ajou-tent les jeunes mariés encore sans enfants, et parfois vraiment qu'en fonction de sa fête), ils sont les gardiens de l'or-vierges du village contre les soupi-men étrangers. C'est par eux que so perpétue l'endogamie rurale.

Survivance probable de rites parens, les bachelleries l'Eglise, qui ne parvient pas la intégrer dans un l'inchrétien, l'inchrétien, déclarée, à partir du dix-huitième siècle, tables (laboureurs menuiers), qui
voient la que la dissipation préjudiciable l'utilitarisme bourgeois.

comme une survivance du féodal, une superstition et la discharacte de révolte,

Révolution, progressivement folk-

Tonjours pour l'Ouest, un document intéressant de l'université d'Angers : les actes du colloque de 1982, Langua et Littérature orales dans l'ouest de la France (3). Les travaux et les jours, le conte, la chanson, les légendes, les fêtes : une trentaine de communications de très pours quelliés en particulier sur le trentaine de communications de très bonne qualité, en particulier sur le vocabulaire et la culture populaire gallos, le pays gallo étant, rappelous-le, toute la Bretagne non bretonnante (le gallo est un dialecte d'off), Rennes et Nantes comprises. Une réédition : le Folklore de la Beauce et du Perche, de Félix Cha-

piseau (1902), and d'époque (4). C'est aurtout la Beauce historique, entre Orléans, Chartres et Dreux, qui a retenu la curiosité de l'auteur.

(2) N. Pellegrin, les Bachelleries, Organisations et fêtes de la jeunesse dans le Centre-Ouest; XV-XVIII^e siè-cles, 400 p., cartes, tableaux, reproduc-tions. Editeur : Société des Antiquaires de l'Ouest (rue Paul-Guillon, B.P. 179, 86004 Poisters Cedex.) 160 F.

85004 Poiriers Cedex.) 160 F.

(3) Langue et littérature orales dans l'ouest de la France. Actes du colloque d'Angers, 464 p., aux Preses de l'université d'Angers (boulevard Lavoisier, Belle-Beille, 49045 Angers Cedex), 116 F. cuvoi du volume compris.

(4) F. Chapissan, le Folklore de la Beauce et du Perche, tome I (réimpression), un volume petit format, 366 p., Editions du Cherche-Lune, Diffusion Presses Limination de

RAPHAEL SORIN. PIERRE HORAY



LE FOU PARLE EN VENTE PARTOUT

AVEC -

Nº 26 - 24 F



Bérard Beringer, Français Bott, Pierre Bourgeade, Cardon, Paul Care, Roman Clestewicz, Sociepus B'Agustino, Richard Davies, Petrice Delhourg, Jean Bemélier, Sonicipe Derand, Calatte Feders, André Français, lean-Lot Hennig, Nabako Hazu, Kerlerott, Gilbert Lascasit, Lise Le Gaur, P.-E. Main, lacques Meunier, Suy Milshtein, Marcel Morese, A.-A. Morliste, Yajire Masky, Michel Parri, Rainel Phidal, Benis | Beneis| Roy, André Ruellon, Antonio Segui, Margan Sportes, Baniel Statzky, John Taylor, Jacques Tebool,

BALLAND

Je désire recevoir une documentation sur LE FOU PARLE.

IL retourner aux Éditions BALLAND, 33, rue Saint-André-des-Arts, IIII Pans.

Reland Topor, Métèse Tras, Michel Vacher, Philippe Vermis, Christian Zeimert, etc. **UNE JOURNÉE ORDINAIRE**

femme blanche tou-jours la la dir que pouvoirs virils s'éteignent. Le patron de l'hôtel, Karl, sa petite amie Susana.

autrement dit de paradis.

SOUSCRIPTION

HISTOIRE DES Français

XIX-XXº siècles sous 🖿 direction d'Yves Lequin

Un peuple et son pays · La société

Chaque volume 500 pages environ. Nombreuse

illustrations en noir et en couleurs, reliure toile. Vous pouvez retenir les 3 volumes de cet ouvrage remarquable au prix as souscription de MF, valable jusqu'au 31 Mari 84. Le tome "La société" est disponible. Les deux autres parviendront Chez votre libraire à leurs destinatoires courant Avril 84.

Documentation ARMAND COLIN 103, bd StMichel sur demande à ARMAND COLIN 75005 Paris

Henri POURRAT

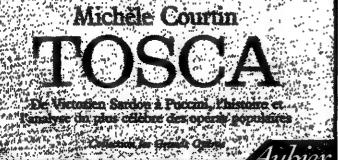
Le fresor des contes

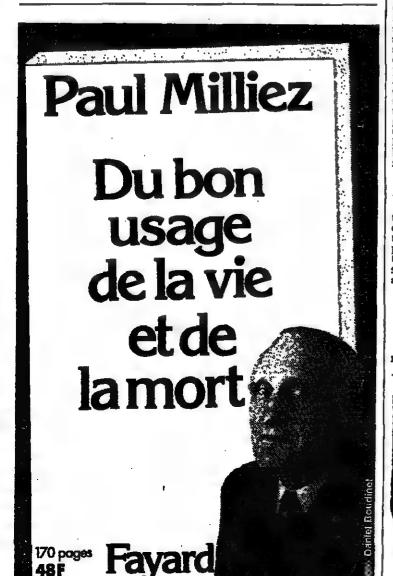
Les Fées

Le diable et ses diableries

Les Brigands. Au village Les amours

GALLIMARD urf





Arts et formes

Jurgis Baltrusaitis, historien du bizarre

l'art du vingtième siècle. Jurgis Baltrusaitis serait sans dente légèrement I l'écart. Originaire il la périphérie le l'Europe (il est né en Lituanie, on ne sait trop quand, mais, après avoir quatre-vingt-dix-neuf ans durant quelques années, Il en avoue III ce moment cent trois!), il a fait sa carrière en marge des faciles théoriques, des institutions universi-taires et des pensées I in mode.

A l'origine élève 🔤 Focillon, il a par 🖿 suite toujours in a la franc-tireur et, s'il a été en dans en plus grandes universités (Harvard, Yale, Cologne, l'Institut Warburg, etc.), il n'a été puriment titulaire qu'à l'unimité de Kaunas, den son pays d'origine, 1933 et 1939. Il as situe in 1441 marges de sa discipline pur un sujets d'intérêt, qui constituent ime were d'inventaire

Il etudié dans un premier une l'art médiéval, et notamment 📰 📖 📥 sumérien, a 1934; le Problème de

l'ogive en Arménie, 1936). Ce qui l'u Lexaminer les curienses résurgences fantastiques de l'art gothique l'art (Réveils prodiges, 1960), notamment à l'art ses emprunts aux imaginaires islamiques, extrême-orientaux. (le Muyen Age santastique, 1955); rééd. Flammarion 1981). De ces ouvrages se dégage l'impression d'an identité des principes formels i les civilisations, les époques et les religions.

lidimmilia semble à com occasion avoir pris goût au himme hil-plant a a commencé. à l'étudier en um que tel et non plus semment sous l'angle des influences. Qu'il s'agisse du délire mythique (la Quête d'Isis, 1967), des bizarreries de la perspective (Anomorphoses, 1955), de se scientifique (le Miroir, 1978) ou encore des Aberrations, qui sont le sujet de l'onvrage récemment réédité par Flammarion, Baltrusaitis a constitué comme par hasard un catalogue très and and du bizarre, sorte de face cachée de l'histoire de l'art officielle. Son œuvre n'est pas sans rapports avec ces - Knust und

merveilles et prodiges de la nature et de l'art.

La méthode de Baltrusaitis n'est pas moins originale. Sa démarche est volontairement concrète, son argumentation très visuelle, et il ne se laisse jamais aller à la tentation théorique ; libre au lecteur de prendre le risque de théoriser | partir du matériau, abondant et d'une effrayante érudition, qui lui est fourni.

œuvre, le fasse à un sythme suffisamment soutenn pour que les lecteurs des années à venir disposent enfin de la totalité des ouvrages de Baltrusaitis et non plus senlement des quelques rares volumes trouvés en basard des bonquinistes. Il apparaîtra alors clairement que tout ce travail met au jour l'équivalent artistique de la Formation de l'esprit scientifique - Bachelard, avec tous les

ENTRETIEN

« Je me suis toujours heurté au problème du monstrueux »

On connaît mal votre function. Quelles sont les Lylingue que vous avez subles ?

Je suis arrivé à Paris avec l'intention de travailler sur l'histoire du théâtre médiéval, et avec un bagage allemand : Wolfflin et les forma-listes. Or, dans cette ville, l'atmo-sphère était très différente. Le bagage allemand était lourd, encombrant mais très précis. A Paris, J'ai trouvé une histoire du théâtre, and the l'intéressait qu'au contenu et négligeait la mise en scène et tout le rests. Alors j'ai renoncé à faire quelque chose dans ce domaine-là. Le hasard a voulu que Focillon soit nommé à Paris et j'ai déconvert chez lui une veine formaliste qui n'était pas celle, iconogra-phique, de Mâle. J'ai pris alors une voie tout à fait formelle; j'ai commencé par étudier théoriquement un geste ornemental, puis un plas-tique erre un plus plus contenue, m enfin me baroque, pathétique où les choses se déchainent, éclatent. Focilion m'a suggéré d'en faire une thèse. J'ai débuté par d'en faire une these. J'ai débuté par le geste ornemental roman et il en est sorti la Sivilistique dans la sculpture romane. C'était un travail parallèle à celui de Focilion sur les sculpteurs romans et les deux on-vrages ont paru le même jour, l'un complétant l'autre; le sien était plus général dans ses conclusions et le mien plus concret. Par la suite, dans des domaines tout à fait différents, j'ai continué à travailler dans le

Le Caucase. entre Orient et Occident

- C'est donc comme cela que vous êtes passé à l'histoire de l'art. Ensuite vous vous êtes oc-cupé de problèmes d'influences marphologique norphologiques. Oui, c'est exact, mais toujours

Oui, c'est exact, mais toujours avec la même rigueur de méthode... J'ai eu l'occasion d'aller dans le Caucase, alors très difficile d'accès, et j'ai été frappé par la similitude de la sculpture géorgienne et de la sculpture romane. J'ai fait une moisson de documents dans l'esprit de la stylistique ornementale. J'ai trouvé qu'il y a mil là une charnière très importante entre l'Orient et l'Occident. portante entre l'Orient et l'Occident. l'ai vu deux mondes : le monde anti-que fasciné par l'harmonie et le Ca-non, et le monde oriental dominé par une abstraction tourmentée et une géométrie qui detorme les mages. Ce foyer oriental s'est toujours heurté à la civilisation antique. Le Moyen Age réfléchit les mêmes éléments dans leur succession.

- In quelle était men est thode de travail Vos livres fourmillent d visuels...

- J'ai toujours Pour ma
thèse, il des milliers d'exemples vi l'alla petits et loin-tains, diffic a photographier. Et puis les éditeurs redoutaient les pho-tographies, alors la chose la plus simple était le desain a trait et j'en ai rempli des dizaines de carnell.

- C'est donc à partir 🏜 vos caucasiens que vous avez commencé à étudier les relations formelles | l'Orient - En étudiant l'art géorgien et ar-

ménien, j'ai 💶 qu'il 👪 passait 🗓

quelque chose d'essentiel entre les deux mondes, le géométrique et l'or-ganique. L'art gothique est à un mo-réaction l'orientalisme du roman, et pour cela il a effectué un retour à l'art qui détruisait les formes ro-manes, Réveil; ensuite viennent les Prodiges, car ce roman détruit réapparaît progressivement, d'abord sur la périphérie, et un peu partout au XIV-XVe siècle avec un retour à des formes convulsées, dé-formées, monstruenses.

La règle des dérèglements

- Quand on lit Réveils et Prodiges et le Moyen Age fantas-tique, on a l'impression que votre théorie aurait pu, à l'époque, faire scandale. - Non, il n'y a pas en de scan-dale, car ce que j'avançais était éta-bli a faits Ce-pendant, il y avait a silences m moment où le gothique revient vers son fonds roman, mais avec des thèmes et des sujets différents, j'ai vu que sur les ruines de cet organissait un retour à thique s'accomplissait un retour à l'Orient, ce qui est paradoxal. Mais c'était un autre Orient, énorme, maguifique qui allait jusqu'à la Chine.

- Dans un second temps votre

travail va être consacré au Bizarre. - Je me suis heurté au filzarre.

- Je me suis heurté au problème du monstreux dès le début.

formé par cette période médiévale où il y avait un certain nombre de bizarreries, de difformités, de dérèglements. Ensuite, je me suis aventuré sur des terrains nouveaux. Pai commencé par Anamorphoses. Il y avait là une géométrie et ses déformations, même s'il ne s'agissait pas

et ses perversions ?

— Et ses dépravations, dirais-je.
C'est-à-dire la géométrie et la spéculation de l'esprit qui conduit avec
une logique totale à une déformation
du monde ; les dérèglements des règles et la règle des dérèglements.
Mais ces dérèglements, c'est le fond
même des choses, ce n'est pas du
tout superficiel. tout superficiel. - Vos livres, à l'origine es-

sentiellement visuels, deviennent aver Anamorphoses et le Mirolr plus scientifiques.

d'une géométrie architecturale et or-

nementale mais optique. La même chose pour Aberrations avec leurs

légendes, leurs réflexions très rigon-

cela sans idée préconçue de cohé-

rence, mais brusquement à la fin de ma vie je vois que tout cela se tient. C'était saus préméditation et main-

tenant je me reads compte que je suis resté fidèle la management

- Peut-on dire que tous vos

portent sur la géométrie et ses perversions?

- Par la force des choses. Pour la Par la force des choses. Pour la sculpture romane et pour l'art gothique il n'y avait pas de textes d'époque; quand il y a un bestiaire, je le cite, mais il n'y en pas assez pour expliquer le phénomène. On a toujours tendance à alier vers la scolastique, mais c'est à obté et ça n'explique pas la genèse des images et des formes. En revanche, pour le Miroir, je me sub servi uniquement de textes anciens, et pour Anamorphoses, j'avais toute une série de documents que je me suis contenté de recueillir. J'ai me suis contenté de recacillir. l'ai pris ces textes qui étaient souvent négligés : ils sont bizarres, saugrenus, c'est toute une matière extraordinaire que l'on a complète-ment repoussée comme indigne de l'intellectuel actuel. J'ai toujours es-sayé de livrer ces textes tels quels, sans commentaires, car c'est très dangereux de commencer à philoso-pher là-dessus. Je me contente de les citer, car jamais je ne pourrais les dire aussi bien que les gens de l'épo-que. Quand on commence à péri-phraser, on déforme. Tradure un texte en français moderne, c'est lut faire perdre toute sa saveur. Je-pense qu'ainsi le développement de la pensée apparaît clairement, que je n'ai rien il ajouter. Je ne donne pas

Tout cela représente un travail effrayant, vous avez tou-jours travaillé seul?

Pratiquement tout le travail de recherche, c'est moi qui l'ai fait, mais, après chaque publication, ca me signale des éléments à rajouter. me signale des éléments à rajouter. Je travaille en solitaire. La méthode qui consiste à confier à quelqu'un mue liste de choses à trouver est pernicieuse et inutile, car on cherche certaines choses et l'on en trouve d'autres qui sont meilleures; si l'on confie la recherche à quelqu'un on se trouve rien du tout ne trouve rien du tout.

- Vous n'avez pas de regrets vis-à-vis des beaux-arts tradi-tionnels? De n'avoir jamais tra-vaillé sur Michel-Ange ou Pou-

- Je a'ai ancun regret... C'est un monde parfait, équilibré, mervelleux, mais cela ne m'intéresse pas Je comprends sublime bes mais je me suis consacré à autre

Propos recueillis per JACQUES BONNET.

Aux sources de l'imaginaire

E Littré définit l'aberration comme une « arreur de lugement, un égarement ». Baltrusaitis ne se permet jamais de qualifier d'erronés les juge-ments les plus surprenents, mais il apparaît bien comme une sorte de Bon Pasteur des égarements; il les poursuit, les répertorie et les ramène au sein du troupeau de l'histoire de l'art.

Fidèle à sa méthode, il rense les affabulations formelles et, sens commentaire, nous fivre es d'imagination re vant de quatre catégories d'égarement : la fable de la bête dans l'homme (Physiognomonie ani-male), l'image dans la pierre (Pierres imagées), le conte de la forêt dans l'édifice gothique (le Roman de l'architecture gothiquel, et le mythe du monde entier dans un jardin (Jardins et pays d'illusion).

Il y a quelque chose de fascinant dans cet univers des rapprochements incongrus et dans les prodiges d'imagination qu'ils inspirent ; le mains étrange vers les âges, d'élucubrations que l'on pourrait croire excep-tionnelles et isolées. Elles se répètent au contraire avec une troublante obstination, comme si l'esprit humain mû par un besoin inaltérable d'explications par as-similation et analogies, retombeit nétuctablement dans les mêmes

Les ouvrages de Baltrusait sont trop peu théoriques pour être résumés: Il accumule les exemples le plus souvent visus que le commentaire appauvrirait Mais disons quelques mots d'un des sujets traités, celui de la phy-siognomonie animale. La fable prend appui sur une ressem-blance indéniable entre l'homme et la bête pour, avec une logique que une analogie de comportement : « L'homme qui poseède les mêmes traits a, per consé-quent, un caratère analogue. »

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théame. Les ouvrages tetenus feront l'objet d'un laocement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. I la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Pans - Tél. HIJ.

Conditions fixées par munit.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

penta um vestelle

Les théories se succèdent, de l'Antiquité aux terres modernes (defia Porta, Camper, Layater, Gall) en passant per les penseure arabes ou médiévaux (Michel Scot ou Roger Bacon); cepen-dant que les plus grands artistes les mettent en pratique (le Titien. Rubens et surtout Le Brun, dont quelques planches physiognomo-niques sont ici admirablement reproduites). Enfin, les écrivains ne se privent pas d'user d'une ana-logie bien utile puisqu'elle permet d'éclairer, par le moyen d'un monde animal que nous croyons comprendre, un monde humain ai

L'apparente scientificité de la théorie séduisit bien sûr le ro-mantisme (Gosthe, Balzac, mais sussi Standhal et Michelet), et Baltrusaitis aurait bien pu aborder, mais ce n'était pas son propos, toute la tradition de la fable animale (du Roman de Renart à Arche de Torge, des Animaux de la forme d'Orwell aux Fables de la dictature de Sciascia), ou encore la contamination zoomorphe de notre langage qui de (jeunes) loups en cogs (du vil-lege) charrie des poussirs, des poules, de jeunes cies, des re-quins (de la finance), de vieux chevaux (de retour), des gorilles, etc.

On voit combien tout cela forme un tout cohérent, l'ouverture pratiquée par Baltrusaitis dans l'aberrant renvoyant à notre quotidien immédiat. Les sujets traités comme nappes phréatiques 🕋 🚃 fonctionnement mental de l'imaginaire, il belies Cela rend très précieux un traveil qui liccroît par le bieis du bizarre notre intelligence

ABERRATIONS, 46 Imp 155 juges (mervelllense et abou-dante llientration), 175 F.

mern » (Cabinets de curiosité) des XVI et XVII siècles dans lesquelles s'accumulaient

Souhaitons que Flammarion, qui entre-prend la réédition cohérente de toute cette échanges que cela suppose entre les aberra-tions de l'œil et come de l'esprit.

men in the state married from mention and the security of the sec THE PERSON NAMED AND THE PARTY AND AND

portrait

. On vient de

nediter la faite et in

fendre aus vens,

ieus romans de cet

grissia bordelais. Il

ical s'empresser de

Table 10 oraș e e, epeke di ante 10 oraș e Carace Mark

and the second second

े हे अब देश<mark>क्षेत्रकर</mark> के

The second section in the

The first section of the section of

grant of the second of the page and

The second of th

gum, am a Chester Martin

go a harvania i in the elike i bush

the second second second second The same with the same PR 12 1750 1 175 41 24 24 1458

Test to a die di with I tarente

ACCUSED TO A STATE OF THE PARTY THE

labomme trop ardest

The second second second en Ny isana ao amin'ny tanàna amin'ny taona 2008–2014. Ny INSEE dia mampiasa ny kaominina mpikambana amin'ny faritr'okan-bana amin'ny faritr'okan-bana amin'ny faritr

gradient in the second 3 Person

gredicourrie.

familiera et les autophins versa gentem und talmer jate in No. Caratilla to a light of the conment to Mill to Std - Net 1466. SECTION CONTROL OF USE OF STATE A SAMPLE

grand are a land and another mental.

L'humour

le feuille ton

Pour lecteur avant quatre vies devant

a strategies statement of aparel of our high colonic statement to THE STATE OF THE PROPERTY OF T

AND SO I SOME TRANSPORTED A REAL PROPERTY OF LABOR TO THE Services materials and interest and the services of the service and Tops some many car is served to the block part of the passion Specially the designed page and comme economics on an incident Betreeten im farten minere die Aberlanden und dem geringeren begebenen.

- Till Billiam de them determines. Diservicinos, des des des des movements 発表の企業的ははない。##1 ないにまり# 0289## 1 #Wo The trape of the Service means a character of the present of the character for satisfaction on their limit across as In there is the manufact contains the Charles of the

genation in grand office interpretation from the me accommodate different Markey contractors organization at a section 48 section in at the same of the FREE TOTAL STREET, STR arms best court of surfree markshall a common at Tables and the White dies Sa armended on sivile, man diagrap distribute you see Salary 3 and the rest of the trace of the salary and the salary of the salary Auto proprie de Masies suggerer proprier una property and souther distinction that is service to

State that the state was the statement of the same same the same of the faction the way is not been been Temperature of Contracts and Participation Contracts of Contract States of Contract of Con the first of the second and being the property of the second of the seco The desired of the second of t Order Se 3 : 10 mile. In the control with the second second second with the control

The same of the sa The same of the sa the second of the second secon The second state of the second the state come is there the transfer which contributes with belonging And proper se on harmer Switten

BERTRAND PONCT DESPESS Lan Carriero, S. Lattines edite. "In proper, 47 5.

> Prix exceptionme de la Società des Gens de Lattres à Paris



Dictionnaire HANSE

DUCULOT

PUBLICATION JUDICIAIRE

Monsieur J.-F. PREVOST, Professeur à la Faculté de Droit de PARIS XII, avertit les lecteurs de CATON que, contrairement le ce qui est affirmé par cet auteur : dans l'ouvrage "DE LA RENAISSANCE" pages 55, 56, il n'a pas participé aux travaux du "Conscilpour l'Avenir de la France" qui s'est tenu à ROYAU-MONT et donc que les propos qui lui sont prêtés n'ont pas été tenus et ne reflètent en aucun cas sa pensée.

The second secon

The same of the sa 作品 - Man (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984) (1984

The second of th

September & State by the state of the state

The second secon

See also the second of the sec

The contraction of the contracti

The former passed to be a first the same of the contract of th The second of th

the state that the state that the state of

an maganitude and

The state of the s

Supplier was regard to the supplier was the supplier of the su

The same of the sa

aitis, historien du bizarre

eurté au problème du monstrueu.

the content of the second of t

and the property of the second second second second

The second of th 20 miles

seers de l'imaginaire

have the same and the same section of the same section in the same section in the same section is a same section of the same section in the same section in the same section is a same section in the same sec

The materials of the second of

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

g - meneral

FREDERICK TRISTAN

portrait

L'humour glacé de Jean Forton

On vient de de torpeur sucrée, de draps douteux et de bonheurs clandestins > (2). rééditer la Fuite et la deux romans de cet écrivain bordelais. Il faut s'empresser de le redécouvrir.

L écrivit huit romans et, après le dernier paru, les Sables mouvants (1966), comme on hui refusait tout, il choisit de se taire, jusqu'à mourir d'un cancer du pou-mon, en mai 1982. Il avait cinquante mon, en mai 1982. Il avait cinquante et un ans. « Je suis le pauvre nègre de Tombouctou », disait-il. Ignoré de ses concitoyens, onblié par les éditeurs et les critiques, à Paris, Jean Forton vendait des polycopiés de droit dans sa Libraire Montaigne, à Bordeaux, en face de l'Ecole nationale de la magistrature.

De sa vie antérieure d'écrivain, il conservait, sur de hauts rayonnages poussièreux, enveloppés de papier brun, des exemplaires de ses livres. Le jour où j'allai le voir, il monta lourdement sur une échelle pour me donner l'Epingle du jeu et Cante-merle. Il m'avait aussi montré deux manuscrits : des nouvelles (1) et un roman, Pavane pour un vieil enfant.

Un homme trop ardent

1.00

Bordeaux tue parfols lentement d'amertume et de solitude, ceux qui veulent lui échapper sans la fuir. Hier, Louis Emié m Raymond Guérin, deux amis Forton, anjourd'hui, Michel Ohi, ont Femprise d'une ville où l'ean suggère d'enlisement molte,

Cendre aux yeux, qui rôde dans l'œuvre de Forton, dès une revue, la Boîte à clous, qui ent treize numéros. De format réduit, (3) : des maisons simple et touchante, elle publia, par

un acte de foi, créant en 1950, pour On ne définira jamais mieux ce lutter contre l'anathie des Bordelais



inégales des rues hantes, il la light de l'ombre et du soleil, il plan divaguer Marc Frouville, d'un petit café, un double In hi-même qui anticipe sur son propre

exemple, un bel adieu d'Emié à Joè Bousquet — - Hommage à Maz Jacob », avec uns articles de Joe Cassou et d'Henri Sauguet.

Forton lança même une maison d'édition éphémère pour faire martine une plaquette de Guérin :

Du we chez Malanarte Comme Du chez Malaparte. Comme d'autres revues du début des années 50 rayées de l'histoire littéraire, le Radeau de Méduse, Escales, Soleil, vives..., la était d'une exigence absolue. Forton n'avait encore tenté – et manqué – sa conquête de

La Fuite înt accepté en 1954 chez Gallimard. Suivirent l'Herbe haute, l'Oncle Léon, Cantemerle, la Cen-dre aux yeux, le Grand Mal, l'Epingo du jeu. Forton faillit avoir le Goncourt avec la Cendre aux yeux. On le donna à la Loi, de Vailland. On le donna à la Loi, de Vailland. Loi, suis allé voir son dossier de presse, rempli jaunis, assez mornes. Les éloges sont mesurés, les reproches plutôt vifs, Klêber Haedens aima le Grand Mal, où disparaissent des petites filles, mais Henri Amouroux fut choqué par le héros ignoble > de la Cendre aux yeux. plaisant à lire ».

• plaisant à lire ».

La critique passa donc à côté de l'humour glacé de Forton. Elle en méconnut la grandeur et tomba dans le piège d'un réalisme de façade qui cachait un pessimisme sans recours. Elle ■ comprit pas qu'en admirateur de l' Orphée, de Cocteau, et du Tabou, de Flaherty, Forton fut un résignaire un horume (ron ardent visionnaire, un homme trop ardent pour faire banalement carrière. Mais, depuis sa mort, c'est un autre Forton qui commence : on le prend enfin tel qu'il était, des pages terribles, entre deux clients, sur une vieille Underwood noire.

RAPHAĒL SORIN.

(1) Trois nouvelles argeurs, nº 4 et nº 6-7 (Diffusion distique).

(2) Le Nez de Bordeaux, par Pierre Veilletet, dans l'anthologie le Retour je, éditions Gaillée, 1981. (3) Editions Pierre Seghers, 1951.

"LES ÉGARÉS"

Balland

le feuilleton

Pour lecteur ayant quatre vies devant soi

(Suite de la page 11.)

Le ple est que l'auteur semble s'en être aperçu le premier. Dans tout roman ou pièce, il se cache toujours la phrase fâcheuse, voulue ou échappée comme un lapsus, et dont le public, quand il s'agit de théâtre. s'empare méchamment comme d'une délivrance, icl, cet aveu se trouve page 259. «A quoi bon reconter tout os? », demande Hathfertiti »... Hathfertiti devient tout à coup un personnage ami, dont on a envie d'encourager le bon sens, dont on regrette qu'il ne se soit pas fait mieux entendre du scribe, là-haut, qui poursuit sa tâche, sourd au doute de ses propres créatures.

L ກ'y a pas de quoi sourire. Quand un ecribe de la dimension de Norman Mailler s'entête, c'est qu'il e de bonnes raisons. Le naufrage du *Titanic* mérite plus de perplexité que l'échouement d'un caboteur en baie de Palmpoi.

On devine ce qu'a espéré l'auteur du Chant du bourreau : s'arracher à l'Amérique contemporaine, s'immerger dans d'autres tenir debout un monde sorti de sa seule imagination, il force de phrases, grâce il une caravane innombrable de mots. Flaubert, comme beaucoup d'autres écrivaine, a connu le même vertige prométhéen, avec Salammbő et avec son Saint Antoine, qui develent à partir de rien, le grouillement de sociétée et de songes enfuie. Nuits des temps, ou la tentation de seint Norman !

Autre promis de Maller : suggérer, croit-on, que me consciences d'individualités distinctes dans le temps et dans l'espace sont des leurres, une invention occidentale relativement récente et vouée à une fin proche. Qui sait si nos énergies et nos mémoires séparées na font pas partie d'une seule vaste mémoire, e celle de la nature elle-même », comme l'écrivait Yests. D'où les aouvenire du récitant, étalés sur plusieurs générations, sans le point fixe du moi périssable dont l'Europe a fait, pour quelques siècles, le nombril de la planète.

Un jour, peut-être, on s'apercevra que Nuits des temps décignait la notion d'individu comme une parenthèse dans l'histoire humaine, et en annonçait l'évanouissement. Pour l'heure, le exige mi public une indifférence à la durée qui n'est pas encore la elenne. Comme le héros, les lecteurs doivent disposer de quatre vies et de sept âmes. Si c'est votre ces, devenez les phereons de

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Prix exceptionnel

de la Société

Dictionnaire

DUCULOT

★ NUITS DES TEMPS, de Norman Meiler, materie de Joan-Louis Carasso, R. Laffont édit., 726 pages, 92 F.

des Gens de Lettres à Paris

1.000

dictionnaire

des

difficultés

du .

français

mo erne

Pourvu qu'on ait l'ivresse...

■ Fulte a tout de suite l'allure d'un rêve absurde, d'un cau-chemar. Forton lalimit ses portes d'un monde parallèle au nôtre et enivrant. Jean-François et Laure st eniviant. Jean-François et Laure se couchent tôt un soir d'été. Ils n'ont rien à se dire. Lui se réveille, regarde se famme qui dort. Il se lève, quitte la chambre, le un couloir, se retrouve dans la rue. « Il ma joie naquit d'un coup, j'eur la certitude d'être libre, je me sentis heureux. =

Il marche mi la cité proche, s'assied an lor du fleuve, dans le noir. Tout le retient. Une litt ques. Hugo, un vieux clochard, d'un chapean haut de forme l'aborde, et lui parle de l'amour. Jean-François entre dans un hôtel où il rencontre Malté, une petite bonne de quinze ans. Il l'embrasse sur la bonche. Il l'aime déià. Et ils vont ensemble à la fête...

Longue dérive au centre de la muit, frolant les eaux sombres d'une rivière comiprésente et les lumières d'une ville qui s'amuse, la Fuite est un livre qui brile à mesure. Jean Cayrol, un autre Bordelais, a su décrire ce désir et cette crainte de fuir, de tout larguer, qui écrasent le faible héros de Forton. On a le cœur qui chavire à ses côtés. Il porte en hi les moins avouables de nos han-

Le dur métier de vivre

Dans la Cendre aux yeux, il y a aussi un médiocre qui cherche à s'étourdir. C'est un séducteur, prosque un professionnel de la drague. Il habite, dans une maison du cours Belzunce, une chambre mansardée qui sur parallèle, étroite et laide ». Il passe par des périodes de fatigue et de tristesse où il n'a qu'une dormir, el la dormir de la seul. Unc - angolsse diffuse -

Il croise un jour une fille de soize
lui lui le pas. Il ne la
lâchera plus. Le visage
exprime tout ce que, jusque-là, il a
en vain, « la bonté, la
pureté, la patience, l'abnégation ».
Pour la prendre, il va utiliser ses vieux trucs et jeter aux yeux de l'enfant la = cendre » qui, en l'aveuglant, il la lui livrer entièrement.

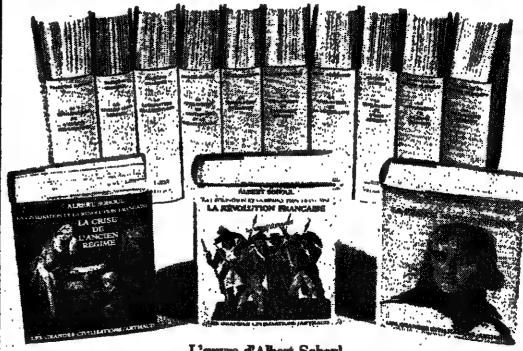
Chasse spirituelle bizarre, la Cendre aux yeux a la perversion effrayante d'un mete. Un ogre s'empare du corps et de l'esprit d'une gamine, s'amuse avec sans mesurer la portée de ses maléfices. On a rarement dit avec une telle perfection le dur métier de nivm 🖬 la manvaise foi qui permet d'il de l'avant. Une sorte d'ironie froide, à la Swift, fait passer les aspects les

* LA FUTTE, de Jean Forton, Galimard, 218 pages.

* LA CENDRE AUX YEUX, de tièdes. Il a payé, fort cher, sa luci-dité et sa douce violence.

ARTHAUD - LES GRANDES CIVILISATIONS .

Décembre 1983 : parution du 19° volume



L'œuvre d'Albert Soboul

LA CIVILISATION ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE tome 1 : LA CRISE DE L'ANCIEN RÉGIME

2 LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Vient de paraître tome 1 LA FRANCE NAPOLÉONIENNE

Du 18 Brumaire à 1815 : un quart de siècle qui revit avec un étomant relief. Au-delà des discussions que suscite tonte œuvre originale, le dernier livre d'Albert Soboul fait apparaître, chez l'auteur. l'extrême ampleur de connaissances, soigneusement recueillies et contrôlées et la rare aptitude qui lui permettait de les dominer et d'en tirer des tableaux hauts en couleurs. Albert Soboul a manifesté dans son dernier livre la science et le talent. qui lui ont fait occuper une place de choix parmi les érudits d'aujoud'hui.

488 pages de texte, 188 illustrations noir et blanc, 16 planches couleurs, 17 cartes plans = 2 couleurs.

PUBLICATION ALDICIARE

Les chambres de lumière

Quatre espaces sensibles pour un parcours d'illusion, quatre volumes l première vue nus : voilà que James Turrell, le Californien, a installé à l'ARC, marge, audelà, aux antipodes de l'actuelle exposition - Electra - u de us ses sculptés.

Ne pas s'attendre | une - installa-Max Neuhaus il | a quelques mois avec indiscernables environne-Turrell n'a rien à pré-senter. Rien? Ne montrerait-il que du vide? Serait-t-il seulement un descendant attardé 🔤 l'Yves Klein qui, en 1958, invitait deux mille personnes I la galerie Iris Clert pour III vernissage d'une privée de tout tableau les murs avaient été repeints d'un beau blanc? En fait. Turrell, ici, et pour in première en France, propose une démonstration son art, de génie la la Inmière. (Alice. | la « traversée | apparences .).

Turrell un peu connu en Italie grace I une commande de III collecrion Panza Varèse, il a reconnu Amsterdam Bale, et New York ie Whitney Museum lui organise une rétrospective en 1980. Illumine aux allures tranquilles 👫 icune quadragenaire barbu, style Ouest Etats-Unis. il a fait partie années 60 du mouvement minimalistes radicaux; maintenant il travaille dans 📗 cratère Roden, un voican endormi sidans Painted Desert, non loin du grand Canyon 🗐 il 🚃 🛶 cellules in tunnels ouvrant un le ciel. la clarté changeante de Là-bas, il devient homme termite. Dar les effets de durée. ou simplement ermite éperdu des bas, I flanc Le cratère, il élabore depuis 1974 am alchimie de la transparence.

■ LA MORT DE FANIA FÉNE-LON. - Fania Fénelon, auteur de pour l'orchestre l'aux 1976), imdi 19 1 à l'hôpital du Kremiz-Bloêtre (Val-de-Marae) à du Kremin-Bicètre (Val-de-Marne) à l'âge de sobxante-quinze aus. Dans sou l'are elle racoatait comment, déportée à Auschwitz à viagt-cinq ans, elle avait été amenée à participer au seul orchestre de femmes de l'imivers concentrationnaire, dirigé par Alma Rose, la nièce de Gustav Mahler, morte en captivité (le Monde du 4 juin 1976). Sursis participation de la comment de la comme pour l'orchestre, qui a connu un succès aux Etats-Uais, a été adapté par Ar-thur Miller pour la chaîne de télévision C.B.S. Le film, réalisé par Daniel Mann et intiulé Playing for Time — d'une durée de trois beures. — a été aux relates Vancessa Rederson. Il a été fiffusé aux Etats-Unis en 1980 et en France en 1982 (le Monde du 22 avril |

m DÉCENTRALISATION. — Le Ballet-théâtre Joseph-Russillo s'Im-plantera à Toulouse su début de 1984.

En dehors, prétend-il, 📠 📼 mysticisme, et sans prétendre, non plus, jouer au jeu 🔳 🗷 caverne platonicienne, il attend, guette les lunaisons et equinoxes, il patiente saisons. Contemplatif intéressé, il collectionne i sensations, observant le long des chemins terrains les variations de d'une échancrure de lu-I l'autre | ensuite il l'air libre et l'horizon lui semble avoir nouvelles.

Il = en = qui boivent | l'alcool, d'autres se droguent, certains encore ont besoin de naviguer longtemps en pleine mer pour plaisir insigne d'éprouver leur le mal lu terre. Lui, Turrell, creuse dans le désert, et il u tellement creusé... creusé auestion - cette enigme = lumière - qu'il est capable d'en donner davantage qu'une | I'espace clos d'un musée. Il crée artificiellement représentation 🖛 💳 que la nature li de plus immatériel, en lutime l'air de ambiances projecteurs | quartz. d'ampoules | l'argon | au xénon, in the fluorescents. Et pour que lane of the land interest disparaissent, le velum more de plafond a ha peint m repeint en blanc juqu'à l'onacité. Hermétiques et translu-I les murs de - di l'esprit - un pour rôle unique en semme in diffuser 134 variations in colorations build in gibles, insoupçonnables in la lumière. Elle n'est plus diene I éclairer quoi que ce soit. M objet, ni image.

mmersion

On the II dedans, on a s'immerge - almi que la manuel Turrell. C'est une militare de quatre pièces, un proportions différentes, un antilabyrinthe. Il s'agit d'une expérience à ressentir man on par exemple dans la salle la Nymphéas de Monet, l'humide, l'aquatique. Man cela n'a rien 🔤 commun : ici 🖾 couleurs n'existent pas, m reflètent aucune réalité préa-lable. Rien n'accroche l'œil, a c'est pourtant is regard seul qui d'abord est sollicité. Bientot, affluent pensées muettes, surviennent de petits vertiges. L'imagination s'abandonne, bifurque, s'échappe puis ressaisit. La poussant - désir têtu e vérification on revient sur me pue on infile le l'envers, marquant des arrêts, en s'attachant à multiplier les points is vue, on s'immobilise, on rend i trouver très insolites. houettes de min visiteurs. Les perspectives s'inversent et le couloir en demi-cercle qui au départ apparaissait rest semble maintenant d'orangé. Ce et et hall d'abord qu'un bloc opératoire i plus que fluidité bleu-

MONNAIE DE

d'Émile RÖUSSEAU, anne per la Marra de Paris. Dismètre : 95 mm. Il rend : 205 F. Argent : 4255 F*.

Vous voulez marquer l'événement ? Une rencontre, un mariage, une naissance, un succès...

11, quai de Conti, 75270 PARIS CEDEX 06

Ayez le geste original en offrant un présent prestigieux, qui défie le temps : LA MÉDAILLE CALENDRIER 1981, manue

BON DE COMMANDE II remplir et à renvoyer à : LA MONNAIE DE PARIS, 11, quai de Conti, 75270 PARIS CEDEX 06.

Nom Prénom

☐ chèque postal

n'y a rien, ensuite il y a un rien pro-l'évanouissement fragiles immatérielles. sentiment par man and con revanche de privation sensorielle. épais comparable peu à l'impression bizarre que de la de chanter dans une - chambre sourde », it is écho. parler was s'entendre admitte Quinze plus loin, m contraire, h manitre parcelle de incur les des révolatile.

la de plus spectaculaire de l'installation de Final Turrell est la première 📥 quatre sailes, ru la distribut action le menu que emprunterez. La la la pénombre. En pénétrant on croit voir un grand in a grand gris. It approache pour voir. On a un doute. Et la main ne peut s'empêcher in toucher. Surprise. Elle par la main, il travin ce mu l'on croyait être une toile. Il s'agi seulement d'une manufe décounée ment upe chance designat my up to tre cube, un espace plus de compli I am espèce de brouillard grisâtre et dense. On recule, hypnotisé. scule explication management in rulem lettimus directement la tutte et sa diffusion ambiante dans le so-

Las grow de théâtre, les messaurs en 🚅 d'opéra, 🔚 décorateurs - qu'ils travailvice d'architectes d'intérieur - doialler voir ça. Et aussi lis scientifiques, and il l'illusionniste de volcan m déclare plus soucieux de une des questions que d'y ré pondre. On sur de III aussi intrigué que iles tombeaux iles me égyptions qu'un trait u soleil parvienne jusqu'au plus profond la sé-pulcre. Avis musi aux musiciens, un minimum intéressés par la composition électronique en temps réel. Avis enfin rêveurs qui souviennent de leurs fraveurs d'enfance quand les phares d'une voiture dans la nuit venaient yer tournant les mura chambre.

La science de l'and ma expérimentale, il n'ignore rien - soirs d'avril el le crépuscule du rose au mauve, et au violet violent. Il n'ignore rien du rayon vert, ni des orages de chalcur, ni ces matins où l'on dit : « Le plafond un bas, l'air un compact, il un neiger. Vous avez vu la lumière ? »

MATHILDE LA BARDONNIE.

P.S. Nous avons vu l'exposition de suit. Durant le jour, les lumières, paraîtii, changent encore. Signalons que in musée est ouvert au public le soir chaque mercredi, juaqa'à 20 h 30.

Ville de Paria, jusqu'an 29 janvier.

THÉATRE

Molière, ou l'autodéfense sceptique

and the second of the second o

(Suite de la première page)

Et Lysidas, l'écrivein, qui semble assis entre deux chaises, pense que « plaire au public » n'est pas tout, qu'il s'agit de savoir si « la pièce est bonne », si elle recuelle les suffreges des II membranis 3.

Molière conduit ici le débat capital, celui de l'incompatibilité possible son succès public. Molière sait très bien qu'il peut arriver qu'une œuvre majeure Issue un four, ou ne z plaise z qu'à demi. Et il vient justement d'en avoir une preuve, à laquelle II fait allusion dans la Critique de l'Ecole des fammes, lorsou'il IIII I son Lysidas que 🗪 grands ouvrages > se trouvent dans rain managa her tope class Paris IL

Emil qu'une quinzaine in jours femmes, qui m fait chaque soir salle comble, il grand Comeille III pré-senté, vers le 15 janvier 1663, une nouvelle tragédie : Sophoniste.

Sophonishe est . grand ouvrage » par excellence, un magnifique poème sur la résistance des Africains à l'occupation romaine (l'action est située à Cirta, l'actuelle Constantine), et Molière aime passionnément les tragédies de Corneille. Il aime les interpréter. Or Sophonishe n'a pas fait salle comble, loin de là.

La pièce a rencontré un demiéchec, ce qui a dû d'autent plus chagriner Molière qu'il set, juste I ce moment, en froid avec Corneille, et avec son frère Thomas Comeille; is brouille cessers plus tard, et Corneille confiera de pouveau à Molière ses tragédies, Attila (1667) et Tite et Bérénice (1670).

Les catégories de Corneille

Ce souci qu'éprouve Molière à propos de l'échec public relatif de Sophonishe l'incite.à introduire indirectement, dans le débat sur le «auccès» des pièces que tiennent les personnages de la Critique de l'école des femmes, l'ombre de Comeille. Lysidas, qui pense que le tout n'est pas de «plaire», fait soudain appei aux crècles de l'arts. Or Comeille veneit de publier un «Discours du poème dramatique», dans lequel il iffirmait qu'il ne faut pas plaire souement, mais qu'il faut cplaire selon

Les tenants de caeul plaisir en spectateurs», Corneille COOUX IN SHARE IN THE Fart, III lui donnant pour objet de profiter «Horace nous apprend que nous ne saurions plaire à tout le monde si nous n'y mêlons l'utile, et que les gens graves et sérieux, et les vieillards, les amateurs de la vertu, s'y ennuieront, 's'ils n'y trouvent rien à profiter.s

Bon, il est permis de contester les catégories que donne Comeille : des

□ mandat-lettre

vice, peuvent s'avérer spectateurs aussi les que des vieil-lards ou des vertueux. Mais le grand mérite de Corneille, dans ces fignes, est de se poser en adversaire du leisir plaisire, un raisonnement, de définir publics, en s'inscrivant contre la loi sacro-sainte du bon droit de la majo-

La critique au créations de l'esprit, a l'alleurs, se heurte de nos jours encore, avec la même acuité, à cette contradiction qui goûts. Qui qui qui qui qui plant » au public déplant aux « gens sérieux », Comeille. C. c'est l'inverse. L'in M. Critique de l'école die Serme, Maller hit die 1 is spectatrice qui sa sa : t C'est une étrange chose de vous poètes, vous condamniez toujours les pièces où tout le monde court, et ne disiez jamais du bien que de calles où personne ne va. » On croirait entendre

La Critique de l'amont bizane. Mallini s'y emoloje beaucoup à protéger us pièce. l'Esta des became out a form thrown to be seen critique, immand ou hostile. Chaque argument peut se THE LEADING ASSESSMENT PROPERTY. référence s'ess limbs Les dont lesauxquels Malin rismi la time a célébrer, en principe, l'hismini d'Amolphe el Agnès, reperaître tentôt clairvoyants, convaincants, tantôt stupides al public alen

Maitre en belon cette Critique de Filmie dim femmes, ce sumi dimic Manuel le Crisis », ce ment printre and purchased was l'imagination de plausibles, changeants; ils joueraient ile partisans de Molière, qui pauvent la lissa de la la qui partire de la qui partire della qui partire de la qui tout I coup voir juste. Il faudrait une ouverte, un per indécise, al cette discussion à bâtons rompus. Or Jacques Rosner, aujourd'hui, 🛮 🕍 ser à la critique Il l'Ecole fammes, Molière, Molière, autre critique : me ai le manue « littéraire » de ce tempe-tè.

Religion faite

Si l'on comestique, maquillé en Africain, 🜌 💳 du raisin 🔳 des rafraichisseme a une démarche digne (Molière lui fait me certaine moenvers ces messiours-dames). les personnages ... La Critique, vus

grotesques. Voix haut perchées, gestes chichiteux, costumes d'un luxe hideux. Jacques Rosner souligne si férocement les privilèges, l'argent. le mauvais goût. le désouvrement de ces gens-là, que la parole de Molière, qu'ils se jettent à la figure comme un babillage de perruches, perd besucoup de sa richessa, de ses contradictions, de son charme, de son intelligence, et de son désenchantement.

E BEC B

THE STATE OF STATE OF

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

1 (議議 4) (1775年) 第1

San Jan Land Street

The state of the state of

a Vigor India

100 133

ALC: N

Yan Fullag

The rest of the

ATTENDED AND AREA OF THE STATE OF

 $0 : \underline{\omega} \times_{\mathcal{F}_{\alpha}}$

TO SHOW

ALLE PR

Abobe Con

The same of the same

The same of the

best to the terms of the second

Calledon as a second

Table 18 Comment of the Comment of t

Jacques Rosner ne pouvait pas mener de front une satire systématique das salonnards de ce temps-là et une mise en valeur du propos si subtil et si médité de Motière. Oblitérée et appauvrie, la Critique de l'école des devient bios bavarde, et plutôt faible.

Restent quelques bons moments dus, maigré tout, à la patte de Rosner, artiste efficace, et su jeu plus réfléchi de tel ou tel comédien. Jacques Destoop (l'auteur qui ne croit Bécue (un personnage sinmise au cours de la discussion), Yves
(l'avocat de també brumeux, tantôt em feu tout

L'Ecole des femmes, qui est présentée ensuite, est un chef-d'œuvre ni incincini su bismuni de mana, si « fusionné » Il nos mémoires, à nos consciences, qu'une nouvelle miss en wilni n'en 🚾 🚾 l'image ni En chaque religion est faite, et un compte rendu ne peut qu'indiquer la prestation des comédiant.

Jean Le Poulain (Amolphe) propose une alliance de clownerie et d'angoisse. Il sait figurer d'une facon issante, par des signes simples, ca que Pascal appelle « un homble abattement de cœur ». Il cède perfois un peu trop à une maîtrise d'affets mécaniquement des rires faciles.

Nathalie Bécue (Agnès) indique avec une sureté calma le caractère d'une jeune fille qui a passé sa première enfance dans une ferme, puis a été sciemment privée d'enseignement per des religieuses, puis se trouve séquestrée par un vieux garcon fantasque (pour ne pas dire plus), mais qui s'est construit l'idée claire de ses droits. Cette jeune actrice diffuse une énergie, et elle sait exprimer la présence d'esprit. dépourvue de ruse, de l'Agnès de

interprétation fine, précise, et non sans une fraîche poésie, de Guy Michel (Alain, le domestique soidisent faible d'esprit).

MICHEL COURNOT.

DANSE

A L'OPÉRA

Rudolf Noureev dans « Don Quichotte »

L'Opéra a repris Don Quichotte, divinement de la la corre de hellet les de Rudolf Nourcev d'après Petipa, qui fut remonté sur la scène du pa-lais Garnier en mars 1981 (date de la création au Théâtre Marie pétersbourgeois: 1869).

Cette version intégrale en trois actes, venant après celle de Raymonda, permet an corps de beliet d'abattre avec ardeur les espagnolades ou danses gitanes qui se succèdent à la chaîne dans les décors goyesques que M. Nicholas Georgiadis a très intelligemment décro-chés du seizième siècle de Cer-

Là encore, les moindres éléments sont employés à fond et la performance collective est d'autant plus remarquable que la troupe de Don Quichotte n'est pas la même que celle de Raymonda. Citez-moi une Académie de danse au monde capable de produire deux troupes aussi proches de la perfection pour interpréter grand folklorique après un grand ballet classique. Cette joic de danser toute many que manifeste le corps de ballet, c'est le soul Nourcev qui en est l'inspirateur. Le savoir implanté l'Opéra d'une manière permanente comme directeur de la danse est déjà revigorant pour le compagnie.

Quand il lui arrive de payer de sa personne sur scène, donnant le meilleur de lui-même, se sentant pour la première 🖼 💴 🗪 de sa 🖘 rière autum chez hui - dans le pays qui le premier lui a que en même temps que son respect de la discipline classique se communiquent à tout le plateau. C'est le spectacle im prix qu'il tains soirs aux côtés de l'exquise et

A la tête du corps de ballet, les prix de beauté andalouse se disputent entre Miss Stephant, Serruti et tre MM. Bernard Boucher et Olivier

l'ai un peu révisé mes réserves l'encontre de danser danser Minkus : moins élégamment tournés que ceux de Tchalkovski, bien esttendu, mais frappés dans le même rythme sinon dans la même inspiration in Delibes. It mon ime d'aficionado réprouve tonjours tant les véroniques distribuent généreusement à tout va les belluaires : si un toro « passait » à ce jeu-là, quel carnage l

OLIVIER MERLIN.

CINEMA....

Mort du réalisateur soviétique Grigori Alexandrov

Le cinéaste soviétique Grigori suites d'une longue maladie. Il était âgé de quatro vingts ans.

[Né en 1903, Grigori Alexandrov est pendant. dix ans assistant puis co-metteur en scène et concénariste d'Ei-li tourne son premier film en 1932 [l'Internationale]. En 1934, avec les Joyeux Garçons, il ser une partition de Choyakovitch, la première comfile musicale soviétique, un dont il restera le maître (Volga, Volga, le Ctrque, le Printemps). Passionné de recherches techniques, il en nouvrira queiques documentaires de commande, et aborde aussi les problès et aborde aussi les problemes comming-rains (Remontre sur l'île d'Elbe). En lin, on a pu voir en 1979 une version plus complète de Que viva Mexico (co-réalisé avec Eisenstein), dont Alexan-dement l'announce).

théâtre

En S. Lettigen Link ette tær tær tilbæk PARTICIPATION OF THE Participation of the Control ر حملون ا and the second second

1. MER 1988年 16 - 展3 المراجعة بخواها والمادوا (4) (2) (4年) The second secon The second section of the second 1988年28年的福 位 1375 to 7,000 metalat in tol The state of the second Street of the Photograph of the Track Standards and Sec. 2007.

The Science State 196 Sec. 2007.

Linear State 1971.

Address State 1971. that grove seem south

THE STATE OF STATE OF THE AT ME IS 1940 Access of the comment Company of the second 化气管性流管 田 山頂 A STATE OF THE STA STREET, A. S. MILE WHALE رياضيط الكار العراور Land Company Control And Berth Park the control

prompt and appropriate control of the The control of the co 奥温性 電輪がかける う State of the new Contract of the second The second agency an playe have at NATIONAL Speed to beat 25th No. of the Appearance 人名英格兰 医电影 医电影 William St. And the Control of the Control

THE THE STATE OF T 742-7 A 224 A 44 A THE RESERVE OF THE RE The Section of APP CONTROL OF STANDARD CO بستنديك بالأرادات ASTRONOUS SALES OF Marie Commence

The second secon The second of th The second secon Both to west of the exercise Carrier and Control of the Control উল্লেখ্য হ'ব কৰা হৈছে। স্থান্ত কৰা কৰা হৈছে। তেওঁ

Maria de Aria California de 154 + 14 - The same of the same 10 to The State of the Reserve The sales

1 \$19 54 --Salama Barana Linguis

1 PT ANDTHOLY IL

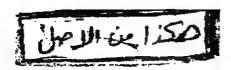
Will East to which the total and A Park output high track of the State of the second 1 some 14 years. Regard L The same is TARRAS AND CAMPAGE CHAPTLES THE ALPHA THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

ER have the second $s = \frac{1}{2} (\log s) \cdot \frac{1}{2} \left(\frac{2}{2} \right) + \frac{1}{\log s}$ Expair because of And the second s Show I all I will Service of the Control of the Contro Mani MILEPHIE MILES The State of the S Print thing . It was in the PRINT ME BOARD NEWS The Bullinging was a line PRESE CONTRACTOR OF THE

Beautiful and and carry and Prairie & marriage A STATE OF S و بالرود وملك Sange or other the M males 14 com 2 The second second A Some many HALPER FAT B . . . SA OFF St Screen Milman 1944 Farebook () of these and The Early of the Aboutton oraș alania

Vitate WER 17 Tel M Freman le distance.

PISTON SANTON ++-30



D médaille(s) calendrier en argent

☐ chèque bancaire

Prix garantis jusqu'au prévner 1984 seulement.

Il l'ordre du régisseur de la Maria de Paris

efficiently, all the Walt

-

Secure of the second

Aller or an estimate report.

The state of the second of

appropriate to proceed the same to

Service of the service of

Street HE THE BOWLE

the same to the same

THE PERSON NAMED IN

Marie St. Same and the

will write the works a

Shareness William In Color

the forester motion of

इति । तर्मा भक्तिकः । इतिक सन्ति

The same of the sa

Charles & Ships will

9. Vin migras a 544

district and other parties

the second of the second second

"We Kepselves was builde AND THE PROPERTY OF

The second second second

GA NA THE A PERSON

indiamental de confesion.

M. CTRANSON IN 1980 AND

Bellia e la superior de la companya de la seguira de la se

🕾 - Sant Langue 🗼 🚓 graphy

Bayers Historian & St. Section 18

The complete seasons were

The region of the paper of the same of the

Applied was a see a free free to

Asia and granders of the care

AGENT MAY SHARE MY A

pilat prime the managem . The statement of the confidence of the

emilia hadili sa e see makkaa

generalist in the special property of the second

A THE SECOND

(method y the little state of the

Eller Francisco de Laboratoria

PERSONAL PROPERTY.

entification of the second

St. Marie Control of September 1997

the second of the second

grande i naga y nasi i naga

y Borr application person

i tali i li garti i dalapakan maka

ويمرون ووأن العداة يهيده والاراد

ا الله الله المنظمة المادية المنطق الله المنطقة المنظمة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنظمة المنطقة

أأغوا أأعيومه الأوسي أدرجها بدهني

Specially with the control of the con-

10. 10 × 100

-4----

a Maringa 🙀 .

March Spiel find

The state of the same

1 mail

lière, ou l'autodésense sceptique

whole made and property to the terminal

The same of the sa

The specific of the specific o

the every of the second state of the second state of

The comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the comment of the co

The base of the second of the

The stand of the s

A manufacture of a question of the contract of

The second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of the second process of

The control of the production of the control of the

A THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The provided was assumed to the provided to th

The second of th

must be in which area contains an areas of a containing of the

THE NAME OF THE PERSON

And the second s

The second secon

And the second of the second o

The second secon

Formula garag

and the steep

... 5522

William Control

الكلفة التواق

1 1 4 771 772

And Antonia and an artist 11 1 1 1 1 1 200 1 2000 1

Secretary in particular of the control of the control of

DANCE

SPECTACLES

Les salles subventionnées

et municipales

The state of the s COMÉDIE - FRANÇAISE 10-20), 20 h 30 : Intermezzo CHAILLOT (727-81-15), Grand Théitre, 18 h 30 : Par les villages : Théitre mier, 20 h 30 : Dévotion à la croix.

TEP (797-96-06), Théâtre : 20 h 30 : la Mort de Danton. PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Clair

d'esme.

BEAUBOURG (277-12-33), Concertsanimations, 18 h 30 : Musique vivante :

«Calder Fisce» : 20 h 30 : Stockhausen
présents Stockhausen : Chafens-vidés,
13 h : Images Maffe : Kombisdia : 16 h :
House : 19 h : Atomic Café : Chafens :
Panorama du cinéma polonais (voir Cinémathous). mathèque).
THEATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83), 20 h 30: Sophisticated Ladies.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

rionnettes).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : le Dennier Soliste (J.-P. Parré).

Les alles

A. DEJAZET (887-97-34), = h ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup ds ASTELLE-THEATRE

20 h 30 : le Mak ATELIER (606-49-24), 21 h : Coctons-Marais.
ATHÉNÉE (742-67-27), salle Cl. Bérard,
21 h : Batailles. — Salle L. Jouwet, 21 h :
Cet animal étrange.
BATACLAN (721-18-81), 20 h 30 : Luis.

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : he Doux Fils de Pedro Narf de Bosuf; 22 h : h Maison jamos,

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod...iaque. CARTOUCHERIE, 1990 (808-39-74), 20 h 30 h : Rue noire. C.C. 17 (227-68-81), 20 h 30 : Meurtre dans la cathédraic (dern.). COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

h : Reviens dormir à l'Ely COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacan sa vérité, COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 ; la Manie de la villége COMEDIE DE PARIS (281-00-11),

ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 h : le - Den-Juan de la Cresse. ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h, :

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : le ESSAION (278-46-42), I : 21 h : Agatha ; IL 21 h : Finistère.

HUCHETTE 19 h 30: la Camatrice chauve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Finck et Matho.

LUCERNAIRE (344-57-34), L. III h 30: la Fon et le Créateur; 20 h 30: las Journées oragenses de Garounsid; 22 h 15: Journal intime de Sally Mara. — IL 18 h 30: Recatoupilu; 20 h 15: Six haures an plus tard; 22 h 30: le Frigo; — Petite salle, 18 h 30: la Figuranta d'opéa; 22 h 30: Oy, Moyshele, mon file

MARIGNY, selle Galeriei (225-20-74), 21 h : les Sales Mümes. MATHURINS (265-90-00), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 i le Bonheur A

an lit. MICHODIÈRE (742-95-22), III h 30 : la

rano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90),
20 h 45 : Comment devenir une mère juive en dix loçons. — Petite salle,
20 h 30 h : le Journal d'un bomme de

PALAIS-BOYAL (297-59-81), M b M: k File sur la banquette arrière.

PALAIS DES SPORTS (328-40-90), 20 h 30: Un homme nommé Jésus.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45; la Pierre de la foña.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor

PADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37),



RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : Vincent et Margot.

7, RUE CONSTANCE (367-79-40), 21 h : Loin du grazier.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-

35-10), 21 h : l'Astronome. STUDIO FORTUNE, 21 h : Il Poine Bouffe. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h : Minton;

21 h : Montecur Tristan Bernard.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous on
fait on on nous dir de feire.

THÉATRE A. BORIRVIL (373-47-84),
20 h 15 : les Dames de fer ; 21 h 30 : Yen a
mart_ez won.

Boutique.
THEATRE DE PARES (280-09-30) 1. 20 h 30 : les Trais Mousquetaires. — II, 20 h 30 h : Sortilèges. THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h h :

Tites Andronicus.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Sevannah Bay : . - Petite salle, 20 h 30 : Lettres d'une mère à son fils.

THEATRE IIB (538-16-30), 21 h : la Pegame THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : Flora par

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un mer! ii la porte ; 20 h 30 : Le soleil n'est, plus aussi chand qu'avant. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h : VARTETES (233-09-92), 20 h 30 : FBd-

AU BEC FIN (296-29-35), 20 II III Tohn-Bahut; 22 h: le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (\$87-15-84) [: 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h ll les Sacrés Monstres. - II: 20 h 15: les Calds; 21 h 30: Last Lench, Dernier service; 22 h 30: Electric CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Chant d'épandage ; 22 h 15 : l'Azvont du

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) I: 20 h 15: Tiens, wolk deux boudins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. — Il : 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatosilleux; III h 30 : Fals voir ton Capidon.

L'ÉCUME (\$42-71-16), 20 h 30 : Aqua-relle : il 22 ii : Brindille. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 45 | les Fancs amères d'Antoine-Auguste Par-

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Je veux être pingonin; 22 h 15 : Atten-tion, belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30; Moi je creque, mes PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 :

RESTO-SHOW (508-00-81), 21 h 45 : SENTIEE DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h : Vous descendez h la prochaine ? SPLENDED SAINT-MARTIN (202-21-75), 20 h 30 : la Surprise; 22 h : les Burilasmans. SENTIER DES HALLES (236-37-27),

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Quelque estaminet.
VIEILLE GRILLE (707-60-93), all k 30 :
P. Miserez.

Thiûtre de la Bustille, 20 h ; H. Internat, Cl. Lavok, Schönberg, Ginasters, Satis. Sulle Gavens, 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. ; S. Dorin (Haydn, Mozart). Egiles Saint-Julien-le-France, Ensemble instrumental de l'Orchestre symphonique franco-allemand, dir. ; J. Thorel (Vivaldi). Lucerneire, 21 h : A. Assetia (Chopia).

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30 : Jo Kaist, G. Nemes, J.-Y. Colson.

20 h 45: Higelia.

CAVEAU DE LA HUCHETTE, 65-05), 21 h 30: R. Franc. 65-05), 21 h 30: R. Franc.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: P. Wognin.
DÉPOT-VENTE (624-33-33), 21 h:
L. Allison, Trombone Force V.
DUNOES (584-72-00), 20 h 30: F. Van
Hove, D. Lazzo, P.-B. Lomma.
ESPACE BALARD, 20 h: Ozzy Os-

bourne, Y et T.

MANU MUSICALE (238-05-71),
22 h 30: F. Mechali Sextet. MEMPHIS MELODY (329-60-73), PHIL'ONE (776-44-26), las 22, 23 : Ray Lone.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h :

jen: Watergate Seven + One.

PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
D. Pifarely, P. Jacobsen, R. Del Fra,
R. Dervien.

SLOW CLUB (213-84-50), 21 h 30 : CL SUNSET (261-46-60), 23 h : Ch. Escoude, T. Rahesson, O. Huiman, J.-M. Jafet. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Quar-

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Théâtre de Paris (280-09-30). - Putite suile, 20 à 30 : Sortilèges.

Opica de Paris (742-57-50), 20 h : Orches-tro du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. Z. Mehra (Webern, Wagner, Verdi).

Pour tous renseignements measurements l'ensemble i programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 281-26-20 +

> (de 11 heures 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 22 décembre

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Le colonel Durand, de R. Chanas ; 19 h ; Applause, de R. Manoulian ; 21 h ; le Pos-trait de Dorian Gray, d'A. Lewin.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : les Amours d'Omar Khayyam, de W. Dieterle ; 17 h : Panique année 0, de R. Milland ; 19 h, Cinéma polousis : Ko-no-piel-ka, de W. Leszczynski.

Les exclusivités

L'AMIE (Al., va.): Studio de la Harpa, 5º (634-25-52).

A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., va.): Cimty Ecoles, 5º (354-20-12): Biarritz, 8º (723-69-23). — (V£): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

ANDROIDE (A., v.o.): Movies, 1" (260-43-99); Ambassade, & (359-19-08). — (V.f.): Arcades, 2" (233-54-58). LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Entrepts, 14 (543-35-38).

35-38).

A NOS AMOURS (Pr.): Gaument Halles 1" (297-49-70); Impérial, 2" (742-72-52); Hautefenille, 6" (633-79-38); St-André-des-Arts, 6" (326-48-18); La Pagode, 1" (705-12-15); Elyafest Lincoln, 8" (359-36-14); Colisée, 1" (359-26-42); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Athéna, 12" (343-00-65); Montparnes, 14" (327-8-3-77); Parnessiens, 14" (329-83-11); Gaumout Convention, 15" (828-62-27); 14-Juillet Beauguenelle 15" (575-79-79).

L'ART D'Almer (franco-it.); Para-

Beaugemelle 15' (575-79-79).

L'ART D'AIMER (frauco-t.): Paramount Odéon, (325-59-83); Monta-Carlo, (225-09-83); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparassa, 14' (329-90-10).

BOAT PEOPLE, PASSEPORT POUR L'ENFER (Ch. vo): U.G.C. Odéon, (325-71-08). - (V.L.): Biarritz, 8' (723-69-23); Paramounts. 14' (329-63-11); U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32).

AU NOM DE TOUS LES MÉENE (Pr.): AU NOM DE TOUS LES MIENS (Pr.):
Porum 1" (297-53-74): Normandia, 8"
(359-41-18): Paramount Optra 9" (74296-31): Paramount Montpernasse, 14"
(329-50-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capt > (506-

11-69).

LA BALLADE DE TVETTATA

v.o.): Quintense, 5 (6 1 17): Ambassade, 8 (339-19-08).

EA BELLE CAPTIVE (Pr.): Desfert

EA BELLE CAPTIVE (Pr.): Deafert (H. sp.), 14º (321-41-01).

CARMEN (Eur., v.a.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Quintette, 5º (633-79-38); Parmanient, L. 1. 30-19).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.a.): Lucernaire, 6º (544-57-34); Marbani, 1º (225-18-45).

CLASS (A., v.o.) : Publicis Matigaco, P (359-31-97).

LES CIEURS CAPTUS (Belt., v.o.) : Logos III, 5 (354-42-34). Logos III, 5º (354-42-34).

LES COMPRRES (Fr.) : Gaumost Halles, 1º (297-49-70); Richelien, 2º (233-36-70); Paramount Marivans, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Marignan, Bº (359-92-82); George V, 9º (562-41-46); Paramount Mercury, B' (562-75-90); St-Lazare Pasquins, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Mariville, 9º (770-72-86); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74); Paramount Montparnasse, 14º (92-90-10); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 15º (327-84-50); Gaumont Convention, 15º (14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) St-Ambroise, 11 (700-89-16) (H. sp.). DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Par-nassions, 14 (329-83-11). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bost.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2* (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, # (272-63-32); Grand Pavois, 15* (554-46-85).

EN HAUT DES MARCHES (Fr.): Dec-

EN HAUT DES MARCHES (Fr.): Denfert ■ sp.), 14 (321-41-01).

BRENDIRA (Franco-Mex., v.o.) | Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintente, 5* (633-79-38); Biarritz, 5* (723-69-23); Olympic 14 (545-35-38); Permatsiant, 14* (320-30-19). ■ (V.f.); Lumière, 5* (246-49-07). L'ETE MEURTRIER (Pt.) Ambassade,

FAUX-FUYANTS (Pr.) : Marela =

FLASHDANCE (A., v.o.) : Seint-Michel, 5 (326-79-17); Marbenf, 8 (225-18-45). — (V.f.) | Français, 9 (770-FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7- Art Beenbourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

FURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (354-07-76).

(324-01-76), GARÇON (Fr.): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Gaumont Colinée, 8° (359-29-46); Français, 9° (770-33-83); Parasse Pathé, 14° (320-12-06). GET CRAZY (A., v.o.): Ambassade, E (359-19-08); Parmessiens, 14 (329-83-11); Escurial, 13 (707-28-04). – (V.f.): Lumière, 9 (246-49-07).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.):
mont Halles, !* Richelien,
2* (233-56-70); Beritz, 2* (742-60-33);
U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); \$4Germain Villaga, 5* (633-63-20);
I.L. Odéon, 6* (325-71-08); Ambassade, 8* (359-19-08); George-V. * (56241-46); Pasquier,
35-43); U.G.C. Normandia, 8*
(359-41-18); Maxévilla, 9* (77072-86); Nation, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sud,
14* (327-84-50); Miramar, 14* (32089-52); Gaumont Convention, 15* (82842-27); 14-Juillet Beaugreneile, 15*
(575-79-79); Mayfair, 16* (327-27-06);
Pathé Wepler, 18* (322-46-01); Gaumont Gambetta, 29* (636-10-96).

IAMAES PLUS JAMAIS (A. v.o.): Fo-LE GRAND CARNAVAL (Fr.) :

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.c.): Fo-rum, 1* (297-53-74); Lal Bernbourg, 191-52-36); Chany Palace, 5* [181-181-5]; U.G.C. Danton, 6* (323-42-62); "U.G.C. Danton, 6 (323-42-62) U.G.C. Batende, 6 (63 5-64); mandie, 1 (359-41-18); harrigata, 9 (359-241); Publicie Champs-Elysées, 9 (720-76-23); 14-Juillet Beaugrenella, 15 (375-79-79). - (V.L.); Rac, 2 (236-30-32); U.G.C. Montparmans, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gore de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxia, 15 (336-23-44); Mintral, 14 (539-52-43); Montparmen, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 19 (828-20-64); Mintel, 16 (651-99-75); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Mingel, 19 (322-47-94); Secretan, 19 (241-77-99).

JOY (F.) (**) 1 (770-72-86).

LES JOURGURS III (Ind., v.a.); Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LES JOUEURS II (Ind., v.a.):
Epée de Bois, § (337-57-47).
LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE (Franco-américain): Studio de la
Harpe, § (634-25-52); Ambessade, § (359-19-08); Français, 9 (770-33-88);
Fauvente, 13 (331-60-74); Montparnos,
14 (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Gaumont Sud (mat.), (327-84-50).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.n.): des Ursulines, S- (354-39-19).

(233-56-70); Le Paris, ₱ (359-53-99); Paramount Opéra, ■ (742-56-31); Ganmount Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Pathé Clichy, 18 (522-46-01)

46-01).

MEGAVIXENS (A., v.o.) (***): 7* Art
Beaubourg, 4* (278-34-15); Paramount
Odéon, 6* (325-59-83); Elysées Lincoln,
3* (359-36-14); Parmassiens, 1** [1]
33-11). - V.f.: Hollmand Boulevard, 9*
(770-10-41); Parmassiens, 1** [1]
18* (606-34-25).

MOSS OVIL (Jun. 10.): 14* [arther Beautones]

MISS OYU (Jap., v.o.): 14 Juillet Par-mass, 6 (326-58-00]. LE MONDE SELON CARP (A., v.o.): LECETRAIRE, 6 (544-57-34).
MONTY PYTHON A HOLLYWOOD

(A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36); Rex, 2º (236-83-93); Chuny Ecoles, 5º (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Mistral, 14º (539-52-43); Images, 13º III

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.): Mar-benf, 3º (225-18-45); Parmanions, 14-(329-83-11).

Š1-98). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, ■ (742-60-33); Marignan, 8 ; Moutparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

PREMIERS DESIRS (Fr.): Marignan, 9 (359-92-82); Montparasses Pathé, 14 (320-12-06).

PRINCESSE (1 v.a.) : de Bols, ■ (337-57-47).

Germain 6' (633-10-82).

Germain 6* (633-10-82).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER (A., v.o.): Forum Express, 1= (223-42-26); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Emnitage, 8* (359-15-71); v.L: U.G.C. Opéra, E (261-50-32); Pananount Marivaux, 2* (261-60-32); Pananount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gelazie, 13* (580-18-03); U.G.C. Gobelins. 13* 18-03); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); Paramount Montparnasse, 14- (532-90-10); Paramount Oriéans, (\$40.45.91); Faramount Orans, (\$40.45.91); Convention Saintharles, 15" (\$79.33-00); U.G.C. operation, 15" (\$28.20.64); Paracount Maillot, 17" (758.24.24); Paracount Montmartre, 18" (606.34.25);

LES FILMS **NOUVEAUX**

LE BAL, film francoitation d'Ettore Scola : Gammont-Halles, 1" (297-49-70) ; Vendôme, 2" (742-97-52) ; Studio de la Harpe, 1" (634-25-52) ; Hautefeuille, 1" (633-79-38) ; Pa-pode, 7" (705-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 3" (359-04-67) ; Français, 9" (770-33-88) ; 14 Juillet-Bastille, 11" (357-90-81) ; 14" (545-35-38) ; Montparnasso-Pathé, 14" (320-12-06) ; P.L.M.-Saint-Jacques. 14" (589-68-42) ; Final, 1 (32-12-05); F.L.M., Saint-Jacques, 14 (539-68-42); Blemeanio-Montparrasse. (544-25-02); Gam. 19 (828-42-27); Juillet-Beaugrenelle, 15 (12-1); Victor-Hugo, 1 (17-1); Images, 13 (522-47-94).

Galaxie, 13º (580-18-03) Paramount Montremann, 14r (32 Paramount Montparmans, 14" (329-90-10); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); U.G.C. Convention, (\$40-45-91); U.G.C.-Convention, 15° (\$22-20-64); Munst, 16° (65)-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° 12° PPENOM CARMEN, avant-pramiles, film franco-tuisse de Jess-Luc dard; Stadio-Médicis, 5° (633-25-57).

dard: Stadio-Médicis, 5° (633-25-77).

TCRAO PANTIN, film français de Claude Berri: Forum, 1° (297-33-74); Oriosi-Express, 1° (233-42-26); Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Paramount-Marivaux, 1° (296-80-40); St-Germain Studio, 5° (633-79-38); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.-Barritz, 1° (723-69-23); Colisée, 1° (359-29-46); Paramount-Opéra, 9° (742-69-23); U.G.C.-Gare de Lyos, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-01); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Gaumont-Sud, 1° (327-1-3); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Gaumont-Sud, 14° (327-14° (329-90-10); Miramar, 14° (329-90-10); Miramar, 14 Charles, 15' (579-33-00); 14 Junious Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Athéna, 12' (343-00-65); Passy, 16' (288-62-34); Wepler-Pathé, 18' (522-46-01); Paramonnt-Montmartre, 18' [606-34-25); Secrétan, 19' (241-77-99).

crétan, 19 (241-77-99).

LA TRACE, film français de Bernard
Favre : Ciné-Beaubourg, 3 (27152-36); Studio Alpha, 5 (35439-47); U.G.C.-Damon, (32942-62); U.G.C.-Rotonde, (633-08-22); U.G.C.Champo-Elyaées, 5 (359-12-15);
U.G.C.-Boulevarda, 9 (246-66-44);
U.G.C.-Gate 1.you, 12 (34301-59); Co St-Charles, 15 (572-33-00); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

(579-33-00); Pathé-Clichy, 18-(522-46-01). UN BON PETIT DIABLE, film fran-çais de Jean-Claude Brisly: Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Pa-blicis St-Germain, 6" (222-72-80); Georges V, 8" (562-41-46); Mari-gana, 3" (359-92-82); St-Lazare Pas-quier, 8" (387-35-43); Paramoum-Opéra, 9" (742-56-31); Maxéville, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Paramount-Bastille, 12" (343-79-17); Fauvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-243); Montparasses-Pathé, 14" (320-12-061; Convention St-Charles, 15" (579-33-00); Pathé-Clichy, 18" (522-46-01).

Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Scorf-tan, 19 (241-71-99).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.);

U.G.C. — 2 (261-50-32); Breta-gas, 6 (222-57-97); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Rex., 2 (236-83-93); Gaumont Convention, (828-

LE ROY DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Rio-Opéra, 2 (742-82-54); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, ■ (326-48-18). SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boalevard, 9 (246-

SUREXPOSÉ (A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74).

STAYING ALIVE (A., v.o.): Marbeuf, 8(225-18-45); v.f.: Max Linder, ■ (77040-04).

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.), is Guerre des Etoiles, l'Empire contre-staque, le Retour de Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

TOOTSIE (A., v.L.) | Opéra Night, 2 (296-62-56). LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Pr.) version Delavanit, version Gai, version Sau-rova : 14 Juillet-Parnasse, (326-

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Bonaparte, (326-12-12). LES TROIS COURONNES DU MATE-

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Pumbéon, 5° (354-15-04).

IA ULTIMA (Cub., v.o.)
(H. sp.): Denfert, 14° (321-41-01).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE
(Franco-All., v.o.): | | Lincoln, |
(359-36-14): Pagode, 7° (705-12-15).

UN BRUIT QUI COURT (-Fr.):
André-des-Arte, || (326-48-18).

UN FAUTEUTI, POUR DEUX (A., v.o.): | | | | | | | | |

VASSA (Sov., v.o.): (544-28-80).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Gasmont Halles, 1= (297-49-70). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

ALLER (Fr.): Marais, 4* (278-47-86).

WARGAMES (A., v.a.): Forum, 1** (297-53-74); t.m.d Beaubourg, 3** (271-52-36); St-Germain H. 5** (633-52-20); (633-62-20); (720-76-23); Marignan, (359-92-82); 14

Juillet Bastille, 11** (357-90-81); Parnasslens, 14** (329-83-11); Kinopanorams, 1** (742-72-72); Richabiou, 2** (233-56-70); BerHiz, 2** (742-60-33); St-Lazare Pasquior, 2** (387-35-43); Marzéville, 9** (770niz, 2 (142-60-33); St-Lazare Pasquier, 28 (387-35-43); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fas-vetta, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Famil Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetts, ZETJG (A.) : Epše de Bois, . (337-

Les festivals

E. ALDRYCH: (v.o.): Républic-Cinéma, 11* (805-51-33): TEmperour du Nord. AMERICAN MEMORIES (v.o.): Autom La 9* (878-80-50): Banana

L'AVENTURE AU CINÉMA (v.o.) : M. BROTHERS (v.o.): Action Écoles, 5

(327-73-07): Un jour aux courses.

G. DEBORD: Studio Cujas, 5 (354-89-22): la Société da spectacia.

A. HITCHCOCK (v.o.): Action
La Fayette, 9 (878-80-30): Agent

 LUMET (v.o.): Repace-Gehá, 14* (327-95-95) 18 h, 21 h: In Prince de New-York. LA PAROLE A LA MUSSQUE (v.o.); Denfert, 14 (321-41-01); 20 h; Dona Flor et ses deux maris. LES PERLES DU CINÉMA COLO-NIAL (v.o.): Saint-Séverin, 5º (354-50-91): Noces de sable.

JULES VERNE (v.o.): Meraia, 4 [7]* 47-86): lo Fer il cheval caust.

SUPER BEBEY disque UXII 3314 Distribué par SONODISC CHANT D'AMOUR PYGMÉE

Écoutez-le dans l'émission de

Guy Béart, sur 7F I le 24 déc. Il 22 h 45



Un speciacle très riche, très original... profondémer ancrè dans la tradition et le folidore... (MAGAZIN MEBDO). Ils jouent, ils chantient, elle danse... un speciacl ensoccelant qui marie avec talent folklore et moder nité (TÉLÉRAMA).



théâtre

THÉATRE DE DIX-HEURES
07-48), 20 h : Naives Hirondelles ; 22 h 15 ;
Au secours pape, maman vent me ther.
THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :]e.
Recrition

Dame, 20 h 30 : Alwin Nicolais, Dance Theatre; 18 h 30 : Alain Daverne (ma-

Les cafés-théâtres

CONSTANCE (258-97-62), 20 h Théâtre forein de J. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; III h : les Eaux et Forêts. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-

ESPACE GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la Bom' Femme aux camélies ; 21 h 45 : Lische-moi les claquettes.

PONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive GATTE-MONTPARNASSE GALERIE 55 [Line 1-1], 20 h 30 : Toad of Toad Hall.

LIERRE-THEATRE 20 h 30 : la Colonie pénitentiaire. LUCERNAIRE (544-57-34), L III h 30 :

Serpents de pluie.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : La roi se

MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

Vison voyageur.
MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

ŒUVRE (874-42-52), 20 1 30 | Sarah.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), BAVOY (277-86-88), 21 h : M. Stekar, 20 h 45 : la Dernière Bande.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), A. Bouchaux.

VIETLE HERRE (321-33-01), 21 h : Les festivals Theire

L'ANNÉE RAMEAU **CONTINUE**



Les éditions Stil mi la plaisir de youn annament la parution prochaine de la partition clavier de l'opéra Les Buréades de Jean-Philippe Imman m d'une vidéo-cassette montrant le travail du graveur de musique tel qu'il a été spécialement commandé pour mui édition.

Stil, titulaires du droit exclusif d'exploitation des Boréades, origine : Mus. II. Vmb. Ms. 4, Bibliothèque Nationale, [Contrat BN 22 oct. 76- II 678], rappellent qu'à l'occasion des représentations du l'aix-en-Provence 1982, elles ont III II unit intégral III livret (un volume 32 pages, format 14 x 24,5 cm, à la française) ainsi que le sac-similé de la partition originale (un volume 210 pages, format 22 x 31 cm, il la française). Im peut se procurer ces deux ouvrages aux éditions IIII ainsi que IIII disques et Erato. Les Boréades, qui avaient sur les ondes de Radio France durant le Festival d'Aix, ont se reprises l'Opéra Lyon en février

Sul, 5, rue de Charonne, 75011 Paris - Tél. : (1) 806.28.19.

• Un nouveau magazine un le thème : « J'accuse! »

Hervé Chabalier, qui dirigeait le journal de la mi-journée d'Antenne 2 depuis un an, va céder sa place début janvier à Jean-Claude Paris, correspondant de TF 1 à Bonn.

Il part an moment où «Antenne 2 midi» s'impose et talonne le « 13 heures » d'Yves Mon-

Le futur rédacteur en chef par le Centre d'études d'opinion d'« Antenne I midi » est un professionnel confirmé de l'audiovisuel : est passé par toutes in chaînes de télévision et par trois des quatre stanationales de radio (sauf R.T.L.). Il va trouver à son arrivée une situation en or. Une équipe sounotamment des deux présentateurs Daniel Bilalian et Noël Mamère, une formule stabilisée après plusieurs années de tâtonnements (ce journal a été créé seulement en 1979) et... la réussite. Au dernier sondage du Centre d'études des supports de publicité, il obtensit d'écourte, 🔤 3,4 points 📚 plus que l'an passé et 3,3 points de moins (1) que le journal équivalent de TF 1, qu'il grignote désormais chaque semaine.

Pourquoi = succès? = Il y a l'effet le le -, répond spontanément Mala Thoulouze. Autenne 2 superstar grimpe, tandis que 🖦 rivale régresse. Tout le monde en profite. Mais II y autre chose. « Le journal de midi a retrouvé sa fonc-Man première, l'actualité », ajoute le directeur de l'information. . avait trop united a faire parler des invités, à faire du magazine; est revenu à un truc très simple : l'événement. Les gens veulent d'abord savoir ce qui se passe », résume Daniel Bilalian.

La spécificité du journal de midi (en hi 12 h 45 - 13 h 35) repose sur deux éléments : son public et sa durée. Le public avait été = ciblé » rousi et de Marie-Laure Augry sur la chaîne

Le nouveau directeur de l'information de la desxième chaîne, Michel Thoulouze, confle à Hervé Chabalier la création d'un nouveau magazine sur le thème : « J'accuse ! ».

où celui-ci prend sa vitesse de croisière ? Alors que Bilalian M (C.E.O.): provincial, assez familial, Mamère annoncent leur objectif : rattraper, puis dépasser Mourousi avec beaucoup de personnes âgées, . Hervé Chabalier a parfaitement rempli son contrat, confirme Michel Thoulouze, Wa a toujours eu envie de s'occuper de magazines. » Alors, partir pour partir, mieux vaut le faire après une réussite, entachée seulement d'un petit point noir : lorsque le rédacteur en chef, pendant l'éré. voulu présenter lui aussi le journal et n'a pas, de Tavis général,

> L'occasion, c'est le nouveau magazine que prépare Antenne I pour le mois III février, II quatrième de la rédaction après « MANG tances », « A men deux », et Dimanche magazine ». Encore un projet ambitieux : enquêtes u poussées, du journalisme d'investigation, avec une thèse I défendre. On prend partl, on accuse, on dénonce, mais on justifie », explique Michel Thoulouze. Sur la sellette un individu, une personne morale, une institution, un pays... Par exemple? Comment les députés, relayant le lobby viticole, favorisent l'alcoclisme... Si les fruits tiennent les profleurs, la rédaction d'Antenne 2 ne se fera pas que des

> > YVES AGNÈS.

(1) Un point a équivalent

En bref

radiotélévision. — Les syndicats C.F.D.T. = C.G.T. des personnels

point d'un nouveau système salariai

unique devant s'appliquer dès jun-

vier prochain dans les sociétés issues

de l'O.R.T.F., n'ont pas encore abouti mais semblent évoluer favo-

• Le Recrutement des journa-

listes ». - Le Centre de formation et de perfectionnement des journs-

listes publie sous ce titre les résul-

tats d'une étude réalisée par Etienne

Gingembre sur l'avenir de la profes-

sion de journaliste, à moyen terme,

per rapport: aux besoins des diffé

rentes sortes de presse. . Dans les

années à venir, lit-on dans les

conclusions, les emplois offerts à de

jeunes journalistes seront relative-

THE THE EL PARK STATE STATE ADOR-

dants s'agissant de créations 🛎

★ C.F.P.J., 33, rue du Louvra, 75002 Paris. 16 F (plus 8 F de frais d'envol).

a Nouveau Midi »,

toulousain d'apposition. - Le pre-

mier numéro de Nouveau Midi, pa-

blication mensuelle « d'opposition

républicaine » a été mise en vente

en décembre à Toulouse (prix : 8 F). Il comporte 20 pages, format

parti ou d'une chapelle ». Il se pro-

pose de traiter de « l'actualité régio-nale sous un angle original, à l'abri

• Faim-Développement magazine. - C.C.F.D. Info, mensuel du

Comité catholique contre la faim et

pour le développement est devenu, en décembre, Faim-Développement

magazine, le journal du C.C.F.D. La

pagination passée de 8 à 16 pages le tirage attein 340 000 exemplaires. Il vent - être la voix qui crie les situations intolé-

rables » et « indiquer des chemins de solidarité » pour « construire un

monde nouveau . Ce premier nu-

méro de la nouvelle formule contient

les résultats d'un sondage réalisé par

I.S.L., du 20 septembre au 5 octo-

bre, auprès d'un échantillon repré-

sentatif de la population française,

et indiquant que III Français pla-

cent la faim dans le monde (67,7 %)

en tête des questions a les plus ur-

gentes à traiter -. Le chômage vient

tout de suite après (65,2 %).

des grands monopoles locaux ».

rablement.

Postes. -

des commerçants, des agriculteurs... Un public, semble-t-il, moins « cultivé » que celui de 20 = « Il faut expliquer davantage, par-

ler 🖆 la 💽 quotidienne, 📖 👛 à condition de savoir . commente II Mamère. En province, rentre chez 🔤 🛚 midi – contrairement aux habitudes 🖿 la région parisienne - et on a envie de détendre. On est disponible pour l'information, on n'attend pas le film on le spectacle 🚾 la soirée. 🔤 🚾 être informé, 🛌 stressé. Avec un journal de cinquante minutes, on peut = prendre la temps ». Et cela donne cette trame particu-

lière : vingt minutes centrées sur les grands événements du jour (« en essayant de nous renouveler par rapport la la routine journalistique: Liban - politique divers - sports -, les deux pré-sentateurs), un a break météo » (« un spectacle ») une deuxième partie pius magazine, avec des enquêtes 🔳 🖦 reportages. Plus d'invité vedette, style grand témoin, mais deux personnalités par jour, l'une venant du monde politique, l'autre de celui des variétés et de la culture. Depuis septembre, il semble que la téléspectateurs de plus en plus nombreux à apprécier le cocktail.

Pourquoi Chabalier, qui a été le maître d'œuvre de mais formule, quitte-t-il le navire au moment

vandalisée». Une étude de plu

sieurs semaines www nécessaire

pour fixer l'ampieur désastre évalué plusieurs millions de

francs = Trois raisons principales, selon lui, avaient poussé le Syndicat

du Livre à remettre men machine en route : «L'exode des travaux

relevant de la presse parisienne et qui sont effectués en hélio, notam-

ment France Dimanche, les quoti-diens, etc.; la faune de « hors-la-loi» qui ne révent que de « faire

peau - min ouvriers du Livre

C.G.T.; l'apport de notre

la lutte pour le rapatriement des travaux confectionnés à l'étran-

La recipie en les de la machine a

Fran M. Jean-Pierre Page,

C.G.T. Wal-de-Marne, l'initiative

du Syndicat du Livre C.G.T.

une réponse offensive qui permet

de prendre le contrepied des tentatives patronales in in périodi-

ques la septième jour, une me gar-dant au comme de la région parisienne la production graphi-

Le premier projet il il réim-

planter la rotative dans le centre

graphique d'Arcueil où était prévu

un secteur d'impression hélio presse. La réalisation à Arcueil demandait

plusieurs années, et France Diman-

che, premier client potentiel, ne pouattendre. Lieusaint, was que

prioritaire, n'est donc qu'une

période transitoire. M. Trigon

(P.C.), maire d'Arcueil, présenta

les grandes lignes du projet. La

disponibles, d'autres seront libérés :

en tout plus in the line

L'entreprise comprendrait un

pilote de préparation, m secteur

impression, une école de livration

aux métiers nouveaux de la prépara-

tion a un la la recherche

et d'essais. La C.G.T., and l'appui

du parti communiste, entend faire

de Licusaint plus qu'un symbole, un

exemple dans la lutte muin la

FRANCIS GOUGE.

«désindustrialisation».

financée per la sonscription lan-cée par le Syndicat du livre et qui

aurait rapporté 500 000 F.

APRÈS LA REPRISE DE L'IMPRIMERIE VICTOR MICHEL

Le Livre-C.G.T. projette la création

d'un centre pilote des arts graphiques

Reprenant à son compte l'imprimerie Victor Michel à Lieusaint (Seine-et-Marne), sous administration judiciaire, le Comité Intersyndical

du Livre parisien a inauguré, mercredi 14 décembre, la remise en route

des installations lors d'une manifestation à laquelle participaient phi-

neurs responsables du Parti communiste français, dont MM. Georges

Il y a fine ans, au man d'une Cerruti ont pu constater que la action spectaculaire, la C.G.T. machine avait été sabotée, voire

Marchais, Pani Laurent et Jean-Michel Catala.

déménageait les équipements de la société de gravure Chesnes-Cazelles, au Kremlin-Bloètre, pour les instal-

ler Arcueil (deux villes limitro-

phes du Val-de-Marne), dans l'imprimerie Victor Michel. Cette

dernière disposait d'une rotative hélio, installée à Lieusaint, arrêtée

depuis cinq ans. An début du mois

de décembre, cette rotative repre-

nait du service (le Monta du

21 octobre). L'ensemble Chesnes-Cazelles-Victor Michel

anjourd'hui « géré directement par

les travailleurs 🖦 Livre de l'entre-

prise ». C'est une première. Et ce

syndiant espère montrer sind a capacité à gérer.

Comité intersyndical appela que la machine était complètement

1983, des spécialistes 🖨 la 📥 📥

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ÉTRANGER

L - RELGIOUE-LUXEMBOURG

381 F 634 F WIF 1 140 F

Par voie aérienne

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront been joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou rovisoires (deux semants ou plus); os abounés sont invités à formuler

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de

avant leur déoart.

Tarif sur demande

IL – SUISSE, TUNISIE 4 F 1 1 105 F 1 430 F

M. Roger Lancry,

l'abandon. En juillet

Jeudi 22 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Feuilleton : Dorothée, danseuse de corde.



22 h 5 Entracte.
22 h 10 Série : Ludwig... ou le Crépuscule des dieux. De Luchino Visconti (nº 2).
23 h Série : documentaire : Gustave Doré.
Nº 2 : Le psychiatre et le philosophe.
23 h 25 Est-ce que les hommes vivront ? 23 h 35 Journal

23 h 55 Vivre en poésie. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**



35 Série : Marco Polo. Deuxième épisode des aventures de Marco Polo. 21 h 40 Variétés : Richard Gotainer à l'Olympia. 22 | 45 Portrait : Annie Girardot. 23 1 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3



h 35 Téiéfilm: Survoi svec préméditation. Un adolescent emprunte un avion. Le téléfilm ne décolle

22 h Film: le Fiorn enchantée.
(En amutant avec France-Monique.)
Film seldois d'a Bergman (1974), avec J. Kösting
(v.a. sous-timbe. Rediffusion).
Mozart chanté en suidois. c'est asser surresume. Mosart chanté en suédois, c'est assez surprenant. Mais la mise en scime de Bergman est un modèle d'initiation populaire à une œuvre lyrique. o h 15 Prélude à la mait.

> 3.500 F en moins SUF VOS impóts 847

Clest encore possible à la Société Générale en souscrivant avant le 31 décembre à Intersélection France Sicav "Valeurs Françaises de la Spoidté Condraise

® SUCIÉTE GÉNÉRALE

FR3 PARIS -ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin snimé : Inspecteur et.
17 h 30 Dis, raconte-moi la mer (la pune marine).
17 h 45 La cuisine des mousquetaires (le confits).
18 h Megazine du rock : Rocking chair.
18 h 30 Présence du théâtre (Jérème Savery). 18 h 55 Ulysse 31. 19 h 15 kafo régionale

FRANCE-CULTURE

19 | 35 Feuilleton : Un homm

20 h. L'autobre s'est juste à l'house que quand il ne passe pas, de P. Louki. Avec R. Dubillard et F. Berset. 21 h 45, Profession speciateur : Gny Dumur. 22 h 30, Nuits magnétiques : mendiants et maharadjahs.

FRANCE-MUSIQUE

28 à 38, Cacart : Quatuor à cordes en la mhieur, Geh-tette pour violon, alto, violoncelle, contrebasse et plane en la majeur, de Schubert, par le Quatura Orlanda. 22 à. Concert (avec 1 1 : la Flûte enchantie, de Mozart. Mozart.

15, Fréquence de mit.

Vendredi 23 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

administratife et techniques de l'au-diovisuel public ont décidé, mer-credi 21 décembre, de ne pas donner suite aux préavis de grève déposés Vision plus : 11 h 30 La source de vie. pour la journée de jeudi 22. Les négociations engagées avec l'Associa-tion des employeurs pour la mise au-Dix sur dix. 12 h 30 Atout cour.

13 h Journal. 13 45 La Petite Maison dans la prairie. 16 25 Film : l'He mystérieuse.

18 h 45 Dessin animé. Météo. 19 h III n 15 Emissions régionales.

19 h 35 La poupée de sucre. 19 h 50 Regards feutrés. 20 h Journel. 29 h 35 Veriétée : Porte-bonheur.

Avec Christophe, Plare Richard, Gilbert Montagné.
21 h Entracte.

21 n Fauilleton: la Chambre des dans D'après J. Bourin, adapt. F. Verny, réal. Y. Andréi. A partir d'une famille de riches orfèvres du XIII siècle, ce feuilleton en dix épisodes tente de peindre les frivo-lités d'une époque, la condition feminine... en vain. 22 h 40 Variétés: 22, v'ià la rock. Avec David Bowie et Elton James

ment moins nombreux que précéremplacement i départs i la h 40 Divertissement : Est-ce sinsi nommes vivront ?

23 h 60 Journal 0 h 5 Vivre en poésie.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : les Amours romantiques

13 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série : la Légende d'Adams. 15 h 45 Reprise : Lira c'est vivre. 16 h 35 Itinéraires.

tabloïd, et est édité par la société Breet, dont le siège est à Neuilly-sur-Seine. Directeur de la publica-18 h 30 C'est la vie. tion, M. Bernard Andreu écrit dans 18 h 45 Jau : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales. un éditorial que « journal d'opposi-tion, il n'est pourtant pas celui d'un

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Pablen de la Drôme.

21 h 35 Apostrophes.
Sur le thème: «Le langage des animaux», sont invités:
Monique Briba (les Animaux malades), François
Caradec (Nous deux mon chien), Rémo Forlani (Pour Pamour de Finette), Claude Nuridsany (coanteur de la Planète des insectes), Jacques Roubaud (les Animaux de tout le monde), François Varigas (Dix chiens pour un rève).

22 h 45 Journal Cine-club (cycle Raims): Vous n'avez rien

Film français de L. Joannon (1937), avec Rainn, Alerme, P. Brasseur, S. Fabre, S. Bataille (N.). Vaudeville sur la façon de perdre une virginité mascu-line – bien encombrante. A voir pour les acteurs.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14 h 30 Émissions pour la jeunessa. 17 h. Télévision régionale. 19 h 50 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget. Les petits papiers de Noël.

20 h 30 D'accord pas d'accord.
20 h 35 Téléfilm : les Tilleuis de Lautenbach.
L'Alsace, déchirée entre la France et l'Allem découpée en tranches, à la manière du dessin Hansi, racontée par des enfants.

22 h 20 Journel. 22 h 40 Téléfilm : Tent qu'il y sore des enfests. Il

y aura des olowns, de F. Reichenbach. 23 h 45 Amour, Amoure : le Soir des femme Un soir per semains, les bains romeins d'un hând sons réservés aux dames...

Prélude la la nuit. Fantaisie sur « Carmen » de Bizet, de Busoni.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 17 n 30 Auto redoublés. 11 n 56 Jean Egen, (le grans-mémoire). 15 h 30 Autour de... le mangeur français.

18 h 56 Ulysse 31. 19 h Informations. 19 h 15 info régionales.

19 35 Feuilleton : Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales. 8 h Les chemies de la con 8 h 50, Echec au hasard.
9 h 7, La matisée des arts in spectacle.
10 h 45, Le texte et la marge.
11 h 2, Musique : Libre parcours récital.

H. Pourrat.

14 h 47. Les après-saidi de France-Culture : les incomme de l'histoire (Usama Ibn Munqidh).

18 h 39. Feuilleton : Le grand décret.

19 h. Actualités magazine.

19 h 30. Les grandes avennes de la science moderne.

20 h. Relecture : Louise Labé.

21 h 30, Black and blue : White spirituals.

22 ii 30, Nuits magnétiques : mendiants et mahazadiahs.

6 h 2, Musiques du matin. 7 h 16, Concert : Prokoliev.

12 h, Actualité lyrique.
12 h 35, Jazz s'il vous plait.
13 h, Avis de recherche : Petrassi.
13 h 36, Jennes sollistes : œuvres de Berg, Brahmis, 77

14 h. Equivalences: Bach.
14 h. Equivalences: Bach.
14 h. 30, D'ans oreille Pautre : Cuvres de Bridge.
Honegger, Beethoven, Glazounov, Debussy...
17 h. 5, Repères contemporains : A. Essyad.

13 h. L'impréva.

19 h 5. Stadio-Concert : œuvres de Bruhm, Tander, Rosenmuller, Graupner, per l'ensemble vocal et instrumental de la Chapelle royale, dir. P. Herroweghe.

mental de la Chapelle royate, cur. F. Fataruwagas.

26 h. Jazz.

20 h. Jazz.

3 de Schubert, Rapsodie sur un thème de Paganini pour plano et orchestre, de Rachmaninov, Symphonic w. J. de Sibelius, par l'Orchestre symphonique de la midi de Stuttgart, dir. N. Marriner, sol. G. Ohlsen, piano.

22 h 15, Fréquence de mit : dédale ESF; à 23 h 30, La radio en pièces détachées.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 23 DÉCEMBRE M. Pascal Perringan, profession a President desirable litiques de Grenoble, participe 1 l'émission a Plaidoys P. R.M.-C., 1 8 h 15, sur le bilan politique de l'année 1983

 Jacobson C. & Capabiller C. B. West Complete Regular Complete transfer.
 Jacobson S. Die C. Bergell, E. West B. Bergeller (1997) 1983. the first of the state of the s

un ingénieur sys

- pa - 80

MERGER DESCRIPTION IN PRESENTA

235 C. . . r. 12.

SECRMATIQUE & rights to proce bankman wat

والمنافية والمنافية المراجعة والمنافق والمالية والمنافق و

7 INGENIEURS INFORMATICIENS

THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH. LANSING PROPERTY AND

a rat ere. Sebutants managean

No. of The control of Page Andrew Control MILE INFORMAÇÃO METARE CITA

IMPORTANTE SOCIETE

CADRE DE PERSONNEL

Part of the Brain of the sea programs Francisco de la compansión de la compans which the days are the particular to the particu

There is something and the second sec 4 3 4 2 3 4 3 6 6 Committee and Committee and Committee

$$\begin{split} \frac{1}{2} \left(h + g g \phi_{1} \right) &= \frac{1}{2} \left(-g \left(\frac{1}{2} h \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} h \right) \left(\frac{1}{2} h \right)$$
A THE REAL PROPERTY.



Società d'equipements automobile recharche pour principal etablisse ment 100 km Nord de Paus

RESPONSABLE service entretien et travaux neufs

 $= (e^{2\pi i - 2\pi i \pi i} - e^{2\pi i \pi i} + e^{2\pi i \pi$

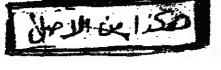
PUBLISHES RESIDENCE 117 IN FARME 75011 Paris que transmierra. VILLE DE SELVE PRIERY, CEMBRANET AND RECRETE PARTING DE SON AND POR ROUN SERVICE DES SEL MES

UN ANIMATEUR 2 CLASSE

DISTORT EVICE Secretary of the control of the cont

Service and a service of the service Administrative of the case of CE SECULIARIO DE SESTIONES DE

MAIRIE DE VAINT-PRIEAT Service to Personnel, place of hereign Christian, 47600 Saint-Print. An pion cord to " prender \$164.



Mark Comme

PARTY TO 1

· Police

ten des Care

-

A. T. W. W. W.

DEMANDES D'EMPLO!

AGENDA 56,00-PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

OFFRES D'EMPLOIS

56,00

taligne" La ligne T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65

86,42

66,42

OFFRES D'EMPLOIS

français dans l'instrumentation et la télécontrôle de réseaux d'eau, utilisant les technologies à base de microprocesseurs, la la pour GENTILLY;

un ingénieur systèmes

en support technique d'une équipe de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'étranger sont à prévoir.

un ingénieur d'études

Il aura pour mission prendre en charge détudes d'une gamme de produits base de microprocesseurs de la télégestion/téléalarme. Il s'intégrare à une de équipe placée de l'autorité du responsable du d'Études.

des ingénieurs diplômés d'une grande d'électronique, (ESE, ENSEEITH, Ensemble ou équivalent), une première expérience 2 3 à ans en microélectronique et/ou téléphonie. Compte tenu a la croissance a la société ces susceptibles d'évolution vers le plus

CV, photo prétentions | SIBOURD-BAUDRY, FLUTEC, Lénine 94250 Gentilly.

INFORMATIQUE 5 recrute pour benlieue sud

7 INGENIEURS INFORMATICIENS

commun, equivalence ou summer, débutants acceptés. INF 5 - 23, rue de la Pépinière 75008 Paris sous référence MAN 180

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CADRE DE PERSONNEL

QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Formation sonhaitée : supérieure. Collaborateur direct du chef du personnel ; Sons aigu des relations humaines et des rela-tions commerciales ;

Homme de terrain ; Poste évolutif ; Lieu de travail : ETOILE.

Adresser C.V. + photo sous of 7.274 is Monde Pub., Service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Société d'équipements automobile

recherche pour principal établisse-

ment 100 km Nord de Paris

RESPONSABLE

service

entretien et

travaux neufs

- Îngénieur mécanicien, électro-mecanicien

· Quelques années d'expérience in fonction

Adresser C.V. et prétentions II N. 3578

VILLE DE SAINT-PRIEST, 43,000 HABITANTS AGGLOMÉRATION LYONNAISE RECRUTE PAR CONCOURS SUR TITRES POUR SON SERVICE DES JEUNES

UN ANIMATEUR

2º CLASSE

Soit le DUT option animation sociale;
Soit le DECEP 1= partie;
Soit 20 animés de valeur CAPASE;
Soit une attestation de formation générale DEFA;
Trois années d'expérieuce professionnelle.

Adresser votre candidature avec curriculum vitae manuscrit et photocopie des diplômes à :

MAIRIE DE SAINT-PRIEST

Service du Personnel, place Churles-Ottina, 69800 Saint-Priest.

Au plus tard le 7 janvier 1984.

PUBLICITES REUNIES - 112, Bd

75011 Paris qui 🚃

ou équivalent.

DIPLOME EXIGÉ:

similaire souhaites.

- Age 🔳 ans environ.

INGÉNIEUR

Expérience du contexte ru-rel de l'Amérique latine in-Disponibilité nécessair pour trois ans.

Seleire mensuel approximatif de 7.000 PF, selon axpé

Envoyer Curriculum Vites (CICDA, 8, villa du Paro-Montecurie, 1981 | 1985 BERVICE

ET DÉVELOPPEMIENT INFORMATIQUES recherche pour LOGICIELS DE BASE OU D'APPLICATIONS INGENIEURS

GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES

au tilléphoner à : avenue Gelleni our Gallieni 1 B3174 BAGNOLET CEDEX

TECHNICIEN AGRICOLE

Responsable de projet de développement rural intégré su Pérou (phase finale). Coordinateur et animateur d'une équipe de techniciene péruviene sur zone margina-

COORDINATEUR

AVANT, PARTICULIERS nité d'affectation Pour tous renseignements ae présenter ou téléphone au service du personnel : ___,\$77-81-04.

Envoyer C.V. evec pretentions au : C.E.C.N.A.V.T.E.

III Française Métallurgie

emplois régionaux

RESPONSABLE PRODUCTION

Lieu: NORD.

Pormation: A:-M. ou équival.
Langue: singlais.
Age minimum 35 ans.
Expérience 10 ans avec 6 ans
posts de résponsabilité. Production industris Métallurgie.
Rémunération selon expérience.

4 JOURNALISTES

sont

GROUPE BBC

FRANÇAIS

JURISTE

FISCALISTE

EXPORT

Analyse et assistance pur la réalisation de projet importants à l'étranger. Formation similaire souheiné. Anglais et espegnol indispens

200.000 F

Organisme de la jangues, recharche PROFESSEUR
D'ANGLAIS pour adutes, obigatoirement de langue matanelle pour paste à plain temps,
pessidant moyen de transport.
Seisire :
6,000 X 12,
Envoyer c.v. : SODETEF,
18 bis, rue du Révérend-PèreCristian-Gilbert,
92800 Asnières,

LE CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ DE VILLEJUI

Recrute immédiatement POUR L'UNITÉ DE MALADES DIFFICILES

INFIRMIERS

AVEUGLE cherche lectrice doring.

1 heure 1 ou
2 foie par semaine. C.V.,
menuscrit, Tél.: 222-18-58.

propositions

diverses

L'Etat offre des emploie stables, blen rémunérés, à toutes et à tous avec

ou sans diplôme, emender uns documentatio ur notre revue spécialisé FRANC FRES (C 16) B.P. PARIS.

Les d'emplois à l'Enranger sont nombreuses et variées. Dernandez une do-cumentation sur la revus ap-cialisée MIGRATIONS (LM).

capitaux

procesitions

EPITRA (1) 555-79-71.

automobiles

de 8 à 11 C.V.

Créé m 1973 le GROUPE BBC SOCIETÉ DE CONSEIL ET DE FORMATION EN ORGANISATION, **GESTION DU PERSONNEL,** RECRUTEMENT s'agrandit et vous

ANNONCES CLASSEES

Mana A partir M 19 décembre 1945:

1 place de Valois 75001 Paris téléphone : 296 55 00 (lignes groupées)

ORGANISME PROFESSIONNEL INTERNATIONAL

CHARGÉ DE MISSION

INFORMATIQUE

invoyer C.V. at MO. 70437 BLEU, 17, rue Lebel 94307 Vincennes Cedex qui transmettre.

BCOLE Municipale des Sports
Partin racherche
Professeur TEE ou spécialiste GYML le mercredi de
13 h 30 à 15 h 30 (garpone), le
jeudi de 16 h 30 à 18 h (files).
Contacter M. Gilbert HOANG
837-07-94 (mercredi matin).

ANIMATEUR

Pour le secteur outrurel

Il important comité
d'entreprise, sera espaid
à asseurer l'animation,
la coordination et
l'anodrement d'une équipe,
Une formation en gestion
est indispensable.
Une expérience de responseble
de secteur culturel DEFA
permis V.L. sont exigés.
Rémundertion annuelle
81.000 F
Il mole 88 + aventage)

12-14, rue de Join 75019 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F., 26 a., secrétaire decirés bonne présentation, rience, ch., emploi excreme rience, ch. emploi secretaria accuell. Scr. s/n* 8.567 le Monde Pub. La ANNONCES CLASSES, 5, rue dei 75000 Paris.

COMMERCIAL

UNIVERSITAIRE

J. F. sér. 32 a. tih. gard. enf. nults fêtes fin d'armée. Téléphone : 256-11-66 (soir).

EXPORT

OLIADRIJNGUE GRANDE EXPÉRIENCE Bicr. s/rr 6.576 la Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 76009 Paris. commerciales PRÊTS PERSONNELS

Jeune fille 28 ans: MAITRISE
DE PSYCHOLOGIE, otherche
emploi débutante Paris ou Banfleue Est. Etudie tras propositione, Ecrire Nº 500 M REGIEPRESSE, 85 bis, rue Résumer,
75002 Paris qui transmettre.

A voire 15.000 F DS 20 Cl-trodn, sent-aut., coul. grise, snnée 1970, 82.000 km seul. Etst imp. ent. révisée (fact.). T. (3)07,1-42-05 à part. 20 h 30. Urgent J.H. 22 ans Ib. O.M. ch. place chez un libraire, contrat simple pour prépar. B.T. 863-18-00.

les annonces classées

Le Monde

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

reçues par téléphone

L'immobilie*t*

appartements ventes

PROPRIETAIRES 5° arrdt YOUS DÉSIREZ YENDRÉ NEUF un logement avec ou sans est ous à un spécialiste IMMO MARCADET MMEUBLE TRÈS

GRAND LUXE nie Marcadet, 76018 Estimation gratuite, publicité nde fraie, réalisation r 252-01-82. RESTE 9 APPARTEMENTS
3 - 4 or 5 PCES of u
DUPLEX-TERRASSES

JARDIN PLANTES

1 - B RUE Harris WA

partir de 11 F le Ferme définitif

APPARTEMENT TÉMON Jour les jours 14 h à 18 Sauf de les ha

AWILTON: STREET

11° arrdt

12° arrdt

NATION

rand 2 pièces, immeub walé plain aud 350.000 LERMS 355-56-88.

COURS DE VINCENNES

de talle 499 000 F

LERMS 355-58-88.

14° arrdt

LIGIA, Bel Imm. asc. 3 P.

entrée, cuis. occupé. 255.000 F - 543-99-60.

15° arrdt .

CECOGI CONSTRUIT

329. RUE LECOURBE

STUDIO, 2, 3, PCES

Bureau de vente ouvert du mardi au vendradi de 14 h à 19 heurea. Eamedi de 11 h à 18 h,

CAMBRONNE, Imm. rébans ÉTAGE ÉLEVÉ, PLEIN SUD DBLE SÉJ. + 2 chbres, 95 m² 2 beins, parking. GARBI 567-22-88.

16° arrdt

M- EXELMANS

Dans bon imm. stand. 4º ét sec. s/rue beau 3 P. de 73 m

17° arrdt

4 PIÈCES, 85 m²

18° arrdt

Résidence « Mairie du 18 » 53, RUE DU SIMPLON

STUDIO 2, 3 P., PARK

70-Yackbree

VESINET
ans immeuble confort

• ét. avec r., séjou
chambre, caleror, selle o
serie, balcon, perking sous-soi
Prix : 435.000 F.
DURANO

Particulier vand
APPARTEMENT TYPE-2
deusième et dernier étage.
2-3 pièces, 72 m²
loggia vitrée, 12 m²
loggia vitré ST-AMBROISE, très besu 3/4 p. 95 m², 5º 6t., imm. réc. stand. 880.000. 347-57-07.

Hauts-de-Seine

appartement 2 places. 45 m²,

F3 vue s/port et mer. Tr. b. traité. 850.000 F. F4 pl. centre stdg. terrasse, 1.000.000 F. F2 pl. crre reft nf. 420.000 F. Su-gio pl. ctre. 300.000 F.

Soulogne, Mº Marcel-Sembat, Besu 3 p. tt oft kmm, résen 2° ét. 600.000 F. 268-19-00.

Province

Dieppe Front de Mer

Résidence Bas-Fort-Blanc, petit imm. neuf, situation ception., appt de 30 à 70 m² + terras. T. (16-1) 366-11-10.

CANNES
Da imm. av. piecine. 3 pose
r. de-ch. jerd. priv., gar., cave.
850 F.
Téléphone : ## 89-50-94.

MENUIRES (73) vends au cour de la station, 10° étage et dernier, calme, très belle vue, les cuis balcon sud, l'éléphone :

CASSIS

Alexandre & Verstraete

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES A GRASSE

23 et 30 Janvier, 6 Février 1984

45 Appartements libres ou loués dans très belle résidence à ANTIBES Alpes Maritimes (06600)

S.C.I. LE TANIT

Ensemble immobilier résidentiel à proximité des plages dans un parc arboré de plus de 3 ha, avec pische privée : 45 appartements - Studios, 2, 3, 4 pièces, tous équipés avec balcon, ainsi que 8 locaux commerciaux, parkings couverts, box et caves.

pour tous les lots les 28/12/83 et 4/91/84 de 9 h 30 à 11 h 30 st de 13 h 30 à 16 h. Par ailleurs vestes de 10 il til 11 h 30 : les 28 et 21/61/64 pour les lots 1 à 32 de la 1º audience »

Pour recevoir une documentation: Appel GRATUIT au : 16 (93) 31.68.26

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

EMBASSY-SERVICE

562-62-14

RECH. 3 A 6 BUREAUX

fonds

de commerce

CASSIS

enstitution de sociétés et tous envices. Tél : 356-17-50.

appartements achats

FRANCE AFRIQUE ACHL urgi VILLON OFT NEUF OI AND BON STANDING, 337-88-58 **SQUARE CARPEAUX** specific très bel invn. Plerre de T. ppteire vd 5º/asc. en cour 3 p. tt c/t 63 m² + baic., co cupé dame 50 a. 800-84-00.

BIENS ORIGINAUX

Rach, PARIS, duplex, ateller immeubles, appts, terrasse jardin, Tél. 331-39-46.

la uz nuns non meublées demandes

Cherche 2 pièces de 80/60 mi dans Paris. Ar. : 15-,9-, 8-, 8-, T. 340-63-61 après 20 h. LOCATION DEMANDE pour importante SOCIÉTÉ NATIONALE PÉTROLES recherche appartements 2 8 8 poes ou villes tres catégories pour loger personnel et cedres. 502-37-00 poets 12.

(Région parisienne) Pr Stée européennes, cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans, 283-57-02.

> - cation : THE WHILE IS demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL

villas CANNES/LE CANNET, appt/villa, 130 m². appt/villa, 130 m². acept. tar. ggr. acept. Táláphone : (93) 38-20-30.

FONTENAY/NOGENT VILLA RÉCENTE

propriétés

« DORDOGNE MANOIR. 450.000 Ag. DESPLAT. 19, r. Libé 24400 Mussiden, [53] 81-21-55 ». Ass. vend malson de vacances tout confort. Capacité d'accuell 80 è 100 pers. Situation Vosges – Atritude 800 m. Ter-rain 7 ha. Rens. I.D.E.N. B.P. 55. 67.260 SARRE-UNION Téléphone : (88) 00-12-51,

NOGENT-LE-ROI MAISON DE BOURG, habit., poutres + Tour XVF. RARE. PRIX 250.000 F. (37 43-44-34 ou 387-71-86,

viagers Etude LODEL, 35, bld Voltaire III XII. Tél. 355-6 viago Expérience, discrétion, conseils. F. CRUZ 266-19-00.

domaines

CONSTRUCTION HORS PAIR 150 m² HABITABLES

8. RUE LA BOÉTIE, PARIS-8-Px rentes indexées garanties Étudo gratuite discrète.

PRESTATIONS LUXUEUSES AUCUN FRAIS A PRÉVOR JARDIN BIEN CLOS. CALME GARAGE. GD CONFORT Et. MICHELET. 878-46-11.

The second of the second Ma II de Bartiere in suc leadings south of Autricise 3.500 F en moins on be located Property Sample and the same of the same o SEE VOS ST. SANSON W. P. W. W. W. without the territorial day CATHY SAFE Secretaria de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya and the second second Mrs. - pro-liferation BROWN A. S. र्ग के अध्यक्त और

mpåts 84? C'est encore possible à la Société Générale en souscrivant
sward le 31 décembre à internétection France Scav Veleurs Française de la Société Général ● SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

and in high care

Section 10 to the second section 10 to the section 10 to the second section 10 to the section 10 to the section 10 to the second section 10 to the section 10 to the

to go to party to the rises uniquely

78 to 12 seed of the seed of t

シェラーを引き出ることに「おける人をおける情

2.1 F. 44 (4.5) - Francis (50/08/95)

The second of th

A finite of Course at man Paper or Sep-

के कि कि कि विकास करें के अन्य अनुस्तान अस्ति।

a special service and a finished

18 k (1986) | 18 k | 19 | 18 | 18 | 187 | 184 | 197 | 184 |

TABLE WHEN MINE THE STATE OF

The second of the second secon

1 4 Congress on the second section of the section of the section of the second section of the section of the

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Providence, St. B. (1994)

生的大家工作的 人名巴克尔斯斯德

A District Bei States in a second per part of a referen

Carlotta Berreit

SMANUEL CONTRACT

1 a 54 free males

The Continues

A STATE OF THE ACTION

EFANCT. ** = "

The state of the second

\$ 15 per agentage.

And the second of the second o

A BOARD IN A SAME.

TRANSPORT 1 11E

A MO WAR IT LE DE PRANCE The same of the sa Manager of the state of the sta When the Property AR 4 TA A STATE TO LOGICAL TANKS. the objections to be and a page Statement of the same Birriage Mary ---The state of the s **外部的数据 长廊 \$ 多种基础**设施 (15)。1207年 24 A Mariana 1 Pro Carl & Sept. 10 Prop.

NOVACE OR RCO POLO

The Company of the Vendred 23 decembre

20 Miles For Ministerior Addition at the my lab The restorations became Section of the Park

Selection of the same of these series

Market Street, Secretary المعادروناتان محارية الماري الماري The contract of the space to the internal and see information and the second s

Standard with the material of ومنتق المرازي المعطور فالمشاهد المتعامل والمتحاد The state of the s

AND IN COMPANY 海海 多名 de. placement and several sections. Sugar - while 185 characters are incompared to the sugar

St. Com. No. 1186 Section Section 18 10 10 Section 18 Service Service Services in analysis in the More than the second second second graph the Salary Service

An integration with the Parket The state of the s The second of th

The second section is a second of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the and the second of the second o

المعادية والمستروع والمستروع

grand of Marie To your William Secretary and the second second The second of a second The second secon

Trop de zones d'ombres dans l'affaire d'Elf Aquitaine

En déclarant, mercredi 21 décembre, devant l'Assemble nationale, que l'ancien premier président de la Cour des comptes, M. Bernard Beck, avait commis une « forfaiture » en détruisant par lacération un rapport sur le transfert à l'étranger par Elf-Aquitaine de 500 millions de francs pour développer un nouveau procédé de recherche pétrolière par la suite abandonné | le Monde du 21 décembre), le secrétaire d'Etat au budget, M. Heuri Emmanuelli, a donné a cette affaire une nouvelle

Le groupe communiste a immédiatement de-mandé la constitution d'une commission d'enquête parlementaire afin d'examiner, notamment, dans quelles conditions «le rapport de la Cour des comptes _____ I-ille Elf-Erap = été dé-

Autenne 2, a déclaré que ce rapport «était destiné au premier ministre — M. Barre — et 1 ini senie-

« l'aurais en le sentiment de faille le la promesse que je lui avais faite si ce rapport avait pris

quelque sutre direction que ce soic (...) Il précise, u ajonté M. Beck, confirment les n ajoute M. Beck, confirment les manufaires qu'il nous avait faites, que le rapport ne contient aucune mise en cause de l'hombiteté et de l'honorabilité ni des dirigeants de l'Erap ni de quelque personnalité politique que ce soit. L'ancien premier président ne enfin ajouté que le rapport avait été établi nou pes par la Cour des comptes, « selon la procédure habituelle », mais nor un magistrat de la Cour.

par un magistrat de la Cour.

Quelles suites vont maintenant être données à L'accusation portée contre M. II

est grave. Le plus simple et le plus clair serait que le gouvernement saississe la justice, afin que soit établie la nature de la faute commise. D'autres zones d'ombres subsistent en particulier sur l'utilide l'argent transféré par Elf-Aquitaine.

Dans un communiqué, M. Giscard d'Estaing se scandalisé par l'exploitation politicierne» de l'affaire, et apponce sa présence, jeudi soir, an journal de 20 heures d'Antenne 2, « pour mettre les Français au courant, en direct, de la réalité des faits et des manceuvres qui visent

M. Emmanuelli : de la « forfaiture » à « l'escroquerie »

Interrogé par M. Michel Sapin (P.S., Indre), le mercredi 11 décembre à l'Assemblée nationale, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité, M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat budget, motamment répondu ont évoqué en effet la séance tenue par conseil d'adminis-d'Erap et la lettre que je lui ai adressée au sujet d'un redressefiscal de 545 millions, Afin 👪 couper court and fousses interprétations, voici quelques informations.

. A l'occasion d'un contrôle fiscal de routine, l'administration en 1902 a constat que la société Erap avait transféré à l'étranger, de 1978 • 1981, environ un demi-milliard de francs : ces sommes étaient comptabllisées comme - frais d'études, 🏜 recherche . documentation technique », 🖦 les factures présentées à l'administration d'ales laconiques portaient sur de manage 📭 insolite, 📓 directeur général des impòis demanda 🖚 septembre 1982 une nouvelle enquête, qui fut effectuée en novembre 1982 et dont les concimions furem management au ministre délégué au budget le 14 décembre 1982. As cours de l'enquête, il fut possible d'apprendre, malgré le secret qui entourait, de 1976 à 1980, with affaire, qu'un des comptes : mais le premier président, M. Jean Rosenwald, ne le trouva pas dans ses archives et finit par apprendre de prédécesseur. M. Bernard Beck, que celui-ci en avait transmis deux exemplaires à M. Raymond Barre, alors premier ministre, en janvier 1981 (...). J'al sour les yeux le document manuscrit que M. Becil a écrit et dans lequel il retrace l'histoire mouvementée des ces rapports (...). J'affirme qu'aucun des deux rapports [transmis] ne sigure dans les archives de l'État (...). M. Beck reconnaît lui-même avoir détruit par lacération, en novembre 1982, les matter exemplaires qu'il détenait, y compris le brouillon du rap-port. » M. Emmanuelli a alors quali-fié cette action i « forfattaire ».

mars IIII des explications l'ancien président de la Mereil concernée : celles-ci ne m'ont pas semblé très satisfaisantes, et quand l'actuel président d'Erap m'a interrogé, 13 septembre dernier, sur la gouvernement, je lui ai annoncé que nous ferions procéder une troisième enquête administrative. Celle-ci par 🖟 directeur des vérifications nationales II internationales, entouré « fonctionnaires »

pour le secret défense, puisque celui-ci avait été invoqué : le rapport que j'ai reçu il 18 octobre ne fait annu clarté sur les 🖿 aboutissants de l'affaire, mais il confirme qu'Erap a transféré un Suisse 100 milliards d'anciens francs au bénéfice de sociétés domi-Panama, au Lichtenstein, Nouvelles-Hébrides, et qu'une partie seulement de colle source s pu Wii récupérée quand 🖦 🕬 constaté, en 1979, qu'il s'agissait, mieux, d'une gigantesque querie. Nous ne savons pas quelle a té d'une de mil-

 Pour essayer de répondre aux nombreuses questions qui se posent, j'ai demandé officiellement, le 15 décembre, au président de la Cour des comptes d'essayer de faire reconstituer le rapport détruit par un prédécesseurs : il faua ce rapport contienne des informations bien capitales pour qu'un des plus hauts magistrais de ce pays ait commis cet acte um précédent. J'en al informé par écrit le conseil d'administration la societ inté-en que ma lettre soit lue ce matin - c'est sanz doute l'origine de l'indiscrétion.

- Différents commentaires ont ētē faits, sur www affaire, mais il me semble tout à fait inacceptable qu'un ancien premier président de la Cour des comptes considère comme normal de détruire un rapport, pour quelque raison que ce soit. En outre, j'ai été choqué de voir qu'on s'abritait sans justification defense -M. le ministre de la défense n'ayant rien trouvé dans ses archives faisant allusion à cette opération. >

UN COMMUNIQUÉ DE L'ERAP

Le conseil d'administration de l'ERAP, réuni mercredi 21 décembre, rappelle dans un communiqué que les opérations mises en cause dans la presse relatives à la « mise en œuvre d'une technologie nouvelle détection ressources souterraines et notamment de gisements pétroliers (...) se sont déroulées en parfaite confor-mité avec la législation en vigueur, en qu'elles em fait l'objet, il l'époque où elles ont été engagées, d'au-explicites délivrées par compétentes, tant pour

Inancement que pour les tra-ferts correspondants. La Cour des comptes a établi en 1980 un rapport qui n'a pas entraîné de suites particulières pour l'ERAP. S'agissant du traitement fiscal, i fait actuelle-"l'objet d'un examen de la part de l'administration. Aucune décizion n'a été prise à ce jour ». Le conseil d'administration I l'ERAP précise un qu'il a arrêté les comptes de l'exercice qu' « aucune provision pour risque n'a été aucune ».

« Donnez la parole 🌢 M. Barre »

SI M. Henri Emmanuelli, secréd'État au budget, voulait faire un « coup », il a réussi. L'air sombre, le ton solennel, il égrène réquisitoire. Le règne sur les bancs de l'opposition. Un d'autent plus impressionnant que la séance de questions au gouvernement du mercredi est. treditionnellement, l'occasion de joyeuses pesses d'armes entre les seconds couteaux de l'opposition et ceux de la majorité. M. Raymond Barre, tassé sur son banc, oppose un visage fermé. On murmure dans l'Hémicycle : « Il faut lui donner la parole. » M. Barre ne la demandera pas. Il sortira de l'Hémicycle comme il y était 📥 « à l'anglaise », évitant passer où l'attendent

les icumalistes. s R.P.R. seront les plus prompts i réagir. Alors que M. Jean-Claude Gaudin, prési-dent i groupe U.D.F. l'Assemblée, l'air excédé, refuse de s'expliquer sur « l'affaire », M. Jean Foyer (R.P.R., Mainebenoîtement

que las mient e maillant e viernent à point nommé e l'autre » affaire said du moment, « l'affaire Doumeng ».

M. Jacques Turner (R.P.R., Paris) plus violemment, et met en M. André Chandernagor, veau premier président de la Cour il comptes, I la pour son passage direct du Quai d'Orsay à la Rue Cambon et pour le le d'avoir present le c laïque » (1). Deux raisons, pour le député 🕍 Paris, d'affirmer 🚃 la nomination de M. Chandemagor un « scandale » et une

est une association recommue d'utilité publique, responsable de la scolarisation d'enfants français vivant l l'étranger. La mission laîque, en tant qu'association subventions à plus de le par l'État, fait actuel-lement l'objet, de la part de la Cour des comptes, d'un contrôle en voie d'achèvement.

Le fonctionnement de la Cour des comptes

La Cour des comptes est la plus importante des juridictions administratives a compétence spéciale. Ente a d'abord pour fonction principale de vérifier les comptes rendus chaque amée par la fonctionnaires de l'Etat chargés a gérer les deniers publics (* les comptables publics *). Son rôle est alons de l'accurage que les recettes ort été. s'assurer que les recettes ont été que l'emploi destination et que les dépenses enga-gées l'ont été régulièrement. le rappelle le professeur l'erre lan son traité sur les institutions judi-· dans l'exercice de ca attributions, la Cour des comptes se comporte comme une véritable juridiction: elle med de a la regulière] ou de dunt [dans le cas inverse] auquel cas le compta-In public peut être obligé de payer la différence sur sus propres

Avec la multiplication acti-vités de l'Etat, actions de la Cour

ont été étendues, III Manual attributions administratives - | juridictionnelles - III III III confiées. C'est le um du contrôle exercé sur la Sécurité sociale et les entreprises publiques. Dun ce cadre, elle surveille l'efficacité de gestion financière des administrations, des collectivités locales et des entreprises publiques et consigne ses observations dans un rapport annucl largement diffusé. (La Cour, enfin, est in la loi da 10 juillet 1982 juri d'appel des chambres

Pour n'être pas un acte juridic-tionnel, le contrôle des entreprises publiques n'en comporte pas moins des procédures. Un rapporteur =1 désigné, qui se rend sur place pour consulter les documents nécessaires. Il rédige un premier rapport, qui est transmis Il la fois um dirigeants de l'entreprise et III ministère de THANK La chambre (la Cour des comptes all artificient en sept chembres) and ces derniers and cours d'une audition qui leur permet de présenter leurs observations. Ensuite la chambre - III de la Cour - dashid in taute the respect

Dans l'affaire de l'ERAP (Entreprise A recherches M A CANA pétrolières), Its 1979, II. Giraud, alors ministre de l'industrie, avait
la Cour sur ce l'an Peu
après, un rapporteur, Giquel,
était désigné pour une mission de
contrôle normal. Cependant, demande, dit-on, de M. Barre, alors premier ministre, et la procédure normale n'a pas été suivie ; la chambre all pas au I connaître du limit contradictoire en le ministre l'entreprise sous une le Di fait, il on de bene a pré-rapport malah directement aux relation franco-africaines. Il vrai que les permis de manure pétrolière obtenus en liaison l'expérimentation il l'a avion rentfleur » I'm M exclusivement en

C'est la disparition de ce prérapport - · lacéré - par l'ancien premier président de la Cour, M. Beck - que le secrétaire d'État m budget. M. Emmanuelli, a qualide = forfaiture ». L'article 166 du codu pénal affirme que « tout crime commis par un fonctionnaire public dans l'exercice le ses fonctions est une forfaiture ». Sous le titre « Des soustractions commises par les de asitaires publics ». l'arti-cle 173 en même code précise : « Tout juge, administrateur, fonctiomaire ou officier public qui aure supprime 🔚 🖛 et sitres dont 🖥 était dépositaire en cette qualité ou qui lui auront été remis ou communiqués è raison de ses fonctions sera puni de la ribbutha mindadh à temps de dix à vingt aus. .

Il reste I savoir si un pré-rapport de in Cour peut lifie qualifié cle 173. Cal II un débat pour

La détection à distance

Quel est le principe physique sur lequel pouvait être fondée la méthode révolutionnaire prospection aéroportée pétroère proposée à Elf? Selon certains, ce serait la magnétomé-trie, selon d'autres l'électromagnétisme transitoire.

La prospection magnétomé-trique aéroportée est couram-ment utilisée dans la recherche pétrolière depuis longtemps. Le magnétomètre pendant sous l'avion au bout d'un câble -« l'oiseau » - détecte les roches contenant des minéraux magnétiques. Il détecte ainsi le socle dont le « susceptibilité » magnél'épaisseur de ceux-ci. Le levé magnétique détecte le relief de la surface supérieure du socie et peut donc donner des indications sur les structures des couches sédimentaires reposant sur le so-cle, mais pas sur le contenu de ces couches. Cette technique permet de repérer les zones dans lesquelles, à coup sûr, il ne peut y avoir de pétrole.

La méthode électromagnétique transitoire est fondée sur les changements de comportement et de propriétés d'une onde électromagnétique lancée par un émetteur et reçue par un récep-teur, changements dus à la rencontre de structures géologiques différentes. Cette méthode n'intéresse en général que les cent mètres les plus superficiels du sol, c'est-à-dire qu'elle ne peut servir pour le pétrole. Toutefois, les Soviétiques semblent avoir utilisé la méthode électromagnétique pour la prospection pétrolière : en plaçant émetteurs et récepteurs assez loin les uns des tine est très supérieure à celle autres, ils auraient repéré des sédiments et on en déduit structures situées à plusieurs kistructures situées à plusieurs ki-lomètres de profondeur et, ditmations sur le contenu des conches sédimentaires Mais une telle pénétration est impos-sible à obtenir à partir d'un avion. Des essais analogues sont faits en France, mais toujours an

Y.R.

(Publicité) -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES **ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH**

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction Production un avis d'appel n'el nationation nal et lime | pour la fourniture de : UN LOT DE POMPES A GAZ SUR SKID.

Cet appel institute l'attitute aux senies entreprises de production, à l'exclusion im regroupeurs, représentants im firmes in autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le mmerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres penvent retirer le cahier des charges directement ou par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports. Il partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de : 200 DA.

Les soumissions devront être établies en 12 exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET PITERITATIO NAL, № TW 604/MA. M NE PAS OUVRIR, CONFIDEN-TIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée il 2 mois à compter de la date de parution du présent avis.

Toute parvenue après ce délai sera

Le délai d'option sera 180 jours 1 le date de clôture de cet

L'ancien président : Une carrière dans la haute administration

Beck aura soixantedix ans le 9 janvier prochain. Licen-cié en droit et diplômé d'études supérieures de droit public et carrière en 1937 au ministère des finances, où il était rédacteur. Nommé administrateur civil en 1946, il devient en 1948 référendaire à la Cour des comptes. Il est, Il partir de 1947, successivebinet et directeur adjoint au cabinet de M. Robert Schuman (ministre des finances 1947, président du conseil en 1947-1948 et ministre des

M. Bernard Beck fut ensuite directeur du cabinet de M. J. Chastellain ministre des travaux publics = 1953-1954), conseiller technique au cabinet de M. William Schuman (zarde des scenux en 1955) et directeur am cabinet d'Alain Poher (secrétaire d'Ém 1 marine m 1957-1958). De 1961 I III il fut

secrétaire général adjoint puis secrétaire général a la Cour des Ce haut magistrat a également

exercé les fonctions de secrétaire gé-néral de la présidence de la République (intérim de M. Alain Pober du 29 a mil au 19 juin le et du 5 avril au 12 mai 1974). présidé la section de l'énergie à la commission de vérification des comptes des entreprises publiques de 1973 à 1977, et était chargé à ce titre de contrôler la vérification des comptes de l'Erap. De 1975 à 1978 tion de la redevance pour la radiotélévision avant d'être nommé en fé-1977 président de la chambre de la Cour puis en mars 1978 premier président de cette institution. M. Beck, qui a fait valoir en octobre 1982 ses droits à la retraite. commandeur de la

« M. BECK N'EST QUAND MÊME PAS UN CHENAPAN »

fait mat. Surtout dans une mai-son qui met un point d'honneur à

« C'est une plaisanterie », s'exclamat , mercredi soir, un malistrat de la Cour, qui affir-man sa e perpledité », et celle in ses collègues, devant la mise en cause de l'empremier de la Cour. Perplexité, pure Back, quand même, n'est pas un chanapan ». Perplexité aussi, parce que, l'histoire est

Dès lors, pour ce magistrat, prend les mand d'un coup > __ motivations. Carre La petite phrase de

M. Emmanuelli, sunn gigantesescroquerie, au mieux », ouvre-t-elle perspectives plus graves | | | en tout cas, dans le rapport détruit, ne laissait entrevoir une telle hypothèse, affirme ce magistrat.

■ C'est une désagréeble. Mais ici, nous avons le sentiment que la Cour e fait son travail a ajoute-il. Beck a-t-il failli ? Un membre de la Cour, actuellement en détachement, s'avoye, lui, par l'épisode de la destruction du rapport par le premier président. « ils doivent être fous 🔤 🖚 là-bas, à III Cour. »

J.-L.A.

A TRAVERS LA PRESSE

Une affaire politique

Il le Matin, Guy Claisse y a des insimuations dans toutes les estime que l'amp président de la phrases du ministre, mais République « n'a plus de raison de démonstration. Henri cacher quot que ce soit à l'opinion Emmanuelli, qui a vu éclater sous publique ». Mais dans le « parfum légèrement rétro » qui se dégage de fiscal de Jean-Baptiste Doumeng. Cette affaire, l'éditorialiste retrouve cherche-t-il des chemins à dérivaun pen celui des « scandales qui éclaboussalem » la fin du précédent septennat, et il se demande si « celui-ci ne risque pas de ternir à nouveau l'image que l'ancien président s'efforce, jour après jour, de redonner de lui-même ».

Pour Jean Bothorel, du Figuro, également, · l'affaire des avions renisteurs passée h stade du canular scientifique a celui d'un les déboires économiques et sociaux procès politique », et il ajoute : « Il - du pouvoir ».

tion? > L'Humanité et Libération rendent compte de l'affaire sans la commenter. En revanche, le Quotidien de Paris affirme en première page : « Ça sent le bluff », et Domimique Jamet croit pouvoir affirmer que, en donnant « une caution officielle à l'opération politique lancée par le Canard enchaîné », M. Emmanuelli veut • faire oublier

1 - 2 - 1 - 2

.....

LES SUPPRESSION

Les magrès licencies au Ta gront a aides, s'ils en expresses la g retoutner dans leur paye

20 TH 12 TH

\$2 ± 2.5

The control of the second of t

Secure M. Reide A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESERVE THE PARTY OF THE PA A ALBERTA EN

S LOSE SAFE E MANAGEMENT The second secon the real property and proving the same of the said in a grafia transpir 🕚 Suppose war . Ben geriffe Broken Broken & Land

The second of th megigenen fein mein iften The state of the s THE THIRD THE PUBLIC TER The second secon Alle Harry Little age of معتد بندر وهجاء لايراني والي الاكتاب

Marie Control of the Control of the la réorganisation du travail à Pe In a transfer country of the country of the first and about the country of

And the great a court of the foliage of fine long polymorphisms, the

1 f Tab im trementation 1 %

के का करेंचा कर अध्यास्त्र के वा करण

\$100 with a high streether of

Regard of participate of the term

State and a street of the even

The state of the country of the country.

lie madatate medicates et in

Pikanak - 15 ter mat.

TOTAL CONTRACTOR AND A CONTRACTOR Batterior of a section of the garden wide to the gar-A la month orași i sucura ment that is a series deposited to The district sound of the se feet to the terminal larger to the control of the c

and his to the section of a sone de-And I I have a depart of market and the second telephone a Elizabeth Calabata et trass de

SACE OF PREVIOUS 2000 S. PHILLISH **严证服制 400**000 で

The state of the s Billion of Little de mades me grande, to mertide abliege tax met, un in in im a in The second second and the second of the seco me unterment de genwithin the Company to Take the क्ष्याच्याच्याच्याच्याच्याच्याच्याच्या Contraction Consultations the product to modes to Editor Company to Wanter - 3 - 2 a - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 6 - 6 A description of the calculation and the second of the contraction of the second of the sec The state of the same of the s

the state of the same of the s M Seek - Parl of management of the second of the se RÉPUBLIQUE ALGÉRIENM

DEMOCRATIQUE ET POPULARE MINISTÈRE DE L'ÉNERGE ET DES INDUSTRIES PETROCHIA

ENTREPRISE NATIONALE SOMATRADE · AVIS D'APPEL D'OFFRES NATION ET INTERNATIONAL

Le Direction Production (and the State of thing the second of the first the second of the se THE VILE COIT LI BING CALL MONLET OF A CON DE UNITE INJECTION AZONE MONTES SE E LA Con good militar a see a server and server and and all the From 2006 Tolling Samene and mente and an The second secon The state of the s Les services destates interesent for the affect of the

the second of the control of the second of t Service & Sentinech, Marchan Sentines & 188 Particular of Strategy, Department of the Control o purious primary - wides thebautement white confin Les Statements des tent être étables en la Continue the second destant due en vie en la faire de la faire

Appel D'OFFRES NATIONAL DE INTERNAL MAL APPEL D'OFFRES NATIONAL EST INTERNATIONAL ES complete the court of pursuant the property and

Long to provide the bearings about the contract the bearings and bearings as between the contract the bearings and bearings are the contract the bearings and bearings are contract to be contracted to be contrac Le délai d'aption sero de 180 hours à la data de allegre. speld'offres

Appropriate generalist Chapt 12 th Barris

Action and a second

Althorer many compliant

der — di

.

and the second second

المحادث وستهار

ora interes

والإقتاري بالهواء المعالية

A 🚓

裁其

garata di Sasar

3 + + 4

التعور وأخرهما

page to the second

Spanish and

فالمهدم بإساد

or the American

. . . .

, ... = **

- ----

Company of the Compan

glago Sagar

-

the company that he was a second to the

THE S SOO MILLIONS DE FRANCS affaire d'Elf Aquitaine

the Batter of British and the second The state of the s The second second second And of residence in constitution ter di generalità es de grane -manifelt & letter biener Sen - Miles with like the in I shall the

de la Cour des comptes

· · · · · ·

2 2 2 2

n .a#

 $e'=l\perp_k r_k$

the graduation of the same of the

The state of the s

पुरुक्तिक रुख्या नकार्यक्रमार हो। इ

Sanda and Control of the Control of

A set of the second sec

The state of the s

The property of the same and the street and the

the way were the a company of

or actions to participate the second

医性多性性 医蛋白酶 建铁油工作品 人名日本

The man had appear which have a long of

min to the day days from a contract of the same

L'annien président : Une carée

Marin to beauty admir strate

Propriesson (1) and the second of the second

Charles from a new last of the second of the

· 集 整体 NITY CLAM NEW THE PLOTTER

The control of the co

A TABLERSE Une affaire politique

LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE

Les immigrés licenciés de Talbot seront « aidés, s'ils en expriment le souhait à retourner dans leur pays 🔊

déclare M. Ralite

La situation était calme ce jendi 22 décembre au matin à l'usine Tal-bot de Poissy, où les salariés pré-sents étaient très peu nombrent. Le 21 décembre, la Fédération C.G.T. Le 21 décembre, la Fédération C.G.T. Le de favoriser l'organisation de l'entreprise. Cétait indiqué dans le communiqué diffusé par M. le premier ministre qui, hier en-core, a demandé au préfet des l've-21 décembre, la Fédération C.G.T. Le l'entreprise de favoriser l'organisation de l'entreprise. Cétait indiqué dans le communiqué diffusé par M. le premier ministre qui, hier en-core, a demandé au préfet des l'organisation de l'entreprise. Cétait indiqué dans le communiqué diffusé par M. le premier ministre qui, hier en-core, a demandé au préfet des l'organisation de l'entreprise. Cétait indiqué dans le communiqué diffusé par M. le premier ministre qui, hier en-core, a demandé au préfet des l'organisation de l'entreprise. sents étalent très peu nombreux. Le 21 décembre, la Fédération C.G.T. de la métallurgie a estimé, dans un communiqué, que « la situation créée par Peugot S.A. interpelle le gouvernement », colui-ci devant « œuvrer pour empêcher l'arbitraire de la direction et permettre dans un cadre défini » (par l'accord gouvernement-P.S.A.) « de prendre en compte les aspirations des trovailleurs placés devant l'intransigeance de la direction Talbot-Poissy pour l'application de l'accord qu'elle d'accord q'elle d'accord q'el gouvernement. L'émotion et les craintes manifestées par les travail-leurs sont légitimes, et la C.G.T. les

partage =.

A l'Assemblée nationale, M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, a indiqué que les immigrés licenciés de Talbot seront • aidés, s'ils ene expriment le souhait, à re-tourner dans leur pays. Répon-dant à une question de Mme Fra-chon (P.S. Yvelines). M. Ralite a souligné que l'accord P.S.A.négociations avec les syndicats au

La réorganisation du travail à Poissy

La «réorganisation du travail» annoncée le 20 décembre au comité d'établissement de l'albot et résul-tant de la diminution des effectifs, editrera en vigueur à partir du 3 janvier prochain, précise la direction.

Actuellement, compte non tenu des licenciements qui vont interve-nir, les établissements de Poissy emploient 13 000 agents de fabrica-tion sur un ensemble de 16 000 salariés. Ces ouvriers étaient jusqu'à présent répartis en deux équipes de travail, ayant chacune le même effectif (6 500 personnes). La première équipe travaillait de 7 heures à 15 h 30 et l'équipe du soir de 15 h 30 à 23 h 50. Avec le départ de 1 905 licenciés et de 1 235 travailleurs mis en préretraite F.N.E., l'effectif de l'usine sera réduit à moins de 13 000 personnes et à environ 10 000 salariés pour le personnel de fabrication. Afin d'éviter une diminution de moitié de la vitesse de ronlement sur certaines chaînes importantes de fabrication, la pre-mière équipe comptera désormais

· Les syndicats médicaux et la visite à domicile. - L'Union syndicale de la médecine, qui réunit plusicurs petits syndicats de méde notamment généralistes, appelle les médecins à ne pas suivre les mota d'ordre de dépassements de tarif, lancés par les plus importantes organisations syndicales de médecins pour la visite à domicile (le Monde du 14 décembre). Elle estime que ces mots d'ordre représentent « une véritable rupture » de la convention avec la Sécurité sociale, et que l'augmentation à part du tarif de la visite risque d'entraîner ultérieurement une dévalorisation des autres

d'une réunion tripartite ». Deux délégations de grévistes conduites par la C.F.D.T. devaient, dans l'aprèsmidi du 22 décembre aller déposer, d'une part à Matignon et d'autre part au siège du groupe Pengeot, des lettres de licenciement collectées.

A Poissy, M. Michel Huc, secrétaire général de la fédération F.O. de la métallurgie, a organisé une réunion le 21 décembre avec des militants français et immigrés de cette organisation pour demander, à la fa-veur de négociations, que « les licenciements soient examinés cas par cas. Les actions de formation ne peuvent, en effet, pas tout résoudre. Il faut donner aux immigrés qui le souhaitent le moyen de rentrer chez eux. Pour cela, il faut qu'ils aient droit aux diverses eides prévues, afin qu'ils aient la possibilité effec-tive de se réinstaller au pays ». M. Blancs (C.S.L.) a fait part de son «écœurement» devant « les querelles indécentes » entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

8 000 salariés, tandis que la seconde n'en comptera plus que 2 000, ces derniers travaillant sur des systèmes de chaîne plus lents. Les deux équipes alternerent tous les quinze

En outre, les plages horaires du personnel travaillant en équipe ront avancées d'une heure à partir du 6 février. Les équipes travaille-ront donc de 6 heures à 14 h 30 et de 14 h 30 à 22 h 30, afin, seion la direction, d'éviter des temps morts pour les agents de maîtrise entre 15 h 30 et 17 heures. Les transports en commun seront réorganisés en conséquence, notamment pour les trains spéciaux au départ de la gare Saint-Lazare.

SACILOR PRÉVOIT PLUS DE 2 000 SUPPRESSIONS SUP-PLÉMENTAIRES D'EMPLOIS EN LORRAINE .

M. Claude Dolié, P.-D.G. du groupe sidérargique Sacilor, a amoncé, le 20 décembre, qu'il envisame entre 2 100 et 2 600 suppressions supplémentaires d'emplois

(fils, rails, poutrelles...). s'ajouteraient 1 373 départs déjà annoncés dans le cadre du plan acier 1982 aujourd'hui révisé (le Monde du 22 décembre). Au total cette division ne compterait plus que 7 000 salariés début 1987, chiffre pourtant encore « trop élevé » qui devrait ère réduit à 6 500 on 6 000, a estimé M. Dollé.

En 1983 CREUSOT-LOIRE **AURA PERDU** 1.4 MILLIARD DE FRANCS

Dans le groupe Creusot-Loire, où, en octobre, 4 000 suppressions d'em-plois ont été annoncées, il y a encore 6 000 emplois « fragiles », a indiqué M. Pineau Valencienne, le président du groupe, devant l'Assemblée géné rale des actionnaires du 21 décem-

En 1983, la seule société mère devrait perdre 1,4 milliard de francs, soit trois fois plus qu'en 1982 (465 millions de francs).

Les quelque 4 000 suppressions d'emplois déjà annoncées (2 100 chez Creusot-Loire et 2 000 dans les filiales) deviendront effectives entre la fin de 1983 et le début de 1984.

LE PLAN DE LICENCIEMENTS DE MASSEY-FERGUSON Les pouvoirs publics acceptent de réunir

Lille. - Une délégation de représentants syndicaux de l'usine Massey-Ferguson de Marquettelez-Lille, accompagnée d'élus régio-naux, a été reçue mercredi 21 décembre à Matignon. An cours de cet entretien, les pouvoirs publics ont accepté de réunir sous leur égide une « mini-table ronde » réunissant an niveau régional la direction, les salariés et l'administration.

A Lille même, un nouveau - plan social - de licenciements a été proposé par la direction de Massey-Ferguson, le précédent ayant été rejeté per la direction du travail.

Massey-Ferguson avait demandé en juin 595 licenciements dans son établissement de Marquette, on tra-vaillent actuellement 2 035 salariés. Dès ce moment avait démarré une Spreuve de force, qui se poursuit toujours, entre direction et syndicats et dans laquelle les pouvoirs publics avaient jusqu'à présent refusé de s'engager de façon claire, tout au

Depuis plusieurs mois, les respon-sables syndicaux de la C.G.T. et, C.F.D.T., cherchent à se faire entendre des pouvoirs publics, nou pour négocier les licenciements ou un éventuel plan d'accompagnement social, mais pour discuter du volet économique d'un plan de restructuration arrêté sans eux et dont ils ont le sentiment de faire les frais. Un responsable C.F.D.T. de l'entreprise souligne, non sans amertume, qu'il n'a pas attendu M. Maire pour ncer le politique du secret pratiquée par le gouvernement en matière de choix industriels.

On assiste en fait, depuis des années, à une récession de l'industrie du machinisme agricole dans le Nord, où sont implantés deux géants internationaux : International Harvester à Croix (800 salariés aujourd'hui, près du double voici dix ans) et Massey-Ferguson à Marquette, où l'on comptait 3 500 per-sonnes au tout début des années 60.

une « mini-table ronde »

De notre correspondant

Selon les syndicats, les nouvelles suppressions d'emplois à Marquette ne sont qu'une étape. C.G.T. et C.F.D.T. craignent, en effet, qu'avec la fermeture de la fondorie décidée par la direction on ne transforme l'usine de Marquette en simple atelier d'assemblage de Ne serait-ce pas l'application,

s'interrogent les syndicats, d'un accord interveun avec International Harvester (pour la répartition de certaines productions) et les pou-voirs publics, un accord au terme duquel Massey-Ferguson serait autorisé à limiter à 3 100 ses effectifs en France, contre un peu plus de 4 000 aujourd'hui, dont la moitié à Marquette ? Certains même, notam-ment la C.G.T., accusaient Massey-Ferguson de vouloir fermer son étament de Marquette, voire de « préparer son désengagement du territoire français ». Faux, rétorque la direction, en précisant que 230 millions de francs doivent être investis en 1983 et 1984 dans l'outil de production (50 millions à Marette et 180 millions à Beauvais). quette et 180 millions à Beauvais), dont 100 millions mis à la disposition de l'entreprise, sous forme de prets participatifs, par l'Etat fran-

Après quinze jours d'occupation de l'usine en septembre, un accord tripartite entre ponvoirs publics, direction et syndicats intervenait alors, que prévoyait le rapport au 31 décembre du dépôt des demandes des 595 licenciements et l'ouverture de négociations sur l'aved'un contrat F.N.E. pour les plus de cinquante-cinq ans, d'un plan de for-mation pour les autres licenciés et d'une réduction du temps de travail. Mais les négociations n'aboutirent

pas. Après deux mouvements de grève, la direction jugeait l'accord rompu et déposait sa demande de licenciements. C'était de nouveau l'affrontement, qui allait jusqu'à la séquestration pendant une journée d'un cadre de l'établissement.

Depuis le 8 décembre, toute production a cessé dans l'usine occupée. Malgré un jugement du tribunal de Lille autorisant le recours à la force publique pour assurer - la libre circulation des biens et des personnes », les forces de police ne sont pas intervennes à l'intérieur de l'établissement, mais elles ont dégagé, dans la nuit du 16 au 17 décembre. et à grands renforts de matériel de levage, l'enchevêtrement de machines disposées en barrage par les grévistes sur les voies d'accès.

Le veille, les grévistes avaient obtenu, après cinq heures d'occupa-tion de la mairie de Lille, la promesse d'un rendez-vous, mercredi, à Matignon. Ils ne se satisfont pas de la réponse de la direction du travail à la demande de licenciements : plan social insuffisant, était-il indiqué en substance. Ce qu'ils veulent, c'est un refus clair et net.

JEAN-RENÉ LORE.

LES PRÉVISIONS DE L'O.C.D.E.

Confirmation de la reprise dans les pays industrialisés

Aggravation du chômage en Europe

La reprise tant attendue et vainement annoncée pour 1982 est finale-ment apparue en 1983 aux Etats-Unis. Elle existe désormais dans la plupart des pays industrialisés, indi-que l'Organisation de coopération et de développement économiques (O.C.D.E.), qui vient d'établir ses perspectives économiques pour les prochains dix-huit mois (année 1984 et premier semestre 1985). Bien engagée outre-Atlantique et au Japon, cette reprise risque d'être plus limitée, voire plus fragile, en

L'évolution est liée à des comportements difficiles à prévoir. Ainsi, la baisse des taux d'épargne des ménages a été un important facteur de stimulation en 1983. Si ces taux devaient continuer à baisser d'un demi-point de plus, le P.N.B. (produit national brut) réel des pays de l'O.C.D.E. s'en trouverait accru de I % en 1984. Il en va de même de l'investissement des entreprises, qui pent lui aussi faire varier d'un point la croissance du P.N.B.

Le taux de chômage de la zone de PO.C.D.E. devrait se stabiliser aux lentours de 9 % jusqu'au milieu de 1985. En recul aux Etats-Unis, il pourrait cependant augmenter en Europe, passant de 10 % de la popu-lation active un début de 1983 à 12 % à la fin du premier semes-

· Aux Etats-Unis, où la reprise a été la plus vive, le taux de croissance devrait se maintenir aux environs de 5 % en 1984 et de 3 % sur les six premiers mois de 1983, après avoir crit de 7,6 % au troisième trimestre 1983. « Pour une économie qui sort de la récession la plus forte qu'elle ait comue depuis la guerre, les perspectives d'évolution pendant la deuxième année de la reprise semblent modestes . notent les experts de l'Organisation. Ceux-ci prévoient que le déficit des paieme rants pourrait passer de 35 milliards de dollars en 1983 à 85 milliards en 1984, tandis que le déficit budgé-taire s'établirait à 190 milliards de dollars en 1984 (soit 6 % du P.N.B.) contre 180 milliards en 1983.

• Au Japon, la forte poussée des exportations devrait continuer à tirer la croissance en même temps

que se redresserait la progression de la demande intérieure, grâce aux mesures de relance annoncées en octobre. Le P.N.B. réel augmenterait de 4 % en 1984 (après 3 % en 1983) et de 3 % en rythme annuel au premier semestre 1985. L'inflation et le chômage devraient demeurer à leur faible niveau de 1983.

 En Allemagne fédérale, la reprise envisagée pour les dix-huit mois à venir resterait relativement modeste (2 % en 1984, 2,2 % au premier semestre 1985). Ele serait donc insuffisante pour enrayer la montée du chômage. L'activité éco-nomique dépendra de l'accélération des exportations, appelées à com-penser la faiblesse de la demande intérieure. Comme en 1983, celle-ci dépendra de la baisse des taux d'épargne des ménages, qui pourrait s'établir à un taux inférieur à celui de 1970.

. En France, PO.C.D.E. indique que « le processus de réajustement amorcé au second semestre 1983 devrait se poursuivre en 1984. compte tenu du caractère restrictif de la politique économique . La demande intérieure devrait diminuer, mais le décalage entre le cycle conjoncturel de la France et celui de ses principaux partenaires devrait permettre de dégager un léger excédent de la balance des paiements courants. Pour ce qui est de l'inflation, les experts de l'O.C.D.E. esti-ment que la hausse des prix à la consommation pourrait être ramenée à 7,2 % en 1984 en moyenne annuelle (après 9,2 % en 1983) et à 6 % en rythme annuel au cours du premier semestre 1985. Comme l'on prévoit que la croissance du P.I.B. nulle en 1984, ne se redressera pas avant le premier semestre 1985, où le taux de croissance pourrait atteindre 1,5 %, on devrait assister à une forte progression du taux de chômage, qui passerait de 8,2 % au premier semestre 1983 à 10 % au premier semestre 1985.

• En Grande-Bretagne, la croissance devrait se poursuivre au rythme de 2,2 % pendant les pro-chains dix-huit sois, tandis que l'inflation reviendrait dans le même temps de 6 % à 5 %. L'emploi pourrait connaître une amélioration des

CROISSANCE DU P.N.B.

	1982	1983 *	1984 *
Etata-Unis	- 1,9	3,5	5
Japon	3	3	4
R.F.A.	- 1,1	1,2	2
France	1,9	0,5	0
Grande-Bretagne	2	2,5	2,2
Italie	- 0,3	- 1,5	2
Camada	- 4,4	3	5
Total des pays ci-dessas	- 0,5	2,5	3,7
Production industrielle des sept pays ci-dessus	- 5	3,5	5,7

* Estimation (source O.C.D.E.). La croissance du produit national brut (P.N.B.), ou du produit intérieur brut (PIB) dans le cas de la France et de la Grande-Bretagne, est calculée en volume et présentée en moyeune annuelle. Les pourcentages de variation sont calculés par rapport à l'année précédente.

Les nept pays retennes représentent à eux sonts 85 % du P.N.B. dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., la part des Etats-Unis étant de 40,5 % et celle du Japon de 14 %. L'Allemagne fédérale, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie réalisent ensemble 26,6 % du P.N.B. de l'O.C.D.E.

ensemble 26,6 % du P.N.R. de l'O.C.D.E.

En novembre

NOUVELLE HAUSSE DU CHOMAGE DANS LA C.E.E.

Le nombre de chômeurs dans les pays de la Communauté économique européenne a connu une nou-velle hausse de 1,4 % en un mois : il a atteint 12,3 millions en données brutes selon les statistiques publiées mercredi 21 décembre à Bruxelles statistiques provisoires, les données du chômage n'étant pas encore disponibles pour les Pays-Bas par suite de grèves.

Le taux de chômage par rapport à la population active s'élève à 10,9 % (contre 10,8 % en octobre). Toutefois, en données corrigées des varia-tions saisonnières, le chômage tend à se stabiliser : le nombre de chômeurs, en hausse en France et en Grande-Bretagne, a baissé en En un an, le chômage s'est accru

de 6 % en moyenne dans les pays du Marché commun sans la Grèce, avec de fortes disparités : forte augmentation an Luxembourg (+18 %), en Irlande (+17 %), à un moindre degré en Italie (+10 %), faible en France (+3 %), et surtout faible en France (+3 %), et surtout du taux des obligations cautionnées en Grande-Bretagne (+1 %). De facon générale, l'Irlande reste le pays le plus atteint, alors que, malgré la hausse de novembre, le chômage demeure très faible au Luxembourg.

création et la transmission d'entreprises. - La Sofaris (Société francaise pour l'assurance du capitalrisque des P.M.E., qui gère le fonds de garantie pour la création d'entreprises, va étendre sa garantie aux prêts bancaires accordes à des entreprises nouvelles créées depuis moins de trois ans et à celles qui sont engagées dans un processus de transmis-sion. Pour permettre le fonctionnement de ce nouveau système, l'Etat versera une dotation supplémentaire de 70 millions de francs à la Sofaris qui, en 1984, pourra garantir envi-ron I milliard de francs de concours

· Fonds de garantie pour la

 Paiements à titre d'avance. — Pour pallier les difficultés que peuvent rencontrer les entreprises du fait des délais de paiement relatifs à des commandes publiques, il a été décidé que les collectivités et les ordonnateurs publics locaux pourront mandater les sommes dues dans un délai réglementaire de quarantecinq jours.

En outre, le taux des paiements à titre d'avance est abaissé au taux de base bancaire majoré d'un point (soit actuellement 13,25 %) au lieu

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES **ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH**

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : UNE UNITÉ COIL TUBING UNIT MONTÉE SUR CAMION:

UNE UNITÉ INJECTION AZOTE MONTÉE SUR CAMION. Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges directement ou par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paisment de la somme de : 500 DA.

Les soumissions devront être établies en 12 exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

«APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIO-NAL, Nº MA051/83. A NE PAS OUVRIR. CONFIDEN-TIEL » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à 2 mois à compter de la date de parution du présent avis.

Toute sommission parvenue après ce délai sera considérée comme nulle.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

ET INTERNATIONAL

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : UN LOT DE PIÈCES DE RECHANGE

POUR TURBINES A GAZ FR 5000. Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et antres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges directement ou par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de : 500 DA.

Les soumissions devront être établies en 12 exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

*APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIO-NAL Nº MA070/83. A NE PAS OUVRIR, CONFIDEN-TIEL » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à deux mois à compter de la date de parution du présent avis.

Toute soumission parvenue après ce délai sera considérée comme nulle.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

SOCIAL

Les négociations sur l'assurance-chômage

La « technique du salami »

14 décembre, et la huitième, le 21 décembre, le décor de la négociation sur l'assurance-chânage a si insensiblement changé qu'il n'est e ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre ». Question de nuances.

Ainsi, quelques points positifs ont été dégagés. Les partenaires sociaux se sont d'abord mis d'accord pour prolonger jusqu'au 31 janvier 1984 l'effet de l'actuelle convention UNEDIC, la C.G.T., la C.F.T.C. et la C.G.C. après une demière « mise au point » de M. Marchelli — ayant signé en début de séance. La délégation du C.N.P.F. a fait ce qu'il est convenu d'appeler « une certains chômeurs avant travaillé trois mois — des jeunes, mais aussi les travailleurs à titre précaira — soient indemnisés par le futur système d'assurance basé et de salariés. D'autres hypothèses ont encore été avancées pour le règlement du passif de l'UNEDIC, notemment seion la « technique du salami » qui consiste en un découpage laborieux des problèmes afin d'aboutir à un minimum d'accords. Mais il faudra bien aborder des questions plus délicates encore, comme les durées d'indemnis tion, les niveaux, les dégressivités et les conditions d'accès...

Pour le reste, tout le reste, les résultats d'une longue journée de dents. Certes, le front intersyndical, oui avait été ébréché lors de la réunion précédente, a fait, catta fois, preuve d'une certaine résistance, à défaut d'unité. La C.G.C. a rejoint les quatre organisations (C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C.), en soulignant son originalité per une proposition particulière. Mais le délégation F.O., en constatant le rejet patronel « définitif » du projet intersyndical, a avancé, seule semble-t-il, une contreproposition, à son tour repoussée

Malgré cela, les organisations syndicales partagent le même point de vue sur les durées d'indemnisation et se retrouvent pour considérer que le niveau d'indemnisation ne peut être abaissé. « Il y a des limites à ne pas dépasser », disent en substance la C.G.T. et la C.F.D.T., cette dernière ajoutant qu'« aucun projet n'est irreceveble s'il gerantit le niveau des prosettions ».

Cette fois, aussi, les organisations syndicales ont clairement identifié le refus patronal qui maintient ses deux conditions préelables à tout accord, à savoir que le futur système soit financièrement équilibré et qu'il jouisse d'une totale autonomie

A ca sujet, M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F. a été on ne peut plus catégorique. Prenant la défense de l'État, « qui ne peut payer davantage », il a mis en avant des raisons financières mais auntout des raisons plus politiques pour justifier son opposition à toute intervention des pouvoirs publics dans le financement de l'UNEDIC. « Notre système doit se suffire à lui-même, a-t-il répété. Nous ne vouons pas aller voir le gouvernement la corde au cou. »

En l'état, les positions demeu-rent donc inconciliables, et on ne voit pas comment, au cours des deux autres réunions prévues, le 5 et le 10 ianvier prochain, la négociation pourrait avancer, à moins que la rencontre de ce mercrecă n'ait placé les négociateura à la croisée des chemins. Ou les organisations syndicales sont capables de maintenir leur front commun, ou le C.N.P.F., à coups d'« ouvertures » mesuréea, pervient à désagréger la front syndical. A moins, encore, que les uns ou les autres ne préfèrent s'enliser définitivement, et en appeler au jugement de

A. Le

DE NOUVELLES ALLOCATIONS POUR LES CHOMEURS AGÉS DE PLUS DE CINQUANTE-CINQ ANS

Par convention signée entre l'État et l'UNEDIC, le 20 décembre, les allocations pour les chômeurs de longue durée, âgés de plus de cinquante-cinq ans, vont être modifiées dans le sens des dispositions arrêtées par le conseil des ministres le

26 octobre dernier.

A compter du 1st décembre, les chômeurs, ayant épuisé tous leurs droits à l'assurance-chômage et bénéficiant de l'aide de secours exceptionnel (ASE, environ I 150 F par

Par convention signée entre l'État mois), recevront une allocation de l'UNEDIC, le 20 décembre, les locations pour les chômeurs de lou-fier de vingt années d'activité.

Coux qui, ayant épuisé tons leurs droits également, sont toujours inscrits comme demandeurs d'emploi au 1= décambre 1983, pourront recevoir l'aide de secours exceptionnel, à condition que leur niveau de ressources ne dépasse pas 41 300 F pour une personne seule et 96 500 F pour une personne seule et 96 500 F

EURODEVISES

Nous n'avons pas été en mesure de nous procurer les chiffres de tabiese des enrodevises. Nous wrions nos lecteurs de bien vonioir nous en

– (Publicité) –

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : UN SYSTÈME DE DÉTECTION

ET PROTECTION ANTI-INCENDIE.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges directement ou par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de : 500 DA.

Les soumissions devront être établies en 12 exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

« APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº MA 048/83. A NE PAS OUVRIR, CONFIDENTIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à deux mois à compter de la date de parution du présent avis.

Toute soumission parvenue après ce délai sera considérée comme nulle.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

C.L.T.-Alcatel.

Chaque groupe s'engage à commercialiser les produits de son partenaire. Olivetti distribuera notamment les centraux téléphoniques privés d'A.T.T. (les P.A.B.X.) en Europe et éventuellement dans d'autres parties du monde. A cet égard, Olivetti va résiller l'accord commercial signé avec la société canadienne de téléphone, Northern Telecom. L'A.T.T. pourra de son côté vendre aux Etats-Unis des matériels Olivetti (traitement de texte par example). Un volume de 250 millions de dollars d'échanges serait prévu pour la première année.

L'accord prévoit aussi le développement en commun de nouvesux produits ainsi que la possibilité de fabrication croisée sous licence. Enfin, Olivetti aura accès aux technologies développées par les Bell's Laboratories

AFFAIRES

L'offensive américaine

(Suite de la première page.)

Depuis la nationalisation de Saint-Gobain, qui détenait 33 % du capital d'Olivetti, et sa sortie de l'électroni-

d'Olivetti, et sa sortie de l'électronique, la religion de M. de Benedetti était faits. A tort ou à raison, il a estimé que l'axe franco-italien constitué en 1979 n'était pas viable. Non sans quelque chagrin — il avait cru dans son allience avec le groupe français, — ce libéral forcené à donc décidé en 1982 de modifier sa stratégie et de chercher un nouveau par-

Celui-ci devait lui apporter tout à

la fois un soutien financier, un accès au marché américain, une compétence technologique notamment dans les circuits intégrés et les télécommunications, points faibles du groupe italien. Car, pour demeurer un grand de l'électronique, il faudra à l'avenir offrir des systèmes complete où les différents matériels — ordinateurs, terminaux, machines de traitement de texte, postes téléphoniques — seront interconnectés à travers des réseaux.

Ce partenaire, Olivetti va le chercher outre-Atlantique. D'abord parce que le marché américain de l'électronique connaît depuis trois ans un choom » et une véritable révolution avec la déréglementation du secteur des télécommunications. Ensuite parce que l'Europe, enfermée dans ses querelles et ses problèmes de politique intérieure, a pris ces deux demières années un net retard.

La déréglementation américaine ve se traduire le 1 janvier prochain par le démentèlement du géant A.T.T. qui régnait depuis cinquantecinq ans sur le réseau téléphonique américain. Obligé de se séparer de ses vingt-deux fillales d'exploitation locales, concurrencé désormais sur les télécommunications entre Etats, et les liaisons intercontinentales, A.T.T. a été, lui aussi, amené à réviser de fond en comble sa stratégie.

Fece à I.B.M., face à tous les nouveaux venus que la manne des télécommunications attire, le géant doit se développer dans deux directions : étandre ses ectivités à l'ensemble des matériels et services des industries de la communication; prendre rapidement les positions internationales qu'il n'a pas. A.T.T. a donc cherché des alliés en Europe, le Vieux Continent étant considéré comme le second marché pour ces nouvelles industries.

Le premier sota s'est joué voilà un an. A.T.T. a signé avec le groupe néerlandais Philips un accord qui prévoit la création d'une filiale commune. En fait, A.T.T., comme nous l'ont confirmé à Rome ses représentants, espère que Philips lui apportera ainsi sa connaissance des merchés publics des P.T.T. et sa compétence technique en matière de normalisation européenne. Deux domaines où A.T.T., confiné au seul

LES MODALITÉS

DE L'ACCORD

A.T.T. va prendre une participation de 25 % dans le capital d'Ofivetti à l'occasion d'une aug-

ervée. Le montant de l'inves

ques semaines à 3 000 fires.

A l'issue de cette opération, le nouveau capital de la firma

nouveau capital de la firme d'Ivrea se répartira comme suit : A.T.T., 25 %; « syndicat » italien, 25 % (dont 15 % à la famille de Benedetti à travers le CIR); C.I.T.-Alcatel, environ 7.5 %. Le reste du capital sera entre les mains du public, dont

une petite partie chez les investisseurs américains.

L'accord avec A.T.T. est signé pour une période de neuf ans. Pendant quatre ans la firme amé-

ricaine s'engage à ne pas augmenter sa participation. Durant

les cinq autres années elle pourra la porter à 40 % maximum. Des

clauses garantiraient, dans des cas spécifiques, une option de vente à A.T.T. sur les actions détenues par la CIR pendant cette période.

Le nouveau conseil d'administration comprendra vingt et un membres. Outre M. Carlo de Benedetti et son frère, il y aura sept représentants de la CIR, six d'A.T.T., quatre des autres actionnaires italiens, deux de C.I.T.-Alcatel.

tissement représente environ 260 millions de dollars, soit un prix moyen de 4 300 lires par action. Rappelons que le France avait vendu ses titres il y a quel-

ion de capital qui lui sara

marché américain, n'e que peu e

comaissances.
Le second acte vient de s'achever avec l'opération Olivetti. La firme fralienne présente pour A.T.T. plusieurs aventages. Elle a des produits complémentaires dans le traitement de texte; elle dispose sans doute d'un des meilleurs réseaux de distribution; elle a déjà une « culture » américaine; elle gagne de l'argent et souhaite faire coter ses actions à New-York (se devrait être chose faite à la mi-1984). « Nous devons acquénir une identité auropéenne », reconnaissant les dirigeants d'A.T.T. Plus encore que l'accord avec Philips, celui avec Olivetti est censé répondre

De son côté, Olivetti, à travers la prise de participation d'A.T.T., va récevoir 260 millions de dollars d'argent frais. De quoi financer de nouveaux investissements. En outre, l'accord avec le géant américain conforts la position de la firme italienne face aux autres groupes européans. Même si M. de Banadatti prend bien soin de préciser que son mariage avec A.T.T. n'est pas dirigé contre eux. Enfin, le patron d'Offvetti, fort inquiet de l'évolution de la situation politique et militaire en Europe, a trouvé avec A.T.T. catts connexion américaine qui lui permetrait — le cas échéant — de céder ses propres intérêts dans Olivetti.

Pour la France, pour CIT-Alcatel, cet accord n'est pes une surprise. On savait à Paris qu'Olivetti négociait depuis des mois avec A.T.T. Lors des négociations sur la cession des intérêts français dans Olivetti, M. de Benedetti s'était engagé verbalement à ne pas recéder les 23 % de Saint-Gobein et Bull à A.T.T. Mais à n'aveit pas pris l'engagement, et pour cause, que la firme américaine n'acquérerait pes une participation à l'occasion d'une augmentation de capital. Le mini-accord signé stors entre Olivetti et CIT-Alcatel était plus un habillage à destination de l'opinion publique française qu'une véritable alliance européenne.

Après l'accord A.T.T.-Philips, le manage A.T.T.-Olivetti a pour Peris les couleurs de la défaite. Sans doute Philips et A.T.T. ont-ils offert un strapontin à CIT-Alcatel. Sans doute Philips et A.T.T. ont-ils offert un strapontin à CIT-Alcatel. Sans doute M. de Benedetti a-t-il pris soin de prévenir son « ami » Georges Pebereau, le patron de CIT-Alcatel, et lui a-t-il laissé entendre qu'une — petite ? — place pourrait être faite à certains produits français. Reste qu'au fil des ans, les atouts dont dispossient la France dans la bataille pour le contrôle des industries de la communication s'amenuisent. Il en reste encore quelques-uns. Meis il faudra les jouer vite et bien el elle ne veut pas faire les frais — et l'Europe avec elle — de la bataille entre les deux ofents I.B.M. et A.T.T.

deux géants I.B.M. et A.T.T.

J.M. QUATREPOINT.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

PARIS (6°), 22, bd St-Michel St-Germain

1) APPART. M. A PRIX: 850.000 F 2. 6tage et dépendence

2) CHAMBRE MISE A PRIX: 30.000 F 5 sur cour

3) GARAGE DOUBLE M. A PRIX: 20.000 F 5 sur cour

S'adr. M° BARROT UTUDJIAN, Remandes, 161. 293-50-40;

\$\$C.P. BRUN et ROCHER, avocats à Paris, 60, rue de Londres, 161. 293-50-40;

\$\$\$ tous avocats près T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEUL et NANTERRE.

Vegne sur licitation au Palais de Justice à Crétell, jeudi 19 janvier 1984, à 9 h.

PAVILLON à CHOISY-LE-ROI (94)
7, VIILA BEETHOVEN
de quatre pièces - Terrain
MSE A PRIX: 400.000 F. - S'adresser à M' TH. MAGLO,
avocat à Paris, 18; rue de Lisbonne, 181. 387-18-90.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOFICOME

Les engagements bruts de l'exercice devraient représenter un montant voisin de 94 MF, dont environ 30 % en location simple. Le patrimoine « propre » de la société affecté à la location simple s'élàvezait alors à un montant de l'ordre de 367 MF, qui dépasserait largement l'ensamble des fonds propres de la société (près de 320 MF).

pres de 3.01 mr.).

Sur la bese de la situation comptable arrêsée au 30 septembre 1983, les résultats attendus pour l'exercice 1983, sauf événement imprévisible, et compte term des conversions d'obligations déjà réalisées ou prévues, afférentes à l'emprunt colligataire convertible 1974, permettent d'envisager une progression satisfaisante du dividende.

STERN GRAVEVR

Pour votre Société
papiers à lettres et
imprimés de haute qualité
Le prestige
d'une gravure traditionnelle
Ateliers et Bureaux:
47, Passage des Panoramas
75002 PARIS
Tél.: 236,94,48 - 508,86,45

LEDUCATION

SODEXHO

Le conseil d'administration, an cours de sa réunion du 16 décembre 1983, a arrêté les comptes de l'exercice 1982-1983, clos le 31 août 1983. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 3,35 milliards de france, dont 58 % réalisés hors de France. Les résultats nets consolidés après impôts, part du groupe, sont de 85 983 000 france.

Le conseil a décidé de propuer, à la prochaine assemblée générale des actionnaires du 24 février 1984, la distribution d'un dividende net par action de 36 francs, assorti d'un avoir fiscal de 18 francs. Compte tenn des opérations intervennes sur le capital su cours de l'exercice 1982-1983, cette distribution représente une augmentation de 36 % par rapport à celle de l'exercice précédent.

Le président a rappelé que, d'une part, l'augmentation de 95 % des résultats de l'exercice 1982-1983, par rapport à l'exercice précédent, avait un caractère exceptionnel, et que, d'autre part, le groupe prévoyait pour l'exercice 1983-1984 d'augmenter son chiffre d'affaires de 20 % et ses résultats de 35 %.

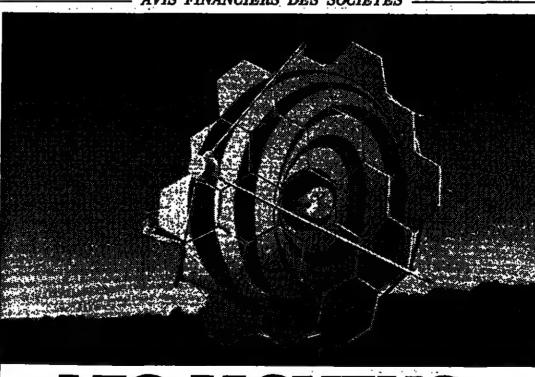
CARREFOUR

Afin de researrer les lisus entre les groupes Carrefour et Comptoirs modernes, la société Carrefour a repris la participation détenne par la société de Noyange et porte ainsi à 15 % sa participation dans la société Comptoirs mo-

dames.

Catte volomé de rapprochement sera concrétisée par l'entrée de M. Jacques Defforty, directeur général de la société Carrefour, su conseil d'administration des Comptoirs modernes, et par celle de M. Raymond Gouloumes, président des Comptoirs modernes, su conseil d'administration de Carrefour.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LES MOYENS D'INNOVER

Une des fonctions essentielles du banquier est de favoriser l'esprit d'entreprise. La Société Générale l'a compris depuis longtemps. C'est dens ce but qu'a été créé Soginnove, Société Générale pour le Financement de l'Innovation.

Soginnove a pour vocation la prise de participations minoritaires et temporaires dans le capital des P.M.L. innovatrices.

Soginnove compte aujourd'hui 65 affiliés, qui emploient plus de 4.000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliants de francs.

Si vous désirez obtenir un dossier d'information sur Soginneve, adressez le bon à découper ci-joint ou votre carte de visite à : Société

Soginnope

Générale	- Service	des	COMMINI-
nications	extérieure	5	7. place
	A - 75009		

ه کدا من الاعلی

OFFICIERS MINISTERN ET VENTES PAR ADJUDICAD PARIS (B'), 22, bd St-Michel 84

HATTER BAPETT SSO. DOTE THE BANK E) CHAMBRE MISE A PRIX: 30.000 P Dealest MAPELY : 20,000 Pro-Fact W BARROT LTEDIAN

AVIS FINANCIERS DES SOCIETE

The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

... 2 252 525

THE PERSON NAMED IN of the transfer 11-2 15-20

PERSONAL R PLATERS IN

PAR INCHES STATE OF THE PARTY Contracting



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

21 décembre Mieux orienté

La dernière liquidation générale de l'année s'est déroulée mercredi à la

La dernière liquidation générale de l'année s'est déroulée mercredi à la Bourse de Paris et elle a été très largement positive (près de 3%), ce qui porte à onze le nombre des gagnantes. Un exploit exceptionnel. Peu vaillant ces derniers jours, en raison surtout des ventes opérées par certains investisseurs pour profiter des moins-values et de l'allègement procuré en matière fiscale, le marché s'est légèrement redressé.

En clôture, l'indicateur instantané s'établissait à la cote presque historique de 160.4 (+ 0,11 %).

Faut-il attribuer ce modeste redémarrage à l'optimisme manifesté la veille par M. J. Delors devant l'Association des des journalistes économiques et financiers? Possible. Des professionnels l'assuratent. Plus certainement, la promesse faite par le ministre de poursuivre dans la riqueur avant d'an retirer les premiers fruits a revigoré un peu. Mais la Bourse n'avait pas vraiment besoin de cela. A-t-elle même prêté attention aux bruits de l'extérieur? Délaissées, les belles valeurs, un certain nombre du moins, sont revenues sur le devant de la scène leis Pernod, Moët, C.S.F., Bouygues, Roussel-Uclaf, Cit Alcatel, Lajarge, Compagnie bancaire, Sanofi. En janvier, avec les versements de coupons (indemnitaires, 7 % 1973), les capitaux seront abondants et devront bien venir se replacer ici. Donc autant acheter avant que les cours ne mostent, quitte à s'allèger ensuite. Ce raisonnerem se repueze uz. Donc autant ache-ter avant que les cours ne monten, quitte à s'allèger ensuite. Ce raisonne-ment, beaucoup le tenaient autour de la corbeille.

Tassement de la devise-titre qui s'est échangée entre 10,50 F et 10,55 F contre 10,55 F-10,65 F. coure 10,35 F-10,05 F.

A Londors, l'or a maintenu son avance acquise la veille au soir : 378,25 dollars l'once contre 378,10 dollars.

A Paris, le lingot a gogné 200 F à 102 250 F et le napoléon perdu l F à 650 F.

NEW-YORK

Forte reprise

Très partagé ces derniers temps sur le conduite à adopter, Wall Street s'est assez brusquement redressé mercredi. D'ane fuçon générale, l'intégêt s'est concentré sur les Blue Chipa. Mais les pétrolières et valeurs papetières out, elles massi fait preuve de fermelé. A la clêture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 254.97, enregistrant une avance de 13,01 points, la plus forte depuis le 29 novembre dernier.

Toutes les traces d'irrégularité ne furent toutefois pas effacées, comme en témoigne le bilan de la séance. Sur 2 024 valeurs traitées, 944 out monté, 640 out fléché et 440 n'ont pas varié.

L'encouragement est venu du départe-

L'encouragement est vezu du départe-ment du commerce. Des dernières statisti-ques économiques publiées par ce dernier, il ressort que l'expansion s'est raleutie, avec, pour le trimestre en cours, une progression du P.N.B. de 4.5 % (coutre 7.6 % pour la période précédente) très métrieurs aux pré-visions.

La menace d'une surchanffe s'attéque donc et, avec elle, les craintes d'un resecrement des conditions de crédit. La bonne impression causée a encore été renforcée par la faible hanne des prix de détail en novembre (+ 0,3 %). L'inflation est donc sous contrôle. Du coup, beaucoup estimaient possible un retour, en fin d'année, au « top niveau ». L'activité a porté sur 108,08 millions de titres contre 83,74 millions la veille.

VALEURS	Cours du 19 déc	Course du 20 déc.
		43 1/2
Τ	. 63 1/4	63 3/6
ung ga Mariastan Bank	- 48	457/8
Post de Namoure	50 3/4	25 3/4
iteme Kodek	1 337	34478
28		27 178
1	41 770	43 1/8
neral Becario	. 56 3/8	57 5/8
TOTAL ASSESSMENT OF THE PARTY O	. DZ 5/8	52 3/8
Mintes	- 73 3/8	74
odynar ML	- 42 1/2	23375
T		122.144
MG	7 7 172	34 1/2
w		35.7/8
Authoris		47 178
		第1/2
L he		3
at Carbin		S 1/2
. Stad		533
ex Corp.	1 15 1/2	10 17A

LA VIE DES SOCI

S.E.L. — A l'occasion de la seconde tentative d'introduction sur le second marché de la Bourse de Paris, le 21 décembre (la première, le 14 décembre dernier, n'ayant pu avoir lieu sur un prix minimum de 250 F), l'action de la Société de construction et d'embranchements industriels (S.E.L.) a été cotée 300 F, soit le peix d'offre prévu par la procédure d'offre publique de vente. La Chambre syndicale des agents de change fait savoir, à cette occasion, que le minibre de tières demandés (282 619) étant supérieur à celui des actions offertes au public (7 000), il a été satisfait à 2,40 % des demandes en moyenne.

PERNOD-RICARD. — Au cours de sa dernière séance, le conseil

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO
21 déc. | 22 déc. | 23 déc. | 234,46 de verser à ses actionnaires un CEGNO.

cegno de verser à ses actionnaires un CEGNO.

centre de la serie de la ser

be le 5 janvier prochain. Cet acompte sera attribué aux actions anciennes et nouvelles créées après la distribution, le 15 novembre dernier, d'une action gratuite pour deux anciennes.

C.d.F.-CHIMIE. — A la suite de la fusion des sociétés Azote et produits chimiques (A.P.C., filiale de C.d.F.-Ghimie) et de la Générale des engrais (G.E.S.A., anciennement rattachée au groupe Rhôue-Poulenc), les assemblées générales extraordinaires des deux entreprises out approuvé la fusion des deux sociétés sous la forme d'une nouvelle entité baptisée C.d.F.-Chimie A.Z.F. (Azote et fertilique la Société rhodanienne des engrais, détenue conjointement par A.P.C. et par G.E.S.A., rejoindra également cette nouvelle structure. Il s'agit là du premier pôle de regroupement de l'industrie française des engrais (avec un chiffre d'affaires de finitiards de frança et des effectifs de six mille personnes), une couronne que veut teaier de hi ravir le groupe de l'étale.

						.••• LI	E MO	NDE	Vendred	i 23 c	lécem	bre 1983	– Pa	age 23
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	21	D	ECEN	IBI	RE
VALEURS	% do assu.	%du cospon	VALEURS	Cours pric.	Decolor coors	VALEURS	Cours prác.	Comigr cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours poic.	Demier cours
3 %	27 38 80 112 01 88 50 90 50 91 10 98 90 101 53 100 95 110 20 102 20 103 710	3 216 7 313 2 526 12 893 4 714 15 224 8 568	Deleme-Veijeux Deleme-Veijeux Delemente Deleme	560 113 344 291 200 224 30 5 50 951 970 2800 405 10 475 156 579	230 5 50d 989 1000 2704 405 244 480	Porchar Profiler Tobas Eps. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Researts indust. Résilion Ricejile-Zam Ripolie Rochetto-Geopa Rousio (Fin.) Rousias et Fin. Rochesto-Geopa Rousias et Fin.	171 5 38 400 1120 80 120 80 13 50 10 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	65 20	Finantier Finantier Gén. Balatapa Generi Glazz Goodyster Grice and Metropolites Golf Old Careada Hartscham Haneywell Inc. Hoogoven 1. C. Induscion Int. Min. Cheer Jobannachung Karbantes	250 0 45 310 50 535 108 317 60 487 54 138 786 1394 126 10 486 1141	310 10 114 320 463 53 50 140 751 1394	Tryssea c. 1 000 Totay indust. inc. Visite Massagne Wagons-Lis West Raed SECOND A.G.PR.D. C.D.M.E. Design O.T.A. Merite Immobiliar Mérallurg, Minitre M.M.B. Novemi S.L.E.M.	1030 484 387 50 1230 1880 132 50 294 80	1040 484 380 1228 1880

Kubots
Latonia
Hasnoscost
Marks-Spaces
Hidend Benk Pic
Mineral-Rentouse
Nix. Nadarisarian
Noranda
Olivetti
Patkhod Holding
Patrofine Causia
Picer Inc.
Piceria
Proctar Gambia
Richa Cy Ltd
Rofineo
Robaco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Akcistolog
Speny Rand
Stasi Cy of Cas.
Stillonthia
Sud. Afluractas
Tenneco 1987 1634 408 20 500 595 900 198 203 198 0 92 0 90 2800 2800 204 197 449 447 1085 320 1338 379 618 5 30 268 1143 127 36 50 254 90 480 35 65 62 97 10 Ch. Femor 3 %
Ch. Remor 3 %
Ch. Remor 3 %
Ch. Remor jury. 02 ...
Ch. Remor jury. 02 ...
Ch. Satz
Ch. jury. 82
Ch. jury. 84
Ch 200 284 201 78 278 174 50 66 184 262 146 20 171 30 44 80 37 30 Except-Meses
Extraction
Extraction
Extraction
Extraction
Extraction
Final Extraction
Francistro (Calif.
Francistro
Fr 224 Carrefour 6, 75 % 76 Intechall Job. conv.) . Laferge 6 % 72 ... Martell 8,75 % 77 . Michelle 8,76 % 70 . Molt-Herner. 8%77 PMc. 67ast 7,50% 79 6 90, 175 31 20 10 460 70 1 70 1 85 55 130 684 129 80 150 53 20 227 Alter Callulate de Pin C.G. Martine Martine C.G. Martine Martine C.G. 616 1650 207 361 661 158 165 265 | 225 | Savolimme (M | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | . 192 290 146 Michelin 5,50% 70 . Michellerner, 8%77 Petr. (Fee) 7,50% 79 Prugect 6 % 70-75 . Senoli 10,25 % 77 . SCR86 9,75 % 78 . Tilden. 7 % 74 Thom.-CSF 8,8% 77 167 20 700 460 3 50 o 1082 1127 80 50 187 480 250 186 342 401 83 171 30 1 45 o 55 130 682 167 485 168 37 30 270 561 128 190 10 154 374 170 450 101 275 561 128 180 10 163 386 174 90 447 92 10 6 755 241 150 405 50 VALEURS Émission Racher Frais incl. ser **VALEURS** 72 90 136 50 173 90

ALEURS	Course	Coursedu	A.G.F. ISt Cont.	360	360	GAN	682	700	S.O.F.LP. 840	101	92 100
	19 déc.	20 déc.	AGP. Vie	5000	5200 d	Gumant	598	600	Sofragi	752	755
	431/4	43 1/2	Agr. Inc. Mindag	73		Guent Enux	1263	1300	Sogepal	230	241
	盟174	63 376 45 778	Alfred Heriton	61	60	Generalis	110		Souther Autog	72 50	72 90
tan Bank	74	43 3/4	Allebroge	370	375	Gár. Acm. Held	22 40		SPEG	136 80	136 50
more .	503/4	51 1/8	Anciel Rostilles	146	148	Gerhand (Ly)	800	615	Speichira	172	173 90
k	73 374	74 3/8	Applic. Physical	340	331	Géralit	256	318 304	SPI	322	320
	36 7/B 41 7/B	74 3/8 37 1/8 43 1/8	Arbei	40	29.60	Gr. Fin. Comstr	193	190	Spie Batiopolies	130 10	132
	11 7/8	431/8	Actois	421		Gds Moul. Corbell	80	80	Stati	234	238
	56 3/8 52 5/8	23%	At Caloin	14	14 10	Gde Moul. Peris	274 50	276 10	Svethelebo	306	306
	光流	74	Aussachn-Rey	18 70		Groupe Victoire	529	674	Taistinger	800	779
	29 174	29 3/8	Bain C. Morrico	80 50		6. Transp. Ind	.158	164 30	Tenno-Assains	175	195
	121 3/4	123 1/2	Banania	480	450	HamHUCF	27 40				
***************************************	49 7/8	25 3/8 123 1/2 44 1/2 28	Burgos Hypoth, Sec.	234		Hutchingon	25 70	26 70	There at Math	53 50	55 50 d
*************	2/ 1/4	2	Starcy-Owner	280	282	Hydro-Energie	248 80	227 90 o	Tesmétal	26	27
	35.578 45.378	\$57/8 477/8 \$1/2	B.M.P. Introcentin	172	178 90	Hydrac St-Danis	49 10		Tour Effet	315	320
	35 1/4	36 179	Biologicine	1822		Immindo S.A.	216 80	222	Utiner S.M.D	185	182 10
	37]	300	Boo-Marché	90	91	Immirrant	167	153	Ugimo	210	210
***************************************	823/4 285/8	63 1/2	Borie	325 80		Immobal	279 90		Unibal	500	500
	22 6/8	20 378	Sens. Glac., let.	813	810	iomobanosa	490	491	Unided	109 90	108 90
*************	D 1/4	54.374 50 1/4	Call	400	399	immob, Marsaile	1997	1950	UAP.	545	546
	m %4	30 1/4	Cambodos	190	193	immofice	385		Union Brameries	59 30	
4 4			CAME	36	96	industrials Cie	570		Union Hebit.	270	273
IÉTÉS			Companyon Bars	193	192	treat, Shi Care.)	670		Un. Irana, Franca	286	288 50
IE E3			Capat, Pedang	240	250	James San Court	33 30		Lin, Ind. Cridit	315	318
			Carbone Lorraine	46	45	Lafitto-Bail	293		Unicor	313	-
1 -1-		45.145	Carnett S.A	130	131	Lambact Friend	75	72	UTA	470 00	470
stration de la s	UCICLE S	decide	Cares Requefort	936	951	Lamore	117 50			172 90	
er à ses act	innneir		****				11/ 30	113.20	Vincey Bourget Divi	8 10	6 50 d

450

| 120 | 450 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480 | 480

344 50

	Union Habit	270	273	Color bearing	39/10		Pacifique St. House .	41150	392 84
	Un. horp. France	286	266 50	Croise Immobil	370 22	363 43	Parbus Epurger	11881 35	11834 01
	Lin, Ind. Colidit	315	318	Dérofter		58496 52 e	Paribes Gestion	541 29	516 74
	Unicor		1	December	293 33		Patrimoine-Retricts	1129 12	1106 98
	UTA	172 80		Droubt-Investigs	725 09		Phonix Placements	237 76	236 57
1	Viscay Bourget (Ny)			Drougt-Sicustii	192.42		Plane Investiga.	424 25	405 01
	View		9 90 8	Energia	232 63	222 08	Pleasant cre-terms .	52123 06	52123 05
•		47	-	Epercoart Slaw	8164 76	6134 09 +	Province Investiga.	270年	
	Waterman S.A	250	250	Epinger Association .	23796 00	23724 92	Renders, St-Honoria	11833 45	
	State, du Marco	120	121	Epergra-Capital	5237 22	5185 37	Sizer, Mahalina	367 58	
	Brees, Dunet-Afr	29	28.80	Fourone-Croise	1347 57	1286 46	Silcourt tourns	11875 88	
				Forume Industr	427 54	408 15	Silec Mobil (liv.	239.99	
				Exercise	678 82		Silection-Renders	172 50	
	Étrar	igère:		Energea-Oblic	178 05		Silect, Vol. Franc	100.00	
				Esargno-Unio			Sea-Marciation	1054 39	
	AER.	270	_ 1	Econo-Viler		325 87	SF1 t. m ft.		434 37 0
	Akm	313	306	Fourchile	1006 61	1084 44	Samo		
l.	Alon Alon	400	400	Essacio	1086 61 8845 66	8540 D1	Saw SOOD		
١.	Alcontains Bark		1273	CHUCK COMMON	402 81	1000001	Shairage	375.2	304 80
	Aro. Petrolina	545	550	Force beating			Sivan		303 61
- 1	Adams	196	200		848 55	619 14	Sterrete		
6	Astoriatos Mines	101		France Generale		275 41 4	Siene		
	Banco Central		26	France Investiga	423 38	404 16	41	990 18	135 73 e
	Seo Poo Espanol		77.50	Ft-Obl. (name.)	403 82	385 51 e	SLG.	7022	743 99
1	B. N. Menique			Francis	237 50	226 73	S.K.L	1018 27	\$70 19
	B. Rigi. Imperent.	35500		Franklin	230 25	219 95	Sofiment	439 13	419:22
	Barlow Rand	110	36000	inciano	434 65	405 39	Sconorces	315 27	300 97
		145 10	447.00	Francis	S\$197 86	58060 25		1 22 2	
	Styvoor		145 20	Gastion Associations	110 63	107 93	Sogner		817 80
1	Boatter	38 60	36 20	Gartina Materilles	567 78	542 034	California	1122.71	1071 90
1	British Petroleum	57 10		Gest. Readment	488.58	486.43	Solei Invetita.	473 50	452 03
1	Br. Lambert	458 70	485 90	Sont, S.H. Presco	379 23	362 03	U.A.P. Inventor	344.49	326 96
1	Catend Holdings	106	104	Harmon Chile	1231 37	1175.53	Uniferen	102.38	102 38+
	Canadian Pacific	421	413 50	Notice	855 92	825 18 e			244 10+
1	Cocketill-Cogre	25 20	25 20	I PSI	372 76	355			540 84 +
1	Comisco	487	****	hdo-Sarr Volens	500 18	572 01	Urigerdon	647 57	618 21
1	Commercianik	846	648	led fragues	11548 81		Uni-Japan	1140 81	1089 08
1	Courtaulds	20 95	18 30	interchio	10340 95	9872 00	Uni-Région	1445 61	1280 06 ÷
1	Dert, and Kraft	720	715	Interesting france	202	200 21	Darsch	1705 27	1728 57 +
	De Beers (port.)	75 50	000	loteralises indust	408 73	391 15	100 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		13058 85 +
٩	Dow Chemical Dreedner Bunk	342	338	Court, Mt	10357 75		Valorem	285 88	358 38
		630		Invest Chicatain			Valorg	10954 24	10899 74
	Entrop. Sell Canada Ferames d'Aul	280 73.40	275	Invest Congression	12157 33	12133 06	Valent	119886 531 887 98	
- 4	PROTECTION (1) AND	4.5 48.0			B/B/K/1	344 (S	March St. Co.	a 100 Miles	650 10

SICAV 21/12

12272 92 12151 41

324 94 892 54 60243 73 60243 73 600 30 477 61 184 86 157 38 411 50 392 84

	tions en pourcentages, des cours de la séence du jour par rapport à ceux de la velle.									Regiement mensuei										o : offert; d : demandé; + : prix précédens.									
	VALEURS	Crees précéd.	Promier cours	Demier cters	*-	Cumpan- setion	VALEURS	Cours priord.	Promiter COURT	Demist cours	*-	Compan-	VALEURS	Chura précéd.	Premier court	Dernier	%	Compan- strion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Deceier	% +-	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
1865 3070 2850 5000 177 187 287 1880 2880 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	4.5 % 1973 C.H.E. 3 % Accorr Agence Hovee Air Liquide Als. Supern. A.L.S.F.1. Alshorn-Adl. Amen Applic. girl Aright. Anne. Ans. Entrepe. Aux.	200 509 509 361 71 50 136 90 580 334 325 1008 420 271 589 422 108 80 287 50 287 50 28	2100 207 770 510 400 71 30 131 580 108 348 328 108 257 599 428 110 286 20 231 1542 1542 1590 280 281 2590 2590 251 2590 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251		+-+35098723 19 19247 11 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	700 640 770 710 1123 123 23 2415 145 929 230 330 1280 220 57 220 128 485 225 780 128 485 225 225 226 226 226 227 227 228 228 228 228 228 228 228 228	Exconneché Europe n° 1 Fracen Fricon Gal Linfryette Gal Linfryette Gayema-Gate Heinit (La) Indian In	702 179 60 191 39 355 55 355 50 146 50 546 270 324 80 1476 372 1232 152 152 152 152 152 152 152 152 152 15	194 38 85 387 148 776 275 313 1451 319 56 520 371 1220 1240 12450 482 279 1840 1836 1840 1836 1840 1836 1840 1836 1840 1856 1856 1857 751 761 761 761 761 761 761 761 761 761 76	194250 387 148 10 283 50 387 10 283 50 31451 50 3273 365 371 125 50 125 50 125 50 125 748 785 785 785 785 785 785 785 785 785 785	- 5 mi - 118 + 0 10 + 163 - 005 - 037 + 149 + 5 40 - 120 + 102 - 045	1370 136 475 320 17 20 46 45 151 386 240 220 100	Puchsibroon Puchost Pursoni-Ricard Picroiss (Fae) — (corrific.) Picroiss E.P. Propaget S.A. Potisis Postaget Postaget Propaget Printed	925 232 136 50 1220 414 50 73 20 989 624 1200 153 1380 513 339 23 30 86 49 50 147 404	890 225 30 131 1210 392 74 10 961 638 1200 153 1220 518 330	200 20 53 314 136 345 1795 880 226 50 131 1210 400 400 400 153 1386 330 519 230 256 519 230 256 519 259 259 259 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	- 0 21 + 1 507 + 1 507 - 1 12 - 1	36 475 306 77 1229 125 250 590 761 1566 385 485 346 230 300 595 810 710 22 37 710 22 335	Anglo Anner. C. Angold R. Ortomene BASF (Alci) Bayer BASF (Alci) Bayer Clane Marin. Clerter Clane Marin. Cle Pier, Imp. De Bern Deutscha Bark Doune Minne Dristontain Cel Du Port-Nam Deisfontain Cel Du Port-Nam Deisfontain Cel Du Port-Nam Deisfontain Cel Du Port-Nam Deisfontain Cel Bactram Rodat. East Rand Grisson Easter Rand Grisson Genomor Gén. Belgiqua Gén. Belgiqua Gén. Motors Goldfields Hammary Helschir Alc. Hoscher Alc. Inc., Limited East	169 1131 912 950 849 590 24 475 10 302 30 75 85 1230 143 322 549 169 50 619 390 438 390 438 390 438 390 438 390 438 310 50 588 73 40 211 35 639 97 20 147 50 1292	1123 1 810 6 645 645 645 644 502 33 20 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250 9 1250	121 910 545 545 545 545 546 547 77 35 250 140 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77	+ - 0 0 5編278768 7 2 2 5 3 7 2 2 6 7 2 7 7 8 8 7 2 2 5 7 2 8 7 2 2 5 3 3 5 2 5 1 3 2 7 2 7 4 5 4 5 7 2 7 2 7 2 7 3 7 5 4 5 7 2 7 3 7 4 5 4 5 7 2 7 3 7 4 5 4 5 7 7 5 7 7 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7	670 1000 730 147 385 415 1180 1210 460 84 1490 84 1490 150 215 840 425 425 425	te-Yekado (TT Memanista Memanista Memanista Memanista Memanista Membali Corp. Nestié Norak Hydro Peroline Philips Philips Philips Philips Romal Philips Romal Philips Romal Philips Romal Philips Romal Philips Romal Romal Romal Schlembar Schlembar Schlembar Schlembar Schlembar Schlembar Schlembar Schlembar Carint Tochn Vast Reess West Hold Narox Corp. Zembin Corp.	773 147 50 409 461 1060 9439 437 50 89 340 479 81 60 1475 162 50 240 839 744	470 20 85 60 877 884 283 80 230 10 643 1078 765 147 80 418 486 87 30 418 445 473 50 81 80 145 145 80 238 145 80 147 80 238 8741 1167 80 238 8741 1167 80 238 8741 1167 80	474 86 877 884 285 23060 643 1083 147 80 417 458 1060 1440 443 87 50 1440 443 87 50 1440 448 70	- 136 + 149 + 0 80 + 101 - 172 - 213 - 164 - 125 - 0 20 + 195 - 0 65 + 1 0 85 + 1 0 85 + 1 160 + 1 160
1480 720 103	CLT. Alcetei	1316 742 114 50	740	1345 740 115	+ 228 - 026 + 043	970 900	Mortell Mortin-Guin Muzza	830 1240	835 1236	1708 836 1250	+ 075 + 072 + 000	51D 290	Sign. Ent. El Sife: Seneo	817 500 · 290	498 290	498 290	+ 036	CO	TE DES	CHA	NGE		rs des b DX Guich		MARC	HÊ L	IBRE	DE L	'OR
177 205 117	Colineg Coles Compt. Botrepr.	189 90 210 127 40	201	191 90 201 128 90	+ 105 - 428 + 117	1170 156	Michelin Mici (Cie) Michend St. S.A.	171 80	1370 171	787 1570 171	- 012 + 148, - 046	129	Siminco	502	503	134 1350 503	+ 388	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS	21/12		ust V	/enta	MONNALES	T DEVISE		XURS	COURS 21/12
280 500 200 400 415 460 1155 460 1156 846 840 810 165 166 178 1900 305 745	Compt. Mod. Cold. Foncier Cridde F. Imm. Coldie Nat. Creaset Lois Creaset Cas. Seopiquet Cas. Se	268 488 237 480 42 90 127 30 580 1270 766 528 81 50 958 525 162 162 1090 418	253 485 10 239 482 42 10 125 556 1300 788 519 83 50 841 520 160 50 151 2230	283 484 70 239 80 486 42 10 125 565 1330 788 519 94 1521 150 50 151 150 50 430 430	- 589 - 087 + 106 + 565 - 189 - 253 + 136 - 025 - 189 + 306 - 196 - 095 - 092 - 238	54 580 205 950 152 2190 58	Mot. Laroy-S	1330 490 104 90 844 207 50 10 25 47 05 290 65 10 867 191 90 945 76 90	475 104 20 630 213 10 10 47 05 290 66 10 653 193 915 166	121 20 42 475 1076 475 1095 640 212 10 15 48 290 654 122 1000 75 1000 75 559	- 097 + 201 - 293 - 044 + 005	415 375 1310 189 1840 225 520 179 300 85 1540 1090 890 286 377	Sogamp Sogamp Source Parrier Tales Lasenee Tél. Bect. Themson-C.S.F. T.R.T. LLF.R. LLLS. LLC.B. Valiouse V. Cicquert V. Cicquert El-Sabon Arnax inc. Arnax inc. Arnax inc.	185 1870 234 830 208 50 256 50 65 1710	1360 190 50 1870 233 535 209 90 300 60 50 680 1666 853 258 20 324 50	1870 235 536 209 90 300 58 1982 1982 1085 853 258 321 50	+ 1 13 + 0 19 + 1 18 - 923 - 1 63 - 0 74 - 0 81	Allessegn Belgique Pays Bas Cenemer Nonvige Grande B Grèce (10 taile (1 0 Suisse (1) Suisse (1) Suisse (1) Suisse (1) Paraugal (1)	is (\$ 1)	6 46 305 56 14 99 272 05 94 39 108 38 12 00 8 49 5 03 382 63 104 21 43 33 5 32 6 37 6 76 3 59	0 305 (6 5 14 6 0 271 6 0 198 3 1 12 0 198 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	283 14 570 258 440 80 104 104 105 10 107 106 0 108 109 109 108 109 109 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 10	200 2 600 2 250 475 100 3	15 300 279 68 11 12 400 9 600 5 250 82	Or fin Billio an Jose Or fin fen lingot) Pilice française (2) Pilice française (2) Pilice lamina (20 f Sconnaise (20 f Sconnai	20 ir) 10 ir) 17	31	102000 102050 851 450 841 818 8772 940 800 050 080 830	102800 102250 550 540 617 769 3820 1765

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. L'EUROPE EN QUESTION : « Ne dra-matisons pas l'», per Alfred Grosser; Débloquer la coopération euro péenne », par Léo Tindemans per André Fontaine; LU: Europe 1995, par le groupe de recherche FAST. « L'Allemagne en quête d'identité »

ÉTRANGER

- 3. Le sort des Palestiniens et la guerre 4. ASE
- CHINE : coup de frein à le campagne contre la « pollution spiritualle ». 5. EUROPE
- SUEDE : le Parlement a approuvé la création de « fonds salariaux » destinés à limiter le concentration du pouvoir économique. 5. AMÉRIONES
- ARGENTINE : des commissions soéciales vont enquêter sur des enlève-ments et des assessinats politiques.

POLITIOUE

- 6. La préparation des élections euronnes : le P.S. reporte sa conven

SOCIÉTÉ 8. Les propositions de M. Savary sur l'enseignement privé. DÉFENSE.

LE MONDE

11. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Pour lecteur

9. SPORTS.

- syant quatre vies devant soi. CONTES ET FÊTES : André Pieyre de Mandiargues, le maître de l'étrange. BILLET : une valeur en hausee : l'ime-
- 12. LA VIE LITTÉRAIRE. 13. REDÉCOUVRIR : la premier « Gon-
- 14. ARTS ET FORMES : Jurgis Baltru-
- saitis, historien du bizarre. 15. PORTRAIT : l'humour glacé de Jean Forton.

CULTURE

- 16. EXPOSITIONS : James Turrell
- DANSE : Rudolf Nourcey dans Don 18. COMMUNICATION: innovations sur

ÉCONOMIE

20. L'affaire Elf-Aquitaine. Les suppres l'industrie.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (10):

Noël: les services ouverts on fermés; « Journal officiel »; Loterie nationale; Loto; Arlequin; Météorologie; Mots

Annonces classées (19); Carnet (9); Programmes des spectacles (17); Marchés nanciers (23).

Le numéro du « Monde : daté 22 décembre 1983 a été tiré à 470 443 exemplaires



Meets 達

West 西

Les plus beaux cashmeres La Compagnie

des Laines et Cotons présente Pull-overs 100% pur cashmere double fil «col en V» et «ras du

cou . de toutes les couleurs 650 F En exclusivicé

BENDELL 48, rue François-1= 75008 PARIS

ABCDEFG

LA CRISE DE LA MACHINERIE AGRICOLE

International Harvester veut créer une société commune avec Renault et annonce un accord avec l'allemand Z.P.

se redresse avec des pertes de

480 millions de dollars en 1983 contre 1 700 millions en 1982, et un objectif d'équilibre pour 1984, le plan de consolidation des dettes étant accepté. Les difficultés finan-

cières interdissient de songer à de nouveaux modèles, alors qu'I.H. avait aussi un problème de vicillisse-

ment des produits. En France

même, selon M. Perry, la moisson

neuse à batteur transversal (axial-flow), spécialité d'LH., assure l'ave-nir de l'usine d'Angers; celle de

Saint-Dizier l'est par l'accord avec Z.P. Reste un point noir à l'usine de Croix dans le Nord, dont l'avenir est lié à la santé de la société en général. Anssi, la conclusion de l'accord avec

Renault, qu'International Harvester

souhaite rapide, « car l'incertitude bloque tous les engagements sur le futur », sera-t-il déterminant.

JACQUES GRALL.

Pour sortir d'une crise qui dure depuis 1979, les « grands » du ma-chinisme agricole sont contraints de réduire leurs capacités de produc-tion, ou de les utiliser an mieux, en jouant la dimension européenne. Cela passe par l'allongement des sé-ries et comme dans l'industrie automobile, par l'échange de compo-sants. Le canadien Massey-Ferguson sams. Le canamen Massey-regustat a donné l'exemple avec le rachat par sa filiale anglaise Perkins de la divi-sion Diesel de Rolls-Royce (le Monde du 22 décembre). L'américain International Harvester fait de même avec la création probable de deux sociétés communes avec l'un des principeux constructeurs d'en-grenages et de transmissions, la so-ciété allemande Zahnradfabrik Passan (Z.P.)

Mais faire jouer les solidarités industrielles présente des difficultés. Une restructuration trop brutale peut avoir des conséquences néga-tives sur l'emploi, n'est pas toujours une solution idéale pour les réseaux commerciaux et se heurte à la résis-

d'entreprise ». Ce sont ces difficultés qui n'ont pas permis à I.H. France et à Massey-Ferguson France d'aller au bout de leur lettre d'intention de janvier 1983. Ces mêmess difficultés que les directions d.I.H. Europe et Renault tentent de les aplanir pour arriver, fin janvier, à un accord qui d'une entreprise commune, paritai-

I.H. vient donc de signer avec Zahnradfabrik Passau, elle-même filiale à 100 % de Zahnradfabrik Friehafen (8,9 milliards de franci de chiffre d'affaires, 22 000 salariés, les deux tiers de l'activité réaliséSe dans les transmissions pour voitures et camions, 15 % dans le matériel agricole), une lettre d'intention visant à créer deux sociétés : l'une en France et l'autre en Angleterre, pour la fabrication et le montage de transmissions pour tracteurs agri-coles. Z.P., qui détiendrait dans les deux cas 51 % du capital, apporte-rait son savoir-faire et de nouveaux concepts de transmissions. L.H. Grande-Bretagne apporterait son installation de Doncaster, I.H. France, en partie, celle de Saint-Dizier ; les nouveaux produits pour ront être fournis à d'antres fabri cants de matériel. L'accord ne sera définitif qu'à la fin du second semestre, après l'achèvement des opérations de refinancement des filiales française et britannique du groupe

Le prêt-relais obtenu par LH. France (le Monde du 16 décembre) participe de ces opérations : il s'agit pour I.H. de passer le cap du début 1984, en attendant un accord avec 1984, en attendant un accord avec Renault et - en maintenant l'emploi aussi loin que possible », selon l'ex-pression de M. André Perry, P.-D.G. d'I.H. France depuis le 14 novem-bre. Avec la Régie, la direction eu-ropéenne d'I.H. souhaite aboutir à la réstion d'une société commune création d'une société commune, ayant pour objet d'assurer l'avenir des deux entreprises. Les deux gammes de produits pourraient être maintenues à moyen terme, puis évoluer en fonction des marchés. Cet accord pourrait donner à Re-nault la dimension internationale qu'il n'a pas dans le machinisme agricole et à I.H. une capacité d'investissement qu'il n'a plus seul.

C'est que chez I.H. France on cultive l'optimisme. La société mère

BHOUTAN

5 circuits différents de 18500 F à 26900 F PEUPLES DU MONDE

10, rue de Turenne **75004 PARIS** 271-50-56

> Découvrez les fourrures éternelles



DOLLAR SOUTENU: 8,4650 F

Sur des murchés des changes, très caltess à l'ajgreche de la fin de l'amaie, les cours de deller ent été soutenne, jouil 22 décembre, avec de faibles va-riations.

2,7675 DM contre 2,77 DM à Franc-fart et 2,4630 F contre 2,4725 F à Paris. Le Sichisonnent ligar et continu des tenris d'intérêt aux États-Unis n'e ms on d'influence.

A Paris UN ENFANT MORTELLEMENT BLESSE LORS D'UN HOLD-UP

Benhamouda, a été mortellement blessé par baile, le 20 décembre, par l'un des trois malfaiteurs qui s'enfuyaient après avoir attaque l'épicerie de son père, M. Salim Benhamouda, avenue de la Porte-Montmartre à Paris (dix-huitième). Après avoir reçu les premiers soins par le SAMU, l'eufant a été conduit à l'hôpital Bretonneau pour y être opéré. Il est mort jeudi matin.

APRÈS LA CONDAMNATION DE LA COMMISSION DE BRUXELLES

Le gouvernement français propose de réduire ses aides à l'industrie textile

De notre correspondant

français vient de transmettre à la aission européenne les modifications qu'il compte apporter au plan d'aide mis en place en 1982 au profit du secteur des textiles et de l'habillement. Après la condam tion, en septembre dernier (le Monde du 7 octobre et du 17 novembre), des mesures françaises par la Cour européenne de justice, le mi-nistère de l'industrie et de la recherche avait suspendu l'allégement d'une partie des charges sociales supportées par les entreprises. De-puis, les discussions se sont engagées entre Paris et Bruxelles pour tenter d'élaborer un mécanisme qui soit compatible avec les règles de

concurrence du Marché commun Le rapport de Paris indique qu'à l'avenir le soutien de l'État contri-buera à la modernisation des entreprises et ne sera consenti qu'aux firmes viables à terme. Contrairement au programme initial, qui fixalt pour objectif premier la créa-

LE CHRIST AURAIT ÉTÉ **CRUCIFIÉ LE 3 AVRIL 33**

CRUCIFIE LE 3 AVRIL 33

Deux universitaires britanniques publient dans la revue Nature une étale montrant qu'une éclipse de Lume a été visible à Jérusalem le 3 avril 33, l'une des dates possibles de la moort de Christ. Or, dans les Actes des apôtres, l'ierre cite le prophète Joli ammengant que « le Soleil se changera en ténètres et la Lune en sang, avant que vienne le jour de Valure ».

D'après les auteurs de l'étude, cette prophète vise la crucifixion:
« le Soleil se changera en ténètres » amouncerait les trois heures d'assombrissement du ciel dont état les Evangiles le jour de la crucifixion. Et la phrase sur la Lune en sang serait une métaphore clansique pour parier des éclipses de Lume le même jour — mais, comme il s'agit d'un phénomène pen spectaeniaire, il n'aurait pas éof rapporté pur les Evangiles.

Les indication thées des textes sacrés laissent planer le donte sur le jour de cette mort. S'il est certain qu'elle ent fleu le vendredi précédent la Pâque juive, ca qui fixe le jour de l'amée, l'amée elle-même est incertaine. D'après l'he Interpreter Diccionary of the Bible, qui contient une chronologie détaillée du Nouveau Testanesi, trois dates sont envisageables : le 18 mars 29, le 7 avril 30 et le 3 avril 33.

La première est jugée très improbable, et les auteurs penchent

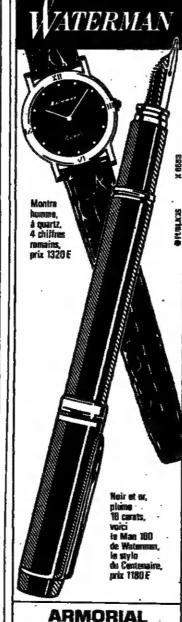
le 7 avril 30 et le 3 avril 33.

La première est jugée très improbable, et les anteuns penchent pour la deuxième, mais n'excinent pas la dernière, bien qu'elle entraîne quelques difficultés : la période de prédication du Christ aurait alors duré trois ou quatre ann, alors qu'une durée d'un ou deux aus se concille mieux avec les textes. Mais si les chercheurs anglais interprétant hien la prédiction de Joël, seule la dernière date du 3 avril 33 peut convenir.



Bruxelles. - Le gouvernement tion de postes de travail, le nouveau projet se donne simplement pour but de limiter les pertes d'emploi. Paris rappelle aussi que les dégrèvements ne dépasseront pas le montant total de 1,2 milliard de francs en 1984, soit un chiffre sensiblement infé-rieur à celui des deux années précé-

Enfin, l'engagement est pris qu les aides ne devront pas contribuer à augmenter les capacités de production. C'est ce dernier point qui ris-que de soulever des difficultés du côté de la Communauté. La thèse de M. Andriessen, responsable du dossier, est que toute subvention doit s'accompagner comme cela se passe dans la sidérurgie d'une réduction du nombre des installations. Bruxelles estime, en effet, que les secteurs du textile et de l'habille-ment de la Communauté disposant d'une capacité de production excé dentaire. Ainsi, font valoir les milieux communautaires, les autorisa-tions d'aide accordées à l'Italie, à la Belgique et aux Pays-Bas sont assordes unités de production. - M. S.



ARMORIAL 99, FAUBOURG ST-HONORE (PLACE BEAUVAU) - 8°

26, AVENUE VICTOR-HUGO - 164

–Sur le vif-

Au piquet!

dent. On ne va plus pouvoir se traiter de salaud à l'Assemblée netionele. Chaque fois qu'on Lichera un gros mot, on ira au pi-quet. Ainsi en a décidé, en se référant aux articles 70 à 78 du règlement, le principal du lycse. Bourbon, M. Mermaz.

Je serais curieuse de savoir comment il va régler sa machine à calculer le prix de l'insulte. Cur'est-ce qui va couter plus cher : « fasciste » ou « moscoutaire » ? A combien va monter le « vayou » ? Et que vaudra le « vieux achnock » ? Un avertisse ment, un mot aux parents, par d'une partie de l'indemnité parlementaine, le auspension, ou l'expulsion de trente jours ?

Il va falloir sérieusement songer à se nettoyer la bouche avant d'entrer en séance. Et aurveiller son orthographe. L'autre jour, déjà, un député qui crieit : « Cauchon », a été prié d'épeler. Et de

Autrefois, on prensit moins de gents. Brave IIIIe, la IIIº Républi-que laissait voier sens s'émouvoir dans l'hémicycle des qualifi-catifs rien moins qu'amènes du IVº n'essayait pas non plus de jouer les vertus. Elle autorisait tous les chahuts. Et toutes les obstructions. Rappelez-vous le discous marathon de Calies, un député du P.C. Au bout de quetorze heures d'exposé non-stop, il a fallu envoyer les gardes en armes è l'asseut de la tribune pour arriver à l'en erracher.

Resource vous, depuis 1958, ce n'est pas la première fois ce n'est pas la première rois qu'en fin de session on décide de faire régner un pau d'ordre des-rière les pupitres, à la rentrée. Jusqu'ici ses bonnes résolutions sont toujours restées lettres mortes. Après tout une chembre, ce n'est pas un saion. CLAUDE SARRAUTE

En Pologne

Les groupes opérationnels de l'armée ont cessé leurs activités

née, mis en place le 6 décembre à travers toute la Pologne, ont cessé leurs activités mardi 20 décembre, a annoncé l'agence officielle PAP. Ces groupes, dirigés par des militaires, mais comprenant aussi des civils, étaient censés « inspecter l'état de préparation à la défense (du pays) de l'administration et des entre-prises », et lutter contre la délinquance, la bureaucratie et le gaspillage. Leur mise en place avait été surtout interprétée comme une me-sure de dissussion, parmi de nom-breuses autres, à la veille de l'anniversaire du 16 décembre et dans la perspective de nouvelles hausses de

L'agence PAP a aussi annone l'arrestation par la police politique de dix-huit militants de Solidarité d'une usine de Wroclaw, Polar, qui poursnivaient des activités syndi-cales «illégales». Des listes de cotisations, des tracts et du matériel d'imprimerie auraient été décou-verts au domicile de l'une des peries arrêtées.

que, utilisant des extraits du discours prononcé le 13 décembre 1981 par le général Jaruzelski, circule depuis quelques jours ; on entend le gé-néral déclarer par exemple : « Ci-toyennes et citoyens, voici la vérité

· Le bulletin de santé de M. François Mitterrand. — L'Elysée a publié, mercredi 21 décembre, le bulletin de santé trimestriel du président de la République, signé par le docteur Claude Gubler, médecin personnel de M. Mitterrand. Ce bul-

personnel de M. Mitterrant. Ce our letin est ainsi rédigé : « A la demande de M. François Mitter-rand, président de la République, un bilan de son état de santé a été établi à la fin du cinquième semestre de son septennat. L'examen cli-nique général et les examens biolo-giques habituels sont tout à fait satisfaisants. des fins qui se moquent des prin-cipes de la moralité et de la justice », et plus loin « le conseil mili-taire de salut national va ouvrir une ère nouvelle. L'industrie et l'agriculture cesseront de fonctionner avant la fin de l'année. Le parti tracera la voie qui mine à cet objec-

Outre ses vertus humoristiques, la cassette, préparée par des militants de Solidarité, vout ainsi démontrer que la téchnique permet des mon-tages qui modifient totalement le sens des déclarations : un procédé qui a été utilisé à plusieurs reprises contre M. Walesa.

D'autre part, le message de Noël du primet Mgr Glemph, considéré comme particulièrement conciliant à l'égard des autorités, continue à susciter des remous à Varsovie. On apprend en effet que le primat avait en fait rédigé une première version de son texte, encore plus satisfaisante pour le pouvoir, puisqu'elle contensit une phrase sur les prêtres qui, « poussés par leur ferveur dans la lutte en faveur des opprimés, sont cause de frictions sociales, s'attirent la publicité mais aussi les critiques des fidèles ». Cette phrase a finalement été retirée, mais le « texte définitif », appelle toujours les prêtres à « ne pas faire de politique ».

• La réforme de l'enseignement supérieur devant le Conseil consti-tutionnel. — Quatre-vingt-dix-huit membres de la majorité sénatoriale ont saisi le Conseil constitutionnel à propos du texte de loi sur l'enseigne-ment supérieur. Pour les signataires de ce recours, plusieurs articles du texte méconnaissent la liberté de l'enseignement. A leurs yeux, cette liberté « suppose notamment que soit préservée l'indépendance de l'enseignant et du chercheur, que seule l'autonomie des universités peut garantir ».

131 Fg ST-HONORÉ

PRÊT-A-PORTER HOMMES HAUT DE GAMME

(par autorisation préfectorale, selon la lai du 30 décembre 1906) DE TOUTES NOS COLLECTIONS COSTUMES . IMPERMÉABLES . PARDESSUS . BLAZERS PANTALONS - BLOUSONS - SPORTS WEAR - PULLS - CHEMISES

A des prix liquidation

DU LUNDI AU SAMEDI de 10 h à 19 h sans interruption

CLUB DX 131 131 Fg St-Honoré 75008 Paris. Tél. 359 90 39 Métro St-Philippe-du-Roule

Réveillonnez au KRITER Brut de Brut

